souhaiter rompre l'isolement dans lequel s'est enfermé Israël et, si possible, amorcer un pro-cessus de paix au Proche-

Orient. Toute la question est de savoir s'il en a les moyens. Les déclarations au

« Monde » du président du

groupe parlementaire travail-liste, M. Rafi Edri – qu'on lira ci-contre – reflètent fidèlement

l'opinion du premier ministre, et sans doute aussi d'une partie notable de l'opinion israétienne,

favorable à un retrait unilatéral

La thèse du parti travailliste

relève du bon sens : l'occupation d'une portion du pays du Cèdre a

déjà englouti en trente mois

quelque 3 milliards de dollars et

a coûté la vie à plus de six cents

soldats israéliens, sans que le projet dit de « paix en Galilée » ait atteint les objectifs politiques que lui avait assignés le général Sharon; la sécurité de la fron-tière contentionnée de l'Efet

tière septentrionale de l'Etat

hébreu serait mieux assurée par des opérations militaires ponc-tuelles. Il reste que le Likoud,

qui est décidé à ne pas se déju-ger, a les moyens de provoquer une crise ministérielle si ses associés travaillistes ne se pliaient pas à sa volonté de maintenir une présence au sud du Liban aussi longtemps qu'un

« accord de sécurité » n'aurait pas été conclu avec le gouverne-

Il en va de même quant à

ment de Beyrouth.

et total du sad du Liben.

Directeur : André Laurens

JEUDI 27 DÉCEMBRE 1984

Israël devrait se retirer Nouvelle-Calédonie : L'image unilatéralement de M. Pérès

Le premier ministre israéliea, M. Shimon Pérès, projette — depuis qu'il a accédé au pouvoir il y a trois mois — l'image d'un homme de dialogue. Par divers gestes, que cela soit à l'égard des Palestiniens, du roi Hussein on du Liban, M. Pérès paraît conhaîter, romane l'isolament du Liban

nous déclare le chef du groupe parlementaire travailliste de la Knesset

De notre correspondant

Jérusalem. — « Je souhaite que notre armée se reitre totalement et unilatéralement du Liban. Faute d'une solution parfaite, ce sera un moindre mal. Je m'oppose à un repli par étapes. Nous n'avons plus rien à faire là-bas. »

Pour M. Rafi Edri, président du Pour M. Rafi Edri, président du groupe parlementaire travailliste, la cause est entendue : l'armée israélience doit quitter le Liban, et le plus tôt sera le mieux. Inutile, selon iui, de tergiverser. Puisque la négociation militaire de Nakoura s'est engluée en raison d'une intransigeance libanaise dictée par Damas, la balle est maintenant dans le camp d'Israél.

Au cours d'un entretien dans son bureau de la Knesset, M. Edri, étoile montante du travaillisme, insiste sur l'urgence d'une initiative.

Voilà bientoi un an, nous dit-il, que notre parti s'est solennellement prononcé en faveur d'un départ du Liban. Entre-temps, rien n'a vrai-ment modifié les données du problème. L'abrogation de l'accord du 17 mai était prévisible. Depuis, nous avons mené une campagne électorale sur ce thème. Mainten que nous sommes au pouvoir, il est grand temps de tenir parole. •

Le chef du bloc travailliste exprime fidèlement le sentiment qui domine aujourd'hui dans les rangs du parti gouvernemental. Les députés travaillistes ont ouvert à ce sujet, le lundi 24 décembre, un début interne au cours duquel cinq élus aur les dix qui sont intervenus ont appelé de leurs vœux une évacuation totale du Liban. Cette discussion se poursuivra dans les prochains jours.

L'impasse constatée à Nakoura et l'échec de la mission du secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Richard Murphy, ont transformé la lassitude des travaillistes en impa-

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 3.)

tension persistante

M. Lafleur parle de « légitime défense » mais accepte de rencontrer M. Pisani

De notre correspondant

M. Edgard Pisani, délègué du territoire et la volonté de ne surtout gouvernement en Nouvelle- pas être celui par qui les affronte-Calédonie, a reçu le mercredi 26 décembre M. Jacques Lafleur, député RPR et chef de file de la majorité locale, venu lui faire des propositions relatives au maintien de l'ordre dans l'île.

Pourtant, quelques heures aupa-ravant, M. Lafleur avait lancé cette phrase : « La Nouvelle-Calédonie doit se trouver aujourd'hui en état de légitime défense. » M. Lasseur revenait alors de Thio où il s'était rendu en compagnie du président du gouvernement de la Polynésie fran-çaise, M. Gaston Flosse.

Interrogé sur le sens qu'il donnait à l'expression « légitime défense », M. Lafleur n'a pas souhaité en dire davantage. Il paraît cependant diffi-cile d'interpréter cette phrase comme un appel au soulèvement, encore moins à la formation de milices. Partagé entre le désir ardent de voir l'ordre public rétabli dans le

pas être celui par qui les affronte-ments arrivent, M. Lafleur s'est toujours gardé d'encourager les tenta-tions violentes. Mais, à Thio, il a été devancé par le chef du gouverne-ment polynésien, lui aussi RPR, qui a indiqué que, si les pouvoirs public n'étaient pas en mesure de rétablir l'ordre sur le territoire, lui se chargerait d'assurer la sécurité des cinq mille cent cinquante polynésiens y résidant, et tout particulièrement ceux de Thio.

Cette déclaration du chef de file polynésien – largement répercutée par les médias locaux – n'a pas été sans irriter M. Jacques Lafleur, qui d'ailleurs violemment critiqué Radio-France outre-mer (RFO), pour ce qu'il estime être un repor-tage « partial » en faveur de M. Flosse.

FRÉDÉRIC FILLOUX. (Lire la suite page 6.)

Emploi: 80% des licenciés viennent des PME

Ce sont les grandes entreprises qui licencient le plus; ce sont les petites et moyennes entreprises qui créent les emplois. La situation se révèle plus compliquée que cette idée toute faite.

Avec un taux de natalité élevé qui vient compenser un fort taux de mortalité, la petite entreprise constitue le corps vivant de l'activité économique, prompt à dépetir comme à innover. On y licencie à tour de bras, chaque année, puisque 30 % des suppressions d'emplois, en 1983, l'ont été dans les entreprises de moins 200 salariés, 60 % dans des établissements de moins de 50 salariés.

On y embauche aussi massive-

On y embauche aussi massivement, au gré des évolutions et, même, de caractéristiques géogra-phiques. Pourtant considérées comme des régions malmenées ou déshéritées au temps de la croissance, la Bretagne, par exemple, et la moitié sud du pays ont vu aug-menter leurs effectifs grâce aux potites entreprises, entre 1976 et

Ce qui n'a pas empêché ces mêmes régions de connaître des taux de chômage élevés, le solde étant finalement négatif entre les créa-tions d'emploi et les ressources d'une population active que la crise, justement, maintient sur place alors qu'elle avait pris l'habitude d'émi-grer vers les zones d'emplois.

(Lire la suite page 17.)

quère différente de celle des diri-

che à ceux-ci d'être passés « de

l'idéalisme le plus incompétent à un

réalisme parfois brutal ». Thèse qui

se résume en deux propositions : la très grande majorité des immigrés

resteront en France ; il faut respecter

leur « droit à la différence ». Cette dif-

ficile cohabitation peut être « un choc

salutaire » pour le pays, lui permettre

de mieux comprendre son époque et

dans le livre d'Alain Griotteray. D'une

plume souvent virulente, « sans

fausse pudeur et sans complexe ».

l'éditorialiste du Figaro Magazine tire la sonnette d'alarme à grands coups.

Tous ses chiffres, toutes ses cita-tions, tendent à démontrer que

l'immigration maghrébine a été une

caractérisée par « un surcoût social »

Le ton est radicalement différent

de a'v adapter.

DEUX REGARDS SUR LES IMMIGRÉS

Du monde de demain au « Monde » d'aujourd'hui Le noir et le blanc

Avec sa carrure de manager et son épouse BCBG, l'héritier provil'« option jordanienne » de M. Shimon Pérès, rejetée par M. Itzhak Shamir et ses amis, soirement présomptif du trône bol-chevik, Mikhail Gorbatchev a fait qui demeurent fidèles à la lettre un tabac l'autre semaine sur les - sinon à l'esprit - des accords bords de la Tamise. Margaret de Camp David. Les dirigeants du Likoud, il est vrai, observent Thatcher, que personne ne soupçonna d'avoir un faible pour les « rouges », n'a pas hésité à dire qu'elle l'aimait bien » et qu'on un silence sceptique. Ils savent d'avance que les «ouvertures» du premier ministre au roi Huspouvait « s'entendre avec lui ». Il est peu probable que les Francais éprouvent un pareil coup de cœur pour Constantin Tchernenko si

sein ont pen de chances d'aboutir. Ils se rendent compte que ce dernier ne peut renoncer au principe, qu'il a réaffirmé à la celui-ci parvient, malgré son emphy-sème, à mettre à exécution sa profin du mois dernier au Conseil national palestinien, selon lequel messe, récemment faite à François Mitterrand, de venir bientôt lui ren-Israéliens et Arabes devraient dre sa visite du mois de juin : il a la «échanger les territoires contre mine par trop revêche. Il n'empêche la paix ». Or le programme du Parti travailliste lui-même ne qu'entre Paris et Londres, d'une part, Moscou, de l'autre, quelque prévoit que la restitution à la chose est en train de changer. Pour-Jordanie de lambeaux de la Cisquoi ? Depuis leur arrivée au pouvoir, la dame de fer » et notre président

jordanie et mentionne que le maintien des colonies juives dis-persées en « Judée et Samarie ». partageaient avec les Etats-Unis une inquiétude majeure : que la République lédérale, dont l'ancrage » à l'Ouest est l'une des raisons d'être Le projet du roi Hussein est de tout antre nature, taut sur la question territoriale que sur de la solidarité atlantique et de la celle de la procédure. En accord construction européenne, ne leur avec la quasi-totalité des États arabes, il propose d'associer l'OLP à une conférence internationale destinée à instanter « une paix totale, globale et per-manente » avec Israël. M. Shimon Pérès s'oppose à ce projet, essentiellement parce qu'il

sur un règlement qui rendrait aux Arabes la Cisjordanie, Gaza et le Goian. C'est sur cette toile de fond qu'il faudrait apprécier la parti-cipation de M. Pérès aux fêtes de la Nativité à Bethléem, et les « paroles œcuméniques » qu'il a prononcées en présence du maire, M. Elias Freij. Ce dermer est, certes, un a modéré », mais il épouse les thèses du roi Hussein, et s'est tonjours dit

déboucherait, de toute évidence,

solidaire de l'OLP. Il n'en reste pas moins que M. Pérès, faute de pouvoir engager un dialogue, contribue par son comportement - notamment en dénonçant le « fas-cisme » du rabin Kabane — à décrisper » quelque peu les rapports conflictuels entre les Israèlies et les Palestiniens d'Israël et des territoires

par ANDRÉ FONTAINE

fasse soudain faux bond; qu'elle ne se laisse séduire par les démons du neutralisme ou de ce qu'on a appelé, d'un mot bien injuste pour la Finlande, la «finlandisation». Le risque n'est pas écarté : la ges-

tion du chancelier Kohl n'est pas si brillante – ni. voir la déplaisante affaire Flick, si édifiante - qu'un retour au pouvoir des sociaux démocrates, actuellement reconvertis au pacifisme, puisse être écarté. Et la montée des Verts, en protestation contre un type de société à la fibre morale par trop usée, ne pent que ousser dans ce sens. Mais enfin la bataille des Pershing-II a été gagnée par l'Ouest, et les liens entre Bonn et ses alliés se sont de ce fait conso-

Or voilà que chez les dirigeants britanniques et français une crainte se superpose à celle-là, et qu'elle vise cette fois les intentions de leur grand allié et protecteur américain. Certes ils se sont opposés plus d'une fois à lui : sur l'agriculture, la sidérurgie, l'oléoduc sibérien, voire, à l'occasion, l'Amérique centrale. Mais il

ou d'appréciations qui visent le court ou le moven terme et qui relèvent, selon la définition maoiste classique, de la contradiction « nonantagoniste .

La menace qu'on voit se dessiner à l'horizon est d'une tout autre ampleur, puisqu'elle pourrait aboutir à remettre en cause les fondements mêmes de l'alliance militaire. On veut parter de ce que les officiels appellent l'ainitiative de défense stratégique - de Reagan, et les journalistes la « guerre des étoiles ». Le grand public commençant tout

juste à prendre conscience de l'enjeu, rappelons en deux mots de quoi il s'agit. Jusqu'à présent, la protection contre une agression nucléaire adverse est censée reposer sur la dissuasion, c'est-à-dire sur l'existence d'une capacité de représailles permettant d'infliger à l'agresseur une « punition » telle qu'il paierait sa « victoire » de sa propre destruction. A cette formule, qui peuple le ciel d'épèes de Damo-clès. Reagan voudrait en substituer une autre, en établissant autour des Etats-Unis un réseau d'antimissiles suffisamment dense pour intercepter toute fusée adverse.

En Amérique même, les plus grands doutes sont exprimes quant au sérieux d'une entreprise qui devrait coûter au bas mot la baga-telle de mille milliards de dollars. (Lire la suite page 4.)

publication simultanée de deux

teur de la « marche antiraciste » de 1983, condamné pour vol avec violences, M. François Mitterrand a sans doute heurté beaucoup de Français. ils ne sont cas tous dans l'opposition et l'opposition elle-même est divisée sur les immigrés, comme le montre la

> ouvrages, écrits par deux personnalités de l'UDF, qui prennent exacte-ment le contre-pied l'un de l'autre. On dirait, en effet que Bernard Stasi, premier vice-président du Centre des démocrates sociaux, et Alain

Griotteray, ancien député (PR), éditorialiste au Figaro Magazine, se sont donné le mot pour lancer un débat crucial dans une parfaite cacophonie. Si le premier considère l'immigration comme une « chance pour la France », le second v voit une vériteble calamité. Ce ne sont pas seulement deux thèses qui s'affrontent mais deux conceptions de la vie nationale. Bernard Stasi a choisi le parti de la

sérénité. Posément, sans polémique, cet « immigré de la deuxième génération » — père espagnol, mère née à Cube — se prévaut de son enracinement en Champagne pour défendre «une ouverture de la France sur le monde». Ayant conscience d'être « un nanti de la position sociale », il se garde bien de « donner des leçons à tous ceux qui, dans les banlieues surpeuplées, sont excédés par les bruits de l'appartement voisin où vivent les douze membres d'une famille maroceine...».

et une « surdélinquance étrangère », elle aurait empêché l'économie natio nale de se moderniser à temps. encore : « Une France multicurelle à forte présence musulmane ne serait plus vraiment la France ».

(Lire la suite page 14.) *AU JOUR LE JOUR*

ROBERT SOLÉ.

Grâce

Pas de trève pour la haine. A

peine avait-on appris, le 25 décembre, la grâce présidentielle en faveur de Toumi Djaldja que des protestations

Laissant là les réveillons de la Nativité, la dernière coupe de champagne avalée, toute ripaille cessante, on alla peaufiner des communiqués vengeurs.

Grace éhontée . dit la Ligue nationale contre le crime. Mesure scandaleuse », déclare le Front national.

Le crime impardonnable ? Plus qu'un vol, sans doute, une responsabilité intolérable dans le réveil des - Beurs -

Allons, c'est Noël! Pour une fois, on fera grâce de notre indi-gnation aux forcenés de l'ordre.

BRUNO FRAPPAT.

PLEIADES PARIS THE ULTIMATE IN FINE CIGARS

Les Américains achètent trois dollars un cigare signé à Paris et conçu pour répondre à l'attente exacte des amateurs européens de

Après de longs mois de maturation, les feuilles de tabac, issues de semences essentiellement cubaines et dominicaines, sont roulées à la main par les maîtres-cigariers de la petite ville dominicaine de Santiago-de-los-Caballeros. Les cigares PLEIADES murissent encore quelques mois, puis ils sont envoyés par bateau en Europe. Un dernier examen de la couleur de la cape et de la finition, et les

Un dernier examen de la couleur de la cape et de la finition, et les cigares PLEIADES sont déposés, nus et sans compression, dans d'élégants coffrets de cèdre. La fragrance du cèdre et l'arôme des tabacs se conjuguent pour le plus grand charme du connaisseur.

Ce n'est pas tout. Chaque coffret recèle un trésor : le mini-HUMISTAT 70 PLEIADES qui ajuste automatiquement l'humidité des cigares et leur permet de traverser tous les climats.

L'amateur averti sait l'importance primordiale d'une bonne humi-

dification et s'appprovisionne de préférence auprès des magasins équipés en « caves à cigares ». équipés en « cavés a cigares ».

Le « GUIDE DU TABAC », qui vient de paraître en librairie

(R. JAUZE, éditeurs). BP 385, 75626 Paris cedex 13), donne une
liste, non limitative, certes, de cent adresses de « boutiques-cigares »
recensées par la Société qui a créé les cigares PLEIADES et qui distribue aussi en France les deux marques cubaines les plus prestigieuses :
HOYO DE MONTERREY et REY DEL MUNDO. DANS «LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES»

PAGES 7 A 13

JEAN-LUC GODARD **ET FRANÇOIS TRUFFAUT:** des revues, des numéros spéciaux

(Lire les articles de LOUIS MARCORELLES

et de JACQUES SICLIER)

NOUVEL AN, ÉTERNELLE ROME:

promenades d'hier et d'aujourd'hui (Lire les articles de MICHEL COURNOT)

Les années italiennes de Degas (Lire l'article d'ANDRÉ CHASTEL)

A COLLEGE AND A STORY OF THE STORY rix de gros

the state of the second of the

the secondary application and the first

Commence with same to be about

We demanded to the response

which will be with being the see also

THE RESERVE TO SELECTION OF SEL

and widely deployee a special framework to the

المراج والتعامل بيواسيون البريدون

Manager and the second of the second

the state of the s

The state of the s

and the second second second second second

name was been a second or the second of the

and the second s

and the second s

and the second second second second second

The second of th

4

. -

A. 245

BL 577

Time!

-

11: 4

و د رسم والمحمد و به الأسب المجمودية

Fernance (SSE) - production (SSE)

Consider the Constant of the C

The grant of making is given a sign of a second second of the second second second second second second second

the department of the first free for the first free

المراجع المراج

THE PARTY OF THE P

the deline of the second will be the second of

Some date of garage a constraint of the con-

Marine Property was never with

mand and in Name

المراجع المراج

The state of the s

The state of the s

The second of the second of

Layer with a second to the

way to the same that the same to be a There were only an analysis and

the same of the sa

and the female region with the control of the con-

and the state of the second

Must de l'acteur l'eterlasi

Au nom de la défense

libéralisme gagne du

terrain en France, dans

partis de l'opposition.

Cependant, pour Guy

Sorman, auteur de la

Solution libérale,

personne ne peut

s'approprier le

l'opinion publique comme

dans les programmes des

libéralisme, car ce serait

contraire à sa définition

membre du secrétariat

national du PS, souligne

pour sa part que l'Etat

des droits des individus.

est le meilleur protecteur

même. Bertrand Delanoë,

des libertés, le

par GUY SORMAN (*)

ES analyses courantes du libé-ratisme se contentent d'en mesurer les progrès ou les reculs en fonction des choix, slogans et discours de la classe politique. Ainsi certaine samaine verrait-on triom-pher la pensée libérale tandis que la suivante elle est dénoncée pour son extrémisme. C'est une étrange pers-pective car le fondement même du li-béralisme est précisément de dénier à la classe politique toute tentative de se l'approprier. Bien plus, être libéral, c'est se défier de la politique et des politiques pour investir sa confiance dans la spontanéité indivi-duelle et dans la société civile contre la nouvelle classe bureaucratique.

Les variations à vue des états d'âme de tel ou tel chef politique, de droite ou de gauche, ne font donc que confirmer l'analyse libérale, seion laquelle les chefs, par nature et par fonction, sont rerement libéraux. Ce sont d'abord des chefs, et ils ne se ratient au libéralisme que s'ils sont soumis à une pression suffiss ment forte pour qu'ils n'aient plus d'autre choix ou d'autre intérêt. Dans cette dialectique du peuple et de la nouvelle classe à laquelle les libéraux ramènent, par volonté de simplifier et convaincre, le débat politique, il faut donc se demander si les Français sont en train de devenir libéraux ou non, pour, en second lieu, persuader nos dirigeants de rattraper l'opinion

(*) Auteur de la Solution libérale.

Certes, les instruments de mesure manquent, hormis quelques sondages qui indiquent clairement le rai-Eement maseif aux vertus de la responsabilité individuelle et de l'économie de marché. Dans le même sens, et sans prétendre à un caractère scientifique, il est notoire que tout conférencier, intellectuel ou politique, qui entreprend une tournée de la capitale ou de nos provinces sur le thème du libéralisme fait aujourd'hui salle comble. J'ajoute que cette mobilisation des auditeurs est rendue possible par quelques milliers de clubs de réflexion politique et économique créés ou réveillés depuis trois ans et qui se reconnaissent aujourd'hui dans le libéralisme plus que dans l'opposition au sens strict.

Cas carcles innombrables n'entratiennent que peu de relations entre eux ; ils sont persuadés d'être isolés dans la nation, et ne se rendent pas compte qu'ils appartiennent à une fédération nationale, invisible et sans nom. Ils représentant pourtant les énergies nouvelles de ca pays, l'équivalent de ceux que l'on appelait, il y a vingt ans, les « forces vives » et qui alors penchaient vers le socialisme. Ces forces vives ont aujourd'hui changé de camp et ce sont elles qui, très cartainement, tireront demain la

rales no me paraît pas due seulement à la pédagogie des faits administrée depuis 1981. Une explication aussi

universei du libéralisme tel qu'il se manifeste dans l'ensemble du monde. industriel sous les paysages politiques, culturels et économiques les plus divers. J'y verrais plutôt — c'est une hypothèse - un retour vers une auto-affirmation, typiquement occi-dentale, de l'individualisme contre le collectif, après une génération d'auto-interrogation côtoyant la ten-tation du suicide. Ajoutons-y, pour faire la part du « conservatisme » dans cette révolution libérale, une volonté évidente de renouer avec rales qu'un excàs de politique temporelle avait interdites de séjour.

Mais le railiement populaire au libérelisme n'est pas tent affaire de conversion que d'intérêt. Les Francais sont réalistes et, après avoir învesti des espoirs très concrets dans le socialisme, ils les reportent au-jourd'hui sur l'idéologie alternative. On ne saurait s'en plaindre puisque le principal argument des libéraux est nent que le libéralisme marche là où le social-étatisme ne marche pas et que l'intérêt des peuples est donc d'être libéraux.

Hold-up idéologique

Si l'on veut bien admettre que le libéralisme est désormais une réelle force populaire, même inorganisée, les politiques ne s'y rallieront que si, de surcroît, ce libéralisme devient inen France plus qu'ailleurs, une condition de la réussite. Or là aussi le chic est en voie de changer de camp et

aujourd'hui les succès éditoriaux autant que de librairie. Ce n'est pas automatiquement une carantie de quelité, mais au moins le signe que la droite n'est plus disqualifiée, voire interdite de pensée dans les médias. Ainsi, prise en tensilles entre le

sentiment populaire et la pression culturelle, la classe politique francaise balance autourd'hui entre la récupération et l'évasion. La libéralisation du discours dans l'opposition et une fugitive tentative au gouvernement - participent naturellement de la première option. Mais on n'insistera jamais assez aur le caractère naradoxal de ce hold-up idéologique auquel nous convient quelques chefs et futurs chefs. Leur discours revient-à nous demander de leur faire confiance - aveugle si possible pour que nous leur donnions mandat d'instaurer le libéralisme. Or, par essence, le libéralisme ne se décrète pes, ne peut pas procéder d'un programme en cent dix propositions qui serait le symétrique d'un programme accial-étatiste.

Le libéralisme ne s'édifie - spontenément - qu'à pertir d'un retrait partiel du politique et de l'Etat inter-ventionniste. D'où la seconde tentation des chefs, qui consiste à disqualifier le libéralisme pour son caractère « ultra ». Oui, le libéralisme est ultra dans la meaure où il veut être une utopie de référence, un cap politique naturellement hors d'attei un cap quand même, opposé à la navication à vue. Il est écalement ultra

prennent des engagements précis, à l'inverse du « faites-mol confiance ». Ces engagementa libéraux sont peu nombreux mais très précis et ils reviennent tous à retracer en clair la frontière entre l'État et la société ci-

Ce minimum libéral peut se ramener à trois prescriptions :

- garantir la sécurité économique des Français en plafonnent les dé-penses publiques, en respectant notre épargne et nos revenus, en gaant une totale liberté d'entreprendre ;

- rétablir la liberté du chob: des citoyens là où, sujourd'hui, la bu-reaucratie impose le monopole : an particulier pour l'éducation, la télévision, la protection sociale ;

- renforcer l'Etat de droit en inscrivant dans la Constitution tout ce qui précède et en limitant les plains pouvoirs de la classe politique par un supplément de démocratie du type référendum d'initiative populaire.

A mesure que se rapproche la victoire probable de 1986, les dir-geants de l'opposition sont moins tentés de se lier les mains par ce type d'engagement. Aucun homme, aucun parti, n'incame donc le libéreisme. Nous n'avons pas de Reagan français — et c'est bien ainsi. S'il doit se produire dans notre pays quelques progrès du libéralisme, son destin n'est pas ainsi lié à un parti ou à un homme, mais à l'exercice d'une pression idéologique et populaire constante sur tous les partis et tous les hommes de pouvoir.

COURRIER

Oui, la liberté

par BERTRAND DELANOĒ (*)

OCTRINE élaborée depuis bientôt deux siècles, le libé-ralisme redevient la derière mode suivie par l'opposition Parfois avec un peu de honte (le gaullisme n'était pas particulière-ment libéral), la droite mêne l'offensive sur l'air de l'anti-étatisme et de « la défense des libertés ».

Il est vrai que le libéralisme four-nit un habit idéologique parfois séduisant : qui n'a jamais ressenti comme césagréable la pression de pôts ? Dans les faits, le « prêt-à-penser » hibéral constitue un projet de société dont les conséquences doivent être expliquées. Apparaîtront aiors deux conceptions de la société, celle de la droite, réductrice des libertés individuelles, celle de la ganche élargissant l'espace de celles-ci.

Le libéralisme qui prévaut an-jourd'hui dans l'opposition s'articule autour d'une dénonciation de l'Etat. Celui-ci serait une menace pour l'individu et les libertés. L'avène de la société libérale passe par la re-mise en cause de l'Etat. « Mai unique et dévastateur qu'il faut coûte que coûte extirper » (programme du RPR, page 145); «...struation où l'Etat est omniprésent et devient à la fois illimité et dévorant » (Réflexions pour demain, de Raymond Barre, page 55). La droite emploie les mots les plus durs pour qualifier l'Etat. Quel paradoxe de la part de ceux qui en ont usé et abusé pe plus de deux décennies et qui dissi-mulent mel leur impatience à recommencer

Cet anti-étatisme dogmatique aboutit insidieusement à une remise en cause des principes qui fondent la démocratie. Le libéralisme simplificateur que prône la droite tend à ba-naliser l'Etat. Il établit une confusion entre les principes qui gouvernent l'intérêt général et ceux qui régissent les intérêts particuliers. En privilégiant la société civile, la pensée libérale sacrifie la souverai-neté de l'Etat. Celui-ci ne serait plus l'instance suprême chargée d'arbi-trer entre les divers intérêts mais deviendrait une composante comme les autres, animée par son propre intérêt. Ainsi le libéralisme réduit de façon caricaturale l'Etat à une classe bureaucratique dont la voca-tion serait d'étendre son pouvoir à

La tyrannie de la majorité

Cette confusion des principes implique une remise en cause de l'auto-rité de l'Etat. En banalisant et en lisqualifiant l'Etat c'est son autorité et celle de ses agents qui sont discrédités. Le renoncement à l'autorité de l'Etat constitue un risque grave pour la démocratie. Il conduirait à une montée des corporatismes et des groupes de pression - qu'il convient de multiplier - (la Solution libérale, de Guy Sorman, p. 95). L'Etat, dans l'incapacité de faire prévaloir l'intérêt général, serait régi par les intérets catégoriels des groupes fortement organisés. Il per-drait alors sa vocation, essentielle pour la démocratie, d'arbitrage en-

(*) Membre du secrétariat national du PS, député de Paris.

tre les différents intérêts qui émergent de la société. A terme c'est son unité qui serait détruite. Le libéralisme, en déléguant à la société les fonctions traditionnellement dévo-lues à l'Etat, conduit à l'instauration d'un Etat corporatiste incapable d'assurer l'unité de la société.

Pour les libéraux, un tel système se justifie par l'équilibre des corpo-ratistes : « Toute revendication par ticulière devient acceptable dans le jeu démocratique lorsqu'elle se trouve équilibrée par mille autres » (la solution libérale, p. 95). Ce préndu équilibre est une fiction. Jamais dans l'histoire, les corporatistes ne se sont équilibrés spontanément. La conquête des droits démocratiques et syndicaux a toujours été le résultat d'un combat entre des forces disproportionnées. Le libéra-lisme préfigure, de ce point de vue, non pas une société où les intérêts contradictoires s'harmonisent spon-tanément, mais une société où certains groupes pourront faire préva-loir leurs intérêts sur les autres.

La confusion des principes abou-tit à ce que Tocqueville appelle lui-même la tyrannie de la majorité . La tyrannie de la majorité survient lorsque le ponvoir du peuple n'est plus limité. Dans notre démocratie c'est la loi qui fixe ces li-mites. C'est la loi qui permet à chacun d'échapper à l'arbitraire, fût-il l'expression de la majorité. C'est elle encore qui garantit les droits des minorités

Or les tenants du libéralisme, faisant table rase de deux siècles d'histoire, estiment « qu'aujourd'hui... nous avons atteint un seuil au-delà duquel c'est désormais la loi qui opprime tout un chacun ». (la Solution libérale, p. 81). La régression de l'Etat passe dès lors par la dérè-glementation et le recul de la loi. glementation et le room de juri-Moins d'Etat signifie moins de juri-

A vouloir trop démontrer, le libéralisme se trompe de cible. La re-mise en cause de la loi et des duit, conduirait à une société où les libertés ne seraient plus garanties. Que deviendrait une société où la conformité à la majorité serait la règle ? Que deviendrait une société où les recours juridiques seraient absents? En conférant des droits aux individus, la loi libère plus souvent qu'elle n'opprime. Pour l'avoir trop oublié, le libéralisme met en place un système d'exclusion et de réduction des droits qui ouvre la porte à la tyrannie de la majorité ». Loin de créer une société de libertés et de responsabilités, la mise en œuvre de ses principes condamne l'individa.

La question centrale des libertés est celle des garanties. A cette question, l'Etat de droit a apporté une ré-pouse profondément originale : un homme libre est celui qui possède des droits. En garantissant les droits des individus par la loi, l'Etat de droit a défini les conditions de l'émancipation de l'homme. A bien des égards, les notions d'individu et de liberté sont des créations de cette forme particulière d'Etat qui est née en Europe occidentale. Ce n'est pas là le moindre paradoxe que de constater que la société civile a pu se constituer en tant que telle à partir du moment où l'Etat et la loi garan-tissaient les droits individuels. En reconnaissant des droits à l'individu, l'Etat a permis à la sphère des rapports privés d'exister. L'Etat ne s'est pas développé contre la société mais en libérant celle-ci.

Cette leçon, le libéralisme ne l'a pas retenue. Retranché derrière un anti-étatisme doctrinal, il est incapa-ble de penser l'Etat autrement que sons la forme du Lévisiban (1). Or cette formule politique particulière que constitue l'Etat de droit sur lequel germeront les démocraties fu-tures n'est pes universelle. Limitée dans le temps et dans l'espace, la dé-mocratie reste fragile. Si elle a dé-fini les institutions — et permis elles l'Etat de droit — qui lui a permis de president elle au l'un descrities des perdurer, elle reste l'exception dans le monde.

sement toujours meilleur de la société, comme le laisse à penser un certain libéralisme naif. Elle enseiene au contraire que toute conquête démocratique peut être remise en cause si on ne veille pas au maintien des intitutions qui la garantissent.

L'ordre naturel des choses

La conception libérale des libertés repose sur un présupposé : les li-bertés sont immanentes à la société. Il suffirait que celle-ci se développe pour qu'elles puissent voir le jour. La société obéirait à une loi unique de transformation qui, quoiqu'il ar-rive, conduit à son développement harmonieux. Ce darwinisme social justifie le « laisser faire », « laisser passer ». En se développant, la société sélectionne les institutions les mieux adaptées pour son bien. Il n'est donc pas nécessaire d'interventes de la companie nir puisque l'ordre naturel des choses assure le bon fonctionnement de la société. Les libertés apparaissent ainsi comme le produit de cet

ordre naturel, de cette multiplication d'initiatives privées où chacun concourant pour son propre intérêt assure le bien commun de tous.

Cette conception « consensusliste » et pacificatrice des rapports sociaux est a-historique. Le dé pement harmonieux de la société est une fiction.

L'histoire montre que c'est le conflit qui structure la société et qui détermine son évolution. La conquête des libertés et des droits ne résulte pes du fonctionnement méca-nique de la société mais de luttes parfois violentes qui out opposé les groupes entre eux. Qu'on se souvienne des conquêtes pour le droit de vote ou pour les droits syndicanz ! Qu'on se tourne anjourd'hui vers les pays où les libertés sont ba-fouées! L'histoire de l'émancipation de l'homme n'est pas cette histoire aseptisée que nous conte le libéralisme mais une histoire douloureuse, marquée par les tensions et les sou-bresauts de la société.

Dans les sociétés démocratiques. l'Etat agissant au nom des citoyens répond à ces aspirations à la liberté de l'homme bien plus souvent qu'il ne la restreint. Le libéralisme version 1984, assumé ou non par la droite, conduit à un processus inverse. Oui, la liberté est au cœur de tout projet de société. Et il y a bien deux conceptions qui s'affrontent aujourd'hui dans la société francaise. Celle qui se nourrit du sens de l'Etat est bien la plus léconde pour la liberté individuelle.

(1) Dans son livre - le Léviathan -Thomas Hobbes assimile l'Etat au Lé-viathan; monstre mythologique dévo-reur et inhumain.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 605 F 859 F . 1 080 F

Tous pays etrangers

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-RAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F

H_ - SUISSE, TUNISTE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Veuillez avoir l'obligeance de

661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 P

🎆 Michel Crezier : « J'approuve Alain Touraine >

En mai 1968, quand le départe-ment de sociologie de Nanterre donna le signal de la révolution ét diante, je me suis vivement heurté à Alain Touraine. La force des choses avait fait de notre dialogue jusqu'alors constructif une opposition politique profonde. Les étndiants ne s'y trompèrent pas, qui pour un moment firent d'Alain Touraine le leader de la révolution tandis que l'assumais le rôle plus in-grat de dernier pilier de la résis-tance. L'histoire dira un jour peut-être qui de nous deux avait le moins

Ce rappel historique est néan-moins indispensable pour apprécier à son juste poids la convergence totale - et parfaitement non concertée - oni est la pôtre aniouni'hui. Je tiens à saluer le courage d'Alain Touraine et à déclarer publiquement que j'approuve entièrement sa prise de position, dans le Monde du 21 dé-Les gouvernants actuels et ceux-

qui leur succéderont devraient tenir compte sérieusement de la leçon que tirent maintenant des événem ceux qui, dans des camps opposés, mirent toujours le bien commun au dessus de leurs attaches partisanes.

Le développement des universités françaises ne se fera pas par de nouveaux décrets mais par la création d'universités nouvelles enfin libres, ce qui est parfaitement réalisable dans un temps très bref, comme l'a montré le succès de Compiègne.

MICHEL CROZIER, sociologue.

Les rais

L'expérience suivante a été faite : des rats enfermés en cages indivi-duelles sont soumis à des décharges électriques répétées pendant un mois. D'autres rats, enfermés deux par deux, subissent le même traite-ment. Pleins de haine, ils se jettent l'un contre l'autre. Les rats ermites du premier groupe, incapables de décharger leur agressivité sur un ennemi, deviennent rapidement hypertendus. Ceux du deuxième groupe conservent une tension artérielle normale. Une expérience encore plus intéressante serait d'observer ces rats, relâchés dans la nature. Quel groupe sera devenu le plus dangereux pour lettes semblables? Le bon sens permet d'anticiper.

Que dirais-tn, brave citoyen, si tu

apprenais que cette expérience est faite sur des rats de 80 kg qu'on Par voie africane : harf sur densande.
Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns semaine un moissa avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à leur des la company de la dernière bande d'envoi à leur des companys de la dernière bande d'envoi à leur des companys de la dernière bande d'envoi à leur de la dernière de la dernière de leur de la dernière de garde en cage pendant des aur es, qu'on les excite (au point que ertains préférent se pendre) et qu'un jour on les lâche dans ta douce France? Il faut que quelqu'un te le dise : ca existe et je sais de quoi je parie, je suis un de ces rats. Détenu, à raison, depuis cinq ans et neuf-mois. Suppression de liberté méri-tée, soit. Acceptée. Les rats n'ont commis aucun délit et on peut considérer qu'ils ont le droit de penser à se venger. Nous avons commis un delit, on nous enferme. Nous n'avons que le droit de penser à nous améliorer. à retrouver le bon chemin. Et au début, dans la grande majorité, nous nous y employons. C'est vrai. Beau-coup de détenus mettent à profit ce

temps pour acquérir une instruction

qu'ils n'ont pes reçue. Comment se fait-il alors qu'ils en arrivent à devenir de plus en plus hameux face à la société, à ne plus penser qu'à une vengeance aveugle, « à tirer sur tout ce qui bouge » dès leur sortie ?

Ce sentiment naît en moi et c'est pourquoi j'écris. Les secousses reques, en plus de la suppression de li-berté, déjà terrible en soi, ne doivent pas dépasser une certaine limite. Ne parlons pas des petites excitations : mitard, transferts de prison à prison enchaînés deux à deux par les mains et par les chevilles, la lumière qui nous réveille cinq à six fois par nu et le grincement du judes au cours des rondes nocturnes broutilles. L'excitation de forte intensité, c'est la carotte que l'on vous promène vous tendez la main pour la saisir : je parle de la liberté conditionnelle. Ou plutôt de son rejet répété. Il suffirait en effet d'appliquer les textes déjà existants. On donne la liberté conditionnelle (surveillée, ne l'oublions pas!) à ceux qui travaillent et mè-nent une vie régulière. Dès la mipeine, comme prévu. Je serais de-hors depuis un an et demi et aussi doux qu'un panda. Fin 1985, je ne sais pas comment je serai.

détenu à Bayel (Clairvaux).

L'indispensable instruction civique

L'exploitation, dans la rue ou dans l'Hémicycle, de faits divers récents par des hommes politiques désireux de stigmatiser l'impuissance des pouvoirs publics en matière de sécurité est révélatrice du degré de dévoiement du débat

Dans ce contexte de radicalisation de la vie politique, l'initiative du ministre de l'éducation nationale de restaurer l'enseignement de l'instruction civique à l'école et au lycée apparaît tout à fait salutaire. Mais pourquoi au juste cet enseignement a-t-il été abandonné? Est-il aussi ridicule et rétrograde que le préten-dent ses détracteurs ?

Nos concitoyens se sont habitués vivre dans une société où le développement effréné des progrès tech-niques s'est effectué au détriment de toute conception humaniste, où la recherche du profit et le culte de l'individu priment sur toute considération d'intérêt général: Dans cette société-là. l'électeur est préféré au citoyen, le salarié occulte le travailleur, le consommateur fait onblier l'homme.

La disparition de l'instruction civique nous semble par ailleurs indissociable du peu d'estime qu'éprouve le peuple pour l'ensem-ble du personnel politique.

A nous, magistrats professionnels, qui avons à connaître et à juger les différentes formes de transgression de la loi, il semble indispensable que le futur citoyen soit informé du rôle qu'il va jouer dans la vie publique, du fonctionnement des institutions, de la prééminence de l'intérêt générai sur les intérêts particuliers, et que, à travers les valeurs fondamentales qui sont le ciment de notre civilisation, il apprenne que, vivant en société, il n'a pas que des droits, mais également des devoirs.

> PATRICK FIEVET, magistrat.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

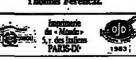
Gérara : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hinbert Benve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société. Société civile

Capital social: 500.000 F

 Les Rédacteurs du Monde », MM. André Laurens, géraut, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Directeur de la réduction : Thomas Ferenczi.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

rédiger tous les nems propres en espitales l'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpirie, 3 DA; Misroc, 4,20 dir.; Tenisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgigen, 28 fr.; Canade, 1,20 S; Göte-d'Iveire, 300 F CFA; Denomark,

Côte-d'Iveire, 300 F CFA: Denemark, 7.50 tr.: Espagne, 110 pes.; E-U., 1 \$; G.-B., 55 p.; Grêca, 85 dr.; Irisnde, 85 p.; Italie, 1 500 L; Liben, 500 P.; Libye, 0.350 DL; Laxembourg, 28 f.; Noreiga, 8,00 tr.: Pays-8ss, 1,75 d.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suida, 7,75 kr.; Saissa, 1,50 f.; Yougolavie, 110 ml.

مكذا بن الملاحل

15 m**orts**. 変数が か

arm to both

Д 1 .85067 3

State of the

198101-005

730 7

as chiffres **end**

arts : see

23 70 2 150

A ST IN COLUMN

2.017

to receive

urt Pier

T'S MARCH

11172

en en allaige.

an ander 🍅

- - 1918 X

· Car de

the last land THE PARTY OF THE PARTY.

11 of 200 PM a or putting the wi

Transfer i to a constituti i

grande in der andere. 🛍 authorite erreitett m

11 JAN. 6498 MA

a to the second

172 m 122 12 13 17 28 187

ert egystet han dian ben. For Joseph er eren om de OCHE-ORI

Knesset im

Ten - To minet citibee THE PROPERTY OF THE PARTY OF Sember Mein Kabanat Att teret . -unt entites. The second interior "Itte er ertet, mardige 2 der ein historique Tanta de mostes. ء تحري

Taur was précédent. n i y a see Big mitter in å une nette Committee on the second the Party Constitute, Service de gauche Sant destrême droite the Court of the I was a second of the least Souverne the farmal religious. - pposis La

salara de bers faranças the same divine The state is distiand over la curcular Act in the second The Konset a post vaste change to a l'oriente parte

1723 Antealent #8 Author Many New Continue on pulled xeasion dans demands (6) saic d'un die the exemple, de M Fano Sharen A line something tos mois de Cost in the

a promon back to d'une mite Complete Accupies

M. Kahane see M. Kaname on company 23 décembre. Le coup de téléphone

de fantomatiques - guerriers islami-

ques » qui, vingt-quatre heures après, revendiquaient le massacre est d'autant moins crédible que le

correspondant anonyme s'est trompé

en évoquant un attentat contre le ra-

pide 914 alors qu'il s'agissait du 904. En outre, une action terroriste isla-

mique à l'encontre de l'Italie paraî-

trait d'autant plus étonnante que,

sur la plupart des problèmes du

Proche-Orient, la politique étran-

gère de Rome reste sensiblement différente de celle des Etats-Unis ou

de la France. La récente rencontre à

Tunis, il y a quinze jours, sutre M. Yasser Arafat, président de l'OLP, et M. Bettino Craxi, diri-

geant socialiste et chef du gouverne-

L'insistance avec laquelle les au-

torités évoquent la piste du terro-

risme international ne semble pas

déauée d'arrières-pensées politiques.

Face à la violence de groupes

comme la Djihad islamique ou à

celle de mercenaires du terrorisme,

comme Carlos, tous les pays curo-

péens sont en quelque sorte impuis-

sants. En revanche, la résurgence

d'un terrorisme endogène souligne-

rait la fragilité des succès remportés

ces dernières années, notamment

visàvis des groupes de l'extrême

droite, qui ont longtemps bénéficié

de complicités dans certains sec-

teurs de l'appareil d'Etat fle Monde

du 25 décembre). Si les juges

chargés de l'enquête n'excluent évi-

demment pas a priori l'hypothèse

d'une piste internationale, ils n'en privilégient pas moins celle du terro-

risme « noir ». M. Claudio Nun-

ziata, du parquet de Bologne, affir-

mait ainsi : « Je ne crois pas que ce

soit un hasard si la bombe a explosé

à cet endroit. Il est clair que cette li-

gne ferroviaire est un objectif privi-légié dans la stratégie de certains

proudes terroristes. Ils out répété un

scénario déjà connu. Un autre

groupe aurait probablement choisi un objectif différent. Il y a donc suf-

fisamment d'éléments pour penser que ce massacre s'inscrit dans la sé-

rie commencée en 1969 avec la

bombe à la Banque de l'agriculture à Milan. = + (Intérim.)

ment italien, en est un exemple.

there again for the party. Charles of the later of the lat

大学のではないが、「いまからない場合では、 かって 「 カラコ」

The state of the s

The state of the s

Bigging the physical golds with my and all the

Market All Angeles and the second of the sec

Acres in the secondary of the second second

and these beautiful to select the second of the selection of the selection

British Control

* **阿蒙松**下

Manager State guidence and consider

Superior of the Company of the analysis for the last of the contract of the co

Brown White a great come to be a com-Elegan was a second of the

The second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section sec

Sept. Sect. District.

असी र पुरस्का असे बाराबा । प्राप्त के । प्राप्त के । जा

the state of the s The space of the Control of the Cont

Carried Control Company Control Control

्रिक्त स्थापना स्थापन

the second section of the second section is

A the second of the second

property as an expense of the

والمراجع والمستهد والمتاكم وال

The property and the contract of the contract

gang and make an experience of the

they could be a light of the

And the second of the second of the second of

Alleger specific transport of the second

suppression of the same

The same of the same of

Take the season and t

The second secon

quite property The second secon

Profession of the second

The second second

integralities with the second

The state of the s New To hard organistic as well as well - Au ---The same of the sa Comment of the state of the sta A MARINE WAS A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the sa

聚 通 性時

2

No American Company

from a fight to a major was all discount

والمراز والمراز والمراز والمنازية والمراز والمهيئ المهيل

 $\| \chi_{\alpha, \alpha, \beta} (x_{\beta})^{2} \|_{\mathcal{H}^{2}} = \operatorname{dist}(\alpha^{2} + 1) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} + \| \chi_{\alpha, \beta} (x_{\beta})^{2} \|_{L$

mt pas de chef!

L'attentat aveugle contre le re-pide Naples-Milan est-il un nouvel exemple du chantage meurtrier pratiqué per certains mouvements terroristes internationaux? La question vaut d'être posée en raison, tout à la fois, de précédents, notamment sur le territoire français, et des arrestations récentes, en Italie et en France, des membres d'un groupe terroriste aya commis six attentats de 1981 à 1984 sur notre territoire, les Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL).

Outre le responsable de ce groupe, interpellé et incercéré à Lyon, deux autres personnes ont en effet été arrêtées en Italie, dans le cadre d'una opération an titerroriste conjointe des polices italienne et française, l'une à Trieste en soût, l'autre très récomment, à Ostie, le 19 décemcentratie demière amestation est importante, puisqu'il s'agit d'une chrétienne libanaise, êgée de vingt-six ans, Joséphine Abdou Sarkis, dont le signalament correspond à calui de la jeune femme qui tua, en avril 1982, à Paris, Yaakov Barsimantov, deutième accrétaire de l'ambassade d'is-

La bombe du 23 décembre cache-t-elle donc un chantage en direction de l'Etat italian et, per ri-cochet, de l'Etat français afin d'obtenir la libération des mem-bres des FARL? Si l'hypothèse n'est pas exclue du côté italian, elle ne correspond, actuelle assure-t-on chez les policiers français, à rien de tangible.

Les précédants de chantage terroriste où des bombes placées dans des lieux publics étaient en fait dirigées contre l'appareil d'Etat, sont, en France, au nombre de trois. A chaque fois on y retrouve l'ombre d'un mercenaire du terrorisme international, c Carlos », de son nom Illitch Re-

Le 15 septembre 1974, deux grenades lancées au cœur du drugstore Publicis Saim-Germain, à Paris, tuent deux personnes et en blessent trente-quatre. Depuis le 13 septembre, trois membres pent l'ambassade de France à La Haye, où ils ont pris en otage l'ambassadeur et dix autres personnes. Ils exigent notamment la libération de Yukata Fuyaka, er-rêté à l'aréoport d'Orly un mois plus tôt, et considéré comme un membre important de l'Armée rouge japonaise. L'action du drugstore perisien

et liée à l'opération de La Haye, selon « Carlos », qui devait expliquer, en 1979, dans un entretien publié par le magazine de langue arabe édité à Paris Al-Watan Al-Arabi : « C'était une opération de code allerisies : consent de langue arabé election : consent de langue arabé election : consent de langue arabé. Artain: « C etait une operation de style algérien : envoyer deux gre-nades dans un café. (...) J'en-voysis des menaces aux ministres du gouvernement déclarant qu'il y aurait d'autres actions si les de-mandes de mes camarades mandes de mas camarades, n'étaient pas acceptées. » De fait, le 18 septembre, Yukata Fuyaka est libéré par le gouvernament français, et les otages de La Haye sont relâchés. Cependant, les détails techniques fournis, posté-rieurement, dans l'interview citée, par « Carlos » ne correspondent pas aux indices relevés sur place per les services de police, le jour de l'explosion.

Le 16 février 1982, deux « amis » de « Carlos » sont amistés par hasard à Paris alors ou'à l'évidence ils préparaient un attentat. Dans la nuit du 25 au 26 février, une lettre est déposée à l'ambas-sade de France de La Haye, eignée par « Carlos » et authentifiée de deux empreintes de pouce de part et d'autre du texte : le prestataire de services du terrorisme international y profère des me-naces contre « le gouvernament [français] et le ministre Gaston Defferre si deux de ses amis terro-ristes n'étalent pas relachés ». Les amis sont évidemment Mag-delene Konn et Borno Brimet et a

dalena Kopp et Bruno Bréguet, arrêté dix jours plus tôt. Le 27 mars 1982, M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, reconneit que l'ultimatum fixé par « Carlos» a « déjà expiré » alors que Magdelena Kopp et Brumo Bréguet restent emprisonnés et sont en passe d'être jugés. Sui-vent alors deux attentats dont l'un ressemble étrangement à ce-lui du rapide Naples-Milan : le Paris-Toulouse (cinq morts, vingtsept blessés); le 22 avril, une voiture piégée explose rue Marbeuf, à Paris (un mort, soixante-trois blessés), le jour même où le tribunal de Paris condamne Kopp à quatre ans de prison et Bréguet à cinq ans. Cette fois, le chantage

Enfin, le 31 décembre 1983, entri, le 31 decembre 1953, une bombe explose en gare de Marseille (deux morts, trente-quatre blessés) et une autre à bord du TGV Marseille-Paris (3 morts). Une lettre manuscrite adressée au bureau de Berlin-Ouest de l'Agence France-Presse, présentée comme un « messa au peuple français de l'organie tion de la lutte armée arabe » (OLAA), sigle associé depuis ses débuts aux actions de « Carlos », revendique cas deux attentats ainsi qu'une explosion ayant visé le centre culturel français de Tri-poli au Liban. Les services de séconfirment que ce texte fut rédice L'OLAA affirme avoir voulu ainsi venger « nos martyrs et nos victimes des raids de l'avietion fran-çaise » au Liban. Le chantage ne vise pas, cette fois, la détention de terroristes en France, mais la présence des troupes françaises au Liben.

Les Etats ne reconnaissent évidemment pas toujours être vic-times de tels maîtres chanteurs. Avocat de la cause palestinienne, et connu pour ses déclarations provocantes, Mª Jacques Vergès devait affirmer, en 1982, lors du procès de Kopp et Bréguet qu'il « existe un accord non écrit dans plusieurs pays européens qui est que ceux qui combattent au verses infractions, scient simplement reconduits à la frontière s'ils n'ont pas commis d'attentat sur le territoire nationals. M. Robert Badimer, garde des sceaux, de-vait démentir fermement, assurant que « le gouvernement de la République ne conclut pas d'ac-cords de ce genre ». Quant au mi-nistre de l'intérieur d'alors, M. Dafferre, il devait simplement confier à propos de la lattre de menece adressée per «Carlos» : « Quand on a reçu une lettre d'en recevoir une seconde pour

EDWY PLENEL

Le Monde

Les autorités italiennes soupçonnent le terrorisme international

et les magistrats, l'extrême droite Rome. - Terrorisme international islamique, ou retour de la violence néo-faciste ? Trois jours après l'attentat à la bombe qui fit quinze morts, le 23 décembre, dans le ra-

pide Naples-Milan, aucun élément probant ne permet encore de retenir l'une ou l'autre hypothèse. Les magiatrats chargés de l'enquête à Bolo-gne, mais aussi à Rome, Naples et Florence, semblent toujours plus convaincus de la réalité d'une piste soire » pour expliquer ce massacre aveugle, qui rappelle les actions les plus dramatiques du terrorisme d'extrême droite.

Les autorités gouvernementales, certains journaux comme l'Avanti, le quotidien du parti socialiste, peraissent en revanche opter pour l'autre hypothèse, même s'ils le font avec beaucoup de réserves et de pru-dence. Ainsi, le ministre de l'intérieur, M. Scalfaro, tout en reconnaissant que sous bien des aspects cet attentat . fait revenir en mémoire des délits et des massacres analogues commis ces dernières années », estime, pourtant, qu'il serait hasardeux de voir entre eux « un seul et unique lien logique ». Il pré-cise d'ailleurs sa pensée : « Ces der-niers temps, j'ai plusieurs fois lancé des averilssements sur les risques que représente pour l'Italie une reprise du terrorisme international ». Sur quels éléments se fonde-t-il ?

De notre correspondant

arrêtait à Ladispoli, dans la banlieue de Rome, sept jeunes Libanais chiites accusés de préparer un atten-tat contre l'ambassade américaine dans la capitale italienne. Un camion piégé devait être lancé dans le garage du bâtiment de la Via Ve-neto, selon une technique identique à celle qui détruisit à Beyrouth l'an dernier les quartiers généraux des contingents américain et français de la force multinationale de paix. Les membres du supposé commando de la Djihad islamique, pour la plupart des étudiants inscrits depuis un an à l'université de Rome, se laissèrent arrêter sans résistance. La police ne trouva sur les lieux ni armes, ni explosifs, mais sculement un plan du bâtiment de l'ambassade (le Monde du 29 novembre). Le 30 novembre, un communiqué de la Djihad islamique nisit toute responsabilité dans cette affaire, mais menaçait l'Italie de - représailles - si elle ne libérait pas les personnes appréhendées. Quinze jours plus tard, arrivait un second et - dernier avertissement -

Par ailleurs, la semaine dernière, était arrêtée à Ostie Joséphine Abdon Sarkis, membre supposé des Fractions armées révolutionnaires libanaises. Pourtant, aucun fait précis A la fin du mois de novembre, la ne permettait de faire un lien entre

Digos - la police anti-terroriste - ces deux affaires et l'attentat du

PROCHE-ORIENT

d'autres passagers aient été lit-téralement désintégrés par la violence de l'explosion, ce qui avait été le ces pour Mª Angela Fresu lors de l'attentat à la cere de Bologne le 2 août 1980. Elle recherche activement une jeune

Des chiffres encore provisoires : 15 morts, 116 blessés

bre de 15 morts et 116 blessés, dont 53 étaient encors hospitalisés en fin d'après-midi, deux étant dans un état très grave. Lundi, su lendemain de l'atten-tat, le ministre italien de la pro-tection civile, M. Claudio Signo-

Bologne (AFP). - Le bilan of-identifiées per leur famille ; la po-

ficiel, encore provisoire, de l'at-tentat était le marcii 25 décem-d'autres passagers aient été lit-116 blessés, tout en soulignant qu'il ne s'agissait pas d'un bilan tadello, qui s'était rendue à Flomorte dans l'attentat.

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION POLITIQUE EN ISRAËL

La Knesset limite la liberté de mouvement du rabbin Kahane

Jérusalem. - Tristement célèbre en Israël pour ses propos racistes et fascisants, le rabbin Meir Kahane n'est plus un député à part entière. La Knesset - le Parlement israélien - a pris en effet, mardi 25 décembre, la décision historique de restreindre la liberté de mouvement du rabbin.

100

Cette mesure sans précédent, adoptée en commission il y a une semaine, a été entérinée à une nette majorité - 58 voix contre 36 - lors d'un scrutin secret. L'initiative en revenzit au Parti travailliste, soutenu par l'opposition de gauche. Le Likoud, le parti d'extrême droite Tchiya et les deux formations religieuses représentées au gouvernement - le Parti astional religioux et Chas - s'y étaient opposés. Les religieux ont préféré ne pas prendre part an vote, alors qu'une dizaine d'élus du Likoud, rompant la discipline de parti, ont, pour la circonstance, rejoint les travaillistes.

Le vote de la Kuesset a pour effet de réduire le vaste champ d'application de l'immunité parlementaire - sans équivalent au monde - dont M. Kahane bénéficiait depuis son élection en juillet. La Knesset avait eu l'occasion dans le passé de lever, à la demande du gouvernement, l'immunité d'un étu. Ce fut le cas, par exemple, de l'ancien député, M. Flatto-Sharon, mêlé en France à un scandale immobilier. (Celui-ci purge actuellement une peine de trois mois de prison en Israel.) Mais c'est la première fois que le Parlement prend de lui-même l'initiative d'une sanction contre l'un de set membres.

En pratique, M. Kahane sera traité désormais comme un citoyen ordinaire. La police pourra légale-

De notre correspondant

ment l'empêcher, au nom du maintien de l'ordre public - puisque c'est d'abord de cela qu'il s'agit, de pénétrer dans les villages arabes d'Israël où il prétend exhorter la population à l'exil. En septembre, le rabbin avait mis la police dans l'embarras en l'obligeant à intervenir pour éviter son entrée à Um-El-Fahm, Un scénario similaire s'était reproduit en octobre à Taïbeh, autre localité de la région du atriangle», au sud de la Galilée. La police aura donc maintenant les condées franches pour neutraliser le rabbin, lequel devait, dès ce mercredi, tenter une nouvelle entrée à

Ces dernières semaines, la Knesset temporisait. Nombre d'élus redoutaient de créer un « dangereux précédent ». Le député travailliste, M. Shevah Weiss, déclarait récemment : « Aujourd'hui, c'est Kahane; demain ce pourrait être Tawfik Toubi », en référence à l'un des deux députés communistes arabes. M. Weiss s'est finalement rallié à l'avis de son parti.

Une sombre réputation

Malgré la révulsion quasi généraic que le rabbin inspire à ses collègnes parlementaires, certains d'entre eux contestent que la procédure ad hominem reteune par la Knesset soit le meilleur moyen de combattre le «kahanisme». Cette bataille n'est d'ailleurs par facile du moins sur le plan légal, - car, curieusement, aucun texte en Israel ne punit l'incitation au racisme. Deux lois, actuellement en préparation, combleront ce vide juridique.

Mais ils ne concerneront pas les députés qui, sauf à violer les secrets d'Etat, jouissent d'une liberté d'action illimitée.

C'est donc tout le mécanisme de l'immunité parlementaire qu'il faudrait repenser car M. Kahane, n'a fait que profiter de ses privilèges, même s'il en a perverti l'esprit. Depuis son emrée à la Knesset, il a justifié sa sombre réputation. Voici quelques-uns des projets de loi antiarabes déposés par ses soins : déportation de force d'Israël de tous les non-inifs qui auront refusé le statut de . résident étranger » (de seconde classe); interdiction aux non-juifs de vivre dans la région de Jérusalem : condamnation à cinquante ans de prison pour tout nonjuif ayant des relations sexuelles avec une juive; instauration de - plages séparées - pour juifs et non-juife.

« Ferme-là. Arabe », lançait le rabbin à M. Toubi - déjà nommé - au cours d'un récent débat parlementaire. La semaine dernière, il fustigeait « les travaillistes bolcheviks et les hypocrites du Likoud ». Mardi, M. Kahane s'est éclipsé avant le vote, non sans avoir traité de SS, les deux députés initiateurs du scrutin, M. Yossi Sarid et M= Edna Solodar (sont les noms commencent par cette même lettre de l'alphabet). Le rabbin a l'intention de se pourvoir en Haute Cour. Pendant le débat, M. Sarid a dénoncé chez M. Kahane la volonté d'introduire en Israël de nouvelles « lois de Nuremberg ». Et c'est en songeant au rabbin que le premier ministre, M. Shimon Pérès, regrettait, il y a peu, que - tout pays alt ses fascistes ».

Les déclarations du chef du groupe parlementaire travailliste

(Suite de la première page.)

gne M. Edri. Celui-ci deviendra ef-fectif dans un délai de six à neuf mois. J'espère même que ce sera plus rapide. -

M. Edri sait pertinemment qu'une minorité de responsables travaillistes hésitent, voire refusent de franchir ce pas en l'absence d'arran-gements de sécurité. C'est le cas, par exemple, de M. Motta Gur, ministre de la santé et ancien chef d'état-major de l'armée. « Ils devront, dit-il, s'incliner devant la majorité. » Le premier ministre, M. Shimon Pérès, a récemment préconisé à deux reprises un départ total du Liban, en cas d'échec à Na-koura. Soucieux de préserver jusqu'au bout les maigres chances d'un « déblocage » des discussions, il s'est toutefois gardé de fixer définitivement son choix.

Et le Likoud? L'attitude du parti de M. Shamir, favorable à un retrait sur une ligne intermédiaire, pose problème aux travaillistes. « Nous allons discuter de tout cela avec nos partenaires, prédit M. Edri, et nous essalerons de les convaincre. « Au fond, ajoute-t-il avec malice, la Sy-rie attend peut-être du Likoud qu'il entrave nos plans et fasse le travail d'obstruction à sa place. »

Pour M. Edri, le gouvernement de Jérusalem doit manifester un esprit d'initiative dans un autre domaine celui de ses relations avec la Jordanie. «Il y a, observe-t-il, quelque chose de nouveau dans l'air. A la tribune du récent Conseil nationa palestinien, le roi Hussein a dit des choses positives à nos yeux. Il a no-tamment démandé à l'OLP de choisir franchement la négociation, en soulignant que le temps travaillait contre elle. Ces propos, quoique in-tuffisants, ne sont pas negligeables. Nous devons être patients. On ne peut tout de même pas envoyer un plan de paix à Husseln par la poste et lui demander son accord par re-

Nous devons aussi, estime M. Edri, tenir compte des change-ments régionaux : les retrouvailles entre Le Caire et Amman, la normalisation américano-irakienne, l'isolement accru de la Syrie, tout cela n'est pas mauvais pour Israël. Nous andons sans cesse à Hussein de nous comprendre, mais il saut es-sayer en retour de le comprendre.

Arrêtons de répéter qu'il n'y a rien à

faire. Tentons quelque chose. Nous n'avons rien à perdre. Les travaillistes devront, là aussi, valocre les réticences du Likond.

• La recherche d'un dialogue avec la Jordanie est tout à fait conforme au pacte gouvernemental, souligne M. Edri, avant de conclure d'un air entendu : « Et puis, notre parti a le vent en poupe en ce moment. Il faut profiter du rapport de sorces. -JEAN-PIERRE LANGELLIER.

la gestion compléte de votre entreprise pour

• MULTIPOSTE · MÉMOIRE CENTRALE: 384 KØ DISQUE: 10 MØ

1 CONSOLE SUPPLÉMENTAIRE
(ÉCRAN + CLAVIER)

• 1 IMPRIMANTE MATRICIELLE PROFESSIONNELLE (132 COL.)

+ 1 logiciel de gestion commerciale + 1 logiciel de gestion des salaires + 1 logiciel de comptabilité générale et auxiliaire

Dialogue-SGBD (gestion de fichiers)

Appelez JOSEE LAFFONTAS: (6)446.20.70 ou consultation par Minitel: (6) 446.66.60

Démonstration permanente de 9 à 20 H.

Exemple de financement immédiat sur 5 ans par UFB/LOCABAIL: 1599 F par mois





tantine fait fin.

STATE OF STA

... 17 19 mc va man

in wart. I'mbe

Trangette (La

LA LATER COMME

a d'affaire

The State Page

THE PARTY PROPERTY.

and the state of t

. Ta 1's mair

n.ent 海道療養

** ** *** ***

2. 200 de

THE PERSON NAMED IN

The Land Comme

in the

err centful.

A. 44 2.51

an variation of the

- ... Same.

mara, gre st

A TOTAL PROPERTY.

1 - 172 Januar **Zinga**

reste design

control and

win retout an

- la crette del

The of Pasience

WEVER MINISTERES

ATE A K-ARTOUM

Penterp - 14

Guaran Na Cuaran Na comanical Com

Ti déceto

e de presse

de presse de leafe contracte de Montre Mass-cration de

a Saib, d Mohamed a précial

Andel Wahat

a été pourse ficanzes, es Abdaile. Es

2012 affinish

To donne de m

Complete pa

M Ahrbo

CE retre #

... it be com

" - whitester et #

the same sough Pays. Aucus

Series and Series

- COLUMB

Tank & W

rentre de la

Le sous

- THUSTER

The second second

Erre F.

DIPLOMATIE

POINT DE VUE

LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DE M. MITTERRAND

Un acquis considérable qui ne pourra pas être remis en cause

E président de la République a procédé le dimanche 16 décembre à une mise au point très claire sur les sujets les plus actuels et les plus contestés de sa politique étrangère : le Tchad, la contre avec Kadhafi en Crète, le voyage en Syrie. Il a montré à quel point une politique étrangère ne se juge pas sur l'instant mais dans sa perspective, dans son déroulement. Notamment sur le Tchad, il était bon de rappeler que sous les septen-nats précédents, si la France a bien envoyé deux fois ses forces au nord du 16º parallèle, elle en est repartie deux fois en laissant les Libyens occuper tout le terrain. A vrai dire, un problème comme celui du Tchad n'a jamais pu être résolu et n'est pas près de l'être tant que la Libye ne re-noncera pas à ses visées territoriales et politiques sur le Tchad et qu'un gouvernement à N'Djamena ne sera pas capable de rassembler un cor-tain nombre de composantes tcha-

Mais il faut aller plus loin dans le bilan de la politique étrangère de François Mitterrand à mi-septennat. Si l'on veut faire un bilan honnête de cette politique étrangère, on doit bien admettre qu'il existe aujourd'hui un acquis considérable dont ou ne voit pas comment il pourrait être remis en cause dans les prochaines années par quelque majorité politique que ce soit.

François Mitterrand a apporté à la politique étrangère de la France plus qu'ancun autre président de la République depuis Charles de Gaulle, et ce dans quatre domaines essentiels: l'Est-l'Ouest, le tiersmonde, le Moyen-Orient, l'Europe.

Chacun l'a reconnu et personne anjourd'hui ne le conteste; François Mitterrand, dès les premiers temps de son septennat, a accompli un changement essentiel de la politique Est-Ouest de la France, en renoncant à la complaisance ambigué qui avait caractérisé l'ère pompidolienne et giscardienne dans les relations franco-soviétiques. Reconneissant que l'URSS est une grande puissance européenne et mon avec laquelle il faut avoir un dialo-gue politique approfondi, une coopération économique et des échanges d'intérêt mutuel, François Mitterrand a inscrit les rapports francosoviétiques dans une perspective très mentaux des peuples de l'Europe.

Respect des droits de l'homme

Pour le temps présent, pas de détente entre les Etats en Europe sans équilibre des forces au plus bas niveau possible, sous peine de provoquer des déséquilibres et des bascu lements au profit de la plus grande puissance européenne qu'est l'URSS. D'où l'engagement direct de la France dans l'affaire des euromissiles. Mais un autre principe été exprimé : dans l'avenir, pas de sécurité réelle dans le continent européen sans un dépassement progressif du système rigide et impérial issu de Yalta. Car l'Europe est le dernier continent à ne pouvoir se voir appliquer le principe de l'auto-détermination des peuples. En atten-dant que l'histoire fasse son œuvre de dissolution des empires, il faut témoigner et signifier notre préoccunation en manifestant un intérêt actif pour les échanges entre les peuples ainsi que pour le respect des droits de l'homme ; ce qu'a exprimé la diplomatie française sur la Pologne depuis 1981 et ce qu'à dit Fran-çois Mitterrand à Moscon sur Sak-harov en ont témoigné.

Dans ce nouvel équilibre, bâti entre les rapports politiques avec les Etats, la coopération économique, les échanges culturels, la conception de l'équilibre des forces, l'action pour les droits de l'homme et le discours sur le droit des peuples, il y a une politique Est-Ouest fondée sur une double réalité, celle des Etats et celle des peuples, qui tient compte des réalités du présent et des espoirs de l'avenir, et dont on ne voit pas comment elle pourrait être remise en question par un futur gouvernement français.

A l'égard du tiers-monde, maleré les limites des moyens de la France, l'action extérieure française se fait désormais sentir dans deux zones très sensibles où nons étions pratiquement absents : l'Amérique centrale et l'Afrique australe; les coopérations qui ont été nouées avec les gouvernements et les forces politi-



ques des pays de ces deux régions constituent un autre atout durable

de notre politique. On a beaucoup parlé de la vente d'armes au Nicaragua à propos des hélicoptères fournis à Managua. Il faut surtout rappeler le soutien francais à l'initiative et au plan de Contadora, la médiation française pour le règlement du contentieux frontalier entre le Nicaragua et le Costa-Rica, l'aide française apportée à l'ouverture des négociations au Salvador; il faut également souli-gner à quel point l'action française a permis d'intéresser la Communauté propéenne à cette région, d'ouvrir un dialogue politique et économique entre la CEE et tous les pays d'Amérique centrale à l'occas conférence de San-José, et de poursuivre ce dialogue.

En Afrique australe, la condamnation claire et sans réserve de la nouvelle politique d'apartheid ca-mouffée de M. Boths, les accords de coopération passés avec l'Angola et le Mozambique, l'ouverture de la France à la SWAPO et à l'ANC, les services rendus par la diplomatie française pour faciliter le dialogue visant à trouver une solution au problème de la Namibie, relèvent d'une politique active dans cette zone quaiment inexistante avant 1981 malgré les initiatives passées de M. de Guiringaud, et qui s'appule sur le raiscumement selon lequel l'avenir appartient dans cette région à tous les peuples qui y sont installés et que l'Afrique du Sud devra, d'une façon ou d'une autre, évoluer car elle ne pourra durablement, sans risque de troubles graves, maintenir sa politique présente à l'égard des communautés poires.

Le troisième acquis de la politi-que extérieure depuis 1981 a trait au Moyen-Orient. Jamais, jusqu'en 1981, la France n'avait cherché à établir des relations d'égale amitié et un dialogue approfondi avec les pays arabes comme avec Israël. François Mitterrand est le premier chef d'Etat français à s'être rendu à Tel-Aviv et à accueillir un chef de gouvernement israélien à Paris comme un véritable ami ; mais, dans le même temps, François Mitterrand a manifesté sa détermination à maintenir l'engagement de la France an Liban, à nouer des relations très approfondies avec l'Egypte de Moubarak, l'Irak de Sadam Hussein, la Jordanie du roi Hussein, à manifester un soutien concret à l'égard de POLP, à faire savoir à la Syrie que la France n'est pas l'ennemie de Damas et à préserver les bons rapports noués avec les monarchies du Golfe.

A l'égard de tous les responsables politiques de ces pays, le même lan-gage à été tenu; les références se trouvent dans le discours prononcé à la Knesset : Israël doit pouvoir vivre en paix, au milieu de ses voisins arabes, et doit être recomm par eux; le peuple palestinien a le droit à une patrie et à un sol pour assumer son destin; la paix ne résultera que de la négociation directe entre toutes les parties prenantes. Si demain une négociation élargie s'ouvrait au Moyen-Orient, la France disposerait d'un atout dont elle n'a jamais bénéficié dans cette région : les bonnes relations et le dialogue de qualité noués avec toutes les parties pre-nantes. C'est un acquis dont nul ne peut nier l'intérêt pour la France.

Enfin, François Mitterrand aura été, quelle que soit l'évolution des choses dans les prochaines années, le président de la République qui aura fait le plus pour l'Europe. Et ce, de physicurs facons.

Une habitude avait été prise par les précédents chefs d'Etat : quand on s'entendait bien avec Bonn, on s'entendait mal avec Londres; ce fut ie cas de M. Giscard d'Estaing. A l'inverse, quand on s'entendait bien avec Londres, on s'entendait mal avec Bonn; ce fut le cas de M. Pompidou. François Mitterrand s'est efforcé, et a réussi, malgré la com-plexité des problèmes posés par la Grande-Bretagne dans ses relations avec la Communauté Economique Européenne et le caractère conservateur des deux gouvernements britannique et allemand, à établir entre la France, l'Allemagne et la Grando-Bretagne d'excellentes relations sondées sur l'estime personnelle, la franchise, la volonté d'approfondissement des rapports politiques, la so-lidarité européenne en cas de diffi-cultés (Malouines).

Mais, plus encore, François Mitterrand a vontu nouer, avec tous les pays de l'Europe occidentale, des rapports nouveaux. Chose jamais pratiquée, il a visité chaque pays de l'Europe occidentale, il a cherché à chaque fois à renforcer les rapports bilatéraux en considérant qu'il n'y a pas de petits pays en Europe. Il s'est (*) Secrétaire national du Parti so-

par JACQUES HUNTZINGER (*) engagé personnellement dans le dé-blocage du dossier de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté ainsi que pour aider le gou-vernement de Madrid à trouver une solution politique au problème bas-que, afin d'établir entre la France et l'Espagne des rapports historiques nouveaux. Il s'est efforcé d'associer plus étroitement l'Italie au concert sommets franco-italiens et le souci d'associer l'Italie aux coopérations technologiques nouées avec l'Alle-magne et l'Angleterre. Il a tenu à pratiquer la balance égale entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud, d'Athènes à Oulo.

La coopération européenne

Quant à la politique européenne l'action entreprise par François Mit-terrand durant le temps de sa prési-dence des Communautés, a recueilli dans tous les Etats membres une approbation générale. Les socialistes, les libéraux et les démocrates chrépéen, out été et demeurent impressionnés par l'engagement européen de François Mitterrand, par la déination et l'intelligence qu'il a mises pour permettre l'aboutisse-ment positif du sommet européen de Fontamebleau, pour régler la que-relle entre la Grande-Bretagne et la CEE, pour suggérer des politiques

La très grande majorité de la classe politique européenne a ac-queilli avec enthousiasme le discours de Strasbourg du chef de l'Etat français sur la relance de l'Europe politique et le choix accompli en fa-veur de l'établissement d'une union enropéenne. Pour la première fois depuis l'époque de Jean Monnet, un me d'Etat européen a proposé une relance audaciense de la construction européenne qui reille l'approbation de l'en des Etats fondateurs du Marché

Enfin, François Mitterrand a post les jalons d'une entreprise tout aussi audacieuse, la coopération euro-péenne en matière de défense, prenant garde de créer des risques supplémentaires de découplage avec les Etats-Unis, il a proposé la réactiva-tion de l'Union de l'Europe occidentale, il a établi avec de nombreux pays de l'Ouest européen des ac cords bilatéraux en matière d'arme ment, et il a manifesté, comme ja mais la France ne l'avait fait, l'engagement de solidarité francoallemande en faisant vivre les clauses militaires du traité de l'Elysée et en construisant une force d'intervention rapide et mobile, la FAR. capable de se porter immédiatemen sur le front allemand.

Si on risquait une comparaison on dirait que François Mitterrand est aujourd'hui à la construction de l'Europe ce que de Gaulle a été à l'indépendance de la France. Sans rien renier de cette dernière, le sucar prend en compte tout ce qui a été acquis de son prédécesseur et va plus loin.

Il faut admettre le caractère fondamental de la politique étrangère depuis 1981. Des fondements nouveaux ont été bâtis, qui ne pourrons pas être remis en cause dans l'avenir, car ils confèrent à l'action et à la présence extérieure de la France des horizons élargis et des responsabilités accrues, conformes à l'ambition de la France en cette fin de ving-

Du monde de demain au « Monde » d'aujourd'hui

(Suite de la première page.)

Les antimissiles, en tout état de cause, visent uniquement les engins balistiques, coux qui transitent par l'espace, et il n'arrêteraient donc pas les missiles de croisière, qui volent an ras des pâquerettes pour échap-per aux radars et dont la précision est extrême. En outre, la mise en service automatique, dans un délai de quelques minutes, contre toute source d'échauffement suspecte, de rayons laser dirigés à partir d'une station orbitale crée le risque d'un déclenchement des hostilités par ac-

Enfin les philosophes font valoir qu'il n'est pas de bouclier qu'on n'ait pas finalement trouvé le moyen de percer : voir, à quelques années de distance, la ligne Maginot et le mur de l'Atlantique. Ou, pour prendre un exemple plus récent et moins connu, tiré du livre passionnant et icono-claste de Andrew Cockburn (1) sur la menace militaire soviétique, le cas du Falcon, missile air-air américain qui était censé, sur la base des essais préliminaires, avoir quatre-vingt dix-neuf chances sur cent d'atteindre sa cible. Employé au Vietnam, il se révéla n'être efficace qu'à 7 %, et les pilotes finirent par refuser d'en avoir sur leurs avions. Le même auteur cite à ce propos l'ancien secrétaire à la défense américain Harold Brown: - SI les ingénieurs soviétiques mentent autant que les nôtres, nous n'avons aucun souci à nous faire. »

Il n'empêche que Rengan a l'air de croire dur comme fer à son mirifique projet spatial et que son secré-taire à la défense, Caspar Weinberger, paraît déterminé, pour citer le ardian de Londres, à « pousser suffisamment son programme pour que le gouvernement de l'avenir ne puissent plus l'arrêter ».

«IL N'EST PAS QUESTION D'UN RETRAIT DE LA RFA DE L'UNESCO »

déclare un porte-parole de Bonn

Bonn (AFP). - L'Allemagne fédérale n'a pas l'intention de quit-ter l'UNESCO, contrairement sux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, a déclaré, mardi 25 décembre à Bonn, un porte-parole du ministère ouest-ellemand des affaires étrangères interrogé par l'AFP.

Selon ce porte-parole, le ministre gères, M. Genscher, a demandé dans une lettre au secrétaire général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, de procéder « aux réformes nécessaires » au fonctionnement de l'organisation. « En aucun cas. il n'est ouestion, dans cette lettre envoyês vendredi dernier, d'un retrait de la RFA de l'UNESCO», a dit le porte-parole.

Dans son message, a ajouté le porte-parole, M. Genscher rappelle que la RFA a déjà souligné la néces-sité pour l'UNESCO d'introduire des réformes, qui deviennent d'autant plus indispensables que le retrait des Etats-Unis et celui de la Grande-Bretagne entraîneront une diminution de ses revenus.

[Tout en niant que son gouverne-ment ait menneé explicitement de quit-ter l'UNESCO, le porte-parole de Bonn n'affirme pas l'information dont nous avions fait état (le Monde du 26 décembre) selon laquelle M. Genscher attire l'attention dans la lettre à M. M'Bow sur «l'importance décisive» qu'auront des réformes de l'UNESCO sur «la future participation» de la RFA à l'organisation. La mise en garde, pour être voilée, n'en est pas moins réelle.]

C'est pour tenter de freiner cette poussée que Maggie, à peine rentrée de Pékin, est allée rendre visite à son ami « Ron » qu'elle voudrait persuader de se contenter d'étudier plus à fond le projet. Car ce qu'elle craint. et Mitterrand avec elle, c'est que la « ligne Maginot de l'espace » américaine ne laisse l'Europe à découvert et ne rende parfaitement obsolètes les armes nucléaires amassées à grands frais par le Royaume-Uni et

L'œil de Moscou

Les dirigeants soviétiques sont pent-être aux trois quarts gâteux, mais il doit y en avoir parmi eux qui ont l'œil singulièrement aux aguets. Dès le mois de juin, en effet, ils ont prêté l'attention qu'elle méritait à une intervention de François de La Gorce, représentant de la France à la commission du désarmement una Nations unies à Genève, dans laquelle celui-ci prenait quelque champ par rapport à la position américaine à l'égard de la militarisation de l'espace. Et si, lors de sa vi-site à Moscon avant les vacances, ils site à Moscou avant les vacances, ils oat fait quelques appels du pied à Mitterrand pour lequel ils éprouvent pourtant une aversion égale à celle de la droite française, c'est bien parce qu'ils voyaient il la possibilité de placer enfin un coin dans la bonne entente si souvent célébrée entre la France et les Etats Unia.

On n'est revenu sur cette affaire que pour en souligner l'un des paraes, qui est sans doute le principal. Personne ne peut dire si le pro-gramme de la « guerre des étoiles », qui soulève d'innombrables obstacles financiers, techniques, politiques, verra jamais le jour. Et si tel est le cas, ce sera dans vingt ans au moins, à une époque où Reagan, Margaret Thatcher, Tchernenko et Mitterrand auront cessé, depuis belle lurette, de jouer un rôle politi-que. Seul Gorbatchev a une chance d'être encore aux affaires, à supposer qu'il ne soit pas étalé entre temps sur une peau de banane et que l'âge de la retraite politique n'ait pas été abaissé dans la patrie du socialisme. Il n'empêche que cette perspective d'une très relative plausibilité, et qui concerne en tout état de cause un autre siècle, suffit à perturber quelque peu les relations interatianti-

L'importance

A bien y regarder d'ailleurs, on s'aperçoit que c'est la complexité ante des choix technologiques et la nécessité de prendre des paris sur un avenir très lointain, en matière d'armements, qui sont à l'origine de la plupart des frictions qui se sont produites au sein de l'OTAN. D'autant plus, bien entendu, que l'esprit de lucre des industries de défense et la concurrence acharnée que les divers membres de l'alliance se livrent en la matière ont vite fait de nourrir les soupçons et d'accroître les acrimo-

Mais les armements pe sont pas sculs en cause, et l'on nous pardonnera d'en venir à un exemple d'une tout autre nature, celui de notre journal : du Monde. Les graves difficultés qu'il éprouve aujourd'hui dé-coulent pour une bonne part d'un choix technologique erroné, que tout un chacun pourtant avait jugé à l'époque excellent.

Lorsque la prospérité de ses fi-nances et la vétusté de son matériel

d'impression l'out poussé, il y a bien longtemps, à renouveler celui-ci. nous avons tous cru que la particularité de son format jouait un grand rôle dans son succès. Les presses nouvelles que nous avons achetées en Suisse ont donc été construites spécialement pour nous permettre de le conserver. Qui pouvait alors se douter que cette particularité consti-tuerait un haudicap insurmontable lorsque se répandrait, comme c'est le cas aujourd'hui, le procédé dit du «fac-similé» qui permet l'impres-sion simultanée d'un même journal en plusieurs endroits à la fois ?

Autre erreur : à l'époque le pro-cédé de tirage dit «offset» était beaucoup trop lent pour un quoti-dien à grande diffusion. Le Monde a donc préféré acheter le dernier cri des rotatives classiques : les progrès accomplis depuis lors par l'offset les démodent, avec cet inconvénient supplémentaire, du point de vue de la gestion, qu'elles utilisent un per-

connel beaucoup plus abondant. Dans combien de cas le succès d'une entreprise réputées perfor-mante ne tient-il pas au fait qu'elle a opéré au bon moment le choix technologique opportun? Ce n'est pas sculement une question de sagesse : c'est aussi une question de chance, d'intuition. Mais on aide à mettre la chance de son côté en s'informant méthodiquement, non seulement des possibilités qui s'offrent dans l'immédiat, mais aussi des directions de la recherche, même à long terme.

Jacqueline Grapin n'a pas tort par exemple de se demander dans sa Forteresse America (2) si l'avenement du laser et des moyens de destruction comparables ne permettra pes su Japon de sauter en queique sorte par-dessus le mucléaire et de se retrouver un jour à égalité de puissance militaire avec les plus grands sans avoir investi un centime dans l'armement atomique.

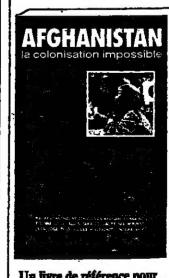
Michel Albert faisait récemment remarquer qu'alors qu'à l'échelon national l'idée de plan, qui fut un moment au centre de la pensée socialiste, est en plein recul, les entre-prises sont aujourd'hui amenées les unes après les autres à faire des plans pour leur survie et leur dévement, tout en sachant parfaitement le caractère aléatoire de bien des éléments qu'elle sont amenées à prendre en compte, et dans lesquels l'innovation technologique joue us

L'essentiel c'est d'aller au-delà de la mode, des idées reçues, des engouements, et d'essayer de prévoir avec same-froid les tendances qui finiront par prévaloir. Tâche impossible? Pas forcément : après tout, on ne compte pas, de Napoléon à Thiers, en passant par Tocqueville, les grands esprits qui ont décrit, au début du siècle dernier, l'affrontement inéluctable de la Russie et de l'Amérique. Le lucidité est moins absente qu'on ne le croit à notre époque décadente. Tout le problème. pour les nations comme nour les entreprises, est de mettre à son service, on ne dira pas un minimum, mais un maximum de courage et de résolu-

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Andrew Cockburn. La menace. chine de guerre soviétique, Plon. (2) Jacqueline Grapin. Forteresse merica. (le Monde du 3 novembre

27 décembre 79 Invasion soviétique 27 décembre 84 vient de paraître:



Un livre de référence pour tous ceux qui veulent mieux connaître la société afghane, son histoire récente et les valeurs qui fondent sa formi-dable force de résistance.

Photos - chronologie détaillée bibliographie - index 250p. 70F. -

A TRAVERS LE MONDE

Namibie

LIBÉRATION DE LA COR-RESPONDANTE DE LA BBC. - Mª Gwen Lister, correspondante du quotidien britannique
The Guardian et de la BBC, qui
avait été arrêtée vendredi 14 décembre (le Mande daté 16-17 décembre), sous l'inculpation de « violation de la loi sur les secrets d'Etat », a été libérée le 16 décembre, après avoir versé une caution de 306 dollars et remis son passeport à la police de Windhoek (Namibie). - (AFP.)

Turquie

• QUINZE OFFICIERS EN JUSTICE. - Quinze officiers out comparu, dans le procès intenté à quarante-cinq militants du Parti et front de libération populaire (extrême gauche), qui s'est ouvert mardi 25 décembre, devant un tribunal militaire d'Istanbul. Le groupe est accusé de plusieurs attentats à la bombe, de vols à main armée perpétrés avant le coup d'Etat de septembre 1980, et de propagande communiste au sein d'écoles d'officiers. Les accusés, dont dix-neuf sont incarcérés depuis près de

quatre ans, sont passibles de peines allant jusqu'à quinze ans de prison. Devant un autre tribunal militaire d'Istanbul, le procureur a demandé, dans son réquisitoire final, l'acquittement des dix-huit dirigeants de l'Association des écrivains tures. Ces intellectuels sont passibles de peines de cinq à quinze ans de prison pour avoir « transformé leur association en une organisation il-légale collaborant avec des groupes communistes ». Leur procès s'était ouvert en janvier 1983. - (AFP.) ·

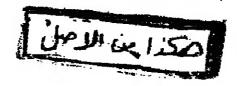
URSS

. LE NOUVEAU COMMAN-DANT EN CHEF DE L'AR-MÉE DE L'AIR. - Le général d'aviation Alexandre Efimov pourrait être le nouveau commandant en chef de l'armée de l'air et semble avoir été promu vice-ministre de la défense. Son nom apparaît en effet avec celui d'autres vice-ministres au bas de la notice nécrologique d'un souschef de la direction politique des forces armées, publiée mardi 25 décembre par l'organe de l'arméc, l'Etoile rouge. Le général Esimov, qui était premier com-

mandant adjoint de l'armée de l'air depuis 1969 et est âgé de soixante et un ans, a probable-ment succédé à son chef, le maréchal Koutakhov, décédé le 3 décembre dernier. La même notice nécrologique, la première signée en cette qualité par le maréchal Sokolov, nouveau ministre de la défense, fait apparaître que ce dernier n'a pas été remplacé dans ses fonctions de premier vice-ministre, qu'il occupait depuis 1967. — (AFP.)

République sud-africaine

• DEUX MEMBRES DE L'ANC TUÉS PAR LA POLICE. -Deux membres du Congrès national africain (ANC, mouvement anti-apartheid) ont été tués par la police, les 14 et 24 décembre, près de la frontière du Swaziland a-t-on annoncé, mardi 25 décembre, à Pretoria, de source officielle. An cours de cette opération, lancée il y a trois semaines dans le district de Ingwavuma, dans le nord de la province du Natal, quatre autres membres de l'ANC ont été faits prisonniers. ainsi que six autres personnes proches de l'organisation.



De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU donner des cours d'économie agri-cole, sa spécialité, à l'université de Khartoum.

Le 16 mai 1983, l'« homme tran-

est le fondateur et le président.

est le fondateur et le président.

Si l'on en juge par sa clarté et sa précision, par l'énoncé détaillé de l'idéologie, de la tactique et de la stratégie de ce mouvement, le document a été mûri de longue date. Tout autant que le déclenchement des hostilités, puisque les guérilleros de John Gareng, organisés sous le nom d'Armée populaire pour la libération du Sondan (APLS), ont entrepris des opérations militaires

trepris des opérations militaires

d'envergure moins de quatre mois plus tard.

tait à l'insurrection. Depuis des années, les sudistes estimaient que les

accords d'Addis-Abeba avaient été

cyniquement violés par le gouverne-ment central. La situation économi-

que empirait, la misère s'étendait, tandis que, les détournements de fonds et la corruption aidant, les

projets de développement n'étaient pas mis en œuvre. La décision du maréchal Nemeiry de ne pas raffi-ner sur place le pétrole découvert dans la localité sudiste de Bantiu, sa décomination de l'experter à l'état

détermination de l'exporter à l'état brut au seul profit de la trésorerie de

Khartoum, privant ainsi les popula-tions déshéritées du Sud d'emplois

et de revenus auxquels elles esti-

violentes protestations et des mani-festations, demeurées vaines. Le dé-cret présidentiel de juin 1983, divi-sant la région autonome du Sud en trois provinces distinctes, a été inter-

prêté comme une manœuvre pour *balkaniser= et affaiblir le Sud face au «pouvoir hégémonique» du Nord. L'introduction, en septembre de la même année, de la Charia, le

code penal islamique, avec son cor-tère de cruelles sanctions, a mis en

effervescence les ethnies méridio-

nales, viscéralement attachées à

leurs croyances (chrétiennes ou ani-mistes), à leurs coutumes et surtout

à leur droit à la pleine autonomie, prescrit par les accords d'Addis-Abeba.

∢ Libérer

l'ensemble du pays »

Le génie de John Gareng, disent

partisans et adversaires, est de pré-senter un programme susceptible de

lui rallier sympathies et soutiens dans l'ensemble du Soudan, parmi les Arabea, les nègres, les musul-mans et les chrétiens confondus. Rompant avec l'idéologie de ses pré-

décesseurs et de ses congénères, mi

litants régionalistes favorables à l'autonomie ou à la sécession des provinces du Sud, Gareng revendi-

que un rôle national en promettant de « libérer l'ensemble du Soudan

de la dictature de Nemeiry, de l'ex-

ploitation, du sous-développement, en s'engageant en-core à défendre, en priorité, l'unité et l'intégrité du Sondan. Il comble d'aise les Arabes musulmans du

Nord en proclamant sa détermina-tion d'empêcher « la désintégration du pays », favorisée par une « men-talité séparatiste qui, après s'être développée dans le Sud depuis 1055 en récond dans les parties en

1955, se répand dans les parties ar-riérées de l'Ouest et de l'Est »

Comment parvenir à faire coexis-ter harmonieusement 597 tribus par-lant langues ou dialectes; de race

arabe ou négrolde; musulmans, chrétiens ou animistes (1)? Le programme du MPLS propose une potion à trois ingrédients : la démocratie, le socialisme, la laïcité : l'Etat sera séparé de la mosquée et de

parmi les ethnics noires.

La conjoncture, il est vrai, se prê-

Tandis que la famine fait des ravages dans les provinces occi-dentales du Sondan, que la pé-nurie de produits alimentalres se généralise, que l'endettement de l'Etat est alarment, l'islamisation aggrave la crise écono-mique et suscite le mécontente-ment des milieux d'affaires autochtones et étrangera. (Le Monde du 26 décembre.)

moment même où l'armée régulière réprime dans le sang une mutinerie de soldats sudistes, le colonel Gareng, en compagnie de sa femme et de ses enfants, quitte la localité à bord d'une Land-Rover pour s'enfoncer dans la brousse. Il ne donne de ses nouvelles que dix semaines plus tard, le 31 juillet, par la diffusion du manifeste-programme du Mouvement populaire pour la libération du Soudan (MPLS), dont il est le fondateur et le président. Khartoum. – Après le nom du maréchal-président Nemeiry, celui de John Gareng est sans doute l'un des mieux connus au Soudan Incar-nation du diable pour les uns, homme providential pour les autres, la plupart s'accordent pour les autres, la plupart s'accordent pour estimer qu'il détient entre ses mains l'avenir du régime. Ces appréciations sont sans doute excessives. Mais le chef de l'insurrection sudiste est devenu un personnage quasiment légen-daire, forgé tout autant par son ac-tion que par le mystère qu'il dégage. tion que par le mystere que u degage.

Il y a un peu plus d'un an, peu de gens le commaissaient et rares étaient ceux qui pouvaient l'imaginer dans le rôle qu'il allait brusquement assu-

L'un de ses condisciples à l'école de Rumbeck - l'anique établisse-ment secondaire au sud du pays dans les années 60 - nous le décrit comme « un bourreau de travail, discret, taciturne, replié sur luimême ». Il ne s'intéressait que de loin à la guérilla que mensient contre le gouvernement central, arabo-musulman, les autonomistes sudistes, négroïdes, chrétiens ou animistes. Plutôt que de rejoindre le maquis, comme beaucoup de jeunes sudistes, John Gareng choisit de poursuivre ses études au collège de Grenelle dans l'Etat d'Iowa. Il est de toute évidence fasciné par les Etats-Unis, où il séjournera au total pen-dant une dizzine d'années pour parfaire son éducation.

C'est à l'issue de son premier séjour, en 1970, qu'il s'enrôle sous la bannière du mouvement sudiste de l'Anya-Nya. L'année suivante, il subit un entraînement militaire en Israzl, qui fournit une aide multiforme aux rebelles contre le gouvernement du maréchal Nemeiry, à l'époque al-lié des communistes. Ces derniers éliminés, le régime de Khartoum se réconcilie avec l'Anya-Nya aux termes des accords conclus à Addis-Ababe mare 1977. Abebe en mars 1972.

Comme les autres maquisards, John Gareng est intégré dans l'armée régulière; nommé capitaine, puis promu colonel, il sert sous les ordres du général Joseph Lagu, l'ancien chef de l'Anya-Nya, actuellement vice-président de la République. « Je ne l'ai jamais soupçonné de velléités oppositionnelles, nous rapporte co dernier, mais, en raison débarrassé de lui en lui accordant, à deux reprises, la permission d'en-treprendre des études aux Etats-

Ainsi, John Gareng se donne une solide formation militaire à Fort-Benin, en Georgie, ou il reste deux ans, et, plus tard, s'installe pendant quatre ans sur le campus de l'université d'Etat d'Iowa pour préparer une thèse de doctorat en sciences économiques. Le maréchal Nemeiry, qui le considère comme « un excellent militaire et un brillant intellectuel », le nomme à son retour au Soudan, en 1981, chef du centre des

REMANIEMENT MINISTÉRIEL LIMITÉ A KHARTOUM

Khartoum, (AFP, Reuter). - Le président soudanais Gaafar Nemeiry a procédé à un remaniement ministériel limité concernant trois postes touchant aux affaires écononiques, a annoncé mardi 25 décembre l'agence soudanaise de presse. Le président a démis de leurs fonctions le ministre des finances et

du plan, M. Ibrahim Moneim Mansour, celui de la coopération, du commerce et de l'approvisionne-ment, M. Gaafar Hassan Salih, et celui de l'industrie, M. Mohamed Al-Beshir Al-Wagei, a précisé

Le ministre d'Etat aux finances, le Dr Abdul-Rahman Abdul Wahad, a été nommé ministre des finances et du plan. Le sous-secrétaire d'Etat à l'économie, M. Fawzy Ibrahim Wasfy a été nommé ministre de la cooperation, du commerce et de l'approvisionnement. Le soussecrètaire d'Etat à l'industrie, M. Abdul-Gadir Suleiman, a été nommé ministre d'Etat à l'industrie. M. Osman Al-Cheikh a été nommé ministre d'Etat aux finances, et M. Yousif Mohamed Abdalla, ministre d'Etat à la coopération.

Le ministre d'Etat aux affaires politiques, M. Omer Mohamed Yassin, a également été démis de ses fonctions, mais son successeur n'a

pas encore été désigné. En ontre, M. Youssef Al-Khalifa Abon Bakr a été remplacé par M. Abonl Malik Abdallah ai Gaali à M. About Mank Abuanan at Gaart a la tête du conseil suprême des affaires religieuses. Eafin, M. Ahmed Abdallah Al Gaalt a été relevé de son poste de secrétaire de la commission des affaires politiques et sociales de l'Union socialiste soudantes de l'Union socialiste soudantes de l'Union de paux Augune naise, parti unique du pays. Aucune explication n'a été donnée à ce chan-

matériel militaire, notamment sovié-tique, et l'hospitalité éthiopienne pour l'entraînement de ses combatqu'ille » qu'est John Gareng, aux yeux de ses camarades de régiment et de ses étudiants, disparaît dans la nature. « En vacances », à Bor, saville natale, dans le Sud-Soudan, au moment même où l'armée régulière

Il n's pas en de mal non plus à

constituer rapidement — en l'espace de trois à quatre mois — des batail-lons de guérilleros. Il les a recrutés parmi les mutins de mai 1983, qui, dans plusieurs garnisons, avaient dé-serté en même temps que lui pour ne pas être transférés au Nord, comme l'avait décrésé le maréchal Nemeiry. Il a rénesi à attirer sous sa hannière divers groupes de rebelles qui s'étaient constitués, dans la brousse, au fil des années, depuis la première mutinerie à Akobo en 1975. Il a prowoqué à son profit une scission au acin de l'Anya-Nya II, une organisation qui prône la sécession. L'acquis le plus important a été le ralliement des maquis existants dans la pro-vince de Bahr El Ghazal, qui jusqu'à ce jour opèrent d'une manière auto-nome grâce aux armements qu'ils re-çoivent non pas d'Ethiopie ou de Li-bye, mais de la République centrafricaine, de sources non iden-

L'armée sur la défensive

Le programme «œcuménique» du MPLS commence à donner des fruits. Des soldats nordistes musulruns. Des soldats normistes musul-mans, originaires du Darfour et du Kordofan, où sévit la famine, ont re-joint les maquis du Sud; en même temps qu'une cinquantaine d'offi-ciers, dont le colonel Yaacoub Is-mail, qui a été normé dans le haut commandement de l'APLS. Le colonel Ismail est membre de la puis-sante secte des Ansars, dont le chef, M. Sadek El Mahdi, a été libéré de prison le 18 décembre. Au total, John Gareng dispose d'une armée de quelque 7 000 à 10 000 hommes, bien armés et entraînés grâce à un collège militaire révolutionnaire qu'il a établi vraisemblablement sur la frontière soudano-éthiopienne.

Depuis le début des opérations, le 17 novembre 1983, les actions de l'APLS ne se comptent plus. Tout en s'abstenant d'occuper durablement une parcelle du territoire, elle multiplie les attentats, les embuscades, les bombardements, obligeant les forces régulières — une quinzaine de milliers d'hommes - à se cantonner dans leurs garnisons et à se limiter à Les guérilleros de John Gareng comrôlent pratiquement deux des trois régions du Sad (le Bahr El Ghazal et le Haut Nil), celle de l'Equatoria n'ayant pas rejoint - mais jusqu'à quand? - la rébel-

L'APLS a remporté un succès lors de sa double offensive, en février dernier, contre les champs pé-trolifères de Bantiu et les chantiers du canal de Jonglei, où quatre tech-niciens, dont deux français, ont été pris en otage. Ce succès a, en effet, privé le gouvernement central d'un revenu majeur en devises par l'exploitation du pétrole (prévue initia-lement pour 1985) et de ressources hydrauliques vitales – quelque 5 à 7 milliards de mètres cubes – que le Soudan devait dès l'année prochaine Soudan devait des l'année procusing partager, à égalité, avec l'Egypte, John Gareng, dans un manifeste pu-bilé cet été, a juré qu'il paralyserait ces deux gigantesques projets aussi longtemps que le Sous sera pas entièrement libéré ».

Le maréchal Nemeiry est déter-miné à relever le défi de John Gareng, muis sa marge de manœuvre est bien étroite. Il ne peut composer avec les rebelles, qui refusent d'em-blée toute négociation ou com-promis, en soutenant que le chef de l'Etat n'est plus « crédible ». puisqu'il a viole, selon eux, tous les engagements pris lors des accords d'Addis-Abeba en 1972. Il ne peut non plus intensifier la guerre : pour plus du quart, es effectifs de son ar-mée sont déjà engagés dans le Sud; l'état catastrophique de l'économie hui interdit des dépenses militaires accrues. Certes, des «forces spé-ciales» anti-guérilla sont à l'entrasnement pour défendre le «Sud utile > - notamment les champs notrolifères et le anal de Jonglei mais seront-elles capables d'assurer la sécurité dans un territoire grand comme la moitié de la France ? Il aurait demandé l'envoi en renfort



d'unités américaines, mais il paraît improbable que Washington veuille s'engager dans un tel guépier. De même, il ne semble pas possible que le maréchal-président sille jusqu'à déposséder de ses concessions la compagie pétrolière américaine Chevron, comme il a menace impli-citement de le faire, pour les confier au magnat saoudien Khashoggi (le Monde du l'a novembre), de crainte que les Eusts-Unis n'interrompent, en représailles, le versement de subsides au gouvernement de Khar-

Le projet du chef de l'Etat souda-Le projet du chef de l'Etat souda-nais de se gagner les bonnes grâces de l'Ethiopie et de la Libye, pour priver la rébellion de son hinterland et de ses fournisseurs en fonds et en armements, s'est révéié chimérique. Addis-Abeba a refusé net de nego-cier le marché proposé : abandonner à son sort le MPLS, en échange de quoi Khartoum cesserait de soutenir les mouvements séparatistes d'Ery-thrée. Le colonel Kadhafi, contacté discrètement. n'a même nes voulu discrètement, n'a même pas voulu envisager une réconciliation fondée sur la solidarité arabomusulmane », qui aurait ponrtant conduit le Soudan à ne plus armer et entraîner les opposants libyens.

Devant l'impasse, la principale préoccupation du maréchal Ne-meiry est actuellement d'empêcher que la contagion sudiste ne gagne le Nord, où toutes les formations politiques — à l'exception des Frères mn-sulmans, ses alliés — sont dans l'op-position. Il n'a plus dès lors d'autre choix que de poursuivre sa politique d'islamisation, en espérant que le djihad (la guerre sainte) qu'il a pro-clamé lui permettra de faire front infidèles de tous bords.

Prochain article :

LE GLAIVE DE L'ISLAM

(1) Environ 50 % des 22 millions de Soudannis sont de culture arabe; 75 % sont musulmans, 20 % animistes et 5 % chrêtiens, également répartis entre pro-testants et catholiques.

bre), M. Engeda Medhin, chargé d'affaires ad interim de l'ambas-

adressé une longue mise au point dont nous publions les extraits sui-

Le Monde a été l'un des rares or-

ganes de presse à porter à la connais-sance de l'opinion publique mon-diale les dimensions du désastre

humain de ce que l'on a appelé, en 1973-1974, « la famine cachée », au

moment même où les autorités

éthiopiennes de l'époque s'éver-

tuaient, pour des raisons de prestige

déplacé, à nier l'existence de ce

drame qui fit, comme vous le rappe-

lez, plus de deux cent mille victimes.

A présent, contrairement à l'argu-

mentation centrale de votre édito-

rial, s'il y a un reproche que l'on ne peut pas faire aux autorités actuelles de l'Ethiopie, c'est celui de ne pas

avoir essayé, depuis plus d'un an. de

faire connaître, avec insistance et

avec tous les moyens dont elles dis-posent, à l'opinion publique natio-nale et internationale la gravité de la

Les premières dispositions pour

combattre les effets de la sécheresse

ant été prises, du côté éthiopien, dès

octobre 1983, et, devant l'ampleur du danger et l'insuffisance des res-

sources nationales et la modestie des

aides reçues, des appels ont été

lancés à l'assistance internationale.

Dans ces conditions, il est donc pour

le moins hasardeux d'avancer que

les responsables éthiopiens ont « pu

pour que cette tragédie se dévoile si brutalement ». On peut cependant se demander, comme vous le faites

vous-même, pourquoi l'alerte

d'Addis-Abeba - n'avait connu

qu'un écho limité » ? Il faut peut-être rappeler ici que les appels insis-

tants de l'Ethiopie pour un accrois-sement de l'aide n'avaient déclenché

à l'époque qu'une systématique campagne de dénigrement accusant le gouvernement éthiopien de dé-

tourner à d'autres fins l'aide desti-

née aux victimes de la sécheresse et

Cette campagne de dénigrem

qui n'était pas dépourvae d'arrière-pensée politique, était orchestrée par les mêmes milieux qui, au-jourd'hui encore, accusent les auto-

rités éthiopiennes d'avoir sous-

estimé l'ampleur de cette - tragédie

éthiopienne -. Il a fallu plusieurs té-

moignages des plus sérieux pour que

Une seconde raison qui explique

l'a écho limité » qu'ont obtenu les

appela répétés de tous ceux qui sont sérieusement préoccupés et impli-

qués à trouver une solution à ce drame humain est saus doute le fà-

cesse cette campagne.

faire preuve de tant d'imprévisio

que traverse le pays.

e à Paris, nous a

e d'Ethio

CORRESPONDANCE

La tragédie éthiopienne

A la suite du bulletin de l'étran-ger intitulé « La tragédie éthio-pienne » (le Monde du 3 novem-en présentant la situation de séche-

resse et de famine.

la force et la détermination avec les-

quelles l'Ethiopie et tous ceux qui sont sincèrement disposés à lui ap-

porter leur concours luttent pour

surmonter les épreuves de la séche-

resse et de la famine, il est pour le

moins tendencieux d'associer à un ti-

tre quelconque ces efforts à des

considérations touchant à l'unité et à

l'intégrité du pays, sur lesquelles il

ne peut être question de transiger. En fait, c'est à deux guerres, l'une

imposée par la nature et l'autre nar

dant à la diviser, que l'Ethiopie est

Nous sommes convaincu que

vons-même et vos lecteurs compren-

dropt qu'il est de son devoir d'y faire

MOSCOU ACCORDE

UNE AIDE

DE 24 MILLIONS DE DOLLARS

L'Union soviétique va faire don à l'Ethiopie d'une somme de 24,2 mil-

l'agrandissement d'une usine

d'assemblage de tracteurs à Naza-reth, localité située à 100 kilomètres

au sud d'Addis-Abeba, a annoncé, mardi 25 décembre, à son retour de

Moscou, le ministre éthiopien du commerce, M. Wolle Chekole.

L'URSS, a-t-il indiqué, livrera éga-lement 500 tracteurs. Le journal

Russie soviétique a, d'autre part, accusé les pays occidentaux de ser-

vir leurs propres intérêts en venant en aide à l'Ethiopie. En revanche,

indique le journal, l'Union soviéti-

que et les autres pays communistes fournissent une side à long terme, afin d'assurer l'autosuffisance (ali-

mentaire) de l'Ethiopie. Russie soviétique affirme que l'URSS four-nit du matériel agricole à Addis-Abeba en vue de donner à ce pays

une infrastructure pour lutter contre

Cet article fait suite à la récente

visite du président éthiopien, M. Menguistu, à Moscou, au cours de laquelle Addis-Abeba aurait, sekon des diplomates occidentaux, demandé une augmentation de

Paide soviétique. De source diplo-matique, à Moscou, on indique que les dirigeants éthiopiens ne se sont

pas déclarés entièrement satisfaits

Mère Teresa est, d'autre part, arrivée mardi à Addis-Abeba. Au cours d'un séjour d'une dizaine de jours, Mère Teresa doit visiter plu-

sieurs camps de secours aux réfu-gies. - (Reuter.)

les conséquences de la sécheresse.

ns de dollars, destinée à finances

également face.

ent de certains milieux ten-

Tanzanie

La politique d'ouverture pratiquée par le premier ministre ne fait pas l'unanimité au sein du parti

De notre envoyé spécial

respirent : la campagne contre le - sabotage économique - a pris fin avec la mort, en avril dernier, dans un accident de voiture, d'Edward Sokoine, le premier ministre. Celui-ci avait eu l'ambition de nettoyer, de fond en comble, les écurics d'Augias et avait ainsi fait arrêter plusieurs et avait ainsi fait arrêter plusieurs milliers de « criminels ». Il ne lui au-rait pas déplu, pour l'exemple, de ferrer quelques » gros poissons », mais il dut se contenter du commis-saire régional de Moshi et d'un an-cien ministre. Ce zélateur réussit, en revanche, à se mettre à dos une bonne partie de la classe politique, menacée dans ses privilèges et ses manigances, et favorisa l'émergence, dens le pays, d'un climat mal-sain de suspicion et, en fin de compte, l'aggravation de la pénurie. M. Salim Ahmed Salim, le nouveau premier ministre, n'a pas voulu reprendre à son compte une politique qui, conduite à son terme, aurait me nacé la stabilité du régime. Au contraire, ce Zanzibarite, ministre des affaires étrangères dans l'équipe précèdente, qui a longtemps fré-quenté les couloirs des Nations unies et qui possède, dit-on, une solide fortune, fait profession de pragma-tisme. Au demeurant, l'échec du socialisme tanzanien exigenit, à tout le moins, une correction de cap.

Ainsi, en juin dernier, la Tanzanie a-t-elle fini par céder, pour partie, aux exigences du Fonds monétaire international (FMI), en dévaluant le shilling de 25,9 % par rapport au dollar, en réduisant les dépenses publiques et en sapprimant des subventions alimentaires, notamment pour tions alimentaires, notamment pour la farine de mais, nourriture de base de la population. En préiude à la reprise des négociations avec le FMI, qui traînent en longueur depuis 1980, le groupe consultatif de la Banque mondiale pourrait se réunir à Paris au début de l'an prochain.

Dar-Es-Salaam. - Les affairistes Les dirigeants de Dar-El-Salaam es comptent que leur bonne volonté sera récompensée et que les concours financiers dont ils ont be-soin pour réaliser le programme d'ajustement structurel » ne leur seront plus refusés. Pour tenter de re-médier, sans retard et si peu soit-il, à l'état de pénurie dans lequel vit le pays, le gouvernement tanzanien a autorisé tous ceux qui possèdent des devises à l'extérieur à les utilises pour importer des produits de pre-mière nécessité sans avoir à prouver l'origine de ces fonds. Ainsi les vitrines des magasins commencentelles à se garnir de petits articles ménagers, d'accessoires automobiles et même de chemises « made in Hongkong ». En revanche, les boutiques réservées aux seuls détenteurs de devises fortes tardent à ouvrir leurs portes.

Dissiper la morosité Commerçants dans l'âme, les In-

diens et les Chagas ont saisi, avec une certaine méfiance, la perche que leur a tendue le gouvernement, car cette nouvelle «politique» économi-que n'est consignée, pour le mo-ment, que dans une déclaration d'intentions du premier ministre, faite devant le Parlement. Il est clair, en tout cas, que ces facilités profitent seulement à une minorité, puisque les marchandises ainsi importées se négocient au prix fort, ce qui nourrit à la fois l'inflation et le marché noir. Il y a des signes, selon certains ob-servateurs, que eles choses évo-luent, même lentement, dans la house directions et de citer l'obenbonne direction » et de citer l'abandon progressif du contrôle des prix des produits autres que de première nécessité, le dégraissage en cours des effectifs des entreprises publiques l'approvisionnement quasi régulier du pays en pétrole, grâce no-tamment à des contrats payables à six mois négociés avec l'Iran, le redressement des exportations de café et de thé, la réouverture de quelques firmes, comme l'usine de pneus d'Arusha.

Il faudrait probablement bien da-

vantage pour dissiper la morosité ambiante et enrayer la tendance au encore touché les dividendes de la nomination de M. Salim à la tête du gouvernement », constate un expert etranger. En effet, la politique d'ouverture pratiquée d nistre ne fait pas l'unanimité dans les cercles dirigeants du pays, notamment au sein du Parti de la révo lution, le Chama Cha Mapinduzi (CCM). D'un côté, le gouverne-ment lance des appels à l'initiative privée, et la Banque de Tanzanie se déclare prête à aider ceux qui y ré pondent positivement. De l'autre, les responsables locaux du parti, formés à l'ancienne école, ne peuvent s'empêcher de donner aux paysans des directives souvent discutables. Même s'il a la confiance de M. Julius Nyerere, le chef de l'Etat, M. Salim n'a pas encore l'autorité nécessaire pour imposer ses vues. Ce diplomate, qui a longtemps vécu à l'étranger, a besoin de faire ses armes de politicien, Pour l'heure, il n'a aucune base dans le pays – il ne s'est jamais présenté à une élection - ni même au sein du parti, en dépit de sa nomination, par le président de la République, au sein des instances dirigeantes. Aussi, pour lever ce handicap, s'emploie-t-il à multiplier les «voyages-découverte » de la Tan-

Pour le moins, la nomination de M. Salim comme premier ministre a-t-elle mis un peu de baume dans le cœur des Zanzibarites qui soupçonnent toujours les continentaux de vouloir les « avaler ». Le calme sem-ble maintenant revenu dans l'« lle oux épices », après l'alerte de janvier dernier, au cours de laquelle certains autochtones avaient reproché au pouvoir central de chercher à la faveur d'une réforme constitu-tionnelle, à les «asservir» encore, davantage. Si M. Aboud Jumbe, président du conseil révolutionnaire de Zanzibar et - numéro deux - du régime, a fait les frais de ce malentendu, M. Wolf Dourado, ancien attorney général, qui avait alors brandi l'étendard de la révolte, a été libéré. Quelque peu rassérénés, les insulaires s'adonnent de nouveau à leur passe-temps favori, le commerce. On vient chez eux, de Dar-Es-Salaam, faire ses courses, car, paraît-il, les rayons des échoppes y sont mieux garnis. Une inconnue de-meure: M. Nyerere donnera-t-il suite, à la fin de l'an prochain, à son projet de ne pas solliciter le renou-vellement de son mandat de chef de l'Etat, tout en conservant – au moins jusqu'en 1987 – le poste-clé de président du CCM, le « mwalimu » (le maître d'école) aurait confié, en privé, qu'il ne reviendrait pas sur sa décision. M. Salim seraitil, dans cette hypothèse-là, son dauphin désigné? Succession délicate, en tout cas, qui risque, si elle est ma préparée, de modifier profondément l'échiquier tanzanien.

JACQUES DE BARRIN

1000年 1000年 1000年 1000年

The second state of the plantage of the second state of the second secon

a tipe gating the estimate of their memory and a

ermain au « Monde » d'aujourde.

The water was the fact that De Mayor and a second

THE WALL SHE WALL THE PARTY OF some . From a gar rock - comme - .

THE PERSON LAW TO VE ALL VALUE

The observed in the same of the

of the market one first arrests in the co.

makesti is not may be to the me

State the the transport of an area of the state of

A MORE TO

The state of the s

marine and while the great

the Military to principles and the same of the same AND A STREET WAS A STREET

the section of the section of the section of the

STATE OF THE STATE water with the same of the sam

The same of the sa

Service of the contract of the service of the servi

MANAGEMENT MANAGEMENT STATE OF THE STATE OF

· Andrew (A) (A) Andrew (A) And

THE PROPERTY OF THE SECOND STREET, S

was with the mention of the contract of

growing that we see the same or a second

grand The grand the second of the second of

THE PROPERTY STATES OF THE STA

MANUAL PROPERTY OF THE PROPERT

HOLE AND THE CONTROL OF T

The same of the second

- Marine State State والمراجع والمحادث المبيع والمهابي يهونها The property of the section of the s representation that the second to the great their con-Salaria Agrico Area Salaria Carres de la companya del companya della companya de la companya de la companya de la companya della companya del Application of the second The state of the s making body their contractions Separate the way was a second may make the control of the second second second second Andrews Add - Sept. - The Sept. - Sept Water Street and the Control of the in the way of the second

Action to the second

agreement from the second

flow, the day in from the as

may me the state of the same

والمستعدد والمتاب والمتاب

135 -----

The region of the same was the same

and the state of t

The state of the s

を選集を持ちませる。

104 M

Topical management of the second

The second second second

to grain and the second

Marie Spring Carlots (1)

and the state of t

And the second

A Comment A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 5 - Marie 19 - Marie 1

we was a second

45

The state of the s

المعادية الم

The state of the s The second secon the special was the

カカデカ

and the six and and Note that I have been supported that have been supported to The contract of the second section is not the September 1991. The second second Career of the second of application of the law areas the world The state of the s

** 4 4 1/2 . شنبند. 2.2000 --ariana M W. ... Same .. -

3:44 · Maria mariable

2 4 . . . 4 -400 200 37.00

A CONTRACTOR

Un bilan de six mois d'élections cantonales partielles

Forte abstention, recul de la gauche, progrès de l'opposition

Dix-sept élections cantonales partielles se sont déroulées en métropole depuis le scrutin européen du 17 juin. Ce sont en principe les der-nières avant le renouvellement de mars 1985. Il ne devrait en effet pas v en avoir d'antres avant cette date puisque, en vertu de l'article 58 de la loi du 2 mars 1982, en cas de vacance par décès, option ou démission survenant dans les trois mois qui précèdent le renouvellement d'une série, l'élection partielle se fait à la date de ce renouve

Le bilan en sièges de ces dix-sept élections partielles est largement positif pour l'opposition. Elle détenait neuf des dix-sept cantons où l'on a revoté entre le 24 juin et le 16 décembre 1984, elle en a gardé huit, en a perdu un au profit du PC (celui de Barjac, dans le Gard) et en a conquis cinq. Le solde est donc négatif pour la gauche, pour le Parti communiste et plus encore pour le

Le PC a conservé deux des quatre cantons qu'il détenuit (Auber-villiers Ouest dans la Seine-Saint-Denis et Bourges-III dans le Cher). Il a dû renoncer à ceux de Perpignan-II (Pyrénées-Orientales). et de Liancourt (Oise), cette dernière défaite ayant fait perdre à la gauche la majorité au conseil géné-ral de l'Oise. Mais il a réussi, et contre toute attente, dans la mesure où l'opposition était majoritaire à l'assue du premier tour de scrutin, à prendre au second tour le canton de Barjac (Gard).

Le PS, pour sa part, ne peut se consoler d'aucune victoire de ce genre. Il détenait lui aussi quatre cantons, il n'a gardé que celui de Trelon (Nord). Il a dû s'incliner levant la droite à Romorantin-Lanthenay (Loire-et-Cher), à Montceau-les-Mines Nord (Saôneet-Loire) et à Hérisson, l'opposition devenant ainsi majoritaire au sein de

Pour la gauche, le bilan en voix ou en pourcentage n'est guère plus brillant. Pour pouvoir comparer les résultats obtenus par le PC et le PS lors de ces partielles aux résultats qu'ils avaient enregistrés lors des renouvellements précédents, on exclura le canton de Perpignan-I appartenant à la série renouvelée en 1979, mais scindé en deux en 1982. On exclura de même ceux de Bréhal (Manche), où le PS avait présenté un candidat en mars 1979 et n'eu présentait pas cette fois, et de Héris-son (Allier) où l'opposition était absente de la consultation en 1979

Dans les six cantons de la série 1979 où l'on a revoté cette année, le PS a recueilli 18,46 % des amee, le re a recuent 18,40 % des suffrages exprimés au lieu de 26,12 % précédemment, soit une perte de 7,66 points (voir tableau 1). Il a régressé de près de quatorze points à Romorantin-Lanthenay, de plus de dix points à Montceau-les-Mines Nord, de plus de caracteriste à Parisont à Contracteriste de la caracteriste de la caracterist de sept points à Barjac et à Conty, et de plus de cinq points à La Celle-Saint-Cloud. Il n'a progressé qu'à Argent-sur-Sauldre. Alors qu'il avait obtenu dans ca canton 10.19 % des suffrages exprimés en mars 1979, il en a recueilli, le 28 octobre dernier,

mais présente cette année.

Dans ces mêmes six cantons le PC obtemu au total 9,84 % des suffrages, slors qu'il en avait recueilli 18,29% en 1979, soit une perte de 8,45 points (tableau 2). Il a reculé à Montceau-les-Mines-Nord (-11,54) à Conty (-10,07) à La Celle-Saint-Cloud (-8,45) à Argent-sur-Sauldre (-7,75) à Romorantin Lanthenay (-7,71). Il a progressé en revanche de près de trois points dans le Gard.

Dans les sept cantons de la série 1982, et dans le canton de Bourges-III où l'élection partielle de juin 1983 sert de référence, le PS est passé de 25,09% des suffrages à 18,89%, soit un déficit de

6,20 points (tableau 3). Il a perdu 14 points à Chevillon, plus de 11 points à Saint-Cyr-sur-Loire et à Liancourt, plus de 6 points à Auber-villiers -Ouest et plus de cinq à Thiviers. Dans le canton de Bourges-III il est passé de 7,29% à 5,66% (notons toutefois que le MRG présentait un candidat le 2 décembre 1984 qui a recueilli 1.17% des suf-1984 qui a recueilli 1,17% des suf-frages). Il a réussi à maintenir son potentiel à Treloa, où il n'a perdu que 0,26 point, et a progressé très que 0,26 point, et a progressé très largement (+0,38) à Plombières-les-Bains.

Dans ces mêmes buit cantons, le PC a mieux résisté que le PS. Il n'a régressé que de 1,13 point au total. Alors qu'il avait obtenu précédem-Alors qu'il avait obtenu précèdemment 27,03% des suffrages, il en a recueilli en 1984, 25,90% (tableau 4). C'est dans le canton de Trelon qu'il a enregistré son plus grand recul (-4,60). Il en a perdu 2,59 à Thiviers, 1,99 à Liancourt et seulement 0,93 à Chevillon. Il résiste assez bien à Plombières (-0,34) et à Rources-III (-0,39). (-0,34) et à Bourges-III (-0,39). Il a enregistré une légère progression à Samt-Cyr-sur-Loire (0 = 32) et une progression plus substantielle à Aubervilliers-Ouest (+6,03), qu'il convient toutefois de relativiser. Avec 64,39 % des suffrages exprimés, le candidat communiste, ns ce dernier canton, n'a pu être élu dès le premier tour, car il n'avait pas franchi la barre du quart des électeurs inscrits.

Mauvais reports

Il est vrai que les électeurs se sont ment dans nombre de ces scrutins partiels. Ainsi dans onze des dix-sept cantons soumis à réélection, le taux des abstentions a été supérieur à 40 % au premier tour des scrutins (40,29 % à Chevillon; 40,92 % à Romorantin-Lanthenay; 41,56 % à Trelon; 48,13 % à Bré-hal; 51,32 % à Bourges-III; 53,58 % à Liancourt ; 59,16 % à Montceau-les-Mines Nord ; 60,75 %

à Saint-Cyr-sur-Loire; 61.87 % à Perpignan-1; 63.89 % à Anbervil-liers Quest et 67.73 % à La Celle-

Saint-Cloud). On remarquera enfin que depuis la rupture entre le PC et le PS. a rapture entre le rc et le rs, consommée en juillet par le départ des ministres communistes du gouvernement, les reports de voix PS-PC et PC-PS d'un tour de scrutin à l'autre se sont très souvent mal effectués. Le mauvais report des voix socialistes sur le PC a coûté about à le genche à Hérieson cher à la gauche à Hérisson (Allier). An premier tour, le candi-dat communiste et le candidat socia-liste avaient recueilli dans ce canton 62,20 % des suffrages exprimés. Au second tour il a manqué 245 voix an candidat communiste, qui n'a retrouvé que 47,22 % des suffrages exprimés. Les mauvais reports de voix du PC vers le PS ont été plus nombreux mais sans grande conséquence sur le résultat final. Ainsi dans le cantion de Trelon (Nord), le cardidat du PS. M. Debeur déruté candidat du PS, M. Dehoux, dépu a-t-il été élu an second tour avec 54,82 % des suffrages, alors qu'an premier il en avait recueilli, avec le candidat communiste, 61,45 %. Dans le canton d'Argent-sur-Sauldre, le candidat socialiste n'a recueilli au second tour que

deux candidats PC et PS en avaient obtenu su premier 25,61 %. Dans celui de Montceau-les-Mines Nord, le candidat socialiste a réuni sur son nom 33,18 % des suffrages au second tour, alors qu'an premier les candidats communiste et socialiste en avaient recueilli 35,25 %.

On se gardera de tirer des conclusions de ces quelques exemples. Mais si ces manyais reports de voix devensient systématiques aux élec-tions cantonales de mars 1985, il y a tout lieu de penser que le PS et le PC, qui souffrent déjà à l'évidence d'une démobilisation de leur électorat, courent de plus grands risques

NADINE AVELANGE.

A Marseille LE FRONT NATIONAL

INTERPELLE M. GAUDIN

(De notre correspondant régional:)

Marseille. - M. Ronald Ber-Front national des Bouchestre ouverte à M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, dans laquelle il lui reproche ses récentes déclarations sur la stratégie de l'opposition pour les prochaines élections cantonales. Au cours de son dernier point de presse, au lendemain de l'élection cantonale partielle de Perpiguan, M. Gaudin avait notamment estimé : « Si nous voulons préserver les acquis de l'opposition, il faut revenir sur un certain nombre de primaires entre RPR et UDF car, en cas de primaires, Le Pen peut arriver avant nous. »

Commentant cette prise de posi tion après avoir rappelé que l'ex-trême droite a obtenu 21,6 % des suffrages exprimés lors des der-nières élections européennes à Marseille, M. Berdomo évoque ce des élections canton de mars 1985, qui sera, selon lui, dé-terminante. « Le Front national, ajouto-t-il, y participera sous ses propres couleurs. Ayez donc le courage de faire de même. Et nous ver-rons qui sera placé par les électeurs en tête de l'opposition pour battre la gauche au deuxième tour. Mais, contre le Front national (...) vous préconisez une coalition pour garder le monopole des élus de la bande des quatre. -

Le secrétaire départemental du Front national pose enfin une question toute simple mais qui commande une réponse nette » à M. Gaudin : « Vous désisterez-vous pour faire élire un candidat du Front national arrivé en tête de l'opposition au premier tour ? »

« La meilleure réponse à apporter à M. Berdomo », indique-t-on dans l'entourage de M. Gaudin, est que, « dans les Bouches-du-Rhône, il y aura l'union RPR-UDF dans la presque totalité des cantons renou-velables. »

89 FM à Paris

du lundi au vendredi à8 h 50

Colette Godard Claire Devarrioux

Caroline de Baroncelli

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Tension persistante

(Suite de la première page.)

M. Lafleur a peut-être läché sa petite phrase pour répondre à cette sureachère verbale du leader poly-

De même, le député s'est refusé à poser en préalable à toute discussion avec l'administration, l'arrestation d'un chef indépendantiste, M. Eloi Machoro, meneur du siège de Thio; M. Lafleur avait pourtant déclaré an cours de sa conférence de presse : « Je ne discuterai pas tant que Machoro ne sera pas mis en prison ! » Il apparaît cependant que ce souhait n'a pas été évoqué, mercredi soir, lors de sa rencontre avec M. Edgard Pisani

Celle-ci avait en fait pour but de soumettre au haut commissaire des propositions de la population de Bourail — que M. Lafleur a ren-contré dans la journée — pour que soit organisé un filtrage des allées et venues en provenance et vers les tribus d'Azaren et de Pothé, filtrage qui serait effectué par la gendarmerie, mais avec l'assistance de Bouraillais, plus aptes à recon-naître les indésirables.

M. Edgard Pisani devrait donner sa réponse jeudi matin, tout comme il devrait indiquer les mo-dalités de son intervention à l'Assemblée territoriale sur les pro-blèmes de sécurité dans le territoire, prévué pour vendredi.

Si le président du RPCR

appelle à lever les berrages, qui

sait quelles tomates peuvent par-

tir des cageots. Mais non. Pressé

per quelques-uns de préciser ses

par l'exigence muette des autres,

les mots que tout le monde

attend : « Je vous demande de

diatement éclatent les applaudis-

sements, tandis que déjà le député court vers son hélicop-

Mais ce e la vous ai comoris »

qu'il a octroyé, en butant sur les mots, sux « stockmen » de Bou-

rail, ne les a pas soulagés pour

autant. Pendant que le député

periait, le contanu précis des

fameuses propositions s'est

népendu dans l'assistance. Les

Caldoches accepteraient de lever

leurs barrages en échange d'une

« opération coup de poing » des

autorités sur un ou plusieurs des

bastions indépendantistes. Le

nom de Thio est notamment sur

toutes les levres. Un délai de

trois jours serait laissé à

M: Pisani, au cours desquels un

petit groupe de Caldoches reste-

rait néanmoins aux côtés des gendarmes pour les assister dans

leur mission de contrôle, et de

Le député n'en a pes moins réusei à calmer les Bourailleis et

à dénouer une situation que l'on

croyait inextricable depuis le

matin. Et ce, quelques heuras

sculement après qu'il ait pro-

clamé « la Nouvelle-Calédonie en

état de légitime défenses. Un

dénouement digne de ces pay-

chodrames à la calédonienne où

bravade rime parfois avec recu-

lade, et où l'enflure des mots est

maintenir les berrages, a Immé-

FRÉDÉRIC FILLOUX.

Le « Je vous ai compris » de M. Lafleur

De notre envoyé spécial

Bourail. - image vivante de l'embarras, le député RPR, M. Jecques Lafleur, juché sur un promontoire, harangue la population rassemblée. Accouru en hête de Nouméa, à la suite de l'opération de gendermerie menée à l'aube contre les barrages anticontrer le général Deiber, commandant la gendarmerie sur le territoire. Des Bouraillais lui ont longuement expliqué pourquoi, depuis dix jours, ils gardent jour et nuit les accès de la capitale agricole de l'ile. A présent, Bourail attend un conseil, une consigne, un ordre, bref la parole du

Que dit la député ? Rien. « impossible que je vous dise quoi que ce soit, cela arriverait è Noumés avent moi. » Tout juste apprend-on qu'il vient d'élaborer de mystériouses propositions qu'il ve remettre à M. Pisani. L'auditoire reste must, désemparé, apperemment peu disposé à croire son député sur parole. Un homme se risque : « Et dens l'immédiat, qu'est-ce que nous faisons pour les barrages ?

- Je vous demande de ne nes vous tromper d'adversaire. c'est très important pour le suite. l'adversaire qu'il faut combat-

Silence de plomb dans l'assistance où l'on sent poindre la ccière. Ces éleveurs, ce petit peuple caldoche en short at sandales, ne portent pas tous dans leur cosur les « politiciens » en général, et M. Lafleur en particulier. Pour les plus extrémistes, le député est le symbole vivant de l'ignorance où les tient Noumés la lointaine.

Face-à-face doux-arper

Depuis dix jours, les gendarmes grignotaient le terrain aux barragistes ; ils en étaient arrivés à pesser avec eux des conventions byzantines aboutissant de fait à un partage du travail, sous le contrôle des civils. Cette fois il fallait frapper un grand coup. Ce fut fait le meraredi 26 décembre vers 4 h 30 du matin. Cent-cinquante gendarmes mobiles attaquent simultanément les deux barrages aux deux entrées de la ville; une quarantaine de grenades lacrymocènes sont tirées. Les tracteurs et les sacs de sable qui matérialiient le barrage sont rejetés sur le bas-côté de la route. En deux heures, les gendannes ont réussi à refouler les Bouraillais à l'intérieur de la ville. Mais la circulation sur la principale route de l'île n'est pas rétablie pour autant. Les caldoches restent assis par terre et barrent le passage à un autobus dont les occupants leur déplaisent. Les insultes qui fusent à l'adresse des gendarmes de l'escadron de Toulouse sont à la mesure de la désitusion. Un mois de veille dans la nuit et d'attente sous le soleil torride avait créé des liens : «On vous a même offert une bouteille de champagne pour le réveillon et aujourd'hui vous nous trahissez! », reproche une jeune

« Vous avez marqué le coup ce metin, réplique un sous-officier visiblement navré, attendez maintenant les réactions de Paris. Si vous aviez eu en face de vous des gendarmes qui ne vous sient pas, il y aurait eu des blessés ce matin. >

L'arrivée de l'hélicoptère blanc de M. Lafleur à la mi-journée

monnaie courente. interrompait ce face-à-face douxamer. Apolaudissements. Au comble de l'émotion, la député sort de se poche son écharpe tride gendarmerie : « Je n'ai encore iamais mis ca de ma vie. Mais on ne peut pas traiter comme des rebelles ou des criminels cette

« Assez discuté, Jacques, maintenant il faut te battre la crie quelqu'un dans la foule, que le député fait mine de ne pes

population qui ne demanda qu'à

Sur proposition du colonel, M. Lafleur rencontre ensuite à la gendarmerie le général Deimer. Le général, qui se tient au portail, e entrer l'un après l'autre les ministres qui accompagnent M. Lafleur. Arrive le tour du conseiller territorial RPCR, M. Justin Guillemard, l'un des chefs des barragistes. Le général ∢ D'accord, vous entrez, mais c'est pour discuter, hein ? » En revanche, le portail se referme. impitoyable, sur la délégation des barragistes, soudain tout penauds : « Même pas un delégué, mon général ? » demande timidement un de ceux qui, tout à l'heure, vitupéraient le plus fort. Toujours accompagné d'una bonne moitié du gouvernement néo-calédonien, le député s'enfermait ensuite dans le garage d'un pavilion nour une bre avec les caldoches, palabre dont la longueur at l'âpreté n'avaient guère à envier à celle des Mélanésiens. On sortait tout de même le fameux accord. Boured avait désamme, la rege au ventre mais la tête haute, jusqu'à la prochaine fois.

D. SCHNEIDERMANN.

LES RÉSULTATS DU PS PAR RAPPORT A 1979 (Tableau 1)

CANTONS	1984		1979	Variations en		
CANTONS	Voix et suffr. expr.	%	Voix et suffr. expr.	%	points de %	
Rossorantia-Lasthemay (Loir-et-Cher) Barjac (Gari) Argent-suc-Sankire (Cher) Couty (Somme) Montcom-les-Mines-Nord (Salas-et-Loire) La Calie-Saigt-Cloud (Yvelines)	105/1655 469/2639 521/3824	26,65 6,34 17,77 13,62 19,02 14,10	3555/8787 256/1797 315/3090 898/4179 2517/8534 1918/9813	48,45 14,24 19,19 21,48 29,49 19,54	- 13,80 - 7,90 + 7,58 - 7,86 - 19,47 - 5,44	
TOTAL	5228/28633	18,46	9459/36200	26,12	- 7,66	

LES RÉSULTATS DU PC PAR RAPPORT A 1979 (Tableau 2)

CANTONS	1984		1979	Variations en	
CANTONS	Voix et suffr. expr.	%	Voix et suffi. expr.	%	points de %
Removantin-Lanthenny	554/7992	6,93	1287/8787	14,64	- 7,71
Burjac	491/1655	29,66	483/1797	26,87	+ 2,79
Argent-our-Sankire	287/2639	7,84	482/3098	15,59	- 7,75
Conty	324/3824	8,47	775/4179	18,54	10,67
Monteens les Mines-Nord	981/6041	16,23	2370/8534	27,77	- 11,54
La Celle-Saint-Cloud	262/6482	4,04	1226/9813	12,49	8,45
TOTAL	2819/28633	9,84	6623/36200	18,29	- 8,45

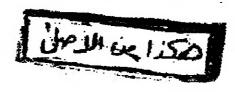
LES RÉSULTATS DU PS PAR RAPPORT A 1982 (Tableau 3)

Cantorn	1984		1982	Variations	
	Voix suff. ex.	%	Voix et suff. ex.	%	en points de %
Anbervilliers Onest (Seine-St-Denis)	345/4 429	7,78	1 049/7 371	14,23	- 6.45
Plombières-les-Bains (Vosges)	856/4 588	18,65	896/4 993	18,27	+ 0,38
Thivlers (Dordogae)	569/4 494	12,66	908/5 014	18,10	- 5,44
Treion (Nord)	4 327/11 193	38,65	5 329/13 694	38,91	- 0,26
Liancourt (Olse)	1 032/8 254	12,50	2 902/12 310	23,57	- 11,07
Chevilion (Hante-Marue)	252/2 937	8,58	812/3 589	22,62	- 14,84
Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire)	1 565/7 459	20,98	3 986/12 197	32,68	- 11,70
	Election partielle join 190			e jein 1983	
Bourges III (Cher)	322/5 687	322/5 687 5,66 432/5 920 7,29			
TOTAL	9 268/4 9041	18,89	25,69	- 6,29	

LES RÉSULTATS DU PC PAR RAPPORT A 1982 (Tableau 4)

Cantons	1984		1982	Variations					
Canada	Voix et suff. ex.	%	Voix et suff. ex.	%	en points de %				
Anhervillers Ouest	2 852/4 429	64,39	4 302/7 371	58,36	+ 6.83				
Ploubières-les-Bains	136/4 588	2,96	162/4 903	3,30	- 8,34				
Thiviers	1 435/4 494	31,93	1 731/5 014	34,52	- 2.59				
Treion	2 552/11 193	22,79	3 751/13 694	27,39	- 4,60				
Liencourt	2 376/8 254	28,78	3 789/12 310	38,77	1,99				
Chevillon	431/2 937	14,67	560/3 589	15,60	- 0,93				
Saint-Cyr-sur-Loire	419/7 459	5,61	646/12 197	5,29	+ 0,32				
			Election partielle						
Beurges III (Cher)	2 504/5 687	44,03	2 630/5 920	44,42	- 0,39				
TOTAL	12 705/49 041	25.98	17 571 /64 998	27.03	- 1.13				





if les Cah

ुक्त्यु भागा व स्थापन केंद्र 20 2 and THE RESERVE OF THE STATE OF THE A THE REAL PROPERTY. - ic Nisvini

्र अस्तान 🗯 Service Constitution net later to core was gen Remain. garage and the day THE THE CASE SERVE 22 1/1 - 12-4 ibre de 2 - 72 - Carl 2000 taraff in ie philes regin grander has Des Se in the mater was possible.

and the course of Affilia Maria P. C. Condance AB LACE L'ALTER BRING gert te et Bost. ASS T TO THE PROPERTY. IN MINTER A 12 MENT. ON THE THE PARTY OF PERSONS IN STREET Commercial in Justice Law man im lieux de Paris

entired a remontrate and - water in Traffimminere im lui 😁 2 H2 (2000) 24 VIEW (charmon) pas negligitie THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF 1200 a Perry Mart, mort gerten Traditional, et tren 🛎 generaturatur best less met

Studen Studen 43, · 42accones THE WAS DERVOY OF June d'antoire and . ear on d'artiste. 1 Deminique. ac d'art Cuy Entretten. ten collaboration Service Cathonale Life

Target Farget

ica: austi bien TOTAL STREET, SE Codered . compar 3 un succhs THE UNIT OF - te. 1 Rolle, raer fives de las. waste et Ga-The presque Table made see that he was to

single the findings of the con-

Le « Je vous al compris» do M. Lafleur

Martin and the Contract of the The state of the s

State of the same

Same & Santa Santa Santa

The state of the s The state of the s The same of the same of the same of the same of The state of the s the water of the second of the Comment of the second The state of the s Sign which I realized to Marie Contract of the Contract and the second s

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Positif, les Cahiers, Cinéma 84, Cinématographe

Les romans de François Truffaut

EUX mois après la mort de François Truffant, on conti-nue de lui consacrer des articles, des regrets, des commen-taires. Comme si l'on ne pouvait croire à sa disparition, comme si c'était une façon de le maintenir en vie. Curieux phénomène : Truffaut aura été presque autant célébré que Charles Chaplin et Jean Renoir. Ceux-ci moururent vieillards. Lui était encore jeune. La lecture des revues mensuelles – que leurs délais de fabrication avaient décalées de l'« actualité » - peut-elle nous en apprendre davantage sur ce phéno-mène?

Positif ne s'y attarde pas. Dix lignes en haut d'une page, un petit éditorial. « Nous perlons peu de Truffaut parce que tous en ont beaucoup parlé. Crisique à Arts, Truffaut combattait cette tendance à favoriser un cinéma français qu'il détestait (Aurenche et Bost, Autant-Lara, etc.) et il est ironique, aujourd'hui, de lire, à sa mort, ces tonnes de louanges, quand on songe aux brefs billets qui signalèrent, il y a peu, la disparition de Joseph Losey. (1) »

Losey étant un des dieux de Posttif, on sent pointer-là la remontrance des grands prêtres - même si Truffaut n'est pas malmené : on lui accorde que, dans l'avenir, sa vraie place ne sera sărement pas négligea-ble. En revanche, un plus long hom-mage est rendu à Pierre Kast, mort le même jour que Truffaut, et qui a

Les Cahiers du cinéma publient un numéro spécial François Truffant (2). Bien sfir, on l'attendait. Ce numéro a été intitulé « Le roman de François Truffaut », car, précise l'éditorial d'Alain Bergala et Serge Toubiana : « A travers ses vingt et un longs métrages, ce cinéaste fit œuvre de romancier : après avoir lu ces nombreux témoignages, on sait moins que jamais si ce sont ses films qui ressemblent à sa vie ou sa vie au roman de ses films. - Bergala et Toubiana lancent sur orbite un numéro qui relève d'une écriture collective, d'une sorte de dédicace de groupe à celul qui fut pour beaucoup un and, un compagnon de vie et de travail, un repère de pensée ».

Or, dans son intégralité, leur texte laisse perplexe. Il pose des jalons historiques, rappelle ce que la génération actuelle des Cahiers doit à Truffaut (dont le sauvetage de la revue après sa période maoiste), mais il sacrifie anx anecdotes et ne se prononce pas sur l'essentiel : quelle place Truffant s-t-il occupée dans le cinéma français? La rédaction a pourtant eu le temps d'y penser et le bilen n'aurait pes été déplacé. Il est vrai que Bergala et Tonbiana out moins de points communs avec le ci-néaste que les «anciens» de la revue à converture jaune : Eric Rohmer, Claude Chabrol, Jacques Donici-Valcroze, égrenant des souvenirs et, même, Jean-Luc Godard qui a donné un petit article, genre écriture

Janine Bazin et les amis de Truffaut resteut, d'ailleurs, pudiques, à

cause des souvenirs d'un deuil encore tout proche. « L'école buissonmère », article de Robert Lachenay, camarade d'enfance, éclaire la ge-nèse des Quatre Cents Coups. Avec Suzanne Schiffman, Nestor Almendros, Marcel Berbert et quelques au-tres, on se fait une idée de la manière dont François Truffaut, cinéaste, travaillait. Il y a aussi les témoignages d'acteurs et d'actrices.

Il faut bien dire que l'accumula-tion des textes finit par diminuer l'attention. On trouve toujours, ici et là, un détail à isoler, à retenir, mais

beaucoup de choses se répètent. C'est peut-être le danger des ou-vrages à ce point commémoratifs : ils deviennent monuments. Stamfier plutôt que le rapprocher. Le numéro spécial des Cahiers évite cela de justesse. L'entretien que Philippe Goldman, jeune interprète de l'Argent de poche se faisant journaliste en herbe, recueilli en 1976, et qui est publié in pour la première fois, fait leuressement partie des textes et le leures et leures et le leures et leures et le leures et leures et le leures et leures et le leures et leures et le leures et leu heureusement partie des textes où passe un courant vital, dans un en-semble qui aurait demandé plus de rigueur ou plus de passion.

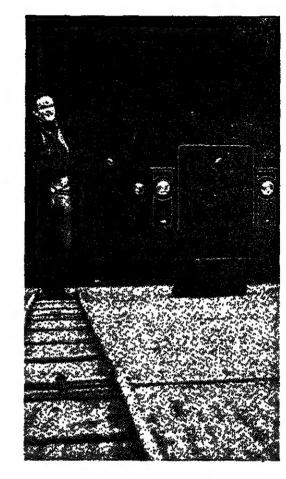
Regards sur le secret

Cinéma 84 a réuni un dossier sur Truffaut (3), où des articles de Francis Desbarats et Joël Magny examinent les grandes lignes de son univers cinématographique. Jean Collet signe un court esstai, « Une dernière question », extrêmement pertinent dans sa façon d'analyser le Truffant. Vollà justement ce qu'il faut aborder, développer au-

C'est, en définitive, dans Cinématographe que l'hommage à François Truffaut est le plus original (4). La photographie de converture, celle d'un visage marqué de maturité, sous des cheveux en broussaille, leisse transparaître ce qu'il pouvait y avoir de secret chez l'homme et le cinéaste. Elle répond à la conception

de ce munéro, qui n'est pas somme, un album de famille (au reste indispensable malgré les ré-serves formulées) comme celui des Cahiers, mais un portrait dont la complexité, à travers les témoignages et les entretiens, est faite de plusieurs vérités des points de vue. Truffaut parle (propos recueillis aux Films du Carrosse en 1974, par Dominique Maillet), Leslie Caron raconte Truffaut, etc. On peut tenir pour témoignages essentiels ceux d'Isabelle Adjani et de Bernard Re-

L'actrice, interviewée par Dominique Maillet, revit son expérience d'Adèle H, ses rapports avec son personnage et avec son metteur en scène. Rapports de force dans les deux cas, particulièrement éclai-



rants sur le cinéma de Truffaut et soixante-six pages, dont une filmoses facons de diriger les interprêtes. graphie, la revue de Jacques Fieschi « J'al passé mon temps, dit Isabelle Adjani, à le repousser en tant que femme et en tant qu'actrice. C'est dommage. Je lui suis d'autant plus reconnaissante d'être parvenu, maizré cela, à me filmer aussi bien. »

Les souvenirs et les impressions d'Isabelle Adjani esquissent un caractère que Bernard Revon, l'un des scénaristes de Truffaut, révèle plus intimement à Philippe Le Guay. Quand on dit « révèle », cela ne veut pas dire qu'il y a, dans cet entretien, des anecdotes à sensation. Mais le comportement, la psychologie de Truffaut, dans le privé, dans les pé-riodes de préparation ou de tournage des films, aboutissaient à une créstion où il engageait sa force et sa faiblesse, ses goûts et ses contradic-tions, sa vie en somme. Ainsi les propos de Bernard Revon, avec lesquels on peut vérifier certaines hy-

Les entretiens de Cinématographe sont particulièrement bien organisés, bien menés. On le savait déjà, mais c'est d'autant plus frappant dans ce numéro qu'une comparaison s'établit avec l'hommage des Cahiers du Cinéma. Lorsque Nestor Almendros répond, pour Cinémato-graphe, aux questions de Jacques Fieschi sur son travail de chefopérateur, il rassemble mieux ses idées et sa pratique de technicien par rapport à Truffaut que dans l'ar-ticle publié par les Cahiers. En

a antant, sinon plus, d'impact (on peut citer encore une étude d'Em-manuel Decaux « L'homme qui aimait les livres » sur la passion de Truffaut pour la littérature) que les cent quarante-quatre pages de l'au-

Il ne faut pas juger cela en termes de concurrence. Pour répondre à la question posée au début de cet arti-cle, le phénomène Truffaut est défini et corné en grande partie grâce à ces numéros spéciaux. François Truffaut, du journalisme au cinéma, a toujours été un combattant. Ami tion, cinéaste d'une tradition romanesque très française pour la généra-tion suivante, il a pris d'autant plus d'importance, après sa mort prématurée, qu'il portait en lui un mystère dont ses films laissaient entrevoir les profondeurs (ainsi la Chambre verte). Aimé du public, apprécié pothèses critiques, inspirées par les films, apportent-ils une contribution humaine et historique à l'analyse de tracteurs — plus grand cinéaste tracteurs - plus grand cinéaste qu'on ne le croyait. Il est probable que cette redéconverte n'en restera

JACQUES SICLIER.

(1) Positif, Nº 286 - décembre 1984, 80 p., (IL, 32 F. (2) Cahlers du cinéma - François Truffaut Numéro spécial, décembre 1984, 144 p., ill., 42 F.

(3) Cinéma 84, nº 312 - décembre 1984, 56 p., ill., 32 F.

(4) Cinématographe – nº 105. 84 p., dont 66 sur Truffaut citées dans le texte, ill., 22 F.



Art Press, « Spécial Godard »

L'écran et la page blanche

Long, ingrat par moments, dé-chiffré selon les règles phonéti-ques chères à Daniel Jones, l'en-tretien laisse un peu perplexe. Et puis ce numéro très spécial se dé-pioie, s'éclaire, s'illumine. En pre-mier lieu grâce à un long texte de Gny Scarpetta, qui semble vouloir s'expliquer sa propre gêne face à un artiste échappant à toute défi-nition. L'essayiste tente une sorte de psychanalyse esthétique de Gode psychanalyse esthétique de Godard et de sa création : c'est une réussite, on devra désormais s'y référer pour mieux comprendre quel hèvre ne cesse de poursuivre maî-Ajoutons, pour faire boane me-sure, dans un ensemble riche, trois textes aussi différents que le jour et la nuit. D'abord le regard « fé-

ministe » de Julia Kristeva, qui démonte le rapport homme-femme chez Godard, sans apriorisme, et lui accorde, avec tout le poids de son autorité, un satisfecit unique en son genre : « Il est probable-ment un de ceux qui ont le mieux compris la femme moderne, y compris dans son refoulement ou dans son au-delà du refoulement. » En confession, le regard impitoyable de Myriam Roussel (interprète occasionnelle de Prénom Carmen, principale de Je vous salue Marie) sur son expérience d'actrice podardienne. wous salue Marie) sur son expérience d'actrice godardienne.
Terre à terre, enfin, le regard bonne femme de Jackie Raynal, la réalisatrice de Hôtel New York, (le Monde du 8 décembre), elle aussi marchande de pellicule et artiste, sur J.-L. G. essayant, un jour à New-York, de lui vendre ses films.

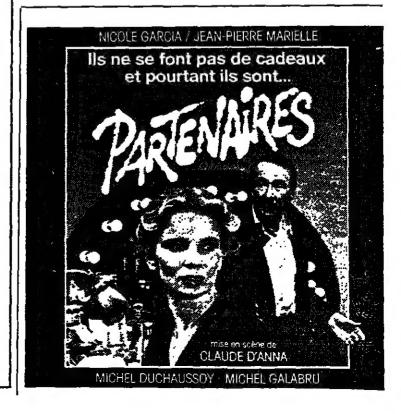
L'entretien Godard-Sollers redouble ce rapport du non-amateur de cinéma, d'un « littéraire » type

Quel (après le « critique d'art » Scarpetta), avec un cinéphile par tel que l'auteur de Vivre sa vie. Premier spécialiste français de la vidéo, Jean-Paul Fargier crée un dispositif souple et en même temps assez contraignant autour de ses deux stars. Chacun intervient alternativement avec des chances égales : Sollers maîtrisant la phrase, le discours culturel. avec une onction toute jésuitique, Godard se rabattant constamment sur le détail, la faille, l'incertain, protestant à tout crin. Sollers ga-gne nettement aux points dans cette joute non pas tant sur le sexe des anges que sur le rapport du corps avec l'âme et la signification du mythe marial, non seulement dans la religion catholique, mais

comme l'ancien directeur de Tel

dans notre vie quotidienne. Jean-Luc Godard garde pourtant le dernier mot avec le très court texte du numéro spécial des Cahiers du cinéma consacré à François Truffaut : « Tout seul ». Par une de ces intuitions dont il a le secret, Godard, soudain, reve-nant de certaines méchancetés proférées à l'égard de son ancien camarade des Cahiers, qui ne le lui pardonna jamais, n'en enfonce pas moins le clou plus avant et démolit cruellement le mythe du cinéma-cinéma, du cinéma innocent, qui a nourri toute une vie (celle de Truffaut). Le cinéma pur n'existe pas, l'écran ne sera jamais la page blanche de Mal-larmé. Godard ne parlo-t-il pas un peu, aussi, pour lui-même ?

LOUIS MARCORELLES. * Art Press, « Spécial Gedard » :



boration avec le critique d'art Guy Scarpetta) et un Entretien Godard-Sollers (en collaboration avec la Fédération nationale Léo-Lagrange), filmé le 28 novembre en vidéo par Jean-Paul Fargier. Un producteur, au sens littéral, gérant de salle obscure et distribu-teur occasionnel, peut aussi bien martire la rocorde en monvement, et mettre le monde en mouvement, et

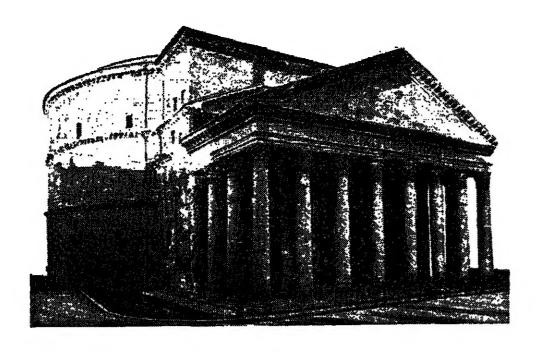
mettre le monde en mouvement, et la critique, et le cinéma. Ce «Spécial Godsrd», comme l'intitule Art Press, est un succès : on a déjà vendu 22 000 exem-plaires. Il est centré sur une lon-gue interview du cinéaste, le 12 juillet de cette année, à Rolle, ra-vissant bong sur les rives du lac vissant bourg sur les rives du lac Léman, entre Lausanne et Ge nève. On vous y montre presque avec émotion, au bistrot du coin, la table où l'artiste vient parfois

E la (bonne) gestion de salles de cinéma – les Ursulines, le Studio 43, qu'aujonrd'hui il abandonne à d'autres mains sans pouvoir effacer un lourd passé d'histoire – naît parfois une vocation d'artiste. C'est ainsi qu'on doit à Dominique Païni le numéro spécial hors série d'Art Press sur Godard (en collaboration avec le critique d'art Guy Scarpetta) et un Entretien boire un verre. Admirablement monté, découpé en paragraphes avec titre approprié pour chacun, l'entretien nous permet de suivre les deux compères, les deux questionneurs, partant à l'attaque avec les moyens du bord, Scarpetta de Païni, plus proche du cinéma, seconde nature, référence première.

L'objet de la rencontre : faire le point au moment où Godard achève Je vous salue Murie (mon-tré mardi 18 décembre en avanttré march 18 décembre en avant-première à Beaubourg pour l'inau-guration de la salle Garance), son film le plus court, soinante-dix mi-mutes environ, la durée moyenne des films de la Moaogram à qui il dédia, avec quelle pertinence, A bout de souffle et Prénom Car-

men.

Mais dans Je vous salue Marie s'enchâsse, presque indistinct, le court mêtrage de la compagne de Godard, Anne-Marie Miéville, le Livre de Marie, l'ensemble formant un traité que l'on pourrait intituler : « De l'éducation des filles »



Nouvel An éternelle Rome

Compagnies d'aviation, de chemin de fer, agences de tourisme et de voyage, vous diront que la ville de Rome, ces jours de Noël et du Nouvel An, est, une fois de plus, comble. Pour saluer cet ascendant que Rome exerce, de siècle en siècle, sur les esprits du monde entier, voici des repères d'actualité : un livre sur les exploits architecturaux de l'Empereur Hadrien, une exposition « Degas et l'Italie », à la Villa Médicis, et, pour ranimer les souvenirs des piétons, la description d'une promenade dans Rome, située d'ailleurs l'été et non pas en fin décembre, mais Rome reste Rome toute l'année, seule la température change, et encore...

-Les temples du dieu absent

TELLES et ceux qui se sont laissé mener à Rome, ne fut-ce qu'une fois, par l'un ou l'autre chemin. disposent ce nouvel an d'un livre d'étrennes tout indiqué et très beau : Hadrien et l'architecture romaine, d'Henri Stierlin. Rome attire les promeneurs la

nait de Noël autant que le jour de Pâques. Ils out raison. Il n'y a pas au monde de paysage plus spectaculaire et en même temps plus affectueux. C'est aussi la cule ville où, sur les avenues, dans les cours, dans les creux comme sur les épaules des collines et jusque sur la tête des maisons, partout, les arbres, cyprès, et surtout pins maritimes aux branches si indisciplinées, exécutent avec le bleu du ciel les oreillers des nuages et l'ocre des architectures, des manigances troublantes.

Lorsque nos promeneurs de Rome, un peu fatigués de courir

de « visiter quelque chose », il y a deux monuments qui les bouleversent plus que tout : le Panthéon et la villa Hadriana de Tivoli. Ce sont justement ces deux merveilles, ces deux miracles, qui sont photographiés de fond en comble, et racontés, et même psychanalysés, dans le livre Hadrien et l'architecture romaine. Un livre d'images et d'aventure. Une vraie fête.

Hadrien, qui était né en Andalousie, devint empereur de Rome en 117 de notre ère chrétienne ; il avait quarante et un ans. Rome était alors au comble de son expansionnisme, de l'Angleterre à l'Egypte et du Maroc à l'Arménie.

Peintre, sculpteur, musicier astronome, astrologue, juriste, théologien, géomètre, médecin et naturellement stratège militaire et politique de premier ordre, Hadrien était avant tout les places et les ruelles, décident un architecte génial.

Des sorbets pour l'été

tenait pas à « faire construire », comme les autres empereurs, mettant des projets en concours, choisissant ceux qu'il préférait, financant et pressant les travaux - un peu comme François Mitterrand aujourd'hui, toutes proportions gardées. Non, Hadrien créait jui-même les plans, les dessins, les techniques, inventait chaque détail, décidait de tout. Et comme il a été très longtemps absent de Rome, pendant les vingt et un ans de son pouvoir, il n'a pu construire dans sa ville que quatre architectures : un Temple de Vénus et Rome », dont il reste très peu de chose, son tombeau, que malheureuse ment les papes out tout à fait dénaturé, défiguré, et qui est devenu le château Saint-Ange, et enfin le Panthéon et la villa Hadriana, qui n'est pas dans Rome, mais près de Rome : Hadrien avait besoin de campagne, de nature, pour créer un chef-d'œuvre mariant les conpoles, les arbres, les dômes, les eaux courantes, les arcs, les

Le Panthéon et les architectures les plus osées, les plus inspirées, de la villa Hadriana sont en fait des temples métaphysicoastrologiques qu'Hadrien s'est voués à lui-même. Ils se distinguent des temples que les autres empereurs avaient fait élever à leur gloire, d'une part, par leur architecture (jusqu'à Hadrien, c'était une reprise des temples grecs), d'autre part, en ce qu'aucune statue, aucune repré-sentation d'Hadrien, ne figure dans ses temples. Par exemple Néron, devant sa « Maison dorée », avait fait placer une statue de bronze colossale (36 mètres de haut) représentant le dieu Hélios, mais c'était lui, Néron. Hadrien, pour faire déplacer un peu cette statue, dut employer vingt-quatre élé-

Ses propres temples, Hadrien les modula par des coupoles, des arcs, immenses, très savants,

et concaves. Les prodiges de contre-butements, vrais exploits technologiques, furent permis, entre autres choses, par l'emploi du « béton » romain, mélange de chanx et d'une poudre de roche volcanique des environs de Naples, qui, immergeant pierres ou briques dans des coffrages, autorisait des structures monolithiques vertigineuses, comme celle du Panthéon ou de plusieurs thermes et bâtiments de la villa Hadriana.

Souvent grandes ouvertes sur le ciel, respectant des axes et des distributions théurgiques, tout imprégnées de poésies et de mystères auxquels Hadrien s'était initié en Asie, en Afrique, les spiendeurs architecturales du Panthéon et de la villa Hadriana imposent une émotion violente. qui fait que le « dieu » Hadrien est là, invisible et omniprésent, intimement fondu à la lumière, à l'infini. C'est évidemment plus fort que des statues.

Le livre d'Henri Stierlin fait voir par quelles inventions cachées le dôme du Panthéon a pu résister aux siècles, de même qu'il fait parcourir les kilomètres de voies souterraines par lesquelles les véhicules tractés par deux chevaux allaient et venaient, assurant le ravitailleant, les services, de la villa Hadriana, sans troubler les chants des sources et des oiseaux ou le calme du décor. Il y avait aussi, sous terre, des galeries où l'on stockait, l'hiver, la neige pressée qui permettait de fabriquer, l'été, des sorbets.

Hadrien et l'architecture romaine est illustré par cent trente-cinq photographies en couleurs, merveilleuses, et de nombreux plans, cartes, dessins, oni expliquent le dedans et l'envers des sournoiseries archi tecturales de l'empereur. C'est imprimé en Suisse, clarté et netteté garanties. Tout cela est un enchantement. L'ouvrage est réalisé à Fribourg et édité à

Paris, chez Payot. MICHEL COURNOT.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Sept collines à pied

E Tibre est trouble, rageur, on sent que la mer n'est plus loin. Sur la berge large comme une prairie, où des tiges d'un vert tendre ressemblent à des guimauves, une dizaine de garçons qui sèchent l'école, de l'eau jusqu'au ventre, cherchent des écrevisses.

En face, sur les murs un peu pen-chés d'un hôpital, des sœurs à coiffe blanche ferment les volets. A la pointe de l'île, sous des citrons, deux charpentiers qui se sont plié des képis dans du journal finissent un bateau, et s'arrêtent de temps en temps pour venir voir le carrelet qu'un monsieur en complet-vest du haut d'un pilier, remonte vide.

Vous longez les platanes du quai. Autobus, torpédes, scooters vont un train fou, on a du mal à traverser. Sur le trottoir, des pensionnaires mangent des pastèques et crachent les longues graines dans le ruisseau. Vous passez une porte ronde, et voici une place, des fontaines, un obélisque, quatre églises, des lions de pierre, deux parcs suspendus qui vont jusqu'au ciel, des dieux qui ont de grandes barbes et le regard droit.

Les maisons sont de la couleur des ndarines et portent sur la tête des jardins à clématites avec une maison la servante range peut-être le séca-teur et l'arrosoir. Tout cela a l'air d'un mensonge, mais les Romains sont habitués ; en voici deux qui traversent la place au pas de course, poussant un ange de bois noir dans une charrette. Un agent de police, en blanc des pieds à la tête, arrive sur une bicyclette, fait quatre ou cinq huit, et s'en va.

Vous passez à l'ombre. C'est une sulte de magasins, étroits, tout en vi-tres, d'un luxe blâmable : sacs souples couleur de cigare, diamants en gerbes, fanteuils fins comme des ci-

gales, brosses d'Angleterre. Des hommes rudes, à talons hauts, et des femmes an regard sombre entrent dans des palais dont on aperçoit, làbas, au-delà du corridor, très loin de la rue, les cours claquantes de soleil, où des gladiateurs s'adossent au tronc des palmiers. La bousculade vous fatigue, vous prenez une rue de traverse, sans trottoirs, où des enfants sages, assis sur d'anciens che-vanz de bois, se font couper les chevenz, et vous tombez sur un marché de fenouils, d'œillets, de loups de mer, sous des paraphiles blens rec-

Sur les pas d'un pauvre qui vient de ramasser des raisins, vous arrivez devant une fontaine peuplée d'arbres et de chevaux, dont l'eau verte occupe toute une place. A la fon-taine, le mendiant lave ses raisins, un jeune homme se refait la raie dans un petit miroir rond, une fillette en robe de fête, assi margelle, gobe un œuf. Deux mécaas, couchés tout du long sur la pierre, dorment au soleil.

La nurse s'est endormie

Tourne quelque part un orgue de Barbarie, vite et gai. Vous allez à sa recherche, vous trouvez un mur se, qui monte. Plus persome. Il fait incroyablement chaud, l'odeur des pins prend à la gorge, les sauterelles font un de ces vacarmes! A gauche, d'anciens palais ou d'an-ciens moulins, on ne sait pas, portes vides, croisées vides, désertés, — mais voici de la fraîcheur, une femme qui chante, des fous rires qui cognent à des voîtes : un lavoir. Les femmes, les chemises roses des maris sèchent par terre, sur l'herbe et les pierres, piétinées par les

Le mur tourne, il monte encore, et vons avez, à main droite, un escalier. En haut, une place carrée, entourée d'affiches géantes où l'on voit des computers, des avions, des films, des machines électroniques. Encombrement général : un court-circuit paralyse les trolleybus, qui barrent les rues. Dans sa Cadillac un évêque d'outre-mer ouvre sa montre en or et repose sa tête sur les coussins, l'air

réveur. C'est le moment de traverser. Une flèche, du latin : allons voir. Le gardien s'emmie. Il vous pro-

pose dans une timbale un peu d'ean fraiche, puis pousse une grille qui joue de l'harmonium. Nous voici sous terre. Ce sont des galeries, hautes comme des églises, des chambres, des salles rondes. Quelques fe-nêtres en trompe-l'œil. Parfois, sugrillagées, encombrées de mûres et d'aiguilles de pins, domient saus donné. On entend à peine les cloches qui annoncent midi.

Dehors il n'y a plus grand monde. Le soleil a fait place nette. Un invalide passe tout de même, dans une caissette traînée par deux chiens-loups. Un cheval de fiacre et son maître déjeunent à l'ombre. Et voici des arcs, des colonnes conchées, des dalles. Sons des statues bien drapées, deux maçons se lavent les pieds dans un bassin de poissons rouges entouré de roses, et une religieuse du Nord, vêtue de gris, a osé

COLLECTIONS DE PHOTOGRA-PHIES: Accreckage at 1 (Boubet, Bras-sal, Cartier-Bressen, Charlsonnier, Dois-ness, Kertesz). Musée d'art moderne de la Ville de Paria (voir ci-dessus).

NEW YORK Allisons of automost — 5/5 FIGURATION LIBRE FRANCE/USA. Arc as Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 17 février.

dessua). Jusqu'an 17 février.

DONATION REDON-TOULOUSELAUTREC: la baraque de la Goubia L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE
L'ART EN TERRE D'SLAM. Musée
d'art et d'essai, palsis de Tokyo, 13, avenue
(n. Président-Wilson (723-36-53). San's
mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

LE CIRQUE ET LE JOUET. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Seuf mardi, de 12 h à 18 h ; sam. et

PERMANENCE DE L'ORFÉVRERIE
FRANÇAISE: Collections du numée des
arts décoratifs, 16° an 18° sècle — Le
métier d'orfèvre et l'histoire des poinçons.
Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus).
Insur'un l'Aisurier.

36 ANS DE PHOTOGRAPHIE PUBLICTIAIRE AU JAPON - MAGGI-KUB PUB. Cent ans de publicité. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-

13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 21 janvier.

dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 janvier.

tangulaires auxquels on accroche, pour avoir plus d'ombre, des couvre-lits usés pleins d'arabesques.

mettre l'œil à la grosse serrare d'un portail de bronze. Qu'a-t-elle vu ? Il y a des chocs clairs de marteau sur portail de bronze. Qu'a-t-elle vn ? Il y a des chocs clairs de marteau sur des barres de fer. Entre les ruines, vous distinguez, sous une fenêtre à grille rouillée couronnée d'un écusson peint, un homme qui carde un

.

.

Person 5.1

1. 474 2. 24

A STORY TO SER

1 PA 442 3

12 15 31

14-19-50

 $u_{\gamma^*j^{-1}j^{-1}}$

14475

SELLION SELLON

31

A DE

STEVEN.

* ==:

Marie III

WORKE !

1

G. Mer

W KIX

. 100

Des corridors qui sentent la ousse, des statues d'animanx géants, des escaliers encore : une hauteur. C'est un jardin de dahlias, d'orangers, et toute une basse-cour. slencieuse, affairée, qui s'arrête sur un pied, sur l'autre, devant le perron d'une maison basse inhabitée. Un reteau de bois, comme ceux dont on se sert dans les granges, barre une al-lée. Des buissons de lauriers-roses, des pins, et près d'un long cirque de brique une échoppe carrée, à pignon de zinc, où l'on boit du Coca-Cola, On s'assied.

L'air, les arbres, le ciel, sont d'un calme qui saisit le cœur. Une abeille en colère vient faire des vrilles tout traversez des mars tombés, un parc en pente où la nurse s'est endomic près du landau aux hautes roues, vous longez une ferme qui est aussi haie derrière quoi sont alignées de une femme qui serre contre sa poi-trine le moulin à café ouvre la porte d'un bois de cyprès, vous passez de-vant une pyramide grise, grimpez sur un tertre qui domine les tombes, vous avez devant vous des champs de salades, d'anciennes fabriques, toute une campagne dure, et, berrant l'horizon de gauche à droite, mais un peu au-dessus de la terre, une raie blanche qui fait mai aux yeux. La voisine à qui l'on ne pensait pins. La mer.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 7-11-12 Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

MNAM Visites animations régulières, sanf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); hudi et jeudi, 17 h, galeries contempo-

KANDINSKY. Jusqu'an 28 janvier. MIRO. Les 3 blen. Jusqu'an 7 janvier. DONATION LOUISE ET MICHEL LEIRIS. Collection Kalutweller-Leiris – HOMMAGE A DANIEL-HENRY KAHNWEILER, marchand, éditeur, écri-vain. Jusqu'an 28 janvier.

ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. De Matine à nos joers. Jusqu'au 7 janvier.
PHOTOGRAPHIES CONTEMPO-RAINES EN FRANCE. Jusqu'au 27 jan-PATRICE FAIGENBAUM, Salon

CO DÉCHETS : l'art d'accommoder les stes. Jusqu'au 21 janvier. SIX PHOTOGRAPHES CHEZ LE CORBUSIER. Jusqu'au 7 janvier.

IMAGES A LA PAGE. L'Hantration de l'album en France 1954-1984. Jusqu'un 7 janvier. FELIX LORIOUX. Entre Grandville et Valt Disney, un précurseur. Jusqu'an NOUS N'AURONS PAS TOUJOURS

CENT ANS. Hommage à Jean Panhan. Jusqu'au 7 l'évrier. QUELS LIVRES POUR NOEL ? iorbèque des enfants, piazza. Jusqu'au

LE CINÉMA CHINOIS. Jusqu'au AIX-EN-PROVENCE : L'ANNÉE

DES PERCUSSIONS, Photographies, Jusqu'au 6 janvier. OBJETS EN DÉRIVE. Atelier des enfants. Sanf dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 31 janvier.

LE DOUANIER ROUSSEAU. Grand Palais, averue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer-credi jusqu'à 22 h. Entrée : 16 F; samedi : 12 F. Jusqu'au 7 janvier. WATTEAU, 1684-1721. Grand Palais,

entrée place Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée : 20 F; samedi : 15 F. Jusqu'au 28 janvier. 28 janver.
L'AGE D'OR DE LA PEINTURE
DANOISE, 1800-1850. Grand Palais,
place Clemenceau (voir ci-dessus). qu'au 4 mars.

ZHONGSHAN: Tombes des rois oubliés. Grand Palais, entrée place Clemen-ceau (voir ci-deasus). Jusqu'au 4 février. PEINTURE. L'autre nouvelle généra-tion. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée : 12 F; samedi : 8 F. Jusqu'an 7 janvier.

SYMBOLES ET RÉALITÉS. La pela-ture allemande 1848-1965, Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sant handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 13 janvier. DESSINS FRANÇAIS DU XVIP siècie. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrés porte Janjard (260-39-26). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gra-

uit le dimenche). Jusqu'au 28 janvier. AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Etat actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée obté Seine (265-99-48). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. DIDEROT ET L'ART DE BOUCHER A DAVID: les Selone 1759-1781. Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf landi, de 11 h à 18 h. Jusqu'an

TAROT. Jeu et magie. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.Lj., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 13 ianvier. JEAN HÉLION. Rétrospective. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ave-sue du Président-Wilson (723-61-27). Seuf

HIPPOLYTE, AUGUSTE ET PAUL FLANDRIN. Musée du Luxembourg.
19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sauf landi, de 11 h à 18 h; jendi jusqu'à 22 h. Entrée: 12 F; sam.: 8 F (granite le 25 jauvier). Jusqu'au 10 février.

EUGÈNE DELACROIX. Dessins infedits du sussée du Louvre. Missée Delacroix.
6, rue de Furstenberg (354-04-87). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 6 F; samedi : 3 F. Jusqu'an 25 février. LA PHOTOGRAPHIE CRÉATIVE. Pavillon des Arts, 101, res Rambuteen

Jusqu'an 14 janvier.

lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à
20 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'au 13janvier.

LUCIEN CLERGUE. Rétrespective.
Jusqu'an 7 janvier. — HELMUT NEWTON. Jusqu'an 27 janvier. PARISMATCH, 60 photos qui racontest autre
histoire. Jusqu'au 6 janvier. Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). (233-52-50). Sauf handi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 20 janvier. L'AFFICHE D'OPERA. Muséo esterio

de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'en 12 ienvier HENRI CARTIER-BRESSON, Paris à vue d'esil. Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigsé (272-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratnite le dimen-

che). Jusqu'an 6 janvier. GENIAUX-ATGET-VERT. Petim mitters et types perisiens vers 1996. Musée Carnavalet (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 janvier.

LUTÈCE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS, Musée Carnavalet (voir ci-dessus). Jusqu'à fin mars. VOYAGE IMAGINAIRE Itherale

voyage imaginalist. Itsnersis photographique de M. Delaborde. Maste Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Seuf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 13 janvier.

JEAN HUGO: costumes pour Phonomo qui rit. Maison de Victor-Hago, 6, place des Vosges (272-16-65). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 31 décembre. 7 h 40. Jusqu'au 31 décembre. DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costame, 10, avenue Pierre-I-de-Serbie (720-85-46). Sauf Inadi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F.

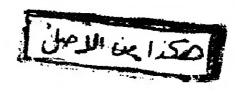
Jusqu'an 14 avril. APRÈS LA PLUIE, LE BEAU
TEMPS... LA METEO. Musée national
des arts et traditions populaires, 6, avenue
du Mahatma Gandin (bois de Boulogne)
(747-69-80): Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15.
Entrée : 9 F.; semedi : 7 F (grannita le
20 février). Jasqu'an 15 avril.

ACQUISITIONS RECENTES, 1982-ACQUISATIONS RECENTES, 19621984. Mineše instrumentali da Conservatoire national supérisur de amsique, 14, resde Madrid (293-15-10). Du mercredi au
samedi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 23 février.
LOUIS THOMAS-D'HOSTE. Sculptures. Menée Bricard, I, rue de la Perie
(277-79-62). Jusqu'an 5 janvier.

CINÉASTES. Photographies de Carlos Freire. Musée du cinéma, palais de Chail-lot, place du Trocadéro (553-21-86). Sant lundi, de 10 à à 12 h et de 14 h à 17 h.

L'ARCHITECTURE ET L'EAU.





lines à pied

Regularização de Santo de La Caracida de C المراجع المجاملين فالمهار فأسلوها rgenggaganikan dipulan dipulan dipulan dipul Appendigment of Language Plants and the State of the State of

apt is the anglighter most to waste to the second of the الناجة لنجية Berlin was appropriate to the open to the same and the rest of the state of the state of Sound the second these was a second to the second

Control of the Contro Special res Agent on a favorable to the second क्षा क्ष galler Spen 9-1-1-4 in Agency Street, and the second of the second of marinet of Sec. 150 The supplier of the supplier o The second secon - 12 -

And the second s

and engage of the Brook of the Brookers of

and the second s

Bette Time Banks in 198 1 15

Management of the A The second secon THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD والمعالم والم والمعالم والمعالم والمعالم والمعالم والمعالم والمعالم والمعال A CONTRACTOR SAY The second secon

Species . 100 -

Andrew Arts

TRANSPORT TO THE PARTY OF THE P The second secon The state of the s And the second s

44 × 6 × 6 × 6

grant of the state of the state of

Agent Care Comments

in the state of th

TOTAL CONTRACTOR ASSESSMENT LAND AT *---

15 F. Juson'au 7 avril. Centre culture! canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sanf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 20 janvier.

a illa Degas: Cario Pellegrini (1876-1877).

ET DES SPECTACLES

OUR la dernière exposition cises avec Naples, où le granddont il aura eu la responpère Ilario avait fondé une bansabilité, Jean Leymarie, que prospère. Dans sa jeunesse, il qui va quitter la direction de consignait paysages, silhouertes, notations d'études, remarques l'Académie de France à Rome, a eu la main heureuse. Il a mis au caustiques, caricatures, sur de programme Degas et l'Italie (1), précieux carnets (à la Bibliothèou, plus précisément, les années que nationale) qui permettent de italiennes de l'artiste (1856-1859); après «David à Rome» suivre de près son cheminement, ses idées, ses caprices. Sur l'un de (1981), « Picasso et la Méditerraces carnets (BN nº 19), on voit née» (1982), qui ont obtenu un une sine petite aquarelle de la baie de Naples (1860) qui fut resuccès révélateur et justifié, on a prise, deux ans plus tard, dans le ainsi l'impression d'un programme qui se conclut. Sous la magnifique portrait de Thérèse, la jeune sœur, le même paysage al-légé, poétisé, y apparaît dans la haute voûte de la galerie montante libérée à cette sin par les soirées de Baithus, des manifestafenêtre traditionnelle, comme tions banales sont exclues. L'idée pour sceller la destinée de la ded'illustrer les grandes expériences moiselle; le vêtement recherché méridionales qui, à certains moet l'énorme nœud rose qui se détaments, ont compté dans l'histoire che sur le châle noir signifiant des fiancailles qui vont l'amener chez des peintres était digne de la Villa son cousin au pied du Vésuve. Cet et du nouvel esprit qui doit l'animer. Moins évident, moins acquis aristocrate de l'art, cet ermite de d'avance que les autres épisodes, la peinture que décriront plus tard l'intérêt du séjour du jeune Degas les chroniques, a commencé et est toujours resté attaché aux de-(il était né en 1834) se révèle mandes, aux va-et-vient, aux d'autant plus attachant qu'il est drames de sa parenté. relativement peu connu, imparfai-

Il y a une gravité familiale protement commenté et qu'il contient un enseignement profond. pre à la grande bourgeoisie ita-On oublie trop que Degas avait lienne; elle n'a jamais mieux été restituée que par le grand portrait des attaches samiliales très pré-

A LA VILLA MÉDICIS

Les années italiennes de Degas, notre maître

des Bellelli, que le Louvre a en le bonheur d'acquérir en 1918, à la vente de l'atelier. C'est ce sévère et superbe tableau qui est judicieusement présenté au terme du parcours, avec l'accompagnement des études qui l'ont longuement préparé. La tante Laure, debout, noire, douloureuse devant ses deux filles aux grands sarraux blancs, l'oncle bougon assis de biais, s'insèrent dans un espace vert et gris dominateur, tamisé mais plein de reflets. Dans un grand cadre doré, le portrait (à la sanguine) d'Hilaire, l'aleul qui vient de mourir. Un chef-d'œuvre d'une autorité saisissante, dont la date précoce - 1860 - étonne et fait problème.

Ni Manet ni Fantin-Latour n'ont encore rien produit de tel à Paris, ni à Florence, Fattori et Lega, les futurs « tachistes » (macchialoli), dont Degas fré-quenta au café Michelangelo les réunions et les palabres. Dans ce grand ouvrage, chaque élément a été étudié, réglé avec soin; les mains de Laure, par exemple (Louvre), dont l'étude « réaliste » est plus poussée que le détail du tableau, ce qui a parfois fait croire qu'elle lui était postérieure. Plus simplement, Degas avait décidé qu'il fallait tout sonmettre à l'ordre, à la mélodie de la composition.

C'était là précisément la leçon de l'étude des maîtres anciens qui occupait, ces années-là, « l'époque la plus extraordinaire de ma

vie ., dira-t-il plus tard. Tous les artistes de sa génération, tous les fondateurs de la «modernité» travaillaient dans les musées, copiaient, analysaient les maîtres d'autrefois. Les choix sont déjà révélateurs : le quattrocento et Giorio même y trouvent place. Degas était sans doute le plus acharné, le plus passionné de tous. Au Louvre, il avait copié les profils limpides de l'Angelico; en Botticelli, des compositions entières de Gozzoli, d'Uccello, et, le plus souvent, dans un beau dessin filé à la manière d'Ingres, sa première grande admiration. Il recopie d'après des gravures les sigures plongeantes et les torsions du Jugement dernier de la Sixtine; ce qui annonce, précise, clairement son goût pour le corps humain «en mouvement». Li a à peine un peu plus de vingt ans, et déjà de grandes compositions le sollicitent ou, pour mieux dire, le tourmentent. Car ce que nous

comprenons bien ici, c'est l'irritation nerveuse croissante et l'état d'inquiétude «artistique» qui envahit Degas au cours de ces années fébriles et dant il ne se dé-

Il a des curiosités littéraires; il lit tout. Il est musicien, il chante - ou fredonne - en napolitain. Il regarde ardemment autour de lui, avec une acuité, un humour, dont les carnets démontrent abondamment la vivacité. Le problème devient de retrouver la pureté for-melle des maîtres à partir du vécu, de l'observé. Trente ans plus tard. Cézanne ne dira rien d'autre. La grande composition de la Fille de Jephté (conservée au Smith College, Northampton, États-Unis, souvent exposée làbas, jamais encore en Europe) éclaire merveilleusement ce battement, vieux comme le monde et toujours actuel, que Degas vit intensément. Il va vers la grande composition d'histoire avec cette scène biblique complète, que suit de peu la Sémiramis devant les murs de Babylone (Louvre), statique et inachevée. Or, sur un des

Paris (2), - un petit croquis en-levé, de 1857-1858, montre un cortège sur une route aux environs de Florence : cette troupe paysanne agitée va devenir la scène du livre des Juges, où le triomphateur rencontre son cruel destin. Degas semble attiré d'instinct vers les situations où un moment heureux est compromis par son succès même. Il y a plus : Jephté va vivement du côté de Delacroix, la composition de Sémiramis. comme les deux ou trois autres projets « historiques » contemporains qui n'ont pu être présentés à Rome, reste encore liée à l'ingrisme officiel de l'Ecole enseigné par Lamothe, ce professeur dont Degas écrit en avril 1859 : « Lamothe est plus idiot que jamais. > Ce qui a tout changé, ou plutôt ce qui a éveillé définitivement la conscience artistique de Degas, c'est la rencontre avec Gustave Moreau, de peu son aîné. Ami de Chassériau et donc nourri d'autres préoccupations, de caractère < parnassien - , si l'on veut, celui-ci refaisait alors lui aussi ses classes on Italie pour son propre compte.

Un original garçon

A Rome, dans les ateliers accueillants de la Villa Médicis, il étonnait les pensionnaires du moment : Bonnat, Delaunay. - Nous étions tous fous de Moreau », déclarera plus tard Bonnat (3), qui deviendra le plus officiel des peintres sous la République. Degas, qui se mêle au groupe et subit la fascination de Moreau, fera des portraits des uns et des autres ; la silhouette de Moreau, brossée dans les bruns, appartient certainement, comme le propose H. Loyrette, auteur du catalogue,

Delectoix invitait ses ieunes camarades à hausser la gamme, à travailler la couleur, à dynamiser la composition, et donc à regarder du côté des baroques et, en tout cas, des Vénitiens. Degas ne l'avait pas attendu pour interroger Van Dyck; mais dans le Jephté, où il fait délibérément « du Delacroix», on discerne un certain écho des maniéristes florentins, comme le Pontormo; dans cet ouvrage complexe, se croisent toutes sortes de préoccupations nouvelles. Avouons-le : il est merveilleux de pouvoir observer d'aussi

près la fermentation d'une sensibilité, la formation d'un génie. On se tromperait en ne voyant en Moreau qu'un prédicateur du colorisme. En fait, il élevait la peinture à une dignité nouvelle, demandant une sorte d'engagement moral, au-delà du métier.

Les histoires habituelles de l'art du dix-neuvième siècle ne tiennent pas assez compte de ces moments d'intensité, où de jeunes esprits rivalisent d'exigence et d'ambition. Souvent, d'ailleurs, exaltés ou blessés par des expériences amoureuses, dont, dans le cas de Degas, fermé à double tour Gustave Moreau, admirateur sur sa vie personnelle, on ne sait à peu près rien. Il visait haut. Dans le double portrait avec Valernes, un camarade (vers 1865, musée d'Orsay), l'artiste s'était d'abord doté, lui aussi, d'un chapeau haut de forme ; il l'a supprimé ensuite, laissant toute leur force à sa chevelure noire, à son teint mat détachés sur le fond clair d'une ville, peut-être Rome. Et il a cru bon d'opposer à la pose satisfaite du collègue le geste de la perplexité. Ses autoportraits valent la correspondance de Flaubert, les premiers cahiers de Paul Valéry, son admirateur inconditionnel, qui ne

carnets - actuellement exposé à l'a, semble-t-il, pas oublié dans la silhouette fière et intraitable de M. Teste.

Après ces apprentissages, l'adieu au sujet classique que signific le portrait de groupe Bel-lelli sera définitif. « Autrefois, on aurait appelé cela Suzanne au bain», dira Degas en multipliant ses images cruelles de femmes à la toilette dans un poudroiement de couleurs.

Le clivage capital qui va faire de Degas l'ennemi acharné de l'Institut et de l'Ecole se situe au retour de l'Italie, où il a compris en interrogeant les peintres du passé qu'ils ne mênent pas à l'éclectisme et aux mélodies vides - voire niaises - d'un certain art. Moreau, lui, aura choisi le registre du fabuleux. Degas le taquinera là-dessus, mais, comme lui, refusera toute concession au goût du public, à la banalité. C'est par un sentiment à la fois poétique et ironique des choses qu'il se détourne de l'Académie autant que de la surcharge symbolique. Avec lui, le sérieux de l'art change de nature. Quand on le louera de ses vues « instantanées » de danseuses ou de passants, il répond : «Il n'est pas d'art moins spontané que le mien. »

Et pourtant il « vivait » étrangement tous ses thèmes. Les Goncourt, qui n'ont pas compris grand-chose à Degas - - Un original garçon, disent-ils, un maladif, un névrosé... - relèveront, du moins en 1884, l'extraordinaire don de mime, incisif et comique, de ce petit-fils de Napolitain. Ce qui sit de lui l'étonnant portraitiste que l'on sait (4). On a donc bien fait d'inclure dans l'exposition un petit tableau un peu postérieur du critique Carlo Pellegrini (Tate Gallery, Londres): la pose, ie geste, la barbe blonde en pointe. C'est une peinture de verve, qui sourit. Lautrec naîtra de cette découverte. Degas contient tout son siècle.

(1) Degas e l'Italia, 81 numéros, préface de J. Leymarie, catalogue (français et italien) par H. Loyrette, Rome, Villa Médicis (jusqu'an 10 fé-

(2) Centre culturel du Marais, Paris : voir l'article de F. Edelmann, dans le Monde du 1= décembre.

(3) Poche Pool : - Degas and Moreau - dans l'excellent auméro du Burlington Magazine (juin 1963), entièrement consacré à Degas.

(4) Sur Degas portraitiste, l'ouvrage de Jean Sutherland Boggs, *Portrait by* Degas, Los Angeles, 1962.

EXPOSITIONS

sillot, place du Trocadéro (727-35-74). af mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 17 h 15. Entrée : 9 F. Jesqu'au 30 déc

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LIBERATION (1944-1945). Vers me France nouvelle. Musée des deux guerres mondiales. Hôtel national des luvalides (551-93-02). Sanf hundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Dim. de 14 h 30 à 18 h. Entrée 10 F. Jusqu'au 31 décembre. ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

DE L'ARMÉE. Hôtel des Invalides (555-92-30). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 31 juillet 1985.

Centres culturels

DMITRIENKO. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'au 13 janvier.

PARIS DES ILLUSIONS. Un têcle de décors éphémères à Paris, 1820-1920. Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée (274-44-4). Sanf dim, Entrée libre. Jusqu'au

HOMMAGE A RENÉ MAGRITTE. Centre cultural Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 10 février. DEGAS. Le modelé et l'espace, Contre

culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). T.Lj. de 10 h à 19 h. Emnée : 21 F. Jusqu'an 3 mars. SINE. Honoré 84. Mecanorma Graphic Conter, 49, rue des Mathurins (483-92-66). Sauf sam. et dim., de 13 h à 18 h Jusqu'au 21 insuins

TIRELIRES : OBJETS D'ART. De l'Astiquisé au XIX siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf landi, de 11 h à 19 h. Eatrée :

BASSANL Predentif tolkies - OVER-FIELD. Encantique - URISARI, His

FERNAND LEDUC, Percours: Seek de lumière. Œuvres sur papier 1950-1973. Services cultureis du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'an 25 janvier.

ARTISTES DE L'ESPACE LATINO-AMÉRICAIN. 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sanf dim. et hundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 12 janvier.

FACE A LA MACHINE. Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain (222-97-60). Jusqu'an 11 janvier. ENOCK-OUT FEMININ. Photogra-phies de Lourdes Grobet - SUSANA SIERRA. Immersiones. Œuvres sur mapier. Centre culturel du Mexique, 28. boulevard Raspail(549-16-26). Sauf

28, boalevard Raspau (549-16-26). Sain dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Entrée libre. Juaqu'au 26 janvier.

SAINT-EXUPÉRY, 1900-1944. Archives nationales, 87, rae Vicille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Juaqu'au 25 février. EMERIC FEHER, 1984-1966. Les tra-

vaux et les jours - HOLGER TRULZSCH. De la gare au aussée c'Orsay. Hôtel de Sully, 62, rez Sains-Antoine (274-22-22). T.Lj. de 10 h à 18 h.

DUBUFFET, FAUTRIER, WOLS. Peintures, squarelles, dessins. Galerie N.-Seroussi, 34, rue de Seine (634-05-84). Jusqu'an 12 janvier.

MILLE ANS D'ART JAPONAIS.
Galerie J. Ostier, 26, place des Vosges
(887-28-57). Jusqu'eu 13 janvier. BROTO. Peinture. - CHILLIDA.

Envires sur papier. Galerie Adrien
Macgal, 46, rue du Bac (548-45-15).
Jusqu'au 20 janvier.

JOHN CAGE, BUCKMINSTER FUL-1.ER, NAM JUNE PAIK. Galerie Bestille, 20, rue de Lappe (355-37-77). Jusqu'au 31 janvier. VIVE LA GRAVURE Galerie, 31, rue

Bergers (577-93-79). Jusqa'an 20 jan-PARIS LA VIE EN ROSE. Photographies de C. Spaventa. Artcurial, 9, avenue Matignon (299-16-19). Jusqu'an 12 jan-

VOUS AVEZ DIT FIGURE? Galeric Massol, 12, rac La Boêtis (265-93-65). squ'sa 19 janvier. 1910-1930 : Pavant-cardo en Hangrie Galerie Franka Berndt, 11, rue de l'Échandé (325-52-73). Jusqu'au 29 jan-

CARGO 4: Mahile, Matta, Boisroad. roe Princesse (326-26-97). Jusqu'au janvier. DE LA PEINTURE A L'ÉCRIT. Con-

tenaire de Jean Paulhan. Le Bateau-Lavoir, 18, rue de Seine (325-13-87). Jusqu'an 4 février. ABSTRACTIONS 84. Traces et coops

de piaceaux. Galerie Jacob, 28 rue Jacob (633-90-66). Jasqu'au 19 janvier. BARTOLANI, CAMPANO, LACAL-MONTIE, NOEL, RESAL Au fond de la cour, 40, rue da Dragon (544-68-34). Jusqu'su 19 janvier.

Alberda, Aronson, Barriss, etc. Galerie Bruceau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). jusqu'au 2 février. ADEVOR. Galerie d'art is

12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). BABOU. Galerie Krief-Raymond, 50, ree Mazarine (329-32-37). Jusqu'au

GEORGES BADIN, Peintures récontes Galerie B. Jordan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). Jusqu'au 10 janvier. ALEXANDRE BAUMCARTNER. Bas-reliefs, sérigraphies, volumes. Galerie Suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'au 12 janvier. BRIGITTE CARDINAL. Os et plu

Site-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'an 31 janvier. CARZOU, Cent petits formats, Galerie Taménaga, 18, avenue Matignon (266-51-94). Jusqu'au 19 jazvier. CHAPOVAL. Peintures, dessins. Le cessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'an 13 janvier.

PHILIPPE COGNÉE, Galerie Gillespie-Lasge-Salomon, 24, rue Bea bourg (278-11-71). Jusqu'au 12 janvier. WALTER DAHN. Galerie Crousel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'an 12 janvier.

COLETTE DEBLE. Galerie Isy Bru-chot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'an 19 janvier.

JEAN DUBUFFET. Mires. Galerie J.-Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'à fin décembre. MARCEL DUCHAMP. Les . Readyde », Galerie Beaubourg, 23, rue du ard (271-20-50). Jusqu'au 18 janvier. FRÉDÉRIC DUFOOR. Galerie A.-Blandel. 50, rue du Temple (271-85-86). Jusqu'au 15 janvier.

Jusqu'an 15 janver.

ESTEVE. Funning et crayons de couleur. Galerie C. Bernard, 9, rue des BeauxArts (326-97-07). Jusqu'au 19 janvier.

JEAN-LOUIS FAURE. Galerie A. Biondel, 50, rue du Temple (271-83-86). Jusqu'au 5 janvier.

JACQUES GAUTIER. Emans of tvoires. 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier. HAYTER. Œuvres récentes. Galeric J.-Riedel, 12, rue Guénégaud (633-25-73).

JOEL KERMARREC, Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 12 janvier. LEWANDOWSKI 83/84. Galerie de Isle, 15, rue Saim-Louis-en-l'Isle (633-6-16). Jusqu'au 12 janvier. NINO LONGOBARDI. Galerie

NINO LUNGOBAKDI. Galerie Montenny-Delsol, 31, rue Mazarine (354-85-30). Jusqu'an 15 janvier. MOREELS. Atelier 6, rue du Pont Louis-Philippe. (274-30-53). Jusqu'an 31 janvier. 31 janvier.
AUGUSTO PAVANEL Galerie E. de Caussans, 25, rue de Seine (326-54-48).
Jusqu'au 5 janvier.

MORENO PINCAS. Galerie C. Dubois, 420, rue Saint-Honoré (260-13-44) Jusqu'au 17 jenvier BOHNER. Pelagures 1933-1984. Galo-t Framond, 3, rue des Saints-Pères (260-177). Jusqu'au 15 janvier.

74-77). Jusqu'au 13 janvier.

ANDREAS SENSER. Galerie
M. Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06).
Jusqu'au 31 janvier.

HEDVA SER. Mouvances de la tapisserie. Galerie R. Four, 28, rue Bonaparie (329-30-60). Jusqu'au 28 février. TAPIES. Peintures récentes. Galerie Maeght Lelong, 13-14, rue de Téhéran (563-13-09). Jusqu'au 5 janvier.

BERNAR VENET. Resets-s Galerie D. Templon, 30. rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 3 janvier. LAWRENCE WEINER. Cing scale-

tures. Galeric D. Templon, 1, impasse Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 3 jan-JUNEO YODA. Printeres, colleges. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au 17 janvier. CLAUDE YVEL. Petatures 1988-1984. Galerie A. Biondel, 4, rus Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 10 jan-

En région parisienne

GALLO-ROMAINS EN ILE-DE-FRANCE: BIEVRES. La recherche DE-FRANCE: BIÉVRES. La recherche archéologique par la photo aérienne. Musée français de la photographic, 78. rue de Paris (941-03-60). Jusqu'au 28 janvier. — DOURDAN, Céramique et potiers. Musée municipal du château, place du Cénéral-de-Gaulle (459-66-83). Jusqu'au 27 janvier. — FRESNES. Domaines et Général-de-Gaulle (459-66-83). Jusqu'au 27 janvier. — FRESNES. Domaines et paysaus. Ecomusée, 41. rue M.-Ténine (666-08-10). Jusqu'au 26 janvier. — GUIRY-EN-VEKIN. Croyances et lieux de culte. Musée àrchéologique départemental, place du Châleau (467-45-07). Jusqu'au 28 janvier. — MEAUX. L'art de bâtir. Musée Bossuet, 5, place Charles-de-Gaulle (434-84-45). Jusqu'au 28 janvier. — MELUN. Echanges, commerce et transports. Musée municipal, 5, rue du Frauc-Mûrier (439-17-91). Jusqu'au 28 janvier. — MEUDON. Les arts du métal. Musée d'art et d'histoire, 11, rue des Pierres (534-75-19). Jusqu'au 27 janvier. — NEMOURS. Des Gaulois aux Galloromains. Musée de la Préhistoire, avenue de Stalingrad (428-40-37). Jusqu'au romaina. Musée de la Préhistoire, avenue de Stalingrad (428-40-37). Jusqu'au 28 janvier. — SAINT-DENIS. Schnes de la vie quotidienne. Musée d'art et d'histoire, 22 bis rue G.-Péri (243-05-10). Jusqu'au 28 janvier. — VERSAILLES. Espaces et rites de la mort. Musée Lambinet, 54, boulevard de la Reine (950-30-32). Jusqu'au 30 janvier.

BOBIGNY. Les arts et la civilisation industrielle, 1850-1914. Maison de la culture, boulevard Lénine (831-1)-45). Sauf lundi. De 12 h à 20 h ; dum. de 15 h à 18 h Jusqu'au 13 janvier. BOULOGNE-BILLANCOURT. 1934-1984, cinquantennire de l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt. Architectue : T. Gar-sier. Hôtel de ville, hall des guichets, 26, avenue André-Morizet. Jusqu'au 26 jan-

BRETIGNY. Barrie Hastings - Vaunia Kottis. Centre G. Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sanf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au

CERGY-PONTOISE. Raymond Hains. Centre artistique aéré. Jusqu'au 18 janvier.

IVRY-SUR-SEINE Alantur, peinture - Novelli, sculpture. Hôpital Charles Foix, 7, avenue de la République (670-15-92).

LA DÉFENSE. L'Athanie, un réalisme socialiste. Galerie de l'Esplanade (796-23-30). Tij de 12 h à 19 h. Jusqu'au 8 jan-

LE VESINET. Un siècle d'art sucrè 1884-1984. CAL, 58, boulevard Carnot (976-32-75). Tij de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 janvier.

NEUILLY-SUR-SEINE, Houseage à Jacques Damiot. Musée, 12, rue du Centre (745-29-40). Jusqu'au 21 janvier.

POISSY. Le jouet animal. Musée du jouet. 2. enclos de l'Abbaye (%5-06-06). T. l. j. (sauf fêtes), de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 24 février.

PONTOISE, Images de la mer : les bateaux de Paul-Emile Pajot. Musée Tavet-Delscour, 4, rue Lemersier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'à fin février. — Camille Pissarro. Dessios, gravares. Musée Pissarro. 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'à fin février.

fin février. SAINT-MAUR DES FOSSES. Le cirque dans la boucle. Musée, villa Médicis, 5, rue Saint-Hilaire à La Varenne Saint-Hilaire (886-33-28). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h; dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 17 février.

VILLEPARISIS. Joèl Kermarree. Dessins-peintures. C.A.C. Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'au

Points de vue

Les producteurs répondent aux auteurs

Duel ou duo ?-

Le Sénat a reporté au printemps 1985 l'examen du projet de loi relatif aux droits d'auteur. Après avoir publié le point de vue de la Société des réalisateurs de films (le Monde du 6 décembre), nous donnons la parole à MM. Gérard Ducaux-Rupp et Anatole Dauman. Tous deux sont coprésidents de la Fédération de la production cinématographique française. M. Anatole Dauman est vice-président de l'AFPF (Association française des producteurs de films). M. Gérard Ducaux-Rupp préside l'autre organisation de producteurs, la Chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films français.

Halte aux incompréhensions

T si l'on cessait d'accumuler les déclarations intempes-tives, qui finiront, à force de la porter à ébullition, par faire sau-

De quoi s'agit-il? De rien d'autre que de concilier un art et une indus-

Un art qui ne vivra et ne s'épa-nouira qu'à travers une industrie flo-

Une industrie qui ne se développera que par un art, libre, respecté, mais dépendant — qu'on le veuille ou non, — pour cet épanouissement, de la réussite économique de ceux qui ont pour vocation de faire gagner ceux qui leur permettent de ga-

Tout le reste n'est que méchante littérature. C'est la raison pour laquelle je ne répondrai pas aux décla-rations de deux membres de la Société des réalisateurs de films parues à cette même place.

Elles sont le reflet d'une méconnaissance complète de la réalité éco-nomique de notre profession. A

E ne surprendrai personne en rappelant que les rela-tions auteur (metteur en

scène)-producteur sont duelles

et sujettes aux vicissitudes de la

préparation du film, de sa réali-

sation puis de sa diffusion -quand elle a lieu - sur des mé-

dias qui connaissent une grande diversité : cinéma, vidéo, TV,

Des querelles paissent, les

parties se déchirent; qui est fau-tif? On serait tenté de répon-dre : dame! l'état de mariage. Il en est de bons, point de déli-cieux. Indissolublement liés par les intérêts du film qui leur doit

la vie, les partenaires n'ont pes

d'antre choix que de se tenir à un effort et à un but univoques,

mais la diversité des caractères,

des affects, de l'entendement

Des sociétés Moloch de per-ception tendent leurs bras à l'ar-

tiste désemparé, prétendent le

materner, percevoir pour son compte, ses droits - veiller à la

réduction des abus dont il serait victime. On ne peut que sourire!

Ces techno-structures nourris-

sent d'autres objectifs : renfor-

rend l'épreuve parfois difficile.

demain câble et satellite.

moins qu'ils ne soient les sousmarins-Chaperons rouges, conscients ou accidentels, que les gens-loups des Sociétés d'auteurs croqueront le moment venu.

Evitez, messieurs, de mettre en

accusation les producteurs. Pour avoir dénoncé en 1978 le contrat-type qui nous unissait aux auteurs, il se trouve que j'ai été, à l'époque, l'ultime artisan qui avait permis la signature de ce contrat. La dénonciation, dont vous ignorez sans doute la raison, n'était pas dirigée contre les auteurs, mais contre ceux qui avaient décidé de vivre des auteurs et des producteurs en imposant un taux de pourcentage à tel point exor-bitant, pour le renouvellement des droits, que nous avons préféré rom-

Laissons également à leurs élucubrations ceux dont la vocation est d'accabler le « petit producteur », qui ne va pas « se casser la tête à es-sayer de diffuser le film », pour des raisons plus absurdes les unes que

cer leur propre puissance, multi-

plier leurs services, sans aucus

Le temps est venu de résondre

notre sort à l'échelle humaine.

Oublions les rancœurs, chassons

les illusions, ouvrons-nous, en-semble, à l'avenir du pro-

gramme qui exige le meilleur de

nous-mêmes et la maîtrise des

Créons d'un seul cœur, dans un esprit adulte, une société pa-

ritaire dont le rôle sera d'écarter

bon nombre des litiges qui nous

guettent à chaque film. Il lui ap-

partiendra, aussi, vis-à-vis de

l'extérieur, d'affirmer - au bé-

néfice de chacune des parties -les droits de l'œuvre cinémato-

graphique face au développe-

ont rencontré les représentants

des producteurs pour étudier le

fonctionnement de cet instru-ment professionnel. Agissons au

plus vite et construisons un ave-

ANATOLE DAUMAN.

Les représentants des auteurs

ment des multimédias.

que l'on prétend langer.

Outre que ce personnage était loir sur les recettes futures, qu'il y tout à fait heureux de trouver le pro- ait ou qu'il n'y ait pas recettes ? ducteur en question, qui, à l'époque où il signait un contrat et lui versait que que argent, n'était pas encore « peut » — peut-être l'est-il devena à la suite de l'échec de l'œuvre conque par ledit, — je n'ai jamais, depuis plus de trente ans que je fais ce métier, rencontré de contrate qui, déli-

bérément, perde de l'argent. Quant à ce « porte-parole » fai-sant état du « préjudice moral et économique pour les collaborateurs de création, payés uniquement ou partiellement en rapport des re-cettes », faut-il en déduire qu'il ne connaît pas, et ne fait donc pas par-tie du plus grand pombre de ses tie du plus grand nombre de ses confrères, auxquels d'importants, de conséquents, voire de considérables ninima garantis sont consentis à va-

Non, tout cela n'est pas sérieux. Revenons au point de départ. L'art et l'industrie. Au service l'un de

Aux Etats-Unis d'Amérique, le cinéma, qui est le premier du monde, fonctionne, rappelons-le, sous le régime du copyright. Pour les noninitiés, cela veut dire, entre autres que le producteur, qui est le garant, vis-à-vis des investisseurs, de la bonne fin de l'œuvre, est le seul dé tenteur des droits qui y sont attachés, droits cédés contre rémunération par les auteurs, et que le « final cut », c'est-à-dire la décision finale du montage du film lui appartient

Le temps de la raison

Qui oserait prétendre que les plus grands parmi les plus grands auteurs de films n'ont pas été, ne sont pas et ne seront pas ceux qui fonctionnent à l'intérieur de ce système yankee, jugé proprement diabolique par cer-tains auteurs de notre cher pays — dont le nombrilisme conduit à une décadence que les meilleurs des nôtres, qui savent aussi être les meil-leurs de tous, ne méritent pas.

Il est temps que les responsables de notre profession prennent conscience que la loi de 1957, extraordinairement favorable aux auteurs, considérablement contraignante économiquement pour les producteurs, qu'elle prive de l'ap-port des grands investisseurs finan-ciers, si elle devait être modifiée, ne devrait l'être qu'en la rapprochant géants que nous connaissons d'expri-mer librement leur talent, aidés en cela par les formidables movens financiers que le producteur, grâce à cette loi, était en situation de mettre

Sachons que si les sécurités juridiques existantes sont réduites, alors qu'il est urgent de les renforcer, c'en sera fini de la création.

N'oublions pas que, si la matière grise de l'anteur est inestimable, le producteur, sans lequel le film ne sera pas, investit en aveugle – les plus grands ont connu les plus grands échecs — des sommes consi-dérables pour que cette matière grise, à laquelle s'ajoutent tous les autres ingrédients, devienne le film, qui sera échec on succès.

L'affaire est suffisamment sérieuse pour que l'on démasque, pen-dant qu'il en est encore temps, ceux dont l'objectif final, sous couvert de la protection du droit moral de l'anteur, est, à plus ou moins long terme, de s'approprier leurs droits et d'en faire des assistés. L'auteur et le pro-

ducteur sont indissociables. Le producteur, qui, pour tous les modes d'exploitation, doit garantir à l'auteur une juste rémunération, est cessionnaire de tous les droits - sans

Je voudrais que le temps de la rai-son soit arrivé. Quand, après des dis-cussions acharnées avec Canal Plus, nous avons obtenu pour le film 25 % des ressources de la chaîne, nous défendions nos intérêts et ceux des au-

chaînes nationales de télévision les conditions de diffusion et d'achat des films qui sont les nôtres - pour aussi insuffisantes qu'elles sois core, - nous défendions nos intérêts et ceux des anteurs.

Quand aujourd'hui nous somme anprès de Jack Lang, qui mène un combat exemplaire pour que soient imposées aux futures télévisions privées les règles qui, seules, éviteront l'anarchie et la ruine de l'industrie cinématographique, nous défendons nos intérêts et ceux des auteurs.

Alors, de grâce, cessons de nous déchirer et faisons en sorte que puissent s'exprimer, enfin, cenx qui sa-

GÉRARD DUCAUX-RUPP.

CINÉMA

Reprise :

« Ma femme est une sorcière > de René Clair

Le noir et blanc des années 40, l'humour pincé de René Clair, son goût pour les fantômes farceurs, sa légèreté ironique et, en prime, Veronica Lake, la vamp de poche (la plaisanterie est d'époque), avec mèche blonde sur l'œil.

ET AUSSI: Indiana Jones et le Temple maudit, de Spielberg — le plus beau. Duel, premier film du même Spielberg – le jeu impitoyable. Les Gremlins, de Joe Dante – les plus ambigus. Fleurs de papier, de Guru Dutt - les chlouis du mélo. La Diagonale du fou — stratégie des échess, prix Louis-Delluc.

THÉATRE

« Adiedi » au Petit Odéon

A Prague, un travailleur modèle du central téléphoni-que se laisse aller, sur l'insis-

ance d'émissaires du parti, à moucharder des collègues. Touché par le repentir, il se métamorphose en chien. Ecrit avec compétence par Jelena Kohout, joué per un acteur phénomène Denis Lavant.

Zouc au Théâtre de Paris

mais qui n'est plus informe, qui sculpte une sorte de statue habités par une femme, des femmes. Par Zouc, inégalable, <u>inoubliable.</u>

ET AUSSI : la Danse de mort, à l'Atelier - Michel Bouquet s'offre plusieurs records olympiques d'art de l'acteur. Offenback, tu connais, à la Huchette. A la diz-millième de la Contatrice chauve, les comédiens à bout de nerfs font la grève et chantonnent les Brinds. Les Mariannettes Colla au TCP de Saint-Denis jusqu'au. 31 décembre, deuxième programme des pou-pées enchantées.

MUSIQUE

Le gamelan de Sebatu

L'activité musicale fait relâche en cette période de fêtes où scule l'opérette bat son plein. Cependant, le forum des percussions du Centre Georges-Pompidou nous offre un festin de choix avec les merveilleuses sonorités du gamelan balinais, le raffinement des métallo-

phones et leurs subtilités rythmiques qui enchantaient Debussy, l'élégance des danses traditionnelles; un speciacle total avec le fameux ensemble du viliage de Sebatu (le 26, à 15 h; les 27, 28, 29, à 21 h; les 30 et 31, à 15 h). Intéressant programme par ailleurs des Percussions de La Haye, avec des œuvres de Cage, Harrison, Cowell, de Leeuw, Antheil, etc. (les 29 et 30, à 18 h ; le 31 décembre, à 21 h 30).

Noël à Uzeste

« Pendant les travaux, Uzeste continue. » Sous la houlette de Bernard Lubet, la fin d'année est musicale, campagnarde, moderne et à l'ancienne. Improvisation libre de deux dnos, avec Lenny Clark et Lubet, Personne et Faruggia (le 28); relecture des grands compositeurs du jazz avec le SOS Orchestra (le 29); «Musette Swing Revival» et réveillon gascon (les 30 et 31). Free jazz, danse, ateliers musicaux e confit de canard dans un village des Landes. Rem. : (56) 25-38-32.

EXPOSITIONS

Dessins

de Delacroix au musée Delacroix

. Soixante-dix dessins, inédits pour la plupart, sont présentés dans l'amilier, la chambre et la hibliothèque de la maison, rue de Furstenberg. A l'occasion de la perution des deux volumes de l'Inventaire général des dessins de Delacroix conservés au

5/5 – figuration libre France/USA, à

lar autres salles:

ATTENDED RECORD OF THE STATE OF

SOUTHER PARISHENS (200-000)

SOCRUIL en Pocisière (373-47-48-48-

SOLVED et POTTSOFRE (SE SE SE

CAPTOL CHERIF, Eats to Bell

COMEDIE CAL MARTIN (743454)

COMEDIE IT ALTENNE (331-32)

COVIEDS DES CHAMPS STATE

COMEDIE DE PARIS (21) CALLES

Dell'Ol Meancura in real-delle Color of the State of the

11CL VIE (42-71-10) Im N. 27-78-78

DE 1916 47 RE 1916 44 171 In The 1

DOL 180-72 (742-57-46) (19 104)

ECALUSE D'OR (521-15-10), 21-1

DATE ACTEUR (242-1549) IN THE STATE OF THE S

GUTE (327-95-06)

PACE MARAIS (271-10-17) Gibble Marachrope: (L.), 22 mg

The state of the series of the

ATT. MOVIPARMANCE AND THE AND ADDRESS OF THE CHERK IN 1997

· Hagaic.

Une confrontation de juniors de la peinture figurative en ces années 80. Les voilà pour un fois à égalité : cinq d'un côté, cinq de l'autre.

Marcel Duchamp, les ready-made galerie Beaubourg

Trois stoppages étalon, un porte-bouteille, un urinoir, des boîtes - vertes, blanches, en valise, - des gravures, des objets, le tout accompagné d'un livre : Marcel Duchamp joue et gagne (par Yves Arman). Est-ce bien vrai ? Ne peut-on se demander si étant donné : la chute d'ean, le gaz d'éclairage (autrement dit le recul du temps), le L.H.O.O.Q. de Duchamp à changé ? (23, rue Beaubourg).

RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN **LUNDI 31 DÉCEMBRE 1984**

DE 21 H A L'AUBE

DÎNER DE GALA DANSANT

ONE MAN SHOW THIERRY LE LURON

78, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 75008 PARIS

CABARET

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION SUR PLACE. TÉL.: 359.09.99 AGENCES ET CONCIERGES D'HÔTEL

4 AU 31 DECEMBRE – THEATRE GERARD PHILIPE DE ST-DENIS



Une perfection incroyable LE FIGARO Un plaisir parfait LE QUOTIDIEN La magie au bout du fil IMAGINE

INDSMIKATELONAY DAWADA CARLO COLLA E FIGLI DEVILOAN

2 programmes LOCATION 243.00.59 - 3 FNAC - AGENCES

CONCERTS O l Radio france

NOSVEL SRCHESTRE PRILHARMONTOBE

QUATUOR ENESCO Hanna SCHAER, mezz

Jean KOERNER, plan Gabin Lauridon, centralesse DUPARC - LEKEU RESPIGHI -SCHUBERT

Loc.: RADIO FRANCE, salies et agences

Dernière le 29

MISE EN SCENE ALAIN CHAMBON DU 14 NOV. AU 29 DEC. A 21 H AU THEATRE ESSAION IN 📫 6 RUE PIERRE-AU-LARD (4º) 📟 278.46.42

LE THÉATRE DES DEUX ANES

annonce qu'il jouera mercredi 26 déc. en soirée, les mardis 25 et 1" janv. en matinée et soirée avec PIERRE-JEAN VAILLARD dans le mordante revue «LES ZÉROS SONT FATIGUÉS».

ADIEDI de Jelena Kohout

Maurice Deschamps, Denis Lavant, Cristine Combe, Jacques Kraemer

mise en scène Viviane Théophilides

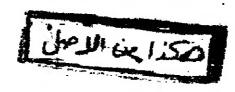
4 déc. 5 janv.

PETIT ODEON

Salle Roger Blin 325,70,32

C'est une œuvre tout à fait empoignante... Viviaire Théophilides réusait là l'une de ses plus fortes mises en scène. LE MONDE - Une leçon à méditer. LE FIGARO - Viviane Théophilides a su habiter le spectacle d'humour noir et d'inquiétante étrangeté. L'HUMANITE - On est fasciné par le jou. LE QUOTIDIEN - Un miracle. Il y eut Laurel et Hardy. Vollà Lavant et Deschamps. LIBERATION.





-NELECTION

Mr Barrie Carr

Burney Commission of the Augustania (Santana) (Santana)

- aparter of the second of the

THEATRE

東 高雲田学 生

B. Frank Carpetin

EXPOSITIONS

and the second

1000

 $c_{\rm PM}/M_{\rm He}$

وجوعت

جيد آبار

والمتوادمة البرا

--4--

-

74 A#

State of

1 - 75 J - W

75°5

1

1

腱 🚧

惠縣 學

ě 🎏 - F. Mind with P * *

A. THERE OF THE

page to be a والمحادد ولأفض المتهين A service prime $\mathcal{H}_{k+1,k+1,k+2}(\mathcal{H}_{k+1}) = k+1 + \cdots + k+1$

<u>-</u> A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Special Control

MINISTE LE

Same of the second second **基本基础的** Carlo de la compania de

August March 1888 - 1885 - 1885 -Section 1984 A Commence tropped of the nemeter or the Mar. 1 . W . 11 . 24 Agrangian Colombia

THEATRE

Les jours de relâche sout indiqués entre GALÉRIE \$5 (326-63-51) (S., D., L.), arenthèses.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50) (dim.), les 27, 28, 1° janv. à 19 h 30 : le 29 à 14 h et 20 h, 31 à 20 h : le Lac des cygnes.

SALLÉ FAVART (296-06-11), les 27, 29, à 19 h 30, le 31 à 20 h : l'Etoile,

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 26, 28, 30, 1° janv. à 14 h 30, le 31 à 20 h 30 : Le Misanthrope ; les 26, 29 à 20 h 30 : les Corbeaux ; les 27, 31 à 14 h 30 ; le 1° janv. à 20 h 30 : Rue de la Folio-Courteline ; les 27, 28, 30 à 20 h 30 ; le 29 à 14 h 30 : Bérénice.

CHAILLOT (727-81-15); Reliche. ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32) (mar., mer.), les 27, 28, 29, 31 à 20 h 30 et le 30 à 15 h : l'Illusion.

PETIT ODŠON, Théâtre de PEurope (325-70-32) (mm.) : les 26, 27, 28, 29, 30, le janv. à 18 h 30 : Adiodi: TEF (364-80-80), Reliebe.

TEF (364-80-80), Reliche.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.),
Coacerts: Forum des percussions: les
26, 30 à 15 h; le 31 à 13 h; les 27, 28,
29 à 21 h: Musique balinaise (Gamelan de Sebata); le 29 à 18 h: John
Caga/Loa Harrisson (Double music);
J. Cage (Amores, Living Room Music,
Funt Construction in Metal), H. Cowell
(Ostinato Pianissimo); L. Harrisson
(Fugue); le 30 à 18 h: J. Boerman, T.
de Leeuw (Midare); T. Loèvendia
(Timbo); le 31 à 15 h: John Cage
(Credo in US); L. Harrisson (Concerto pour violon et ensemble de percussions), W. Russell (1704s mouvements
de danse), G. Antheil (2° Sonate pour
violon et piano), Ballet mécanique
(Version 53), G.-H. Green (Ragtime
Music); Classan: le 26 à 14 h 30: les
Enfants d'une époque troublée, de
X. Xinzhi; 17 h 30: le Marché de la
tendresse, de S. Dongshan; 20 h 30: la

Emanus a une epoque troubles, de la tendresse, de S. Dongshan; 20 h 30: la Batelière, de S. Xiling; le 27 à 14 h 30: les Vers à soie du printemps, de C. Bago; l'7 h 30: Romance d'un marchand ambulant, de Z. Shichnan; le Chant des pècheurs; 20 h 30: l'Arbre à supèques, de T. Youlin; le 28 à 14 h 30: Une bible pour les femmes, de Z. Shichnan; l'7 h 30: le Martyr du jardin des C. Liding; le 29 à 14 h 30: la Ronte, de S. Yu; 17 h 30: le Martyr du jardin des poiriers, de Z. Xiaoqin; 20 h 30: A la vie, à la mort, de Y. Yuzwei; le 30 à 14 h 30: les Enfants d'une époque trouble, de X. Xinzhi; 17 h 30: Un idéal gradièse, de W. Yongsong; 20 h 30: la Reine du sport, de S. Yu; le 31 à 14 h 30: l'Eventail de jeune dame, de L. Pingquian; 17 h 30: la Nuit close, de Z. Shichnan.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (mur.), lez 26, 28 à 20 h 30; le 30, à 14 h 30 : la Fille de M= Angor; les 27, 31 à 20 h 30; le 29 à 14 h 30 et 20 h 30 : la Chanve-Souris. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (mar.), les 26, 27, 28, 29, 30, 31 à 18 h 30 : les Mummenschanz

CARRE SILVIA-MONFORT 28-34) (lun, mard.), les 26, 30 à 15 à : les Maxionnettes Boue-Boue (conte mu-sical antillals); Soirée francophones; les 27, 28 à 20 h 30; Contre-lou; Cl. Morane; H. Aufray; le 29 à 20 h 30 : L. Akti; E. Wiener.

Les autres salles

AERAKAS CENTER (258-97-62), mor., jen., ven., 19 h 30, sam., mer., 24 h: Opus Anomique.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. solr), 20 h 30, sam. et le 1* à 17 h et 30 h 45, dim. 15 h : le Seblier.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 26, à 15 h: Le Misanthrops; le 28 à 18 h 30: Une heure avec Obey; le 29 à 15 h: Moi; (J., Mar. soir), 15 h: Decogno. ATELIER (606-49-24) (D. soir), 21 h, dim. 15 h : la Danse de mort.

BASTILLE (357-42-14) (L.), 21 h, sem., dim., 17 h : El Primer Magistrado.
BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir), 21 h, ie 29 à 18 h 30 et 21 h 30 : Pai deux mots à vons dire.

BOURVIL ex-Potinière (373-47-84) (D., mar.), 20 h : Elles nous pariaient d'amour.

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) (D.), 21 h, sam. 18 h, le != à 15 h : Théi-tre de Bouvard. CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), mer., iun., mar., 20 h : Paradone nur le comédien.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (D. sohr), 21 h, sam. 17 h 30, dim. et le 1° à 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L. et le 1°), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Retour de la villégiature.

COMEDIE DES CHAMPS ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir), 20 h 45, sam., 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir et le 1" au soir), 20 h 45, dim. et le 1" à 15 h 30 : Messieurs les ronds-de-cair.

1= à 15 h 30 : Messieurs les ronds-de-cnir.

DAUNOU (261-69-14) (Mer. d. soir. à partir du 27) 21 h. dim et le 1= à 15 h 30 : Le canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : Zaba (dern. le 29) ; (D.), 21 h : Et si je mettais un peu de musique.

DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h : Quasimodo (dern. le 31) ; 21 h : Repas de famille.

L'ÉCHARGE (442-71-16) le 26 27 28 20 3

LÉCUME (542-71-16) les 26, 27, 28, 29 à 20 h 30 : Hughie.

EDEN-THEATRE (356-64-37) les 27, 28, 29, 31 à 21 h, le 30 à 15 h et 21 h : Archi-

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. et le 1=2 15 h : Désiré (dern. le 1"). ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h, dim.

17 h: K. Ko.

ESPACE ACTEUR (262-35-00) jeu.,
ven., s.m. 20 h 45, dim. 15 h: Cahier de
brouillon sur une pelouse entretenne.

ESPACE GAITE (327-95-94) (D.),
20 h 30: Morpioni Pitter.

ESPACE MARAIS (271-10-19) (Mar.),
20 h: le Misantinope; (L.), 22 h 30:
Madras.

ESSAION (278-46-42), L (D., L.), 12 h 30: Pour tranche de contes; 20 h 30: Hiroshims mon amour 85. EL (D., L.), 21 h: Toril (dern. le 29). PONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 15: les Trois Jeanne; 22 h; Games (dern. le 29).

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir), 20 h 45, dim. 14 h 30, le 25 à 15 h : Grand-père (dern. le l°).

GLAND HALL MONTORGUELL, (2 04-06) les 26, 27, 28 à 17 b, les 29, 30, 31, 1= à 20 h 30 : la Dispute. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, tu connais?

A BRUYERE (874-76-99) (D.). 20 h 30 : Guérisos amáricains. 20 h 30: Guérison américaine.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L.
18 b 30: le Prophète; 22 h : Bréviaire
d'amour d'un haltérophile. — IL 18 h 00:
La gazelle après minnit; 20 h 15: Pour
Thomas; 22 h 15: Hiroshima mon
amour. Petite safle, 18 h 30: Parious
français, nº 2; 20 h : M. Lourie; 21 h 30;
Cocknail Bloody M.

LOCARONTEAUNA COMP.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (1.), 20 h, dim. 17 h : Pisone des filles (dern. le 30).

(dern. le 30).

MADELEINE (265-07-09) (D. soir et le 1°), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. et le 1° à 15 h: Un otage.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir et le 1°), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napoléon. — Salle Gabriel (225-20-74) (D. et le 1°), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30: in berine.

berhio.

MATHURINS (265-90-00) (J.), 20h45, le 1° à 16 h : Meli-Meloman II. -- Petite salle (D. soir, J.), 21 h, dim. 16 h 30 : Louki que quoi dout où.

MENAGERIE DE VERRE (338-31-44) 22 h 15 : Lycanthropie (dern. le 29).

MENEL (265-35-02) (D.), 21 h 15, sans. 18 h 30 et 21 h 30, dim. et le 1° à 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), (D. notr), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le 1 h

15 h 30 le Bhaffeur.

MOGADOR (285-28-80) (le 27, D. soir),
20 h 30, sam. 21 h, sam. et dim. 16 h 30;
20 k 30, sam. 21 h, sam. et dim. 16 h 30;
14 h et 16 h 30, ven., sam., dim., lem.,
mar., 14 h : L'histoire du cochon qui voulait maigrir pour épouser cochonnette.

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande
salle (D. soir et le 1°), 21 h, sam.
21 h 15, dim. 16 h : Duo pour une
soliste; Petite salle (D. soir, L.), 21 h,
dim. à 16 h : la Carte du Teudre (dern. le
30).

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (331-11-99) (D. soir), 20 h 45, dim. et le 1= à 15 h 30 : l'Ile de Tulipaten. NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 90, sam. 18 b 30 et 21 h 30, dim. et le 1= à 15 h 30 : l'Entourloupe.

CEUVRE (874-42-52) (D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : in Chasse max dragons (dern. is PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h sem. 18 h 45 et 21 h 30, dim. et le 1= à 15 h 30 : le Dindon.

15 h 30: le Diadon.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Giovanni (dern. le 31).

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: l'Orpheliant.

POCHE-MONTPARNASSE (548-

92-97) (D.), 21 h : Kidnapping. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir et le 1*), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h : Deux hommes dans nos valise.

QUAI DE LA GARE (\$8548-88) les 26, 27, 28, 29 à 20 h 30, le 30 à 17 h : les Habits du dimenshe.

IENAISSANCE (208-18-50) (D. soir), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. et ie 21 h, sam. 1a n 30 s 21 n 30, clim et se 1a h 15 h: Una clé pour deux. SANT-GEORGES (878-63-47) (D. soir), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. et le 1a h 15 h: On m'appelle Emilie.

STUDHO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. aoir et le 1°), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si tendres lices. TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.), 20 h 30 : la Vie d'artiste.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L Sam. 18 h 30, dim. 17 h, mer., lun., mar. 20 h 30: l'Ecume des jours. IL. Mer., jen., ven., sam. 20 h 30: Huis clos. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: None on fair où on none

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), sam., hun., mar., 21 h, dim. 17 h : les Bârisseurs d'Empire ; mer., jeu., van. 20 h 30 : Pièces détachées. THEATRE DU MARAIS (278-03-53)

(D.), 20 h 30 : Androcles et le lion. THEATRE DU MUSEE GREVIN (246-84-47) (D.), 20 h 30 : il était trois fois (dern. is 31). THÉATRE 13 (588-16-30), (D. soir, Mar.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Archipel

THEATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 h 45:

THEATRE DE PARIS (280-09-30), Pestite salle (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Letters Home (dern. le 30). THEATRE PARIS 12 (343-19-01), lea 27, 28, 29 à 21 b, le 30 à 15 h : lea Misérables.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Uhu Président. Président.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande safle, le 27 à 20 h 30, le 1° à 17 h : Savannah Bay ; les 28, 29 à 20 h 30, le 30 à 15 h : Angelo, pure la Padrate de Padrate

THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,

THEATRE DU TEMPS (335-10-86) (D., L.), 21 h: Lysistrata. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: les Voisins; (D.), 22 h 30: Ça. THÉATRE DE L'UNION (246-20-83) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 16 h 30: Dis à la Lune qu'elle vienne.

16 h 30 : Dis à la Lune qu'elle vienne.

TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 h 30 : Calamity Jane; 22 h 30 : Carmen cru.

TEISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 : Chacus pour moi.

VARIETES (233-09-92) (D. soir), 20 h 30, dim. et le 1° à 15 h 30 : les Temps difficiles.

VINAIGRIERS (245-45-54) mer., jeu. 20 h 30 : Cc qui est bon dans la tarte; ven. sam. 20 h 30, dim. 15 h : derrière vous il y a quelqu'une.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D. et le 1=), 20 h 15 : Rhimocéros; 21 h 30 : Baby or not baby; 22 h 45 : le Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D. et le 1*) L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacréa Mousures; IL 20 h 15 : Super Lucette; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un; 22 h 30 : Limite!

BOURVIL (373-47-84) (D. et le 1°). 20 h : Elles nous parlaient d'amour (D., L.), 21 h 15 : Y'en a marr...ez vous ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. et

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D. et le 1*) L 20 h 15 + sam., 23 h 45 ; Tiens voilà deux bondins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. IL 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous vealent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) (Mar.), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orty; 22 h 15 : Bonjour les ordures. POINT-VIRGULE (278-67-03) (le 1"),

20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 : Bonjour les clips. PROLOGUE (575-33-15) (D., L., Mar.), 21 h 30 : Armistice au pont de Grenelle ; ven., sam., 20 h : Petite suite pour femme

BAN PIERU CORSU, mer., jou., ven., 21 h 15 : Ch. Bruno. SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(D., L. et le 1=), 20 h 15: Les dames de cœur qui piquent; 21 h 30: Maraball nous voilà. TINTAMARRE (887-33-82) (D. L. et le 1"), 20 h 15 + Sam. 0 h : Phèdre; 21 h 30 : Le cave habite au res-

VIFILLE GRILLE (707-60-93) (D., L. et. le 1=), 20 h 30 : Shakospeare, J'expire.

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chaosons françaises. CINQ DIAMANTS (ris.: 570-84-29) (D., L.), 21 h: Ph. Val.

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : M. Leob.

PALAES DES SPORTS (228-40-90), mer. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 h 30, sam. à 14 h, 17 h 30 et 21 h, dim. à 14 h et 17 h 30 : le Cirque de Moscos.

TH. DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L. et is !"), 21 h, dim. 17 h : Zoec. TROU NOTE (570-84-29), les 28, 29, 30 à

La danse

BALLE PLEYEL (\$63-88-73), in 27 à 20 h 30, le 30 à 15 h : Ballet d'enfants II Stanlows.

CIRQUE D'HIVER (338-24-19), D.,

ESPACE CARDON (266-17-81) (mor., sam., dim. soir, L.), 20 h 30, dim., st is 1" à 15 h : Orphée aux enfers.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77) (D. soir), 20 h 30, sam. et dim., 14 h 30 : la Périchole.

Opérettes

PLYSEES. MONTMARTRE (252-25-15), ven., sam., lun. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30, mar. 15 h : les Mille et Une Nuin.

Les concerts

MERCREDI 26 Le trou noir, 21 h : P. Bedoyan, Ch. Cros,

DEUDI 27 Redio-France, Grand Anditorium, 20 h 30: Quator Enesco (Dupare, Lekeu, Respighi...)

Crypte Saiste-Agnès, 20 h 30 : LBC Trio (Large, Camors, Barbier) Eglise St-Germain l'Auxerrais, 20 h 30 : J. Belliard (musique sacrés du Moyen

VENDRION 26

BOULOGNE-BILLANCOURT, TRB (603-60-44), les 26, 27, 28, 29 à 20 h 30, le 30 à 15 h 30 : My Fair Ledy. IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), les 26, 27 à 20 h 30 : D'Azincourt à Verden; Stadia, les 26, 27, 28, 29, 30 à 20 h 30 :

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : La gauche mal à droite. DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, dim. et le 1° 15 h 30 : Les zéros sont fatignés.

20, 27 a 20 a 30 : D 22 a 20 a 30 : Premier a verseau; Staffie, les 26, 27, 28, 29, 30 à 20 b 30 : Premier amour.

SAINT-DENNS, Thilam (Man. Philipse (243-00-59), les 26, 27, 28, 29 à 20 b 30, le 30 à 17 h, le 31 à 20 b 30 et 24 b : le Feu foliet et la Sérénade de Pierrot. VIBSAII I ES, Théitea Mountair (950-03-21), le 28, 29 à 21 h : Là ch von êtes ; le 31 à 21 h : les Violettes,

Festival d'automne

Les chansonniers

En region parisienne

(236-12-27) Comédie-Française (296-10-20), les 27, 28, 30 à 20 h 30, le 29 à 14 h 30 : Bérénice, Saint-Denis, Théitre Gérard-Philipe (24J-00-59), (D. seir) 20 h 30, dim. 17 h : Alda dern. le 31).

Chapelle de la Sorbossa, de 11 h à 19 h, sauf lundi : Exposition P. P. Pasolini (insqu'au 31).

MUSIQUE

Le music-hall

FORUM DES HALLES (297-53-47), les 26, 27, 28, 29, 30 à 21 à : M. Morelli, Y. Dioxix. GYMNASE (246-79-79), 21 h, dim., 18 h: Thierry Le Luron.

GOLESTAN (542-78-41), ven., sem., dim., 19 h : les Mille et Une Nuits. MOGADOR (285-28-80), le 27 à 20 h 30 :

NOUVEAUTÉS (770-52-76), jen. 20 h 30, ven. 18 h 30, sam. 16 h : G. Chelon.

PALAIS DES CONGRÈS (758-17-94), les 29, 30 à 14 b et 17 b 30 : Ch. Goys.

RANELAGH (288-64-44) les 27, 28 à 21 h, le 29 à 22 h : Misse Pradel. SPLENDID (208-21-93) (D., L.) 21 h : M. Boujenah (dern. le 31).

A DEJAZET (887-97-34) 21 h : le Téléphone, le Médium (dern. le 30).

PENICHE-OPERA (245-18-26) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : Barea di Venetia per Padova (derz. le l=). SALLE GAVEAU (563-20-30), les 27, 28, à 20 h 30, les 29, 31 à 15 h et 20 h 30, les 30, 1° à 15 h et 18 h 30 : l'Arlésienne.

ELDORADO (241-21-80), (mer. soir, D. soir et le 1° au soir) 20 h 30 , mer., sam. 14 h 30, dim. et le 1° à 15 h : Hourra

Egiise Suint-Louis en Pile, 20 h 30 : G. Furnet, R. Siegel (Bach)

Egilse Saint-Louis en File, 20 h 30 : voir le 27. Eglise Saint-Julien te Pauvre, 21 h : Trio Stocchetti (Vivaldi, Marcello, di Salma...) Crypts Salute-Aguès, 20 h 30 : voir le 27.

SAMEDI 29

Egiline Suint-Louis on l'Ille, 20 h30 : voir le 27. Badlo-France, Auditachum 106, 15 h : Desaccord parfait. BGLISE St-Merri, 21 h : A. Gillieron (Mozart, Haydo, Soarlatti)

DAMANCHE 36 Reffee Seint-Merri, 16 h : A. Thiel, A. Oli-lierun (Schubert, Haydn, Beethoven...) Eglise Seint-Louis des hyvalides, 17 h : A. Floury (Lebègne, Daquin, Bech...)

LUMBS 11 Egine Saint-Germain des Prés, 21 h : V. Radz, S. McIntosh (Bach, Mondels-sohn, Vivaldi...)

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (246-74-30), mer. 20 h 30 : Moko : 22 h 30 : Nefertid ; jeu., 20 h 30 : L. C. Ewande ; ven. 20 h 30 : Razefiodraktor : 22 h 30 : Tsoa ; lan. 20 h 30 : Sun Glasses ; sam. mar. 22 h 30 : S. Massemba.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : les 26, 27, : Royal Tencopators ; les 28, 29, 30, 31 : J. Caroff Dixietand. CHAPELLE DES LOMBARDS (157-24-24), les 27, 28, 29, 30 à 22 h 30 : Mis-turn Fina.

St. O. T. P. LOMBARDS (233-54-09), jen., ven., sam., à 22 h 30 : P. Ur-bina y su Guarapo Latino. DÉCHARGEURS (236-00-02), les 28, 29 à 22 h 30 : P. Chereza, M. Hazon, R. Sar-

DUNOSS (584-72-00), 20 h 30, las 26, 27, 28, 29 : Magma; la 31 à 21 h : Orwell Bye Bye (Djos, L.C. Ewande, Salsa y control).

ECUME (542-71-16), les 26, 27, 28, 29 à 22 h; L. Hoffman, J. Lampi, W. Meir. GIBUS (700-78-88), 22 h, le 27 : Teasters ; lat 28, 29: Dirty Dogs; le 31: Dogs d'amour. MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer.,

MEMPHIS MELODY (329-50-73), mer., hun., 22 h ven., sam. 4 h: Mattew et Tao; 22 h: jeu., dim. : Y. Chelela; ven. : Roy Lega, sam. : H. Gulbay, mar. : Ph. Brano; 0 h 30 : mer. les Stents Anconina; jes. : A. Lowren; ven. : Worthy; sam. : J. Bonard; dim. : M. Chevalier; hun.: M. Silva; mar.: P. Knowies.

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h: R. Littreser.

R. Untreger. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 28 : C. Sopranin ; le 29 : Hanna Music, le 31, à 22 h 30 : La Manigua. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer. : Cl. Tissendier Sentet ; jeu. : High Society Jazz Band ; ven. : Tabac Jazz Band ; sam. : Cyril Jazz band.

PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h: J-C. Longnon, M. Graillier, M. Michel, T. Chauvet. PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, le 31: T. Ashami, M. Bamina, T. Kunda... T. Ashanti, M. Bamina, T. Kunda.

RADIO-FRANCE (524-15-16), Auditorium 105, le 27 à 20 h 30 : B. Vatel, F. Rilhac, J-P. Amouroux, M. Slim.

SLOW CLUB (233-84-30) (D.), 21 h 30 : (dern. la 1=), Jazz Phonolite (à partir du 2) : G. Leroux Washboard Group. LA SPHERE (806-77-96), les 28, 29 à 20 h 30 : E. Bex/Ch. Schneider/F. Verly.

SUNSET (261-46-60), 22 h 30 : les 27, 28, 29 : Quartet Celea/conturier

TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30, le 26 : Collectif musique sans nom ; le 27 : Bou-lou et E. Ferre Duo.



277.00.00

du 11 décembre 1984 au 12 janvier 1985 La Maison de la Lithographie TONY AGOSTINI 10. boulevard de Courcelles - 75017 PARIS

Grand Prix National de Peinture 1984

ALECHINSKY

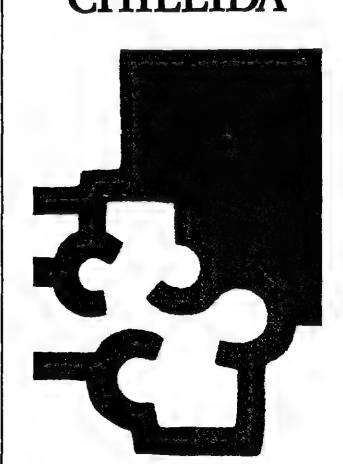


représenté par

Galerie Maeght Lelong 13, rue de Téhéran, 75008 Paris. 5631319

Grand Prix National de Sculpture 1984

CHILLIDA



représenté par

Galerie Maeght Lelong

13, rue de Téhéran, 75008 Paris. 5631319

"Pour le fun puisqu'on est jeure..."* Etienne Daho Extrait de la chanson "Week-end à Rome

Album : « LA NOTTE LA NOTTE ... Sur disque et K7 1/14



CINEMA

La Cinémathèque

CHARLEST (764-24-24) MERCREDI 16 DECEMBRE 15 h : les Louis entre eux, de L. Mathot ; 70 ans d'Universal ; 19 h : Tempête sur la colline, de D. Sirk : Hommago à Clint East-wood ; 21 h : Bronco Belly.

JEUDI 27 DÉCEMBRE 15 h : Louise, d'A. Gance ; 70 ans d'Universal ; 19 h : West-end with father, de D. Sirk ; Hommage à Clint Eastwood ; 21 h : Firefox (l'arme absolus). VENDREDI 28 DECEMBRE

15 h : Liberté, de J. Komm : 19 h : les Affameurs, d'A. Mann : Hommage à Clint Eastwood : 21 h : Houleytonk man. SAMEDI 29 DÉCEMBRE

15 h : Tabusse, de J. Gehret; 70 ans d'Universal; 17 h : le Mystère du château noir, de N. Juran; 19 h : le Traître du Tezas, de Budd Boetticher; Hommage à Tezas, de Budd Boerticher; Hommage i Clint Eastwood; 21 h: Sudden impact. DIMANCHE 30 DECEMBRE

15 h : le Journal d'ans femme de chambre, de J. Renoir ; 70 ans d'Universal ; 17 h : Bronco Buster, de B. Boetticher ; 19 h : Doel sans merci, de Don Siegel ; Hommage à Clint Eastwood ; 21 h : Pour une poignée de dollars, de B. Robertson. LUNDI 31 DÉCEMBRE

MARDI 1- JANVIER 15 h : J'avais sept filles, de J. Boyer; 70 ans d'Universal; 19 h : A l'abordage, de G. Sherman; Hommage à Clint Eastwood; 21 h : Et pour quelques dellars de plus, de

BEAUBOURG (279-35-57) MERCREDI 26 DÉCEMBRÉ 15 h : Loadres appelle pôle sord, de D. Coletti ; 17 h : le Lutteur et le ciowa, de B. Barnet ; Cinéma japonais-remake ; 19 h : Mussahi Miyamoto, de K. Mizoguchi. **JEUDI 27 DÉCEMBRE**

15 h : Pages galantes de Bocones, de H. Fregonese ; 17 h : Un bomme à brûler, de P. et V. Taviani ; Cinéma japonaisremake : 19 h : Duel à Ichijoji, de

VENDREDI 26 DÉCEMBRE 15 h : les Hommes en blanc, de R. Habib ; 17 h : Intelligence service, de M. Powell et E. Pressburger ; Clotma japonais-remake ; 19 h : Duel à mort, de T. Uchida.

SAMEDI 29 DÉCEMBRE 15 h : le Lys brisé, de D.-W. Griffith; 17 h : le Dernière Charge, d'A. Wajda; Ci-néma japonais-remake; 19 h : les Deux Me-sashi, de K. Watanabe; 21 h : Dynamita, de Cecil R de Mille

DIMANCHE 30 DÉCEMBRE 15 h : la Ligne générale, de S.-M. Eiscus-tein ; 17 h : la Jeune Fille, de L. Bunuel ; 19 h : ia Terre de la grande promesse,

LUNDI 31 DECEMBRE 15 h : La vie en rose, d'I. Cammings ; 7 h : le Jugement dernier, de V. de Sica ; 8 h : Reiliche. MARDI I JANVIER

Les exclusivités

AIDA (It., v.o.): UGC Opéra, 2º (274-93-50); Ciué-Beaubourg, 3º (271-52-36): Cluny-Ecoles, 5º (354-20-12); Elysées-Lincoln, 2º (359-36-14); Parsasens, 14 (335-21-21); Bolte à Films, 17 ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), Républic-Ciaéma, 11º (805-51-33).

Républic-Cinéma, 1]* (805-51-33).

AMADEUS (A., v.o.): Gaumont-Halles,
1* (297-49-70): Vendôme, 2* (74297-52); Saint-Germain Huchette, 5* (633-63-20); UGC Odéon, 6* (22310-30); Studio de la Harpe, 5* (63425-52); La Pagode, 7* (705-12-15);
Gaumont Champs-Elysées, 8* (35904-67); Ambassade, 8* (359-19-08);
14 Jnillet-Bastille, 11* (357-90-81);
Escurial, 13* (707-28-04); Parnassiens. 14 Juillet-Bastille, 11 (\$57-90-81);
Escurial, 13 (707-28-04); Parnassicon,
14 (\$35-21-21); 14 JuilletBeaugrenelle, 15 (\$75-79-79); Mayfair,
16 (\$25-27-06). - V. f. Rex, 2 (23683-93); Impérial, 22 (742-72-52);
Athèna, 12 (343-00-65); Montparnos,
14 (\$27-52-37); Gammont Sud, 14 (\$27-84-50); UGC Convention, 15 (\$74-93-40); Pathé Clicky, 18 (\$2246-01).

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 9-(633-79-38) ; UGC-Marbest, 8- (561-94-95).

L'ANNÉE DES MEDUSES (Pr.): Gafté-Boulevard, 2 (233-67-06); Marienan, 8-(359-92-82); Paramount Opérs, 9 (742-36-31): Paramount Montparasse, 14-(335-30-40).

L'ARBALETE (Ft.) (°): Aroades, 2° (233-54-58); Galté-Boulevard, 2° (233-67-06); Montparmasse Pathé, 14° (320-

12-06).

ATTENTION LES DÉGATS (It., v.f.):
Rex, 2º (236-83-95); UGC Opéra, 3º (274-93-50); UGC Denton, 6º (225-10-30); UGC Montparausse, 6º (574-94-94); Ermitage, 3º (563-16-16); Normandie, 8º (563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Montparaos, 14º (327-52-37); Mistral, 14º (539-52-43); UGC Convention, 15º (574-93-40); Pathé Clichy, 18º (522-46-01); Secrétan, 9º (241-77-99).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.); AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) :

Mette, 5º (633-79-38). BAYAN EO (Phil., v.o.) : Ché-Beaubourg, 3 (271-52-36); Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Biarritz, 8 (562-20-40); Olympic-Entrepot, 14 (544-43-14).

BÉBÉ SCHTROUMPF (Belg.): Ferum, 1" (233-42-26); Marignan, 8" (359-92-82); George V, 8" (561-41-46); 92-82); George V, 8 (561-41-46); Maxáville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Bastille, 11 (307-54-40); Nations, 12 (343-04-67); Panvetta, 13 (331-60-74); Montparasses Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavets, 15 (554-48-85); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Tourelles, 20 (364-51-98).

BOY MEET'S GIRL (F.): 7- Art Beau-bourg, 3' (278-34-15); Saint-André-des-Arts, & (126-80-25); Olym-pic, 14' (544-43-14).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Movies, 1" (260-43-99); Reflets Quartier Latin, 5" (354-42-34); George-V, 8" (562-41-46). CAL (irl., v.o.) : Chany Ecoles, 5 (354-CARMEN (Esp., v.o.) : Botte à films, 17-(622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Publicis Matignon, 8' (359-31-97). LE CONTE DES CONTES (Sov., v.o.):
Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32); Epic
de Bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6 (344-28-80).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32). DON GIOVANNI (IL. v.o.) : Chany-Palace, 5 (354-07-76).

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14 (327-95-94). LA FEMIME IVOIRE (Gr.) : Epés de Bois, 9 (337-57-47). FLEURS DE PAPIER (Indies, v.o.) : St-André des Arts, 6- (326-48-18).

André des Arts, 6 (326-48-18).

GRÉMILINS (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Impérial, 2st (742-72-52); Cinébendourg, 3st (271-52-36); Action Rive gauche, 5st (329-44-40); UGC Danton, 6st (225-50-30): Paramount-Odéon, 6st (225-59-83): UGC Normandle, 2st (563-16-16): Colisée, 2st (531-94-95); Bienvenlte Montparnasse, 1st (542-25-02); 1st 1stillet-Beangrenelle, 1st (575-79-79); Murat, 16st (551-99-75). — V.f.: Rex. 2st (236-83-93); UGC Montparnasse, 6st (574-94-94); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); UGC Gobelins, 1st (336-23-44); Paramount Galaxie, 1st (580-18-03); Paramount Galaxie, 1st (580-18-03); Paramount Montparnasse, 1st (335-30-40); Gaumont-Sud, 1st (327-84-50); UGC Convention, 1st (574-93-40); Paramount Maillot, 1st (758-24-24); Pathé-Wepler, 1st (522-46-01); Socrétain, 1st (521-78-70); Gaumont Gambesta, 2st (518-10-96).

GREYSTORE LA LÉGENDE DE TARESTA

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Arg., vo.): Gaamont Halles, 1" (297-49-70); v.o.: Ciné-Beaubourg, 3" (271-52-36); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Parnassiens, 14" (335-21-21). – V.f.: Français, 9" (770-33-88).

L'HISTOIRE SANS FIN, (Ail., v.o.) : UGC Normandie. 8 (563-16-16). – V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33) : UGC Gobelins, 13 (336-23-44) ; Montparsos, 14 (327-52-37).

HOTEL NEW-YORK (A., v.o.) : Studio 43, 9: (770-63-40). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): UGC Ermitage, 8*
(563-16-16). ~ V.f.: Paramount Opéra,
9* (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14* (335-40-40). JAI RENCONTRÉ LE PÈRE NOËL (Fr.): Res. 2: (236-83-93); George-V, 8: (562-41-46); Biarritz, 8: (562-20-40); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Fauvette, 13: (331-60-74); Mistral, 14: (539-52-43); Montparnos, 14: (327-52-37); Grand Pavois, 15: (554-46-85); Images, 18: (522-47-94).

30YEUSES PAQUES (Fr.): Berlitz, 2-(742-60-33); Ambassade, 8- (359-19-08); Montparnos, 14- (327-52-37). 19-08); Montparnos, 14 (327-52-37).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): UGC Opére, 2 (274-93-50); Bretagne, 6 (222-57-97); Ambassade, 8 (359-19-08); George V, 8 (362-41-46); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Paris Ciné, 10 (770-21-71).

MARIA'S LOVERS (A., v.e.): Cine Beaubourg. 3º (271-52-36); UGC Odéos, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Biatritz, 8º (562-20-40); v.f.: UGC Opera, 2º (274-93-50); UGC Boulevard, 9º (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Migramer, 14º (220-84-52) (343-01-59) : Miramar, 14 (320-89-52),

E MATELOT 512 (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Paramount Marivanx, 2" (296-80-40); Studio Cajas, 5" (354-89-22); Saint-Germaia Studio, 5" (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8" (359-36-14); George V, 8" (562-41-46); Lumière, 9" (249-49-07); Parmassiens, 14" (335-21-21); 14-Juillet Beaugreneile, 15" (575-79-79).

LE METILIEUR (A., v.a.): UGC Mar-beuf, 8 (561-94-95). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.a.): 14-Juillet Par-uasse, 6 (326-58-00). 1984 (A. v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); 14-Juillet Racine, 6* (326-19-68); Marignan, 8* (339-92-82); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56), MOSCOU A NEW-YORK (A., v.a.) : UGC Marbeul, 8 (561-94-95).

NEMO (A., v.o.) : Bocaparte, 6 (326-LES NUITS DE LA PLEINE LUNE. (Fr.): Quintatie, 5 (633-79-38); George V, & (562-41-46); Parmasticos, 14 (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.a.): Panthéon, 5-(334-15-04); Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18): Marignan, 8- (359-92-82); UGC Biarritz, 1- (562-20-40); Escurial, 13- (707-28-04); Parnassias, 14- (335-21-21). – V.f.: UGC Opérs, 2- (574-93-50); UGC Boulevard, 9- (574-

LES FILMS NOUVEAUX

PARTENAIRES, film français de Ciande d'Anns. Forum, 1" (297-53-74); Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 8" (563-41-46); La-mièra, 9" (246-49-07); Parmestem, 14 (320-30-19); Farrette, 13-(331-60-74).

PAROLES ET MUSIQUE (Pr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); UGC Opéra, 2" (274-93-50); Richeltes, 2" (233-56-70); Bertizz, 2" (742-60-33); Saint-Germain Villaga, 5" (633-63-20); UGC Odéoa, 6" (225-10-30); Colinés, 8" (359-29-46); Biarritz, 8" (562-20-40); Saint-Lazare Pasquiar, 9" (387-35-43); UGC Boulevard, 9" (374-95-40); 14-Juillet Bestille, 11" (357-90-81); UGC Gara de Lyon, 12" (343-07-48); Paramount Galaxia, 12" (343-07-48); Paramount Galaxia, 13" (580-18-03); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Genmont Sud, 14" (327-84-50); Mistral, 14" (539-52-43); Miramar, 14" (320-89-52); PLM Saint-Jacquae, 14" (589-68-42); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenolle, 15" (375-79-79); Bianvanie Montparusse, 15" (544-25-02); Mural, 16" (651-99-75); Calypso, 17" (380-30-11); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

46-01). PAR OU T'ES RENTRÉ, ON T'A PAS VU SORTIR (Fr.): Richetien, 2* (233-56-70); UGC Marbeuf, 8* (561-94-95). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS LE PAYS OU REVENT LES FOURMIS VERTES (AH., v.o.): Gaumost Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Hautsfeuille, 6" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Ambassade, 8" (359-19-08); 14-juillet Bastille, 11" (357-90-81); Parnessiens, 14" (335-21-21); Olympic, 14" (544-43-14); 14-juillet Beaugresselle, 15" (575-79-79). LA POULE NOIRE (Sov., v.L.); Epée de Bois, 5" (337-67-47); Compos, 6" (544-

Bois, 5: (337-57-47); Common, 6: (544-28-80).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (H sp.), 15: (554-46-85). QUILOMBO (Brésilies v.o.) : Denfert, 14

(321-41-01).
RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.): Forum, RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.): Forum, 1" (233-42-26); Rex, 2" (236-83-93); Paramount Marivasx, 2" (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount Mercury, 8" (562-75-90); George V, 8" (562-41-46); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); UGC Consilins, 13" (336-23-44); Paramount Moniparnesse, 14" (335-30-40); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

(735-44-24); (Images, 18" (322-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): Rex, 2" (236-83-93); Berlitz, 2" (742-60-33); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Montparnesse, 6" (574-94-94); Ambassade, 8" (359-19-08); UGC Biarritz, 3" (562-20-40); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Ranelagh, 16" (288-64-44); Images, 18" (522-47-94). PIVE OROSTE BIVE GAUCHE (Fr.):
Marignan, 3 (359-92-82): Français, 9 (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

REUBEN REUBEN (A., v.o.): Fara-mount Odéon. 6 (325-59-83): UGC Rotonde, 6 (574-94-94).

SAUVAGE ET BEAU (Pr.): Forum, 1= (233-42-26); Rex. 2* (236-83-93); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramouni Marryanz, 2* (296-80-40); Sudio Alpha, 5* (354-39-47); UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Romonde, 6* (574-94-94); Monto-Carlo, 8* (225-05-33); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Gobelins, 13* (343-79-17); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montemprese (935-79-17): Faramount Godelins, 13-(707-12-28): Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40): Paramount Orléans, 14- (540-45-91); Convention Saint-Charles 15- (579-33-00); Paramount

Montmarire, 18' (606-34-25).

IA 7 CIBLE (Pr.): Gamman: Halles, 1e' (297-49-70); Richadieu, 2' (223-56-70); Berlitz, 2' (724-60-33); Clumy Palace, 5' (354-07-76); Bretagne, 6' (222-57-97); Haundenille, 6' (633-79-38); Saimb-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Le Paris, 8' (339-53-99); Publicis Champs-Hysées, 8' (720-76-23); Maxéville, 9' (770-72-80); Français, 9' (770-33-88); La Bastille, 11' (307-54-40); Nations, 12' (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Gaumond Sud, 14' (327-84-50); Gaumont Convention, 15' (328-42-27); Victor-Hugo, 16' (727-49-75); Calypso, 17' (380-30-11); Pathé Wepler, 18' (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20' (636-10-96).

SHEENA, LA REINE DE LA JUNGLE.

SHEENA, LA REINE DE LA JUNGLE (A., v.o.): Forum Oriem Express, 1w (233-42-26), George V. & (361-41-46); Marignan, & (359-92-82). – V.L.: Para-mount Marivant, 2 (226-80-40); Maxé-Marignan, 8: (359-92-82). — V.f.: Para-mount Marivanx, 2: (296-80-40): Max6-ville, 9: (770-72-86): Fauvette, 13: (331-60-74): Paramount Montparnasse, 14: (335-30-40): Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06): Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00): Images, 18: (522-47-94): Paramount Montmartre, 12: (606-34-25).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.) : Sta-

SOLLERS JOLE DIDEROT (Fr.): Stadio 43,9° (770-63-40).

SOS FANTOMES (A., v.o.): Forum, 1° (233-42-26); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Rantefeuille, 6° (633-79-38); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, 8° (359-92-82); George V, 8° (561-41-46); Paramount City, 6° (562-45-76); Paramount City, 6° (562-45-76); Paramount City, 6° (562-45-76); Paramount City, 6° (770-72-86); Bastille, 11° (307-54-40); Nations, 12° (343-04-67); Faramount Galaxie, 13° (380-18-03); Paramount Galaxie, 13° (380-18-03); Paramount Galaxie, 13° (390-18-03); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Convention Saint-Charles, 13° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Monimerire, 18 (606-

34-25): SOUVENIES SOUVENIES (Fr.): Coë-sce, & (359-29-46). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA CHIESTE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE ATTAOUE : L'EMPIRE

CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escarisi, 13 (707-28-04) ; ace Galté, 14 (327-95-94). LA ULTIMA CENA (Cnb.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Pr.) : Studio Galande, 5: (H.sp.) (354-72-71).

UN DIMANCHE & LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6" (544-57-34). (Fr.): Lucemaire, 6' (544-57-34).

UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (°): Roram, 1"
(233-42-26); Quiantetta, 5" (633-79-38);
Marigman, 8" (359-92-82); Saint-Lazare
Pasquier, 8" (387-35-43); Maxéville, 9"
(770-72-86); Bastille, 11" (307-34-40);
Nations, 12" (343-04-67); Pauvette, 13"
(331-60-74); Mistral, 14" (339-32-43);
Montparassee Pathé, 14" (320-12-06);
Gaumont Convention, 15" (828-42-27);
Pathè-Cheiry, 18" (322-46-01).

LA VENGEANCE DU SERPPENT A

LA VENCEANCE DU SEPPENT A
PLUMES (Fr.) : Forum, 1" (23342-26) (Richellen, 2" (233-56-70) ;
Parameant Odéon, 6" (325-59-83) ;
Ambassade, 9" (359-19-08) ; George V,
8" (562-41-46) : Français, 9" (770-8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gara de Lyon, 12 (343-01-59); Pau-vette, 13 (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Sud, 14 (327-34-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-79); Gaumont Convention, 19 (828-42-27); Paramount Maillos, 17-(758-24-24); Pathé Wepter, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

Les festivals

LES BRANCHÉS DE L'AMÉRIQUE (v.o.), Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h, 24 h : L'Homme qui venait d'ailleurs ; 14 h, 20 h : New-York 1997 ; 16 h, 22 h : Outsiders ; 18 h : Italian auto-

rican, american boy.

M. DURAS Denfert, 14 (321-41-01);

Dim., 12 h : le Camion ; luadi, 12 h :

Aurelia Steiner. ELOGE A LA RIGUEUR : EL ROHMER

ELOGE A LA RIGUEUR: E. ROHMER
Républio-Cinéma, 11º (805-51-33), vea.,
dim., 20 h; la Fernme de l'aviateur; mer.,
18 h; sam., mar., 20 h; dim., 16 h:
l'Amour l'après-midi; mer., 20 h; dim.,
18 h, mer., 16 h: la Collectionneus;
vend., merd., 18 h: le Geaou de Claire;
lan., 18 h: le Signe du lion; lund., 20 h:
la Marquise d'O.
A. HITCHCOCK, PERIODE ANGLAISE, (v.o.) Action Rive-Ganche, 5º
(329-44-40): mer., sam., mar: Une
femme disparafi; ven., lun: les 39 Marches; jeu., film.: Jeune et innocent.
LAURRI. ET HARDY (v.f.), Action
Écoles, 5º (325-72-07), mer.: la Bohémieme; jen.: Têtes de pioches; vez.:
Les montagnards sont là; sam.: Laurel
an Far-West; dim.: les Conscrits; lun.:
les As d'Oxford; mar.: C'est donc una
frère.

PROMOTION DU CINÉMA. (v.o.), Sta-dio 28, 18º (606-36-07), mer.: Georgia; jes.: Rive-droite, rive-ganche; vend.: l'Ombre d'an doute; sam.: les Yeax, la

TRUFFAUT, Club de l'Étoile, 17º (380-42-05), mer., dim. : les 400 Coups ; jen., sam., han. : Jules et Jim ; ven., mar. : la Fesu douce.

LA QUINZAINE DU FILM D'OPERA LA QUINZAINE DU FILM D'OPERA RUSSE (vo) reflet quartier Latin 5° (326-84-65); mer., 14 h, jen., 16 h, ven., 22 h, sam., 22 h, dim., 20 h, hun., 18 h, mar., 22 h: Boris Godonaov aner., 16 h, jes., 14 h, ven., 18 h, dim., 18 h, lun., 22 h: la Dame de Pique; mer., 18 h, ven., 20 h, sam., 16 h 30, dim., 22 h, lun., 20 h, mar., 16 h 30; Yotanta; mer., 20 h, jen., 18 h, dim., 14 h, lun., 16 h: Don Juan ou le convive de pierre; mer., 22 h, jen., 20 h, ven., 16 h, sam., 18 h, mar., 20 h; le Prince Igor; jeu., 22 h, ven., 14 h, sam., 20 h, lun., 14 h, mer., 18 h; la Fiancée du Tsar; dim., 16 h: Ivan le Terrible (Ballet); sam., 13 h; 30; Ivan le Terrible (d'Elsenstein). FESTIVAL BRESSON 14 Juillet-FESTIVAL BRISSON 14 Juillet-Pernanc, & (326-58-00), mer., 14 h, 22 h : les Anges du pêché; 15 h 45, 17 h 50, 20 h : Journal d'an curé de cam-

17 h 50, 20 h : Journel d'un curé de campagne; jen., sam., 14 h, 22 h : Une femme douce; 16 h, 18 h, 20 h : les Dames du Bois de Boulogne; ven., sam., 14 h, 22 h : le Procès de Jeanne d'Arc; ven., 16 h, 18 h, 20 h : Picpocket; sam., 16 h, 18 h, 20 h : Quatre muits d'un réveur; dism., 14 h, 22 h : Lancelot du lac; 16 h, 18 h, 20 h : Au hasard Balthazard; hm., 14 h, 22 h : Mouchette; 16 h, 18 h, 20 h : l'Argent; mar., 16 h, 18 h, 20 h : l'argent; mar., 16 h, 18 h, 20 h : Un condamné à mort s'est échappé.

6 Ambiance nomicule u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : envert jusqu'il... houres

DINERS

RIVE DROITE Dans un décor 1930. Cuisine traditionnelle. Carte : déj., dîners et soupers jusqu'à 1 h du matin. Suggestions du POTAGER « LES PETITS MIDIS » de 12 h à 17 h. Entrées : 18 F. Plats : 38 F. Desserts : 12 F. Vins : 18 F s.n.c. Bar, ambisace musicale.

Caves du XV¹, Déj., soup. J. 24 h, soirés animée par troubadour. Coquille St-Jacques à la vanille. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., landi. P.M.R. : 150 F. 64, rue de l'Arbre-Sec, 1" 236-10-92 GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé dimanche et landi midi. 297-56-54 Angle rue Volney et rue Daunou, 2*

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gestrono chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

256-23-96 F. sam. midi. Déjeuners, diners, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vios d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salous de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES. 12, rue du Fbg-Montmartre, 9 Ts L jrs AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Poletier, 9 F. dim. Son étonnant mess à 160 F service compris. Vins de Loire. Décor cemenaire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dîners, noupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drosot. Prix «BAGUETTES D'OR» de la gastronomie chinoise. Médaille d'argent de Paris Curn d'or Club Gault-Millau. Déjeuners d'affaires avec spéculités de la maison : 76 F T.L.J. - 874-81-48

Déjeuners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hañres, Freits de mer, Crustacés, Rétisserie, Gibiers. Parking privé assuré par voituries. OUVERT POUR LES FÈTES. tronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédix. Parking assuré, 210, rue de Couroelles.

SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES RÉVEILLON de la SAINT-SYLVESTRE avec : cotilions et danses. 380 f. T.C. (apéritif, vita, serv.). Ses spécialités de POISSONS, GIBIERS. MENU à 110 F a.m.c. et CARTE OUVERT

116, bd. Pereire, 17 F. sam. midi, dim. 574-31-00 Porta Maillot Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDL CHEZ GEORGES 273. bd Pereire RIVE GAUCHE _

AUDIENCE DES DEUX SIGNES F. dia. 46, rue Galando, 5º 325-46-56/00-46 6, rue Mabillon, 6º C'est votre sete, anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année,

LE POTAGER DES HALLES 296-83-30

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON

15, rue du Cygne, 1e

CHEZ DIEP

PAGODA

LE LOUIS XIV

EL PICADOR

TAN DINH

60, rue de Verneuil, 7º

8, bd St-Denis, 10*

7, avenue d'Eyiau, 16e

111, av. de Villiers, 17º

LE SAINT-SIMON

80, bd des Batignolles, 17

LE GUILLAUME TELL

22, rue de Ponthieu, 8º

50, rue de Provence, 9-

PALAIS DU TROCADERO 127-05-02

AUB. DE RIQUEWIHR

MENU 170 F (vin, café, serv. comp.) au déjeuner : le pignon ogival (XIV: s.) de l'ancienne chapelle Sainte-Blaise, les celliers en voîtes d'arêtes (XIII: s.). Salous 15 à l'ancienne chapelle Sainte-100 pers. Park. Lagrange. DINER BRÉSILIEN et ARGENTIN, LE 31 DÉCEMBRE, à 450 F.

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03
Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et jundi 705-49-03 15, rue J.-Chaplain, 6

LA TOUR D'ARGENT

6. place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat Grill., poissons BANC D'HUITRES.

et sa boutique de comestibles 39. Champs-Elysées - 359-44-24

325-12-84 F. handi F. dimunche \$44-04-84

201-56-56

Tous les jours

622-28-72 F. sam. et dim.

387-28-87

380-88-68

F. huedi, mardî

FRANÇOISE vois offre gracicusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mess à 95 F s.n.c. Parking privé assuré : face au nº 2, rue Faber. J. 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez dégaster les spécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. hundi. Spéc. BIRLANL Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bao-Montalembert.

SOUPERS APRES MINUIT

CHARLUT, «ROT BES COQUILLAGES» 12, place Clichy (face Wepler) Accueil j. 2 h du matin - 874-49-64. Goûtez l'air du large toute l'année.

DESSIRIER 7. pl. Pereire LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS. SPÉCIALITÉS GRILLADES.

4, bd des Capucines - 742-75-77

OUVERT JOUR ET NUIT

LA MAISON D'ALSACE POIE GRAS, HUITRES, CHOUCROUTES

AU PIED DE COCHON « Le fameux restaurant des Halles

6, rue Coquillière - 236-11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUITRES Fruits de mer - Grillades POISSONS - GRILLADES

40

2 12 15

20 °

E303

- 5545 mg 1

1 . 2 2 . .

20.

2802 6

1006

.... IIS .44. val. A MARIE (A)

6 ting: tag - Change ADI PE

The world was the

 $\eta_{k}^{-1}e^{-\frac{1}{2}(k-\frac{1}{2})}$

THE STATE LUCK ME

41. 445 $\sum_{i=1}^{N} (1-i\alpha_i)^{-1} (1-i\alpha_i)^{-1}$ THE CHAPT LABOR TO

CAMPAGE 1

4 3T の曲につ CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE TOO THE EAST IN THE SERVER 44 × 1 × 44 ×

MALLEY OF TAX 1 BANKS WINE 74.000 A 6300 THE SAME AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF 12.00 1 12.00 1 12.00 1 1 12.00 1 STREET, IN STREET 15-8% (4) : Magag

The state of the s F1000 C +11 (19) The state of the state of Chicana a a car was good 100

consense (

Dan ce manera la LE PCF DANS

MARCHAND ST

The St. Walder Company

ASS. COLD SERVICE STORY OF THE SERVICE STORY OF THE

LONG BANK ST. J. Bank S.

Committee with the second of t

A STATE OF THE STATE OF THE SECOND And the state of t

r (file) - F. (file) - Carlotte Alain - Carlotte Santata (1885 - Mail Frobuga - M. C. (1886)

making the transfer of the second

The second of th

Committee of the Committee of

The second of th

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Burn by the color of the second production of the St. And the second of the second o

regression of the material in the con-

SHAPE OF LAY BANGETY . . .

Section to the second of the second

appelle life and the life and

the gave street has to be the managed as

The second secon

LES FRANCS

他选择人人的证明

with the contract of the second of the

The second of th

The second secon

The second secon

But where he are

Standard Control Contr

Section 1 Sectio

 $\frac{1}{2}\left(1-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}\right) = \left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}} + \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}} + \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{$

The state of the s

AN APPENDING STREET

And the second s The second secon And the second second

 $\omega_{m,\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}} = \omega^{m,\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}} = \omega^{m,\frac{1}{2}\frac{1}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac$

management of the days to the

Company to

The state of the s

我想我的我们是一种的一个概念。 1.1 · · · ·

CARL HERE IN THE PARTY OF THE

the legislation of the Co.

المتراث أنجه

強いる なるのかの ラス・ノー

The state of the s A PROPERTY OF STREET ALICE DANS LES VILLES (AB., v.e.):
14 Juillet Parmanne, 6* (326-58-00).
ASSURANCE SUR LA MORT (A.,
v.o.): Action Christine, 6* (329-11-30).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.f.): Capri, 2* (50811-69).

11-69).
L'AVENTURE DE M- MUJE (A. v.a.): Action Christine bis, & (329-11-30).

11-30).

BARBEROUSSE (Jap., v.s.) ; Saint-Lambert, 1.5 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., vo.) : Great Pavon, 19 (554-46-85). LA BELLE CAPTIVE (Pr.) : Deniert (H.sp.), 14 (321-41-01).

#LADE RUNNER (A., v.a.) : Stadio Galande, 5 (354-72-71). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napolion, 17 (267-63-42). LE BON PLANTE (Fr.) : UGC Marboul, & (56)-94-95).

LE CARROSSE D'OR (Pr.) : Reflet-Logos, 5: (354-42-34); Stadio 43, 9: (770-63-40). LE CHAT OUI VENAIT DE L'EIPACE

(v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

LA CORDE (A., v.o.): Reflet-Logos, 5 (354-42-34).

LE CUIRASSE POTEMEINE (Sov.), Grand Pavois, 15 (554-46-85). DÉLIVRANCE (A., v.n.) (*) : Lacer-naire, & (544-57-34) ; Bolta à films, 17- (622-44-21).

LA DIAGONALE DU POU (Fr.-lt., v.o.)
(**): Publicis Saint-Germain, & (222-72-80). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Box. A., v.L.) : Caprì, 2 (508-

DUEL (A., v.o.): George-V, 9 (562-41-46); Pursessions, 14 (320-30-19).

EASY RIDER (A., v.o.) (*): UGC Marbonf, 9 (561-94-95).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Paramo City, 8* (562-45-76), LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Ranciach, 16r (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2

(250-02-36).

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.):
14 Juliet Parasse, 6 (326-58-00).

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.)
(**): Grand Pavois, 15 (556-46-85). LA FLUTE ENCHANTÉE (Soéd, v.o.) : Baizac, 8º (561-10-60).

GEORGIA (A., v.o.) : Espece Gehé, 14 (327-95-94). GLORIA (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7-

GUN CRAZY (A., v.o.): Obympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Elyacer-Lincoln, 8 (359-36-14); Action Lalayette, 9 (878-80-50); Olympic, 14 (\$44-43-14). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A. v.a.) : Templiers, >

(272-94-56). HOTEL DU NORD (Pr.) : Studio Ber-PVDIA SONG (Fr.): 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-00).

PARKET OF CONTROL | FARREST OF CONTROL |

Control | Control | Control |

Control | Control | Control |

Control |

LA JOYEUSE PARADE (A., v.o.) : Contrescurpe, 5 (325-78-37); Mas-Makon, 17 (380-24-81). LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jan. v.o.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). LILI MARLEEN (Al., v.o.) : Riveli, *

LOLITA (A., v.o.) : Champo, 9 (354-

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.): Action Ecoles, \$\mathscr{9}\$ (325-72-07); Action Lafayette, \$\mathscr{9}\$ (878-80-50). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Napo-léon, 17 (267-63-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri. 2 (508-11-69). NOBLESSE OBLIGE (A., VA) : Baizac,

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**): Denfert, 14 (321-41-01).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE.
(A. v.A.): Action Christine, & (329-

LE PRÉ (h., v.o.) : Le Latine, 4 (278-

LE PRÉ (R., v.o.) : La Latina, 4 (278-47-86).

RASHOMON (Jup., v.o.) : St-Lambert, 19 (532-91-68).

ROBEN DES BOSS (A., v.f.) : Grand Rez., 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-50); UGC Montparasase, 6 (574-94-94); UCG Odéca, 6 (225-10-30); UGC Gobelina, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Mirrat. 16 (651-97-75); Napoléon, 17 (267-63-42); Pathé Circhy, 18 (522-46-01),

ROCCO ET SES FRÉRESS (H., v.o.);

BOCCO ET SES FRÈRES (L. v.s.) Champo, 5 (354-51-60). BOSEMARY'S BABY (A., v.o.) : Reflet Logos, 5: (354-42-34). PLUE CASES-NEGRES (Pr.) : Grand Pawais, 15 (554-56-85).

ELETY LAMES (A., v.o.) : Rinko, 19 (607-87-61). LE SANG D'UN POÈTE (Fr.) : Septième Art Beanhourg, 3° (278-34-15). LE SAUT DANS LE VIDE (It., v.o.) : Le Lating, 4 (278-47-86).

HINING (A., v.n.) (**): Templiers, 3 (272-94-56). Dealert, 14 (321-41-01). TCHAO PANTIN (Fr.); Grand Parole 15 (H.sp.) (SS4-46-8S), THEOREME (IL., v.o.) : Olympic Lessen bourg, 6' (633-97-77),

THE ROSE (A., v.o.) : Tempüers, > (272-94-30).

WHISEY A GOGO (A., v.n.): Reflet
Médicis, 9 (633-25-97; Balzac, 9 (56110-60); Olympic, 14 (544-43-14).

VIVA LA VIE: UGC Marbouf, 9 (561-

UNDERFIRE (A., v.o.) : Rinko, 19 (607-

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim. 20 h 30. AMERICAN GIGOLO (*) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),

L'AMI AMÉRICAIN (AL., v.o.) : Olympio-Laxembourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h. BRQUEFARRE (Fr.) : Olympic, 1# (544

43-14), [8 h. 42-14), 18 h.

CASANOVA (de Fellini) (lt, v.f.): Tompliers, 3* (272-94-56), dim. et mar. 18 h.

CHARIOTS DE FEU (Bri., v.o.): Bohe h.
films, 17* (622-44-21), 20 h. maf hm. LES CHIENS DE PAHLE (**) (A., v.a.): Chânsier-Victoria, 1" (508-94-14), 19 h 50.

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 21 h. COTE CIEUR, COTE JARDEN (fr.)

Olympic-Entreph, 14 (544-43-14), 18 h LE DOULOS (Pr.), Châtales-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h.

(508-94-14), 16 h.

FANNY ET ALEXANDRE (Seé. v.o.),
Boite à films, 17 (622-44-21), 19 h 15.

FARREBOUE (Fr.) Olympic, 14 (544-41), 18 h en sect.

Magnazine des handicapés.

Paestination Noël

HOTEL NEW-HAMPSHIRE (A., v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21), ven., sam. 0 à 40.

LES JOURURS D'ÉCHECS (ind., v.a.): Ciné-Beaubourg, > (271-52-36), inn., mar. 11 à 55.

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33), 14 h, sant jeu, et lez. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), mar. 11 h 50. PARIS NOUS APPARTIENT (Fr.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h, cq sem. Olympic, 14 (544-43-14), 18 h, eq sem. LE PONT DU NORD (Fr.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim. et mar. 11 h 40. LES SEPT SAMOURAIS (Jap., vo.): Chitelet-Victoria, 1 (508-94-14), 20 h 45

20 h 45. THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3: (272-94-56), mer., jen., ven., sam. 20 h 30, WANDA (A., v.o.) : Saint-André des Arts, 6' (326-48-18), 12 h.

Mercredi 26 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 is 40 Fouilleton: Dallas.

J. R. court au chevet de Sue Ellen, hospitulisée à la saite d'un léger accident. 21 h 30 Histoire du rire : L'âge d'or du rire.

h 30 Histoire du rire: L'âge d'or du rire.
Série de six énissions de Daniel Comme.
Quartême épisode: mec Charlie Chapita et Laurel et Bardy. A voir pour les nombreux extraits de films.
h 30 Dix bougies pour le Une, vous avez simé....
Par M. et G. Carpentier.
Numéro un: Les grands enfants. le jeuvier 1973, le jeuvier 1983. TP 1 a dix aux, une fête anniversaire qui se prolongera sout au long de l'armée. On trouvera une sélection des meilleures émissions, manière de rendre hommage à leurs auteurs. Aujourd'hui - Les grands aufants », l'émission à succès créée par une bande de joyeux copains, Jean Yanne, Jean-Marc Thibault, Roger Pierre, Sophie Desmarets, Francis Blanche, Jacqueline Maillan...
h 45 Journal. 23 h 45 Journal

0 h 5 Vivro en poèsie. Hommage à l'autaur de Plume, Heuri Michaex, l'un des plus grands poètes de ce siècle, grand voyageur et homme des territoires imaginaires.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 & 35 Fauilleton : Louisland.

la 35 Feuilleton: Louislann.
D'après M. Denuzière, réal. P. de Broca, avec M. Kidder, J. Charleson, V. Lanoux...
Troisième épisode de ce feuilleton-plane qui évoque l'amour et l'aventure sur fond de guerre de Sicession.
h 35 Téléfilm: l'Héritaga.
Réal. M. Fallevic, avec F. Lodoux, J.-P. Bagot...
Un vieux célibataire meurt, laissant en héritage une superbe vigne, mais interdit qu'on ouvre le testament avant les prochaines vendanges! Suspense drôle et malicieux.

23 h 10 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Théâtre : Désiré. h 35 Théatre: Désiré.
Comédic en trais actes de Sechs Guitry, mise en sobne de Jean-Claude Brisly, avec M.-J. Nat. B. Laffont...
C'est l'histoire, selon Sacha Guitry, d'un homme « dont le physique, l'assurance et la profession, précisément béréditaires, ne sont pas tout à fait en accord avec ses goûts et sa mentalité. Fils, petit-fils, arrière-petit-fils de domestiques, il épronve à obêtr une véritable volupté ». Mais il aime en réalité surtout ses patronnes, d'où une constéle-boutle.

22 h 15 Journal. 22 h 35 Ciné-passion. Emission de Marie-Christins Berrault. 22 h 40 Cinéma: Mort à Venise.

Film italien de L. Visconti (1971), avec D. Bogarde, S. Mangano, B. Andresen, R. Valli, N. Ricci, F. Fabrizi. Un compositeur allemand, vieux et malade, rencontre dans un palace du Lido de Venise un bel adolescent dont il s'éprend jusqu'à l'obsession. Adaptation d'un roman de Thomas Mann, reconstitution historique superbe, méditation sur l'art, la beauté, la jeunesse, la solitude, la vieillesse et la mort. Musique de Mahler. L'auwre la plus maitrisée des dernières années de Visconti.

D. h. 35 Cadaptres extrant : Coup de fil

h 35 Cadavres extres années de l'ischel.

h 36 Cadavres extres : Coup de fil.

D'Olivier Bourbeillon, réal. Maurice Fasquel.

Une maison tranquille dans la mit. Un père et son fils regardent une enquête à la télé. Une fiction absurde, joliment réalisée.

O h 60 Fet's Blues us be confidences d'un silvo-

SBUTO. 0 h 55 Prédude à la nuit.

Chanson d'Anton Dvorak, interprétée par les Douze Violons de France.

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Possie an jour le jour ; 17 h 18, Un bon petit diable ; 17 h 28, Le club des puces ; 17 h 38, J'apprends le ski de fond ; 17 h 48, Les courriers de l'histoire ; 18 h, Archéologie ; 18 h 18. La route dos jouets: 18 h 30, Vie régionale; 18 h 55, inspecteur Gadget; 19 h, Peuilleton: Foncouverte; 19 h 15, Informations; 19 h 50, Losdits de la vie.

20 h 30, Hill street blues; 21 h 20, Scap; 22 h, Firrésistible Jackie Chan, film de Lo Wei (karaté); 23 h 25, Tous en scène; 0 h 10, Tendres commes, film de D. Hamilton (éro-tique); 1 h 35, Robin des bois; 2 h 30, Les marionnettes de

FRANCE-CULTURE 28 is 30 Antipodes : L'une danse, l'autre écrit. Poèmes et musiques des nuits de Dakar, Port-au-Prince, Beyrouth...
21 is 30 Musique : Pulsations. Point d'ouïe : la musicalité.
22 is 38 Nuits suegnétiques dans le grand Nord.

FRANCE-MUSIQUE

28 k 30 Concert: Quatuor à cordes en fa majeur, de Schumans; Quatuor à cordes, de Pine; Quatuor à cordes nº 20 en ré majeur, de Mozart, par le Quatuor Juilliard (R. Mann et E. Carlyss, violons, S. Rhodes, alto, J. Kros-nick, violoncelle; en complément de programme, ouvres

22 à 34 Les soirées de France-Musique : Les entretiens de Francis Poulene avec Claude Rostand; à 23 h 5, Pierre

Jeudi 27 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF1 Vision plus.

12 h Dessin animé : Tom et Jerry. 12 h 30 La semaine enchantée de Chantal Goya.

13 h Journal. 13 h 50 Série : la Petite Maison dans la prairie.

Destination Noëi (et à 15 h 55). 15 h 25 Quarté en direct de Vincennes. 16 h 30 Téléfilm : les Maîtres Sonneurs.

D'après le roman de G. Sand, réal. L. Iglesis, avec P. Raynal, S. Handepin, J.-M. Dupuis... (Rodif.) 1780, en pays berrichon. Joset, qui rève de jouer de la comemuse, rencontre le charbonuler Huriel, qu'il décide de salve, abandonnou sa sœur de lait Brûlette. 18 h 10 Le village dans les nuages.

18 h 30 Série : Dante avec moi. 18 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Cocomicocini

Journal. 20 h 35 Cinéma : les Uns et les Autres.
Film français de C. Lelouch (1981), avec R. Hossein,
N. Garcia, J. Casa, G. Chaplin, D. Olbryschski,

M. Meru.
De 1936 à 1980, l'Influence des événements historiques
sur le destin de quatre familles : une française (julve),
une allemande, une américaine, une russe. Ce film dramatique, lyrique, émouvant, typiquement lelouchien, à
déja été diffusé en varsion longue pour la télévision. 23 h 35 Journal.

23 h 50 10 hougies pour le Une, vous avez aimé...
Emission présentée par Denise Fabre.
Les animaux du monde : chimpanzés, éléphants, lions

0 h 20 Vivre en poésie.
Les femmes vues par les poètes.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50.

13 h 45 Aujourd'hui la vis. 14 h 50 Téléfilm : Tu seras une étoile.

De Jackie Cooper. La vie romancée de l'actrice et chanteuse Judy Garland, mère de Liza Minelli.

16 h 25 Magazine : un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. Artistes en herbe. Ils ont entre neuf et dix-sept ans. Ils seront peut-être non vedestes de demain. Ils ont du talent. 17 h 30 Récré A 2.

Poochie; Chien botté; Latulu et Liveli; Image imagine; Les légaudes du monde; Téléches. 18 h 30 C'est le via. III I 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théêtre de Bouverd. 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Louisiene.

20 h 35 Feuilleton: Louisione.
D'après M. Denozière, réal. P. de Broca.

épisode des avenures de Virginie à la Nouvelle-Orleans, sur fond de guerre de Sécession.
21 h 35 Cinéann: Signé Furax.
Film français de M. Simenon (1980), avec B. Haller, J.-P. Darres, D. Saval, M. Demongeot, M. Galabru.

Le bandit Furax qu'on croyait mort est-il le responsable de la dispartition et de la transformation des plus célèbres monuments français? Histoire loufoque, d'après le feuilleton radiophonique et un roman de Pierre Dac et Français Blanche, traitée de façon banule.
23 h Journal.

23 h Journel. 23 h 20 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAIME: FR 3

14 h 30 Emissions pour les jeunes. 17 h Emissions régionales.

17 h Emissions régionales.

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 55 Les petits pepiers de Noël.

20 h 35 Cinéma 16 ; la Cosur dans les nunges.

De R. Coutteure et F. Dapont-Midy, avec F. Giorgetti,
L. Dutkilleul, G. Staques...

Autoine Duthilleul tient avec sa mère une modeste épicerie sur la grand-place d'Arras. Il a deux obsessions : trouver la femme de sa vie et agrandir le magazin. Un quiproquo va le mettre en présence d'une ravissante jeune femme. Une comédie sur le bonheur.

22 h 5 Journal. 22 h 30 Divertissement : les cadevres exquis boi-

ront le vin nouveau.
De Ch. de Chalonge, avec V. Bergeret, M. Jacquemont, P.-O. Scotto, G. Chaillou, L. Melet.

Anna se trouve enfermée par hasard une muit au Centre Pompidou. Elle y rencontre quatre individus étranges is. Rimbaud — aui l'en le monde des images. Un essai qui se veus un hommage au surréalisme, un prétexte à visiter Beaubourg, finale ment ennuyeux tant l'approche se veut « culturelle ». 23 h 20 Cadevres extras : Train 5014, quai 2.

Etrange mission: un homme risque tout pour un indiridu qu'il ne connait pas... 23 h 35 Fat's blues, ou les confidences d'un dino-

Série de R. Mille et M. Tournier.

23 h 40 Préiude à la nuit. Variations sur un thème siovaque de Martinu inter-prétées par ina Joost, violoncelle, et François Kerdon-

CANAL PLUS

7 h. 7/9 M. Denisot; 9 h. Le roi et l'olaeau, film de D. Grimault (dessins animés); 10 h 20, Antopsie d'un meartre, film de O. Preminger (suspense); 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 35); 14 h. Fansily rock, film de J. Pinheiro (comédie); 15 h 15, L'amour nu; film de Y. Bellon (drame); 16 h 55, Show Liza Minelli et Goldie Hawn; 17 h 30, Cabou Cadin (Sberlock Holmes); 18 h 5, Surtout l'après-midi ; 19 h 15, La lune dans le canivena, film de J.-J. Beineix (drame) ; 0 h 25, Tous en sohne ; 1 h 55, Atten-

FRANCE-CULTURE

7 h. Le goût du jour ; 8 h 15, Les enjeux internationanx; 8 h 30, Les chemins de la comanissance ; le soleil sous la neige ou les liturgies de l'hiver (et à 10 h 50 : li était une fois... le cirque) ; 9 h 5, Les Matinées, une vie, une œuvre ; Julio Cortazar ; 10 h 30, Mussique : miroirs; 11 h 10, Répétez, dit le maître : de Paris à Goa, une correspondance de Freinet ; 11 h 30, Le crépascule des Res : le procès du petit chaperon rouge ; 12 h, Panorama ; 13 h 40, Peintres et ateliers : Thierry de la Royère ; 14 h, Un livre, des voix ; Lysis et Alevia, de Marie Remult ; 14 h 30. Le RTB «Lysis et Alexia», de Marie Renault; 14 h 30, La RTB (radio télévision belge) présente : Big Science. Dans le cerveau de George Orwell, qu'y avait-il donc? 15 h 30, Masicowania, l'actualité de la musique; 17 h, Le pays d'ici, en direct de Mulhouse; 18 h, Subjectif : Agora; à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la neurochirurgie; 20 h, Musique, mode d'emploi : Hugo Wolf, critique musical.

20 h 30 Le tiroir oublié de la commode Louis XV : le diable amonteux, de J. Cazotte. Avec J.-P. Zehnacker, M.-H. Breillat... 39 Vocalyse : la chronique d'Anna Magdalena Bach.

22 h 30 Nuits magnétiques : dans le Grand Nord. FRANCE-MUSIQUE

6 b. Masique légère; 7 h 10, Actualité du disque; 9 h 8. L'oreille en colimaçon; 9 h 20, Le matin des musiciens: Orpheus Britannicus Henry Purcell. La Chapelle Royale; œuvres de Purcell, Lully, Mattes, Biow, Humphrey: 12 h 5, Concert: œuvres de Haydn, Masek, Martina, Thiele, Mozert, par le Sextuor à vent Mozart de Leipzig et K. Frans-Prade, piano: 13 h 32, Opérette-magazine: 14 h 2, Centemire de Wilhelm Backhaus: œuvres de Mozart, Brahms, Schubert, Haydn: 15 h, Luciano Pararotti: wers des rôles plus lourds; œuvres de Verdi, Puccini, Ponchielli, Giordano: à 16 h. Stars and sounds: œuvres de Wagner, Stravinsky. puis sources; centres ne verus, ruccini, runcinetti, citordano; à 16 h, Stars and sounds : œuvres de Wagner, Stravinsky, Bernstein par l'Orchestre philharmonique de New-York: 18 h, Silence on détourne : Thrillers; extraits de films et de musiques de Jean Schwarz; 19 h 15, Le temps du jazz : le bloc-notes : intermède; feuilleton : le blues urbain, Chicago.

Concert : Barbe-Bleue, opéra-bouffe d'Offenbach par l'Orchestre de la Suisse romande et les chœurs du Grand Théâtre, dir. M. Soustrot, chef des chœurs P.-A Gaillard, sol. J. Dupouy. J.-P. Muel, M. Sieyes, J.-P. Laffont, J Berbië.

h. Les soirées de Prance-Musique : à 23 h 30. concours international de guitare; à 24 h, cycle acousma-

tique : à 1 h. Poissons d'or

La situation au « Monde »

UNE DÉCLARATION DU COMITÉ INTERSYNDICAL DU LIVRE PARISIEN

Le Comité intersyndical du Livre parisien CGT a publié, le 26 décembre, le communiqué suivant :

- Suite à la mise à l'écart du gérant du journal le Monde, notamment par la Société des rédacteurs,

mem par la Societe des renacteurs, et aux difficultés rencontrées pour mettre en place une nouvelle direc-tion, le CILP-CGT et les élus du Livre du titre, très inquiets, mais néanmoins vigilants face à toute neanmouns vigitants face à toute nouvelle manœuvre, sans mettre en cause le contenu du journal, constatent une fois de plus qu'une direction responsable ne peut être issue d'une telle « mascarade » et d'une telle valse-hésitation. Ils condamnent formellement l'incapacité des porteurs de parts à mettre en place cette véritable direction responsa-

ble.

Le CILP-CGT et les élus du journal le Monde tiennent à mettre en garde les cogestionnaires du titre sur les graves dangers qu'ils lut font courir et rappellent que chaque jour qui passe sans solution le précipite vers des difficultés insurmontables

pouvant entraîner sa disparition.

» Le CILP-CGT et les élus CGT du journal le Monde réaffirment leurs exigences de débattre avec de véritables responsables des propositions qu'ils ont été amenés à faire depuis septembre 1984 pour per-mettre au journal de se moderniser, de se développer et d'assurer sa pérennité.

- Le CILP-CGT et les élus CGT du journal le Monde prendront quant à eux toutes les dispositions pour se faire entendre sur leurs propositions, contenues en partie dans la déclaration commune du 22 novembre 1984, pour exiger leurs salaires et pour faire appli-quer les plans de développement.

Le Monde ne sera pas une seconde affaire Paris-Jour, et le CILP-CGT et les ouvriers du Livre sortiront le titre en toutes circonslances. =

[NDLR. – Rappaions que le gérant de la SARL le Monde est nommé par les porteurs de parts de la société, parmi lesquels la société des rèdacteurs, qui détient 40 % des parts et qui a se procédure propre pour désigner son candidat à la fonction de directeurgérant. Les autres porteurs de parts sont : des personnalités (40 %), le gérant en exercice (11 %), la Société des cadres (5 %) et la Société des amployés (4 %),]

Le rapport annuel de l'Institut international de la presse

JOURNALISTE: UNE PROFESSION DANGEREUSE

Dans son rapport annuel, qu'il vient de publier, l'Institut internationai de la presse (dont le siège est à Londres), estime que « la presse donne l'Impression de perdre non seulement sa liberté mais également la confiance de ses lecteurs - et constate que - de l'Afghanistan au Zimbabwe, les journalistes ont à affronter quotidiennement des menaces d'emprisonnement, d'expuisions es même de mort, qui

font de cette profession l'une des pius dangereuses du monde ». L'institut reproche à la presse elle-même de ne pas informer suffisamment sur cette situation. - Si cette information était faite, estime l'Institut, il serait possible de réduire le nombre d'atteintes à la

liberté de parole. -

Parmi les cas individuels de journalistes emprisonnés - et dont - le nombre a continué à augmenter en nombre a continue à augmenter en 1984 » — l'Institut relève celui de Lateef Jakande, ancien président de l'institut, et ancien rédacteur en chef du Nigerian Tribune. à Lagos. M. Jakande est en prison depuis le 31 décembre 1983, immédiatement après le coup d'État qui a amené au pouvoir le régime militaire actuel du Nigéria, bien qu'aucun chef d'accu-sation n'ait été prononcé contre lui. Au Salvador, John Hoagland, photographe américain, est le dixième journaliste tué, en mars dernier, dans ce pays depuis l'été 1980. En Iran, déclare l'IPI. eles autorités continuent de détruire les derniers vestiges de la liberté de la presse avec une vigueur plus grande que partout ailleurs dans cette région du monde . Au Pakistan, de nombreux journalistes sont emprisonnés. L'IPI souligne encore qu'il a du intervenir plus souvent en Uruguay pendant les douze derniers mois qu'auprès de tout autre pays de

cette région du monde. Au Royaume-Uni, l'IPI relève le gout du secret croissant du pouvoir, qui a frappé fort contre les fuites et, en règle générale, a traité les médias comme si la libre circu-lation de l'information et le droit de savoir n'étaient pas des droits indisavoir n'étaient pas des droits indi-viduels reconnus depuis long-temps. En revanche, l'IPI note « un léger mieux » dans l'attitude des autorités sud-africaines, à l'égard de la presse et souligne le fait que, pour la première fois depuis quarante-cinq ans, plus aucun injurnal economie l'appartiere aucun journal espagnol n'appartient à l'État, l'IPI estime que l'indépen-dance de la presse écrite espagnole est contre-balancée par des • interventions et manipulations constantes - dans les radios et télévisions du pays.

राम् देशायकातीः वेद्यान्यः १ व्यानीतं द्याराज्यः PAIN ET CHOCOLAT (it., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17). And the state of t And the second s Spagnegarden in der eine State AND STATE OF THE PARTY OF THE P Marie 14 P. C. Toronto Le Monde The same of the same of the same **美国教育学生的教育** The second secon dossiers et documents LA CLASSE The standard of the standard o **OUVRIÈRE** EN DÉTRESSE The state of the s Section 19 Dans ce numéro, un second dossier : LE PCF DANS LA CRISE American Control of the Control of t NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1984 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5,50 F The state of the s The way Le Monde State Annier Control of Secretary はない 大学 女子 無子 5, rue des italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 The state of the s The state of the s THE PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE LE CONSEIL DES IMMIGRÉS

Les urnes en tête

Les deux auteurs insistent, à juste titre, sur le facteur religieux qui distingue l'immigration actuelle de toutes les vagues qui l'ont précédée, mais pour en tirer des conclusions diamétralement opposées. Pour la première fois, en effet, le système d'intégration de cette France profondément assimilatrice ne fonctionne plus. Le prix à payer pour s'insérer dans la communauté nationale a toujours été celui de l'adoption du modèle culturel dominant. Or, la plupart des étrangers actuels viennent d'une autre culture et veulent « garder leur

Les préoccupations des immigrés,

si elles rejoignent celles des Français

de gauche, sont plus aigues car leurs

conditions de vie sont plus précaires

et plus menacées. C'est ce qui est apparu au Forum des associations

immigrées qui s'est tenu à Paris, les

A l'origine de la manifestation, le

Conseil des associations immigrées

en France (CAIF), créé en janvier

1984, qui regroupe quatorze associa-tions immigrées. Deux cents per-

sonnes environ ont réfléchi sur « le

mouvement associatif immigré, son

histoire, son présent, son avenir». Le CAIF souhaitait que le forum

définisse les moyens de promouvoir

immigrée, condition indispensable

pour l'obtention des droits civiques

– le droit de vote notemment –

Sur le droit de vote aux élections

municipales de 1986, « c'est une

question de principe», a dit un

intervenant, et un autre propose que

l'on passe « d'une démocratie de la

majorité à une démocratie des

minorités ». Il a préconisé une révi-

sion constitutionnelle qui permet-trait une modification de la loi élec-

torale et du mode d'élection des

auquels tous aspirent.

une authentique vie associative

15 et 16 décembre.

Alain Griotteray n'y va pas par quetre chemins. Pour lui, les immigrés doivent choisir entre l'assimilation, avec tout ce cu'elle implique c'est-à-dire « la perte de la lengue et de la culture » d'origine - ou le retour au pays. Des mesures draconiennes (notamment sur l'aide sociale) sont proposées par l'ancien député pour faire appliquer ce principa, car « ca n'est pas en apportant notre nationalité sur un plateau à tout un chacun, y compris à des insoumis, des délinquants ou des chôglerons les problèmes ». En somme, nationalité française est la seule

sénateurs (1). « Si on n'obtient pas ça, après 1986, on est coincé. »

Une jeune fille maghrébine a interpellé avec véhémence l'assem-

blée : « Il n'y a pas beaucoup de jeunes ici et ça me fait peur car ils n'ont confiance ni dans la droite ni

dans la gauche. » Elle a stigmatisé

frappent les attentats racistes en

France et au Maghreb et constaté

que les gouvernements de leurs pays

d'origine ne les soutiennent pas car

ce ne sont pas des gouvernements forts. Elle a conclu : « Intellectuels

OR NOR, NORS SOMMES LOUS

De nombreuses interventions ont

permis aux travailleurs immigrés

(après avoir confronté leurs posi-

tions) de se situer entre les maxima

listes et les modérés, même si tous

revendiquent les mêmes droits et

★ CAIF, 46, rue de Montreuil, 75011 Paris. Tél.: 372-75-85.

(1) Si les immigrés votalent aux ections municipales, ils concourraient

au même titre que les Français à la dési-

gnation des sénateurs. Le question de l'éligibilité étant encore d'une sutre

chacun sa spécificité culturelle.

disproportion des sanctions qui

nauté nationale ; elle se mérite et il faut montrer patte blanche pour l'ob-

Bernard Stasi abonde dans l'autre sens. L'islam, remarque-t-il, est devenu la deuxième religion de France. L'Etat ne peut plus réduire au domaine privé les croyances religieuses qui déterminent tout un mode de vie. Le vice-président du CDS achère totalement à la remarque audaci de l'historien Pierre Chaunu : « Si l'on vaut effectivement intégrer les jeunes musulmans dans la société françaisa, il faut leur permettre de s'enraciner tout d'abord dans leurs traditions d'origine. Il faut construire en France, pour eux, des mosquées et des écoles coraniques. > De quoi faire bondir Alain Griotteray, pour qui l'islam est «une religion conquérante», capable de réduire l'Hexagone à cune mosaïque», «un puzzle», après emille ans d'histoire, les quarants rois qui ont feit la France et les deux alècles de jacobinisme républicain ».

Bernard Stasi ee prive d'un argument de poids en n'insistant pas sur le caractère tout-à-fait prédominant de la culture française. Face à elle. en effet. il n'existe pas une culture immicráe : chaque croupe de population étrangère a ses coutumes, dis tinctes de celles du voisin. En outre, ces groupes sont eux-mêmes divisés : un fils de Maghrébin qui fréquente l'école française depuis se plus tendre enfance est souvent plus proche de ses comerades que de ses propres parents. Enfin, ces cultures immigrées ne se «battent» pas à armes égales avec le oulture française puisque leurs membres appartiennent à des catégories défavori-

A l'opposé des Etats-Unis, pù les immigrants venaient d'horizons socisux très divers, la plupart des Machribins de France ne sont même pas issus de la classe ouvrière. C'étaient de petits paysans connaissant à peine leur propre pays. Au bout de vingt ou de vingt-cinq ans, très peu d'antre eux ont réusei à se hisser dans l'échelle sociale. Ils n'ont

porte d'admission dans la commu- pas d'élite, pas de modèles, pas de visibilité reconnue. Ils vivent dans des ghettos cultureis, et leur culture est refoulée, donc menacée... ce qui devrait rassurer Alain Griotteray, qui a au moins le mérite de soulever le question sans hypocrisie.

> Chacun des deux auteurs propose une initiative politique nationale pour s'attaquer au problème. Faut-il s'étonner que ce ne soit pas la même ? Alain Griotteray réclame un référendum, alors que Bernard Stasi quel d'insertion des immignés qui associerait majorité et conosition. « Un assez large consensus existe, écrit-il, en dehors des irresponsables et des excités de tous bords, » Aucun nom

> > ROBERT SOLÉ.

★ L'Imandgration: une chance pour la France, de Bernard Stasi, éditions Robert Laffont, 184 pages, 65 F.

* Les Immigrés : le choc, d'Alain Griotteray, éditions Pion, 176 pages,

LES PRUD'HOMMES DE NICE APPROUVENT LA RÉVOCA-TION DU SOUS-DIRECTEUR DE LA CAISSE D'ASSU-RANCE -MALADE

(De notre correspondant.)

Nice. - Le conseil des prud'hommes de Nice a estimé fondée et lévale » la révocation du sous-directeur de la caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) des Alpes-Maritimes, M. Jean-Baptiste Pisano, inculpé dans l'affaire de faux devis et révoqué par le conseil d'administration de l'établissement pour «fautes lourdes» le 26 juin 1984 (le Monde des 10, 19-20 soût et 3 septembre 1984). Ce dernier a été condamné à verser le franc symbolique de dommages et intérêts à le CPAM et à restituer l'intégralité des

salaires perçus depais le 27 juin 1984, quelque 100 000 franca. Le conseil des prud'hommes souli-gne que la décision du ministère des iffaires sociales et de la solidarité rationale, qui avait annulé la révocaion de sous-directeur en raison de ion « caractère illégal », était interrenne hors délai et qu'il y avait donc nie la décision du conseil d'adminisration du 26 juin 1984. - M. V.

Les réactions après la libération de Toumi Djaïdja

Après la grâce accordée à Toumi le bouc émissaire de la crise. Il est Diaidia par le président de la République, la Ligue nationale contre le crime et pour l'application de la peine de mort a déclaré : « Cette râce éhontée est un camouflet pour la magistrature, la police, des emprisonnés bien moins coupables, qui n'ont sans doute que la tare d'être de souche française.»

Pour sa part, le Front national, après avoir qualifié de « scundaleuse » cette mesure, s'interroge ; « Comment accroître la sécurité, écrit-il dans un communiqué, quand le président de la République luimême donne le mauvais exem-ple? » Selon le mouvement de M. Jean-Marie Le Pen, « celui qui se conduit en fait comme chef du parti socialiste manifeste une préférence pour ce genre de délinquant (,...) mais le Front national préfére les policiers et les victimes aux truands et aux délinquants. >

De son côté le pasteur Jean Cos-til, qui, avec le Père Christian Delorme, a apporté son soutien à Tourni Djaldja, a déclaré, nous signale notre correspondant : « Cest une nouvelle excellente qui va dans le sens de la main tendue lors de la marche contre le racisme en 1983. C'est une réponse de plus en contrepoint à cette France frileuse et un peu raciste qui fait de l'immigration nécessaire d'inscrire dans l'Histoire des contre-pouvoirs de cette sorte »

Pour sa part, M. Marcol Honel maire (PC) de Vénissieux, tout en relativisant l'influence de SOS-Minguettes sur les jeunes du quartier, a estimé que la grâce de Toumi était « une bonne chose, de nature à calmer les esprits, car ce garçon était un temporisateur dans le quar-

Enfin. M. Bernard Stasl. denuté UDF-CDS, maire d'Epernay (Marne), estime que la mesure prise par M. Mitterrand on favour de Toumi Djaldja est une « grâce politique » et ajoute que « cette libération peut contribuer à apaiser les esprits . Evoquant la montée du racisme, il met en cause M. Le Pen et ses amis, qui « contribuent à par-sionner le débat », et se déclare partisan d'une solution d'intégration des immigrés dans la comp navaé française. »

De son côté, l'Association professionnelle des magistrats fait part de sa « stupéfaction » et considère la mesure présidentielle comme « un désaveu intolérable à l'encontre des juges et à l'encontre d'une décision de justice qui vient à peine d'être

La deuxième grâce

République en même temps que Tourni Djaidje (nos demières editions), M^m Arbia Gharbi, une Tunisienne âgée de trente-quetre ens, mère de cinq enfants,dont l'ainé a aujourd'hui cuinze ans. a discrètement quitté la prison de Chambéry (Savoie) le lundi

Elle y avait été incaroérée le 13 mai 1981, presque un mois après avoir tué son mari. Hamdouni, à leur domicile de Chembéry, lors d'une disputs conjugale plus violente que les précédentes. Après le maurire, affolée par son geste, M⁻⁻ Gharbi dine, un jeune homme d'une vingtaine d'années, de faite disperaître le corps en le brûlent dens la beignoire. Les deux comdouni dans une maile, et dissi-

mulé celle-ci dans un piscard. Puis le frère s'était enfui à l'étranger et la meurtrière avait oru pouvoir trouver refuge dens un foyer social, male les pompiers avaient découvert ce que la presse allait bientôt appeier « le malle sangiante de Chambéry ».

En décembre 1982, la cour d'assisse de Granoble (laère) condemnait Mi Gharbi à dix ans de réclusion criminelle pour « homicide volontaire et recei de cadavre s. Une polémique avait éciaté lors du procès, qui alleit opposer Mª Gishle Helimi, choisie per l'accueée, à deux avocats grenobiois, M= Bernard Ripert et farie Mandroys, cas deux derniers reprochant à leur consceur one de s'être approprié, en meant de se quelité de député de l'isère, un dossier qui leur avait été confié (le Monde

30, avenue George V – 75008 Paris Tél: 723.50.10.

Cette année, le Père Noël n'est pas une ordure.



Un Apple® IIc, une souris et 3 logiciels pour 12985 F (prix conseillé), ou 600 F par mois*

Jusqu'à épuisement du stock. "Après un versement, comptant de 3/3 F crèdit à mensualués fixes de 600 F au T.E.G. de 2/4,70% après acceptation du dotaire par CETELEM, Barbine en vigueur octobre 84 – Assurance V.I.M. Recubinive en sus.

Les mensualués sont culculées en tenant compte d'un financement stiné 30 jours avant la première échéance. Crèdit : 12,672 E 28 mensualués de 600 E Colu total du Crédit 1,128 E Colit total de l'achat à crédit : 16,800 E



Tuer des baleines est vital pour les Japonais...

De notre correspondant

Tokyo. - Merians et saumons d'Alaska contra baleines et cachalots nippone, coups de filets contre harpons et droit de pache contre cause perdue. La lutte fut chaude, mais inégale. Les premiers l'ont emporté, ou presque. Contre des espèces dites cen voie de disperition», le Japon ne rengainera pas immédiatement ses harpons, mais, vernement a accepté de taire pour le moment ses objections eu verdict de la Commission einière internationale interdisant la chasse aux cétacés à partir de 1985. Les baleiniers japonais crient à l'ingérence étrangère, à l'assassinat de leur industrie et de leurs mœurs. On parle même ici de «culture en danger». Pour leur part, Greenpeace et d'autres associations de protection de la nature dénon-

cent la poursuite du massacre. En effet, sì les Japonais, juaqu'ici insensibles aux argu-ments de type moral aux statistiques sur la décimation des espèces, ont finalement cédé, ils gagnent du temps grâce à l'administration Reagan. Celle-ci, pour contraindre Tokyo à prendre des engagements, a brandi un gros bâton d'un côté, mais de l'autre, elle a offert une carotte de consolation.

Le bâton, c'était la menace d'une réduction de 50 %, voire de l'annulation des quotas de

pêche japonais dans la zone maritime américaine. Or, dans ce csa, comme dens celui de l'accès pour la flotte de pêche japons la première du monde, d'une question vitale (elle ne risque pas les mêmes pressions de Moscou, l'URSS restant, avec le Brésil et le Japon, l'un des trois grands pays baleiniers). La carotte, finalement préférée, est venue sous forme d'un accord nippoaméricain autorisant le Japon à tuer encore mille deux cents baleines et cachaiots entre 1984 et 1988, sans risquer de sanctions. Pragmatique, cé compromis n'en contrevient pas moins à la décision de morato de la Commission internetionale, et aussi à la législation améri-

Première du monde, la flotte Japonaise a pêché en 1983 quelque 12 millions de tonnes de policion, soit environ 15 % du total mondial. La chiffra d'affaires de l'industrie était i'an dernier de 12 milliards de doilars. Elle emploie plus de 220 000 personnes.

Par comparaison, l'industrie baleinière est une goutte d'eau (sanglante) dans une mer d'émo-tions et d'intérêts contradictoires. Pour en satisfaire certains, plutôt que d'autres, elle est ujourd'hui mise en sursis.

R.-P. PARINGAUX.

Le Paris-Dakar mobilisé pour rechercher deux lycéens d'Amiens

compagnateurs du rallye Paris-Dakar, dont le départ sera donné le 1« janvier à Versailles, vont recevoir le portrait de deux lycéens amiénois, François-Xavier Vrignand, dix-neuf ans, et Olivier Bourges, dix-huit ans, partis en vacances en Afrique l'été dernier et dont on a perdu la trace, le 4 août à Gao (Mali). Toutes les

recherches entreprises jusqu'à présent sont restées vaines.

Les compétiteurs du Paris-Dakar auront à charge, avec l'accord des organisateurs, de distribuer des tracts, rédigée en plusieurs langues et comportant les photos des deux jeunes gens, entre Tamaurasset (Al-gérie), où les deux lycéens devaient se rendre ensuite, et Gao. — {CorPour le PCF à Paris

LA SURVEILLANCE ÉLECTRONIQUE **NE REMPLACE** PAS LE CONCIERGE

bitant dans les HLM de la ville n'out plus de gardiens d'immenbles. Une oixantaine de loges ont été fermées au cours de ces dernières années et, dans les constructions neuves, on installe des appareils de surveillance electronique. Dans les grands ensembles qui disposaient, jusqu'à présent, de plusieurs concierges, la tendance est à la suppression des loges dites secondaires pour n'en conserver qu'une seule. Cette restructuration devrait entraîner la disparition de deux cents gardiens dans les années à venir. Motif invoqué : les économies ainsi réalisées permettent de maintenir les loyers à un niveau sup-

Un certain nombre d'élus de la capitale se sont émus de cette situation. M. Henri Malberg, président du groupe communiste au Conseil de Paris, a qualifié cette orientation de « complètément régressive ». « L'absence de gardien, fait-il observer, entraîne des dégradations dans les parties communes des immeubles. Cela coûte cher. Les concierges sont un élément de sécurité. Ils empéchent souvent que de petites bêtises deviennent de grosses affaires. Enfin, ils contribuent à la vie collective des immeubles et facilitent les relations humaines dans cette ville de solitaires qu'est devenue Paris. »

Selon M. Malberg, il ne faut pas se laisser abuser par l'eillusion électronique ». Une machine ne remplace pas un homme. Et de citer l'exemple du métro, où l'on avait cru opportun de remplacer le personnel des stations par des caméras et des téléphones d'alerte. L'expérience s'est révélée désastreuse. Dans des dizaines de stations, la RATP réinstalle des employés.

tuti et are

1485, la end of the same of gred bit antie Color distraction mich The Parties of g leave to measure charge

THE STREET WATER COM STR S STATE STATE OF THE . S. and the second second second in the parties -The second second 1.50, **47.46** Con Ministra Sules The same of the same THE PERSON NAMED IN The state of the s THE PERSON NAMED IN -- 1-4820 Miles : 1:04 HOR

Maria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l STATE OF IT PRINCE. 1.3275.034000 · inite des T 50% The second of the second PR 2 (2) 100 m

.55

THE PART OF THE PARTY 54 DOM: 241 746 general consequences getra fie bill e earstea file

PERSON NOT SET BYREE

man September 1995 PROPER grande i vi vindi vati 🕬 middant in a FER 757 I -3 NO 188 entropy to the control of the per grante in the same ing it is a medecial Barberter Gericht Geber 2 22.4 ्र हे. सम्बद्धीत man ar i a r la grande. Employed to the eccession men in a consideration Barriera de la missión de State of the Control of the Control

Aprile 121 Novi II SHAPE Sitt einem eine bie und fichten lander anderen er die eine Best and the state of the state 1 = 2 to 111, me decime File in in der gebriebt. gameler grennenger ber im generationen tanatamene The state of the s

24 22

marte a ter er pesie. The Law or -- blemes Standard or particuen profes Statement Mr Chief Barre 18 ein ant son iennevilremplie Service of Consulta-Service Clayle the same april State at Berg ber an étable de secondo quatre de

and auffe des je The state of the s de deurs, de The state of the s · "tr salles · . dne pfate A De la contra la inière pine Consequence. forme gege Batt. etta in a plant

· "小方公司基本 arcus pas 🗧 ដែបកក្រ 🌬 es exte The state of the s tric affen------C'tete de 5 - au 232ingenter in.

Sucrations.

Total gage THE GEN ir mie Tracia to からとは 日本 - 2 *tgulière Sim an bach

The second secon a considered of the transference and the STATEMENT AND PROPERTY FROM STATEMENT AS A SECOND STATEMENT OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART The same of the property of the same of and with the second section of the second section is white district a new total term. married delice of the second of the second LIKE PROPERTY SERVICE STREET CO. TO SERVE the state of the s the good difference the process as the second Company of the second of the s more records that they are a second or the contract of

La deuxième grâce

هادها دارات

The sale are used.

. 2

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE The second secon the state of the s And the second of the second o The secret to see the second The page with the second of th by gradie agreement of participation of the control of the control

医骨髓 医甲状腺素 化二甲基甲基

Appropries of the analysis of the professional states of the professional s greink grade grade grade and a second general from the second of the graph befiebe girbe berm migne 1979 regardations of approximate. We have a discussion of the contract of the contr A STATE OF STREET despress for endingly-desired and their statement account with region to the state of the additionable to residence the property of the same registed referred such entering the extension Not would be a second of the west of the second

Cale Cas 144 Japonais...

and the state of the state of

والمراجع والمعامل والمناطق والمعامل وال THE CONTRACTOR WHEN PERSON WE WIND Marine Marine and printing regulation in the Section THE RESERVE AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. and the property of the second section of the second 医皮肤溶液 医皮肤 医甲基二磺胺甲甲基 THE WAS BEEN BELLEVILLE AND STATE OF water the second of the second of the second of the desired that the streets given by State of the state THE LAST CONTRACTOR SHEET WAS AS AS AS AS manufacture of the second of the second BUTTO BUTTO SECTION OF ARTHUR S. The derivative market where their SHARESH WE SHARE THE ME IS THE the state of the state of the state of Significant administration of the And the state of t Supplied to the Supplied of th The state of the state of the same of the same of The second of the Marie Marine Manager magnification in the second

edicine approximate symplement of the

Marine the party of the same of the same THE PERSON OF PERSONS OF which the private to the terms The same of many passage and The residence of the last The grant was expected a THE RESERVE OF THE PARTY OF THE CAMPLE STREET, THE COMPANY OF BETTER The second of the second of the second of TARRET WAS A MEDICAL OF THE P. Samuel of the state W. Samuel THE PROPERTY IS

Britis and property of the second the same of the sa A Secretary of the second The contract of the same of the

The same and The second secon

MÉDECINE

LA SANTÉ SCOLAIRE SOUS L'AUTORITÉ DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE | POINT DE VUE

Cuti et arnica ne suffisent plus

Le ministère de l'éducation nationale reprendra, à partir du 1" jauvier 1985, la responsabilité du service de santé scolaire, conflée depuis vingt aux à l'administration de la santé. Créée en 1945 sons l'égide du ministère de l'éducation nationale pour intercontre les « grands fléaux », pour généraliser la vaccination et pour détecter les cas sociaux, la sonté scolaire » a été retrachée en 1946 en l'étant « santé scolaire » a été rattachée en 1964 aux directions départementales de l'action sanitaire et sociale (DDASS) et donc an ministère chargé de la santé. L'amée 1985 marquera un retour aux sources. Désormais, en application d'un décret adopté le

- elles sont à peine plus de quinze cents au total - se félicitent du nouveau découpage. En vingt ans, elles se sont débarrassées de leur blouse blanche de « madame cuti » pour s'impliquer dans une « animation pédagogique », aux contours sou-vent imprécia, dans les collèges et dans les lycées exclusivement. Confidente des élèves à problèmes, l'assistante sociale utilise aussi son indépendance pour arbitrer les conflits avec les enseignants et les parents, mais elle refuse de plus en plus le confessionnal, préférant rocevoir les élèves en groupe et participer aux conscils de classe.

Les textes officiels distinguent nettement leur mission de celle des médecins scolaires (1), et le nou-veau rattachement des assistantes sociales (AS) à l'éducation nationale symbolise l'émancipation pour laquelle leur syndicat majoritaire (2), affilié à la FEN, se bat depuis toujours. La majorité des médecins, eux, avec le syndicat autonome, défendent l'appartenance à l'administration de la santé publique (3). Cette évolution n'a pas fait cesser la petite guerre que se livrent parfois médecins et assistantes

Un « écrémage » effrayant

Le docteur Pierrette Saivaing, secrétaire général du syndicat des médecins scolaires de la FEN (minoritaire) (4) porte un juge-ment sévère pour les AS : « Elles se prennent pour des profs, elles refu-sent de travailler avec les médecins et d'aller voir les parents ; elles veulent faire de la psychologie, mais sont incapables a évaluer la gravité des problèmes. » M= Eliane Pierson, AS responsable du service. social scolaire des Hauts-de-Seine, s'étonne et répond de son côté : « Les assistantes oui travaillent en tandem avec les médecins sont des pithécanthropes, des nostalgiques de 1945. Un lycée n'est pas un hôpi-tal. » Réaction défensive d'une assistante assez ancienne pour avoir consu le temps où « les médecins jouaient les chefs d'équipe», mais aussi expression d'une volonté d'intégration dans la vie scolaire déjà largement concrétisée. Les élèves des treize classes d'établissements secondaires des Hautsde-Seine interrogés récemment par sondage sur le rôle de l'assistante sociale scolaire sont quasi unanimes pour lui demander le cas échéant d'-intervenir dans les problèmes familiaux et scolaires », en perticu lier en cas de conflit avec les profes-

Ce rôle de charnière, M. Ghis-laine Dupny, jeune AS à la cité sco-laire Edouard-Vaillant de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), le remplit avec enthousiasme et brio. Elle cher-che à adapter les élèves à l'institution scolaire et vice versa. Effrayée la classe de cinquième — il existe six sections de sixième dans son établisquatrième, - elle reçoit tous les élèves de sixième en difficulté dès le premier trimestre et les écoute.

Pour eux, M= Dupuy a mis sur pied un système de soutien périsco-laire avec la complicité de la conseillère d'éducation, de professeurs, de parents d'élèves et l'aide de la municipalité et de plusieurs associations. Les élèves de sixième peuvent travailler après la classe dans des salles de quartier, aidés par quelques parents, lycéens et enseignants. Des problèmes familiaux ou sociaux émergent lors de ces rencontres. Ils sont anssi révélés de manière plus générale lorsque les professeurs s'étonnent d'un absentéisme prolongé ou recueillent les condider Les élèves frappent aussi euxmêmes très fréquemment à la porte de M= Dupuy, à plusieurs le plus souvent pour se donner du courage.

Le prof m'a dit que j'avais pas l'esprit méca », se plaint une élève inscrite en section industrielle au LEP. L'assistante sociale réunit les quelques filles de l'atelier et les aide à s'insérer dans le milieu essentiellement masculin où elles ont été orientées. Avec l'aide d'anciennes qui sont « passées par là », elle tente de redonner courage à celles qui flanchent, intervient pour supprimer la boxe du programme d'éducation physique. « C'est bien du social que je fais », affirme M. Dupuy qui. assure-t-elle, n'est animée d'aucune haine anti-médecin -, mais ne travaille que ponctuelle-ment avec celui qui visite régulière-ment l'établissement, « pour un pro-

Nul doute, l'assistante sociale acolaire est aujourd'hui plus proche des enseignants que des médecins sco-laires, même si le secret dont elle entoure souvent ses interventions agace les professeurs, « Au conseil de classe, elle note tout, mais ne dit rien », regrette l'un d'eux.

Le contexte économique et social et l'ampleur des problèmes rencontrés nécestitent cependant un minimum de coordination.

Le docteur Marie-Paule Lamy, qui couvre un secteur de 4 450 élèves dans le Val-d'Oise, ne conçoit pas son travail sans une véritable équipe. Celle-ci, à ses côtés, se compose d'une infirmière, d'une secré-taire et de l'assistante sociale. Les tâches de prévention sont primor-diales au collège Marcel-Pagnol de Saint-Ouen-l'Anmône (Val-d'Oise), où elle exerce. Un tiers des enfant n'out pas subi toutes les vaccinations obligatoires, et des familles, par négligence ou pauvreté, laisse développer des insuffisances de vision, des scolioses ou d'autres affections graves. Des visites médicales obligatoires ressort, dans un cas sur cinq, la nécessité de consul-ter un médecin généraliste ou un médecin spécialiste.

A ce stade, l'intervention de l'assistante sociale est parfois nécessaire pour surmonter les obstacles financiers ou psychologiques. Des enfants, non inscrits à la cantine ont pris l'habitude de manger un sand-wich à l'infirmerie du collège, une pièce équipée de deux lits grinçantsset d'un chauffe-can qui ne fonctionne que par intermittence. La « lingère secouriste », seule à assurer une permanence pour de petits soins, les accueille. Eile entend les témoignages des enfants battus, de. ceux qui préfèrent trainer au collège plutôt que de retrouver un milien familial inhospitalier. Le médecin scolaire constate les lésions, cherche avec l'assistante sociale les moyens de combattre la détresse ; elles peuvent écouter parents et professeurs dans les cas les plus graves. Mais elles ont aussi une tâche d'information sur la santé et sur la sexualité à travers un « club vie et santé » qui réunit deux fois par semaine les élèves volontaires pendant un inter-

L'ambition des femmes médecine de santé scolaire serait de participer

19 décembre par le conseil des ministres, les assistantes sociales et les infirmières scolaires émargeront Rue de Grenelle. Les médecius - des femus pour la plupart — demenseront salariés au secréta-riat d'Etat chargé de la santé, mais seront placés sous l'autorité des inspecteurs d'académie. La res-ponsabilité globale du service passe à l'éducation

nationale, où l'on réfléchit aux moyens de le revaloriser ; mais les rivalités, les susceptibilités et les reven-dications catégorielles, ont imposé la dispersion des

Les assistantes sociales scolaires blème de lunettes ou dans des cas à une grande politique de prévention es n'ont pas - avec parfois dix mille enfants à surveiller - les moyens. Sur le terrain, la question du rattachement administratifs, des membres de l'équipe médicosociale perd de son importance. « Devant la isère ou le manque de soins, on ne se demande pas de quel ministère viennent les seuilles de paie. assure le docteur Martine Laulhère, secrétaire général du syndicat auto-nome, majoritaire chez les médecins scolaires, qui refuse de « laisser enfermer dans l'école » et a obtemu le non-rattachement à l'éducation nationale. Après deux apnées de recrutement en 1982 et en 1983, le nombre de ces fonctionnaires dixième sont titulaires - diminue. Alors, s'indigne le docteur Laulhère, « on oriente toujours des enfants malentendants vers la chaudronnerie faute d'examen médical » et les médecins scolaires « trouvent à l'infini des choses énormes qu'ils n'ont pas le temps de traiter ». « Du bricolage », ajonte-t-elle, un mot qui et dans les bureaux d'assistantes sociales scolaires, « du bricolage avec du désespoir ».

Ainsi, médecins, infirmières et sixtantes sociales scolaires se débattent-ils dans un imbroglio burcancratique. Alors que, sur le terrain, ils doivent faire face à des problèmes médicaux, sociaux et sco-laires plus lourds. Les conséquences de la crise économique n'ont pas épargné l'école. La faim a reparu ça et là sous les préaux. La misère matérielle aggrave les crises fami-liales et les désespoirs d'adolescents. vaccinations obligatoires, les soins médicanz élémentaires, sont parfois empôchés par la désagréga-tion des milieux de vic.

PHILIPPE BERNARO.

(1) La circulaire du 15 juin 1982, signée conjointement par les ministres de la santé et de l'éducation nationale, définit les orientations et le fonctions ment du service de santé scolaire.

(2) SNAIASSEN: Syndicat national des adjoints, infirmiers, assistants socianx, secrétaires scolaires du supérieur et de l'éducation nationale. (3) Syndicat national autonome des

médecins de samé scolaire, affilié à la Confédération des syndicats médicaux

(4) SNMSU: Syndicat national des ns scolaires et universitaires.

L'hôpital français en danger d'anémie

'AFFAIRE de Poitiers n'est pes faite pour faire remonter les actions de l'hôpital dans l'opien bloc opératoire est rare, mais frappe perfois encore. Qualla qu'en soit la cause, elle prend chacun à revers, semant tristesse et désolation. Son éventualité, statistiquement réduite, justifie la rigueur sans esse affinée des procédures anesthésiplogiques. à l'instar des mesures de sécurité des transports America ou adriens.

Le drame poitevin a pris une dimension inhabituelle, hirriverment présenté dans la chaleur de l'actualité comme volontairement provoqué par des hommes au-dessus de tout soupçon, dont la haute mission est ctage interposé paranoia et agre vité relationnelles, panoplie habituelle du médecin.

Quelle que soit le vérité, cette effaire a donné libre cours aux généralisations pour tirer du corps hospitalier un portrait peu engageant : charognard, carriériste, cupide, dissimulateur, promu per piston, comme si l'on avait enfin démasqué le démon qui sommeille en tout médecin ; grimé en art, son pouvoir mis su service ordinaire des forces du mal : bref, l'incamation des fameux morticoles de Léon Daudet.

Entre Diable et Bon Dieu

cients, consultants et hospitalisés, à se jeter par millions dans feurs mains ? N'y-a-t-il pas encore, à l'hôpital, des médecins de raison, n'aspirant qu'à s'accomplir au ser vice des autres, sur la ligne médiable entre Diable et Bon Dieu, simplement en hommes de vocation, instruits et dévoués, dont l'áthique originelle balise le percours ?

La résonance du drame est à la heuteur de l'image dans lequelle le public tient ses institutions senitaires et aux médecins : on se leur cède justement ni fange ni défaillance : élles apparaissant avec une violence bisfarde, contre nature,

per les généralisations qu'il a ausci-tées, bafoue l'honneur des médecins, des hypothèses, le viol d'un élève par un enseignant déqualifiera-t-il l'Edu-cation nationale ? La question est de savoir s'il existe un lien entre la perversité de brebis galeuses et la perversion d'un système.

Non. l'hôpital n'est pas dangereux, mais il est en danger. Crises économique et morale conjointes pesent sur lui. Enfant gâté de l'expansion, il est devenu en trente

par le professeur FRANÇOIS-XAVIER MICHELET (*)

ans l'un des fleurons culturals, scientifiques et techniques de notre pays. Il a affermi sa figbilité et son pouvoir d'attraction. Entrevu trop souvent du soins, l'hôpital tient la gageure de soigner, d'enseigner, d'innover, de promouvoir et de revonner tout à la fois. Il est générateur de sousproduits insoupçonnés à verser à son actif. La formation dispensée à tous les niveaux, médical et paramédical, est de grande qualité malgré les assertions de cartains : pas un médecin français qui n'ait puise son éducation à l'hôpital, alter mater incontestée de notre système de santé. La médecine française touche les intérêta de son capital cultural et scientifique : elle n'a jamais exarcé un attrait si fort sur les praticiens étrangers en quête de formation spécialisée de haut niveau, en dépit de la prééminence universelle de l'anglophonie. Les effets de marché dans le domaine de l'Industrie biomédicale induits per un tel courant doivent retanir l'attention. Il n'est pas négligaable de remplir de nos élèves non seulement la cerveille, mais encome

Sur l'hôpital d'aujourdhui convergent trois forces : celle, déferlante, de la demanda de soins ; calle, incontournable, de la crise économique ; celle, impérieuse, du progrès technique et de l'innovation. C'est quand il importe de s'arc-bouter, de mobiliser les forces vives pour sauver l'essentiel, que frappe la crise morale. Calleci risque d'enlever toute énergie aux

La chiorose institutionnelle a déià snémié l'éducation pationale : alle gagne l'hôpital. Elle désagrège le ciment qui solidariae, dans la prospective et l'action, les membres de la corporation. Démobilisatrice, elle incite les animateurs à s'isoler sur le diacie du checun-pour-soi. Le ne cuid nimis devient la règle. Foi et enthousiasme ne sont inscrits dans aucune loi : elles coulent de source quand Politiers, tanti per le contenu que ". l'institution est crédible et gratifiante. Puisse le médecin hospitalier ne pes se centonner à son seul état pour autant les assises ? Dans la pire jointe de la surdimension apportée par l'institution. Les jeunes cadres médicaux l'ont bien compris, qui, bernés après avoir été bercés dans l'illusion que la « réforme » de l'hôpitai, qu'ils ont appelée leur ouvrirait plus largement les portes, se tour-

> (*) Chirurgien-chef de service; président de la commission médicale consultative au centre hospitalier régio-nal de Bordeaux; président de l'union hospitalière du Sud-Ouest.

nant volontiers vers le secteur privé ; c'est là, sans doute, si l'on ne relève pas le défi, que risque de se développer demain la médecine élitiste pour le service et le profit d'un petit nom-

Bouc émissaire

Déhiérerchisation, déstructurations ont été entreprises par la voie légale. La «normalisation» du médecín, bouc émissaire, est apparue comme la solution de tous les maux. Son piédestal a été méthodiquement sapé par les pouvoirs publics bien avant mai 1981. Il a suffi à l'actuel pouvoir de rouvrir les cartons peaufinés avant lui, de «mâtiner» les projets de doctrine et d'idéologie, pour, d'une pierre deux coups, non seulement maîtriser les coûts, mais encore instaurer le démocratie à l'hôpital. Ainsi, demain, en toute hypothese, il n'y aura plus de «chef» à l'hôpital. Un élu représentera de vagues macromodules vis-à-vis de l'administration dans un cadre juridique imprécis. Il n'v a pas al longtemps, certains prépareient l'organisation

Or l'hôpital est una structure commune qui n'échappe, pas plus que l'ordre et à la hiérarchie. Les candidets à la fonction hospitalière le savent : ceux qui n'ont pas de coût pour ce mode d'exercice peuvent s'orienter aur la médecine militaire, la médecine libérale ou la médecine rond-de-cuir : la pelette est vaste.

L'hôpital est devenu un anieu technique, politique, idéologique et économique. Vouloir conformer autant le malade que le praticien à un moule préétabli n'est pas acceptable. Les débordements de pouvoirs autres que celui des malades risquent de détourner l'hôpital de sa mission. Les médecins hospitaliers sont, par nature, des hommes d'évolution et de progrès. Il convient de resteurer le climat de confiance et de les protéger avant que de les condemner, pour plus tard, trop tard sans doute, tenter de les réhabiliter. Tout piese en même temps sur les épaules des hospitaliers. Aucune institution, dans un temps aussi bref, tions. La refonte se veut totale, comme el la structure était foncièrement mauvaise et inadeptée. Nous guerre sans avoir fait de grandes manosuvres préalables; tout doit être changé : statute, budget, financement, internat, études médicales et para-médicales, organisation et structures. Dieu I comment avonsnous pu êtra si mal soignés et și mai formés en France I

FAITS DIVERS

AUX ETATS-UNIS

Des lauriers pour un tireur anonyme dans le métro de New-York

Lieu fantasmatique, qui ali-mente depuis des lustres, malgré des progrès récents, la psychose d'insécurité qui nimbe Manhattan et ses environs, le métro de -York vient d'être, une nouvelle fois, le théâtre d'un fait divers peu banal. Parce qu'il se aentaix menacé par quatre jeunes gens qui voulaient la « taper » d'un billet de 5 dollars, un passager a dégainé un pistolet d'un ca-fibre de 38 mm et a méthodiquement tiré une balle sur chacun des importuns. Cet acte accompli, l'homme, bien mis de sa personne et qui portait des lunettes à fine monture métallique, disent des témoins, s'est éclipsé,

Deux des jeunes gens sont dans un état critique, l'un d'entre dans un état critique, l'un d'entre eux ayant la partie inférieure du corps paralysée par une balle qui a touché ta moella épinière. Moins sérieusement atteints, leurs deux compagnons ont expliqué aux policiers qu'ils avaient effectivement harcolé la passager, mais plutôt pour « plaisanter ». C'est lorsuus l'un d'eux. ter ». C'est lorsque l'un d'eux, après avoir quémandé une ciga-rette et des allumettes, s'enhardit à demender de l'argent que l'homme se serait levé et aurait tiré aur le groupe en lançant : « Oui, j'ai 5 dollars pour chacun

d'entre vous, et voilé la Originaires du quartier du Bronx, dont la réputation à New-York est détestable, les jeunes gens avaient déjà eu affaire précèdemment à la police. Des boulons ont été retrouvés dans les poches de leurs S'il est touiours anonyme, le tireur n'en est pes moins devenu,

du jour au lendemain, un héros pour des centaines de New-Yorkais. Depuis samedi 22 dé-cembre, jour de l'incident, la pofice de la ville est submergée de coupe de téléphone de félicitations à non égard. Certains habi-tants de la grande métropole se disent prêts à payer les frais de justice, au cas où l'homme serait arrêté et aurait à répondre de son action devent un tribunel. D'au-tres vont jusqu'à lui suggérer de se présenter à la prochaine élaction pour la mairie de New-York.

M. Edward Koch, l'actuel maire, ne l'entend pes de cette orette. Il a certes immédiatement renforcé les patrouilles de police dans les couloirs les moins sûrs du métro, mais il n'en a pas moins déclaré : «La mentalité de la vigilance armée ne sera pas tolérée dans cette cité. a

entendu des bruits d'effraction. Saissant le fusil de chasse de son père, le jeune homme a tiré au jagé. Les malfaiteurs ont déguerpi et des traces de sang ont été relevées dans la villa de ses parents, à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), lorsqu'il a

RELIGION

Dans son message de Noël JEAN-PAUL II EXPRIME SA SOLIDARITÉ AVEC TOUS LES PAUVRES DU MONDE

Cité du Vatican. — Dans son mes-sage de Noël prononcé urbi et orbi (à la ville et au monde), mardi midi à Rome, Jean-Paul II a affirmé sa « solidarité avec tous les pauvres du monde contemporain ». Se deman-dant si de nombreux riches ne sont pas « pauvres spirituellement » alors que des pauvres possèdent une « richesse intérieure », le pape s'est réjoui de la « sensibilité renouvelée de la part de citoyens et de gouver-nements à l'égard du problème de la

Le pape a souligné d'autre part combien de personnes souffrent aujourd'hui dans le monde non seulement à cause de la pauvreté maté-rielle, mais aussi à cause d'une nisère morale due à la persécution, aux injustices, aux violences de toutes sortes. Le chef de l'Église a and a postes. Le chef de l'Eglise a ajouté à ce propos une pensée spéciale pour les victimes de l'attentat contre le train Naples-Milan, qui a fait dix-sept morts. - (AFP.)

 Disparition en Haute-Marne d'un général d'aviation en retraite. Le général de brigade aérienne (cadre de réserve) René Auvigne, soixante-douze ans, a disparu, depuis dimanche 23 décembre, alors qu'il s'était rendu pour une promenade en forêt, près de Rolampont (Haute-Marne). Les gendarmes de Chaumont et de Langres ont privagé sa soiture garée, toures retrouvé sa voiture garée, toutes portes fermées, en bordure de la forêt. Selon son épouse, il est exclu que le général Auvigne, qui a quitté l'armée en 1967 après avoir occupé un poste à l'état-major de la IV région aérienne à Aix-ca-Provence, ait été victime d'une dépres-

SPORTS

Dénonciation du protocole entre «treizistes» et «quinzistes»

BALLON OVALE

Deux articles (le nº 3 et le fédération entre le 30 juin et le nº 5) du protocole régissant les repports entre les Fédérations françaises de Jeu à XIII (FFJ XIII) d'une commission composée de et de rugby (FFR) sont plus particulièrement visés par le président «traiziste» Jacques Soppelsa, qui, dans une lettre adressée le 18 décembre à M. Ferrasse, son homologue « quinziste », a dénonce l'accord de 1972, réactualisé en 1982, régissant les rapports entre les deux organismes qui régissent les sports du ballon ovale en Françe. Cette

à la FFJ XIII. L'article 5, qui réglemente les changements d'une fédération à l'autre, prévoyait que les joueurs pouvaient changer de

démarche est destinée à débou-

cher sur certains créaménage-

ents techniques», indique-t-on,

d'una commission composée de deux membres de chaque fédération, d'un représentant du minis-tère de tutelle et d'un représentant du comité national olympique et sportif français. Or, cette commission n'a jamais été créée, état de fait que voudraient TOWN IN THE TRANSPORT

L'article 3, quant à lui, définissant le laps de temps pendant lequel les joueurs ne pouvaient pas passer d'une fédération à l'autre. Ainsi, un international se voyait-il imposer un délai de trois saisons, un joueur titulaire d'un club de première division deux saisons, etc. Là aussi, M. Soppelsa estime qu'il faudrait revoir la problèma.

EN BREF

 La comète artificielle n'a pas brillé dans le ciel de Noël. - La comète artificielle n'aura pas brillé au-dessus du continent américain le jour de Noël. De mauvaises conditions atmosphériques au-dessus des sites d'observation ont en effet empêché qu'un satellite ouestallemand ibére dans le ciel améri-cain, le 25 décembre, un nuage coloré de poudre de baryum (le Monde du 26 décembre). L'expérience, destinée à étudier l'action des vents solaires sur le champ magnétique terrestre, a été reportée au jeudi 27 décembre.

• Trois attentats en Corsedu-Sud. - Trois attentants ont été commis en Corse, mardi 25 décembre, dans la soirée, et pendant la nuit de mardi à mercredi 26 décembre. Le premier a détruit, mardi vers 18 h 50, presque en totalité la rési-dence d'un garagiste à Porticcio (Corse-du-Sud). Il était du à l'explosion d'une charge reliée à des bouteiles de gaz. Deux autres explosions ont endommagé, mercredi à l'aube, à Ajaccio, les locaux de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) et une auto-école. Ils ont causé des dégâts assez importants. Ces attentats n'avaient pas été revendiqués,

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps prévu en France entre la mercredi 26 décembre à 0 heure et le jeudi 27 décembre

Confirmation d'una situation hivernale qui s'installe sur la France. De l'air paie equi s'installe sur la France. De l'air froid instable gagnera notre pays tandis qu'une situation dépressionnaire mar-quée va se développer en Méditerranée occidentale dirigeant un temps exécraple nur l'extrême sud-est.

Jeudi : Le temps sera couvert et nuageux en Lorraine, Alsace, Franche-Comté, Alpes et près des Pyrénées. Au cours de l'après-midi déclin des chutes de neige des Vosges zu nord des Alpes mais le ciel restera gris.

De la Provence et de la Côte-d'Azur à la Corse, nuages et pluie séviront toute la journée. L'après-midi se lèvera un vent d'est pénétrant.

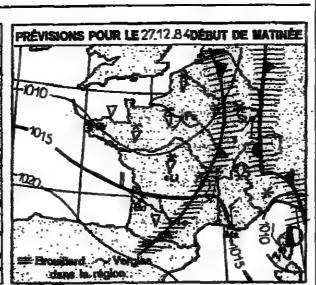
En Languedoc-Roussillon le ciel sera changeant avec un vent de nord-ouest modéré. Partout ailleurs c'est un temps capri-

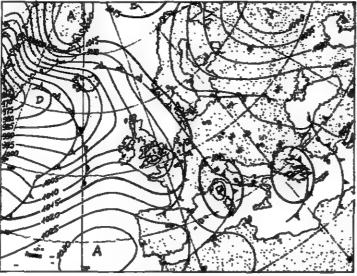
cienx : courtes éclaircies alternant avec des averses de pluie froide mélée de grésil ou de neige même en plaine. Arrêt les averses l'après-midi en Bretagne et Vendée mais le ciel se couvriss. Les températures de seront des très

élevés: 0 à - 3 degrés centigrades dans l'intérieur (- 5 à - 6 degrés sur les sols enneigés) ; 3 à 5 degrés près des côtes. Au meilleur moment de la journée il no fera guère plus de 3 à 5 degrés sur la moitié nord, 7 à 10 degrés sur les régions

La pression sensophérique réduite un niveau de la mer étalt, à Paris, le 26 décembre, à 7 heures, de 1 008,8 mil-libers, soit 756,7 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 décembre; le





nd, le minimum de la nuit du 25 au 26 décembre) : Ajaccio, 8 et 1; Biarritz, 10 et 7; Bordeaux, 8 et 5; Bourges, 5 et 3; Brest, 11 et 3; Caen, 7 et 3; Cherbourg, 8 et 1; Clermont-Ferrand, 5 et -1; Dijon, 4 et -2; Grenoble-St-M.-H., 6 et -2; Grenoble-St-Geoirs, 2 et -4; Lille, 7 et 4; Lyon, 4 et -2; Marseille-Marignane, 9 et -2; Nancy, 3 et -2; Nantes, 9 et 4; Nice-Côte d'Azur, 8 et 4; Paris-Montsouris, 8 et 4; Paris-Orly, 6 et 3; Pau, 10 et 2; Perpignan, 9 et 4; Reanes, 8 et 4; Strasbourg, 3 et - 2; Tours, 7 et 4; Toulouse, 8 et 1; Pointe-A-Pitre, 26 et 23.

Tompératures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 8; Amsterdam, 2 et 2;

Athènes. 15 et 7: Berlin, -1 et -3; Bonn, 6 et - 2; Bruxelles, 6 et 3; Le Caire, 20 et 12; îles Canaries, 22 et 16; Copenhague, 2 et 0; Dakar, 22 et 18; Djerba, 16 et 9; Genève, 4 et - 3; Istan-bul, 11 et 9; Jérusalem, n. c.; Lisbonne, 13 et 9; Londres, 8 et 1; Luxembourg, 3 et - 1; Madrid, 8 et 1; Montréal, - 3 et 1; Mascou, -15 et -20; Nairobi, 25 et 16; New York, minimum -3; Palma-de-Majorque, 10 et 1; Rio-de-Janeiro, 26 et 22; Rome, 9 et -1; Stockholm, 3 et -1; Tozeur, 14 et 0;

- grec le support technique spéci-de la Météorologie nationale

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés an Journal officiel daté lundi 24, mardi 25 mercredi

UNE LOI

· Autorisant la ratification d'un protocole additionnel à la conven-tion de coopération monétaire entre les Etats membres de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) et la République française du 23 novembre 1972.

DES DÉCRETS

· Relatif aux sanctions applicables en cas d'infraction aux dispositions du code des assurances concernant la présentation d'opérations d'assurance ou de capitalisation.

• Relatif à la participation des porteurs de titres de capitalisation aux bénéfices des entreprises pratiquant des opérations de capitalisa-

DES ARRETÉS

 Portant majoration du taux des intérêts des dotations en capital consenties à Electricité de France.

 Relatif aux conditions d'utilisation sur le territoire douanier, à l'occasion d'un séjour temporaire, de certains moyens de transport acquis neuls pour l'exportation par des non-

PARIS EN VISITES

VENDREDI 28 DÉCEMBRE

 Saint-Germain-des-Prés ». . Il heures, façade de l'église, M= Allaz.

 Le musée postal », 15 heures, 34,
 boulevard de Vaugirard M™ Allaz, (Caisse des monuments historiques) - Picpus », 14 h 30, métro Nation,

sortie rue Dorian (M. Banassat), - L'île de la Cîté -, 14 la 30, métro

Cité (Les Flâncries). - L'Opéra -, 14 h 30, entrée (P.-

· Le quartier de l'Horloge »,

15 houres, I, rue d'Arcole (Paris autro

La cathédrale russe de Paris ». 15 heures, 12, rue Duru (Paris et son histoire)

- Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Watteau », 16 heures, Grand Palais (Visages de Paris).

| DOCUMENTATION

«L'ANNUAIRE DU POUVOIR». -L'Annuaire du pouvoir, édition 1985, vient de paraître Cette quatrième édition, mise à jour en août dernier, présente les 9 500 responsables de la France d'aujourd'hui dans le politique,

munication.

·JEUNES·

l'économie, les affaires et la com-Nouveauté cette année : l'an-

nuaire donne l'âge, la formation et les coordonnées personnelles des dirigeants de la France de 1985 et ou les tribunaux du commerce.

apporte des informations plus complètes aur les rédactions des grande journaux, les ambessades ★ 1630 p., 1350 F. Groupe Ex-passion, 67, aroune de Wagram, 78017 Paris.

« Le Journal des enfants »

PROBLÈME Nº 3869 123456789

MOTS CROISÉS-

HORIZONTAL EMENT

L Monture de gendarme. - IL Si le bâtiment va, il y est grandement pour quelque chose. - III. Tel un nomme satisfait après s'être montré patient. Subdivision du krona à Landskroga. - IV. Négation. Ennemi des demi-mesures. - V. As Pays-Bas ou en pays noir. Moyen de communication entre class. – VI. On le tape quand il est fauché. Note. - VII. Titulaire d'une conronne éphémère. - VIII. Ni vu ni connu. Va souvent au tapis mais n'est pas battu pour autaut. DX. Distribue des fleurs ou récolte de l'oscille. Furent plus d'une fois battas dans la campagne des Flan-dres. - X. Abrite des originaux. -XI. Menaces en l'air. Rebattu.

VERTICALEMENT

1. Pleine époque des fleurs de lis. Article de presse. - 2. D'une classe dans laquelle figure communément les cracks et les ancs. Veto britannique. — 3. Dans uz vieux refrain où l'aventure est présente. On la corrige ou la subit. - 4. Se mettre à la page. Senteur marine. - 5. Pousse agrossive de certaines plantes ou se tire avec soulagement d'une autre. Note, Un à Coubertin ou à Longchamp. - 6. Possessif. Certains patients simeraient qu'elles pren nent plus souvent la mouche. -7. Un ami à moi. Signe musical. -8. Directeur d'un important cercle familial. Frères jumeaux. – 9. Il est facile de les trouver en cherchant. Coups de main prenant la victime à

Solution du problème n°. 3868 Horizontalement

I. Curious -- Il. Urinal. Ou. III. Lis. Utile. - IV. On. UDR. Et. - V. Tonnean: - VI. Io. Rho. IX. Tard. Plus. - X. Emirat. Bi. XI. Silex. Rex.

Verticalament

1. Culot. Antes. - 2. Urinoir. Ami. - 3. Ris. Nombril. -.4. In. Un. Ordre. - 5. Eau-de-vie. Ax. - 6. Ultra. Rapt. - 7. Uri. - 8. Olé! Hécube. - 9. Duettos. Six.

GUY BROUTY.

Dequis le mois de novembre, les enfants d'Aleace ont leur propre journal, le Journal des enfants, un supplément hebdomadaire au quotidien l'Alsace, vendu séparément en kiosque au prix de 2 F, ou bien per abonnement. Avant Noël, ceux de Franche-Comté auront également le leur et - qui sait ? - si les études demandées par le directeur de la pu-blication, M. Gilbert Klein, et le directeur de la rédaction, M. Jean-Marie Haeffele, de l'Al-sece s'avèrent positives les plus de huit ans, dans d'autres régions, pourront à leur tour acheter « leur » journal. Quoi ou'il en soit les demandes arrivent déjà des quatre coins de la France.

A l'origine de cette initiative une jeune femme qui, étant encore pour quelques semaines attachée de presse dans une administration, préfère utiliser le pseudonyme de Bástrice d'írube. intéressée par les enfants et constatant que ces derniers regardent de plus en plus les journaux télévisés, elle a eu envie de créer un journal qui leur permettrait de mieux comprendre ce qu'ils voient et entendent au petit écran.

Béatrice d'Irube reconnaît que c'est grâce à un journaliste de « FR 3 Alsace », M. Ronald Sainsauveur, que l'idée a pu se concrétiser dans un vrai projet avec une maquette convaincente cour la direction du auctidien l'

Cette demière, ouvrant régulièrement ses colonnes aux eunes, n'a pas longremps hésité. Six mois après la visite de Béatrice d'Irube, le premier numéro zéro est sorti. Et, fin octobre, le lancement commençait, progressivement, méthodiquement, édition par édition. Pendant deux semaines le Journel des enfants a été distribué gratuitement en encart dans l'édition de Mulhouse. puis il a été proposé dans les kiceques et à la vente per abonne ment. Pendant ce temps l'expérience s'étendait à d'autres éditions. Actuellement c'est la Franche-Comté qui est testée. S'il n'est pas encore possible de faire un bilan définitif de la vente an kiosque, les abonnements se portent déjà très bien puisqu'ils attaignant les 10 000.

Langage simple

Il y a besucoup de demandes d'enfants de coopératives scolaires, d'instituteurs, mais aussi d'adultes qui expliquent que, « n'ayant pu faire de longues études », ils trouvent enfin un icumal qui leur est accessible ! La journal est composé de qua-

tre pages, temps de concentration maximum pour des enfants à partir de huit ans, explique Bée trice d'Irube. Le langage simple ir-rite parfois : « proche du langage parlé il peut étonner, mais lorsque l'on demande à ceux qui critiquent ce « simplisme » de prendre la plume, il se rendent compte très vite que ce n'est pas facile. Pour nous faire comprendre nous devons redécomposer tous les raisonnements comme lorsque l'on programme un ordinateur. faut partir de la base, car l'enfant n' a pretiquement pas d'acquis. Nous devons donc tout lui expli-

Le Journal des enfants est présenté comme un vrai journai avec cependant de gros caractères pour rendre la lecture plus facile. et une large place à la couleur. Titres informatifs rouges, bleus verts, encadrés multicolores. cartes simples. La première page compte toujours un petit éditonal sur l'actualité, un titre de politique internazionale, de politique in-

térioure, rarement une affaire régionale (ce qui concerne la région occupe toute la page 3), et, de temps en temps, un fait divers. « Les faits divers ont provoqué de grosses discussions, explique Béatrice. Faut-il en parler ou non ? J'ai tenu à faire un petit article sur l'assessinat de Grégory car les enfants en ont, de toutes façons, entendu perler à le radio ou à la télévision. Il fallait donc leur donner un minimum d'informetion et je crois que les enfants ne doivent pas ignorer que l'on peut s'attaquer è eux, »

La dernière page étant consu-crée à la détente avec des jeux, des programmes de télévision, des blagues, des dessins, le courrier.... il ne reste en fait que trois pages pour donner l'information. « Pour ma sélection j'essaie de ne retenir que ca que l'on ne peut, pas ignorer dans l'actualité de la

Une fois l'événement retainu, Béatrice essaie de répondre aux questions que peuvent se poser les enfants. Par exemple, pour la Nouvelle-Calédonie il y a eu une carte, un bref historique en encadré pour rappeler le rôle de la França, et, bien sûr, dire ce qu'il se pesse : qui se bat, contre qui, pourquoi, etc.

«Nous ne pensons pas qu'il faille prendre parti. Nous aidons à faire comprendre l'information. Mais, surtout, nous prenons les enfants au sérieux et nous les vouvoyons.» Apparemment les petits Alsaciens aiment cette facon de faire, à lire le courrier enthousiaste qu'ils envoient à Béa-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

* Le Journal des enfants, L'Alsace, 25, avenue Kennedy, 68053 Mulhouse Cedex, actuelle-ment en veste le sauredi (le mercrelli à la mi-janvier). Prix : 2 F.

CARNET DU Monde

M. et M= Charles Zelwer, Laurent, Olivier et Marina, out le regret de faire part du décès de leur père et grand-père,

> M. Jean REAUSSIER, président d'honneur de l'Association internationale d'orientation scolaire et professionnelle,

L'incinération a en lieu le 19 décem-bre, dans la plus seriete intimité, selon la volonté du défuut.

- Thomas Cantégrit, M™ Pierre Cantégrit. M. et M™ Jean-Pierre Cantégrit. Anne et Carole. M. et Mª Alein Cantégrit,

M** Brigitte Massot,

M. et Mª Martin Camégrit, Le docteur et M= Marcel Cant et leur fille Catherine, M= Claude Moatti. ses fils, mère, frères, sœurs, belles-sœurs,

peveux et nièces.

décès

Les families Cantégrit, Dupone

Lamare, Giraud da Poyet,

M. Bertrand CANTEGRIT,

survenu accidentellement dans sa trente-septième année, le 21 décembre

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Port-d'Envaux (Charente-Maritime), le veadredi 28 décembre. à 15 h 30.

Priez pour kii,

Cot avis tient lieu de faire part,

- M™ Pierre-Sedi Carnot, son éponse, Mª Sylvie Carnot,

sa fille

M. Plerre-Sadi CARNOT, surveau à Paris le 21 décembre 1984.

l'égise Saint-Martin-de-Nolay (Côte-d'Or), le jeudi 27 décembre 1984, à 14 à 30.

 M. et M[™] Spiro et leurs enfants, M. et Mª Drillech,

M^{es} Engénie DRILLECH, née Pinececka, leur mère, grand-mère et belle-mère. Les obsèques aurost lles jeudi 27 décembre 1984, à 14 h 30, au cimetière de Bagneux, sans flour, ni cou

Cet avis tient lieu de faire-part. - Nous apprenons le décès, surveni le 22 décembre à Hyères (Var), de

M. Marcel GUILLOT,

dont les obsèques auront lieu le 27 décembre, à 10 is 15, en l'égise Saint-Louis d'Hyères.

(Né le 14 mars 1914 dens le Rhône, Merce Guillet s'auguste en 1935 à la Légion sonnaire au sein de lequelle à participare à tous les combats de la France libra. C'est ainsi qu'il participa bats de le France Ilbra. C'est ainsi qu'il participe aux opérations de Narvilt, es Norvège, dés 1940, et de Dulcar avant de prendre part aux campagnes du Gabon, de l'Erythrée, de le Syrie et de la Libye. Avec le treizième demi-brigade de Légion étrangère, il contribue aux victoires de Ex-Halisen et El Alemais en 1942 contre la déberquement et Parende Hommel, il participe aux campagnes de Tuninie, d'Italie et la déberquement en France. Sous-leusement à le treizième demi-brigade, il aux fait compagnes de Libération en 1944.

Après le guerre qu'il termine avec le grade de

Après in gaterre qu'il termine svet le grade de capitaine, Marcel Guillot dirige, à la Réunion, ann compagnie d'import-export jusqu'à 60. otrate, qu'il avez prise en 1967.]

- On nous pric d'annoncer le décès Décès le 17 décembre 1984 à Manbeuge de

> M. Louis LEROY. ingénieur ENSAM ESE, ancien directeur technique à la Société Jeumont-Schneid Les obsèques ont été offétrées dans l'intimité au temple protestant de May-beuge, le 21 décembre:

De la part de sa famille, de ses pro-ches et de ses amis. 56, Le Vauban (A), La Croix-59600 Manhenge.

- Laon. M Guy Malines, M. et M= Didier Quenton.

Hervé et Arnend, toute la famille et ses amis ont la douleur de faire part du décès de M. Guy MALINES, chavalier de la Légion d'hon

ancien préfet; trésorier payeur général honoraire, urvegu à Laon, le 23 déce

dans sa soixante-seizième année, unn es sacrements de l'Eglise. La ośremonie religiouse sera celebrée sa la cathédrale de Laca, le vendrodi

28 décembre 1984, à 10 h 30. Cet evis tient lieu de faire part.

- M= Jan Polsk, ses culants, ses petits-enfants, et son arrière-petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jan POLAK, ancien conseiller unbassade de Pologne, ancien professeur an lycée polonais de Paris, roix de combattant 1939-1945,

nédaille de combattant volontaire de la Résistance médaille de déporté de la Rés grand officier de la Médaille commémorative française de la guerre 1939-1945; croix en or du Mérite polonsis,

croix de la Résistance polonsi en France, croix du Mérito pour services re any résistants combattants polonais m le 21 décembre 1984 à Paris. Une messe sera célébrée à se mémoire à l'église polonaise de la rue Saint-Honoré à Paris, le 3 janvier 1985,

18 h 10. L'inhumetion sura lieu en Pologne.

LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

(Reconnue d'utilité publique) CAS # 16

Cotte jume titre de seeze am mentre une aptitude particulière pour la dance chanaique, est élevier par une grand-mère figée, dont in pension vicilieuse ne peut payer la scolarité. Ou hai a conseillé de faire de la denne son métier à l'issue de na acolarité. Une école spécialisée lui a ouvert ses portes, mais les frais sout importants : 10 000 F, et l'Aide à l'es pic lai procurer que 2 800 F. Il fan-draft pour le moment au moins : 3 900 F.

* Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 175, boule-vard Saint-Germain, 75006 Park. CCP Paris 4-52 X on chèques ban-

Aucune quêts n'est faits à domi-

LATREILLE **SOLDES ANNUELS**

à tous nos rayons **62** rue SI Andre-des-Arts δ° Tel: 329.44.10

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

Aux Trois Quartiers

A partir du 27 décembre

et jusqu'à épuisement des stocks

17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

Dans tous les rayons

-COIFFURE MIXTE

10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

de landi m samed de 18 à 2 19 à

30, rue Feydeau 75002 Paris. Tél.: 236.33.57.

ent dame les · Lines Game perce:

grand of Lang BRETAGM

e motive à

*.. 1.25#. **3**8 721.00 ·· Resnat

the Cole. ungr**es Aptili.** Undres Aptilia

en tien in I had been 二十二年 THE RESERVE AND PARTY. eper Sales Mile

22 2 157

. 132 e i

144 (h

4 (DV) 4

MERCHANISM OF TAXABLE

MIREPRISE

SON CENTRE

UN INC DEBL

THE TAX STREET, Totanique des LIEU DE TRU

Party marriery (1 of enterphile, phile in the classification) SERTONOS

Vaca-ANT GRO AN STRCES NA The same of the same of - Comitate d'Ath

Touton sur (S) Sursables is

Spending Committee :07E, 20. ₩ Codex DE



المراجعة والمحالية والمحالية والمحالية

THE SHAW WERE AT LANS & And the second second

of more or a grant state.

- magnifester a 15 million by a 15 million by

, wegindeget ben afei eine

The second second

The state of the same of

the of the contract of the contract of

والمراجع والمستمام والمستمام

The said of the said of

A Sept Marine . September 1

The transfer to the same

ر بروست شرو بها" ، بموناته

1 page page to the same and a second

They is the same of the same of

AND STREET

THE STORY STANDS IN LAND

August The model as a second of the model as a second of the second of t

All there was a control of

Conference of the Conference o

make a second of the second of the second

Approximate the second second

Andrew Control

AND COMPANY SERVICE TO SERVICE

The second secon

and state of the state of the state of

حارض والمناسب سوا

And the second s

Jan Francisco

The second of the second

Section 2. The section of the sectio

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} + \frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} \right)^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} + \frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} \right)^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} + \frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} \right)^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} + \frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} \right)^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} + \frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} + \frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} \right)^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{dx^{-1}} + \frac{1}{2} \frac{d^2 x^{-1}}{$

The state of the s

or payment or the first

where the second second

The same of the same of the same

All the second of the second of

and Approximate the

ب بيسادوي

4

-

٠

-

*

A ..

-

1478-

.

.

i trui.

-

-

W. 174

The state of the second

we compress the contract of

The second was a second

the state of the s

Make an age where a contrast on a real The second secon

and the second s

Afternation to make an other property and the second

A Residence of the contract

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Same way to the

والمراجع والمستقالية فيتما

Carlo Carlos de Pri

....

économie

80 % des licenciés viennent des PME

(Suite de la première page.)

Quant aux grosses entreprises, si elles licencient beaucoup, elles le font moins, proportionnellement, même dans les secteurs dont on parle le plus comme la sidérurgie, l'automobile ou la construction navale, que dans le bâtiment, le textile on l'ameublement. Mais, parce que ces sociétés sont implantées dans les bassins d'emploi spécialisés dans la mono-industrie, ou parce qu'elles servent de locomotive à toute une région comme la Lor-

une autre dimension.

Tout l'équilibre économique peut être rompu et entraîner la disparition du tissu industriel traitance, de l'artisanat, sans parlocal, voire la mort de la sousler du commerce.

rations, inconcevables ailleurs, et tions et ceux à qui on applique le s'efforcent de mettre sur pied des « licenciement sec », simple proplans sociaux d'accompagnement longement de la législation qui doivent sauvegarder l'essen- sociale en vigueur, aboutit à une

raine, leurs difficultés premient tiel. Ainsi naissent les congés de conversion de deux ans, les stages de formation et les opérations telles que les pôles de conversion, quand on ne promet pas, à terme, de fournir un emploi aux vic-

An bout du compte, cependant, cette différence de traite-Du même coup, les élus, les syndicats, les industriels et les pouvoirs publics tentent des opé-

inégalité préjudiciable et, même. lourde de conséquences. Le du textile sont le fait des établismonde du travail s'en trouve sements de moins de 200 salariés, divisé, profondément meurtri, et 79 % dans le bois ou l'ameublela société partagée.

Le plus grave, dans cette affaire, vient de ce que l'on accumule parfois tous les handicaps. Les secteurs sinistrés qui ne font pas l'objet d'un traitement social approprié sont également ceux où I'on compte le plus d'entreprises petites et moyennes qui assurent l'activité économique des régions les moins bien armées.

ment. Dans le bâtiment, 67 % des licenciés travaillaient dans des établissements de moins de 50 salariés, 90 % dans des entreprises de moins de 200 salariés.

En Bretagne, royaume des PME, 84 % des licenciements proviennent des établissements de moins de 200 salariés. En Lorraine, ils n'en représentent que 67 %, et l'on constate que dans la et de 1,5 % pour les établissesidérurgie, où règnent les grandes ments de plus de 200 salariés.

Ainsi, 77 % des licenciements entreprises, 34 % des licenciements seulement ont lieu dans les établissements de moins de 50 salariés, ainsi que le rappelle Marie-Christine Robert dans l'enquête qu'elle a effectuée dans

ces régions. Globalement, s'il est établi que la moyenne des licenciements ne dépasse pas trois, il convient de prendre conscience d'une disparité dont fait état une autre statistique : le taux de licenciement était, en 1983, de 3,6 % pour les établissements de 1 à 9 salariés

BRETAGNE: la région des contrastes

· C'est peu dire que la Bretagne *C'est peu dire que la Bretagne est une région de PME, puisque, sur 50000 établissements, seulement 5500 comptent de 10 à 50 salariés et 253 plus de 200 salariés, » Cette constatation de M. Dominique Gas-tard, chargé de mission à la direc-tion régionale du travail de Rennes, souligne la prédominance des petites entreprises pour ne pas dire de l'arti-

122

_4 HEALE

15 1 20 7

1 1 4 1 1 A

. . Las 's 1 "

White .. Has I'm the Comme

minge a bratte bade be

14 A 14 14 14 15 15 15

化二十四十二 电二进电池

WI I WAY BY WAY

The sales of 5

... Plak 9 BARR 4 E

ATRE

Actually a part of the Sergen en per mitte sanat dans la region.

Si la Bretagne est le royaume des PME, elle est également celui des «petits» licenciements : deux ou trois par entreprise même celles qui emploient plus de 50 salariés. Cela n'a pas empêchê la région « de perdre 12000 emplois en 1982, 13500 en 1983. 15000 pour les dix preen 1983, 15000 pour les dix pre-miers mois de l'année 1984. Bon nombre de PME ont été créées après la guerre, et le départ à la retraite de leur dirigeant est parfois fatal à l'en-

Premières touchées, les industries traditionnelles bretonnes. En tête, le bâtiment, qui • représente à lui seul 35 à 40 % des licenciements dans la région et perd 5000 emplois par an depuis cinq ans ». Une main-d'œu-vre relativement âgée et souvent peu encline à s'adapter à la polyvalence qu'impliquent les mutations techni-ques explique le phénomène. Les autres secteurs varient avec la géographie régionale : la construction navale (Finistère), la mécanique (Côtes du-Nord), le bois, l'ameublement, le textile (Ille-et-Villaine). Les entreprises le plus récemment implantées au bénéfice de la décentralisation (ce sont souvent les plus grosses) sont plus ou moins touchées par la crise. Si 1 500 emplois sont menacés dans la téléphonie et l'électromque (à Lannion), l'usine Citroën de Rennes résiste bien. Les modèles qui y sont fabriqués (CX, Visa) se vendent convenablement et

l'usine moderne n'a pas d'efforts de productivité à faire. Enfin, le per-sonnel qui y travaille est hautement qualifié. L'agro-alimentaire (48 000 salariés en 1983), d'implan-tation récente, continue de progres-Reste que la situation de la Bretagne est difficile. Tout en étant, comme on va le voir, créatrice d'em-

comme on va le voir, creatrice d'em-plois (1), la région compte 145 000 chômeurs, soit 11,7 % de la population active (contre 10,7 % de moyenne nationale). « La région reste une région dynamique, remar-que M. Gastard, mais les pressions sur le marché de l'emploi sont mul-

Les familles sont plus nombreuses, donc les jeunes arrivent en

masse sur le marché du travail, l'exode rural, bleu que ralenti, de-meure. Enfin, les Bretons hésitent aujourd'hui à quitter leur région pour aller chercher ailleurs un trovail qu'ils ne sont pas sûrs de trou-

« Statistiquement, ce sont les PME qui sont créatrices d'emplois, la région a donc des atouts . af-firme M. Gastard, les bulletins de naissance d'entreprises s'accumu-lent donc dans l'informatique, le tertiaire, les secteurs innovants. En 1984, 1 500 demandeurs d'emplois ont sollicité l'aide à la création d'entreprise. Il faut y ajouter tous les au-tres créateurs de PME. Mais l'industrie bretonne fait preuve de lucidité, la recherche garante de l'avenir des entreprises en est encore dans la région à ses balbutiements. L'avenir est aux produits de forte valeur ajou-tée, et les PME a'ont souvent pas les moyens de financer une véritable re-cherche industrielle.

(1) La Bretagne est la région qui, à la fois, a créé le plus d'emplois depuis 1976 (+ 12,1%) et conserve un taux de chômage su-dessus de la moyenne nationale. S'il se crée beaucoup de petites entreprises, comme il est dit dans l'article, le Breton « s'expatrie » moins qu'autrefois.

ANNONCES CLASSEES

LORRAINE : les inégalités de l'accompagnement social

« C'est le secteur... du bâtiment chés par la crise, 40 % des entrequi vient en tête des secteurs touchés par la crise en Lorraine avec 25 % des salariés licenciés en 1983.
La métallurgie et les biens d'équipeson caractère dramatique. La métallurgie et les biens d'équipement viennent ensuite avec 17 % des licenciements, puis la sidérurgie (13 %). - Cette constatation de Mª Marie-Violette Beaucaire, responsable de la cellule statistique à la direction régionale du travail et de l'emploi de Nancy, ne cache néan-moins pas le déclin des grandes industries traditionnelles de la région. La métallurgie par exemple représente 13 % des salariés mais 17 % des licenciements.

Alors que, conformément aux moyennes nationales, les PME sont légions dans le bâtiment, ce sont les grosses entreprises, donc les licenciements massifs, qui dominent dans la sidérurgie et la métallurgie. 13 % des licenciements sont enregistrés dans des entreprises de moins de 50 salariés, 31 % dans les entreprises de plus de 100 salariés. Même constatation dans certains secteurs d'activité traditionnels : dans le tex- d'emplois », on constate que queltile et l'habillement également tou- ques grands secteurs ont un solde

OFFRES D'EMPLOIS

recherche

dans le cadre de ses activités radars militaires

INGENIEUR

ELECTRONICIEN

grandes écoles

(ESE, ENST, ENSEEIHT, ECP, ENSERG ...)

ayant une formation complémentaire en analyse et programmation pour développement de systèmes avancés temps réel.

Expérience d'un ou deux ans nécessaire.

Anglais lu - Nationalité française exigée.

Laboratoire Central

de Télécommunications

prises comptent plus de 50 salariés. C'est l'hypercentralisation géogra-

La sidérargie est essentiellement localisée à Thionville et à Longwy, la chimie au nord-est de la Moselle. Le textile et l'habillement dans les Vosges, etc.

C'est l'accompagnement social des licenciements qui crée des inégalités dans la région. . Dans certains secteurs (la sidérurgle), une convention prévoit le départ en préretraite d'une partie des suressectifs, des congés de conversion. Dans d'autres, comme la chimie. les conséquences des licenciements sont amorties. La priorité est donnée aux départs en préretraite. Mais dans d'autres types d'activité, comme le bâtiment par exemple, où 96 % des entreprises comptent moins de 50 salariés rien n'est prévu et l'activité est véritablement sinistrée. »

Au chapitre - créations

mobile, les entreprises récemment implantées sont modernes et non touchées par les efforts de productivité (+ 3 000 emplois entre 1979 et 1984), les grandes surface dans le commerce de détail (+ 2 200 emplois), la santé du secteur privé (+ 2 000 emplois). On constate éanmoins en Lorraine comme partout ailleurs que « ce sont les PME qui créent le plus d'emplois, puisque 8 200 nouveaux postes de travail ont été répertoriés entre 1979 et 1984 dans des entreprises de moins de 20 salariés. En tête le secteur agro-alimentaire, l'informatique, les transports ». La direction régionale du travail a en outre constaté que certaines entreprises traditionnelles (bois, textile, batiment) profitaient de la conjoncture pour se moderniser.

Malgré ses secteurs sinistrés, le nombre de licenciements reste en Lorraine légèrement inférieur aux moyennes nationales. 10,5 % de la population active est au chômage contre 10,7 % en France.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

locations

non meublees

offres

Région parisienne

A VARENNE 5' RER (Val-

de-Marnel, beau pevilion et jar-din 400 m², 5 p., belle chemi-nie, 2 w-c, bains, chii, gaz-cule, intégrie, gar., 5 000 f mois, 883-62-97/240-24-40.

Jocations non meublées

demandes

Paris

Pour cadre supérieur et ensemble personnel banque française recharche appartements touter catégories studios et villas.

Loyers dieves accept Tél.: 504-01-34.

Région parisienne

RAMOBILIER 60,00 AUTOMOBILES 60,00

emploir régionaux

71,16

ENTREPRISE NATIONALISÉE

RECRUTE POUR SON CENTRE DE RECHERCHES

UN INGÉNIEUR DÉBUTANT

 Formation grandes écoles. - Spécialisé dans la mécanique des fluides et la modélisation numérique.

LIEU DE TRAVAIL : NANTES.

nuecrite, C.V. détaillé, photo et prétent. à RÉGIE PRESSE sous nº 298.327 M 7, rue de Montassuy, 75007 PARIS.

CHEF COMPTABLE pour la région d'Abbeville. Expérience dans le posta acuhaitée 10 ans. Rémunération motivants. mv. C.V. + lettre manuscrite + photo, nº MO 83187 BLEU, 17, rue Lebel, 84307 VINCENNES CEDEX. NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS PROFESSEUR

expérience pretique VIF et DVV exigée, perient bien l'englais, ptein temps, poets permanent, Ecrire avec C.V. détaillé, sous r° T 089.251 M REGIS-PESSE 7, r. de Monttassuy, PARS-7s.

Dant le cadre de la Prévention Spécialisé recherchons Personne syent des compétances TECHNIQUES

et de GESTION (5 axa de pratique minimum). Elle possidiera un diplôme à de-rectire social (C.A.F.E.T.S., D.E.S., D.E.F.A., etc.) pour avoir la responsabilité du forto-tionnement d'une « entraprise intermédiaire » déjà créée. **NIVEAU CHEF**

DE SERVICE Bories C.V. et lettre motivation 8: A.G.A.S.E.F./S.F.V.P. 22. svenus Emile-Louber 42000 SANT-ÉTIENNE. propositions

diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nom-brouses et variées. Demandes une documentation sur la revus spécialités (NGRATIONS (LM), B.P. 291 - 09 PARIS. DEMANDES

D'EMPLOIS INGÉNIEUR ESIM RÉSIDANT AFRICUE charche amploi (suivi Merci d'adresser votre candidature (CV et prétentions) à LCT - BP 40 - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex Société Conseil d'Entreprise recherche, pour ses actions de formation suprès de sa clientèle

DES FORMATEURS **ET DES INTERVENANTS** Dens les domaines

Importante Sté recherche INGENIEURS biomédicaux INGENIEURS discronicient CHEFS DE PROCETS SOFT HARD ATP SAV ELECTRONICIEME billingues englate. Ecr. avec cv. s/ref. 4329/D A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, Paris-15°, qui tr. DE CONSULTANTS A.Q. apaciation des décontamination des décontamination des décontamination des décontaminations de la consultation de informatique, micro-infor-matique et bureautique; relations humaines, commu-nication, technique de venta : comptabilité, économie, fi-nances, gestion, etc.

GRANDE ÉCOLE Pour ces fonctione, dittérs types de contrats pauvent à pégociés. EXPÉRIMENTÉ en vue de la mise en place Ezr. a/nº 8787 in Monde Pub., service APRIONES CLASSES, 5, rue des Italiana, 75006 Paris.

INGÉNIEURS EDES ÉCOLES OU UNIVERSITAIRES

pour assurer des dén — Langage C/UNIX ou — Assembleur, Pescal — Logiciel de Base — Transmissions,

REPRODUCTION INTERDITE L'immobilier

AGENDA 39,00

appartements ventes

ANNONCES ENCADRÉES

5º arrdt CENSIER BEAU 2 P refeit neuf, 4° ét. Tue et cour, clair, dégagé, 329-08-07.

PANTHÉOM beau studio 25 m², gd cft. asc., 340.000. 24, rue Tournefort. Jaudi 14/17 is ou T. 544-85-07.

15° arrdt SUR JARDIN Liv. + 2 chbres partait état T. 633-29-17, 577-38-38

18° arrdt MAJRIE DU 18" ARROT 53, rue du Simplon un imm. neuf stand (habitable de suite) RESTE quelques

STUDIOS, 2 et 3 P avec parking.
Px páráficiant pour cartains di
PRÉTS CONVENTIONNÉS.
BUR PLACE du mardi au
samedi de 14 h à 19 h

92

Hauts-de-Seine

PARC DE SCEAUX

Etude cherche pour CADRES villes the bantieuss. Loyer ga-renti 889-89-66, 283-57-02. semedi de 14 h à 19 h ou zéléphoner : 258-44-95. CECDGI S.A. (1) 575-82-78.

locations meublées ** offres **

2 pièces, selle de bains, w.-c., cuisine, 3° et dernier étage,

double exposition est-ouest REFAIT NEUF. 3.200 F/most charges comprises sauf EDF. charges comprises sauf EDF. Meubles anciens, Tél. 481-31-93 ou 582-71-97.

viagers appartements Près av. de Sexe, M° Duroc studio ti cft 5° ét., ascenseur, 105.000 cpt + 2.700, occupé fine 74 a. Cruz 286-18-00. achats

Recherche 1 à 2 PIÈCES PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sens tra-vaux. PAIE CPT chez notaire, 873-2D-67 même le soir.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIA DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM.
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques 355-17-50.

boutiques

Aug It is guite SOLDES

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

IMPORTANT GROUPE DE TRANSPORTS MARITIMES recherche pour l'une de ses filiales de la

Côte Occidentale d'Afrique **ANALYSTE**

pour prendre en charge le développement d'une nouvelle application sur IBM 34. Connaissances indispensables langages GAP

et COSOL Envoyer lettre manuscrite accompagnée de CV et photo sous rétérence 2469 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 q.tr.

sholl obedings Bijoux

BUOLIX ANCIENS
BAGLES ROMANTIQUES
se cholelsent cher GILLET.
19. r. d'Arcole, 4-.354-00-83
ACHAT BUOLIX OR-ARGENT
Métro: Cité ou Hôlel-de-Ville

INGÉNIEUR

Laines

Moquettes

NOQUETTE super YELDURS 12 coloris Prix poséa : 85 F/m² **MOQUETTE 100 %**

PAPYRUS D'ÉGYPTE peint à le main, gros, 1/2 gros, détail. Exposit. perman. 85, r. Michel-Ange, 18°. 651-61-67.

Papyrus

Psychanalyse UN PSYCHANALYSTE

10' Pte Italie, Paris, Tourisme repos, retralte, repoit touter personnee, tous âges, valides semi-valides, handroapés. Soin sasurés. Petite animaux farm liers acceptés. 32, av. de Vitry

Troisième age

94800 VILLEJUIF. Tél. : (1) 725-89-63 (1) 638-34-14.

RÉSIDENCE LES CÈDRES

Ventes

MARNE XIV-Murs libres, petre bout, près bus (possib, excellent rapport), rare, 190.000 F. 329-08-07.

water. 47 * 4 a Yeste Na Arri # +## ·

18.00 Marie

Maria - Land

。"伊斯特·哈拉·

Company of the Compan

6 . 100

De notre correspondant

Alger. - Le deuxième plan quinquennal (1985-1989), qui (31,6 %) pour les industries et de 79 milliards (14,4 %) pour l'agriient d'être soumis à l'approb de l'Assemblée nationale populaire après un an de délibération au culture et l'hydraulique. Malgré la répétition des discours sur la nécesniveau des instances dirigeantes du FLN et de la haute administration, sité de relancer les activités agricoles, de plus en plus délaissées par la jeunesse, l'effort consenti en faveur de la terre reste relativeprévoit 550 milliards de dinars (1) d'autorisations de dépenses d'inves-tissement, contre 400 milliards de dinars dans le plan 1980-1984. ment modeste, même si on peut arguer d'un progrès par rapport au pian précédent (47,1 milliards de Plus que jamais, ces chiffres n'ont qu'une valeur indicative. En 1980, près de la moitié des dépenses programmées concernaient des Dans les secteurs sociaux, l'habirestes à réaliser » des deux pla quadriennaux 1970-1973 et 1974-

ÉTRANGER

1977. Cette fois, c'est 300 mil-

liards de dinars qui seront consa-crés à la réalisation effective des

programmes non achevés du pre-

Les responsables de la planifica-

tion sont les premiers à reconnaître

que les incertitudes liées à l'évolu-tion du marché des hydrocarbures rendent hasardeuses les auticipa-

tions dans un pays dont 98 % des recettes en devises dépendent de ce

marché. L'objectif est de préparer

l'- après-pétrole ». La part des

hydrocarbures dans la production intérieure brute était de 36 % en

1980; elle ne devrait être que de

24 % en 1989. Le ministère de la

planification et de l'aménagement

du territoire a fait valoir que « les

recettes d'exportation peuvent être

sujettes à de fortes fluctuations du

fait des incertitudes qui pesent

tant sur l'évolution des prix et de

la demande mondiale de pétrole et

de gaz que sur celle du cours du dollar ». Aussi le nouveau plan

visc-t-il essentiellement à assurer

un meilleur rendement de l'appa-

reil de production et à diversifier

La part des investissements dans

les secteurs productifs est de

174,20 milliards de dinars

ison de courtage du m

dre pied sur le marché boursie

d'échquer dans sa tentative de pren-

Tokyo à l'occasion d'un appel d'of-

fres lancé par la société japonaise Yamaichi Securities, pour occuper

a place laissée vacante par le jeu

d'une fusion entre deux maisons de

courtage japonaises qui lui sont affi-liées. Yamaichi Securities qui a exa-

miné neuf candidatures – dout celle

de Merrill Lynch qui aurait été la

première firme de courtage étran-

gère à obtenir une charge à la

fert le siège à la société Utsimaya

Securities dont le siège est à Hiro-

A quelques jours du sommet entre M. Nakasone et Reagan qui, doit se

tenir à Los Angeles, cette décision est de nature à irriter les Etats-Unis

qui n'avaient pas ménagé leurs pres-sions pour que le marché financier

japonais s'ouvre aux investisseurs étrangers. Une première étape im-portante a été franchie depuis le dé-

out du mois de décembre avec l'ap-

plication de quatre dispositions nouvelles : la libéralisation des émis-

sions d'euro-obligations effectuées par des non résidents, la suppression

des directives applicables aux chefs

LE «CASSE» DE MONTRÉAL

Canada de l'un des plus impor-

tants vols de valeurs mobilières

de l'après-guerre. Trois hommes

armés se sont emperés le ven-

dredi 21 décembre dans

l'immeuble de Merrill Lynch situé

au centre-ville de Montréal des

titres que deux convoyeurs

vensient de retirer et de

3 000 dollars canadiens en

Les quelque 68.5 millions de

dollars canadiens (493 millions

de francs) ainsi dérobés com-

prennent 40,4 millions de titres

payables au porteur et 28,1 mil-

lions de titres non négociables,

ont précisé les responsables de la firme, confirment qu'interpol svait été alerté et que tous les

ézablissements bancaires et

financiers du monde avaient reçu

la liste exhaustive des titres

voiés. Aucun client n'aura à souf-

frir de ce «casse» puisque tous

les titres étaient assurés,

précise-t-on. Pour sa part, la

police canadienne affirme être en

possession d'une description suf-

figamment détaillée des malfai-

teurs pour établir rapidement leur

portrait-robot.

espèces.

Merrill Lynch a été victime au

Bourse de Tokyo – a finalen

cette production.

tat se taille la part du lion avec 86 milliards (15,7 %), suivi de l'éducation (45 milliards), les équi-pements collectifs (44 milliards), la santé (8 milliards). Les respon-sables affirment avoir concilié la écessité de maintenir la satisfaction des besoins sociaux et celle de parvenir à une augmentation annuelle de 7,5 % de la production intérieure brute hors hydrocarbures. Le plan est axé sur la limitation des importations, les trois quarts de l'enveloppe consentie iront à l'achat de biens d'équipement et seulement un quart à la satisfaction de la consommation

D'ici à 1989, il est pévu de créer un million d'emplois, dont deux cent cinquante mille réservés aux femmes. Dans le même temps, selon les prévisions, la population aura augmenté de quatre millions d'habitants. Le rapprochement de ces deux chiffres laisse rêveur, même si la pyramide des âges accorde encore un répit de quelques années aux responsables chargés de réfléchir sur les possibiités de travail pour les jeunes générations. L'effort pour intégrer davantage les femmes à l'activité ique s'accompagnera, selon

les déclarations d'intention, de la

PROTECTIONNISME « LARVÉ » SUR LE MARCHÉ FINANCIER JAPONAIS

La firme américaine Merrill Lynch ne peut obtenir

création de centres d'information pour l'espacement des naisse expression que les autorités préfèrent à - contrôle des naissances », pour des motifs religieux.

Un métro pour la capitale

Pour la première fois dan son histoire, l'Algérie a maintenant une population citadine plus importante que la population rurale. Citadins ou paysans, 95 % des Algériens vivent dans le nord du pays sur un sixième du territoire. Conçue pour 800 000 habitants, Alger en compte près de 3 millions. C'est une ville surpeuplée où les probièmes d'habitat et de circulation demeurent aigns malgré les réalisa-La grande affaire dans les prochaines années sera la construction d'un métro comportant trois lignes principales totalisant 64 kilomètres. Le programme, dont le lancemen a pris du retard sur les projets ini-tiaux, est divisé en plusieurs lots pour lesquels il a été fait appel à la concurrence internationale. Malgré ses espoirs passés (le Monde du 14 octobre 1982), la France ne sera pas seule à construire la première tranche. An contraire, la plus grande partie des travaux de génie civil, qui commenceront en principe en 1985, a été confiée à des entreprise japonaises.

Pour la résalisation des objectifs du second plan quinquennal, les Algériens comptent toujours sur la création de sociétés d'économie mixte, avec la participation minoritaire du partenaire étranger, non seulement pour des raisons financières mais surtout perce qu'ils y voient un moyen d'assurer le transfert de technologie, nouveau mot d'ordre dans les relations commer-

trée à Wall Street, après Nomura Securities, Daiwa Securities et

Voir à ce propos le rapport de l'OCDE « Etudes économiques » Ja-pon » de juillet 1984,

ciales avec les pays industrialisés Le partenaire étranger doit apporter ses brevets à la société d'économie mixte et affecter un personn qualifié à l'entreprise. Des sociétés françaises bien installées en Algérie – par exemple Michelin et Rhône Poulenc – ont entamé des discussions préliminaires, mais, dans l'ensemble, personne n'est vraiment empressé et les Algériens ont montré quelque humesr à ce propos lors de la réunion de la commission mixte de coopération économique qui s'est tenue à Paris du 10 au 12 décembre. L'avantannoncé la signature d'un protocole d'accord portant création d'une société mixte de fabrication et de sation ferroviaire avec la firme allemande Siemens, première étrangère à répondre à des viens exprimés depuis 1982.

Le rôle du secteur privé

Il semble que le nouveau plan omaine les hésitations officielles soit relativement imprécis sur le rôle effectif assigné au secteur privé, toujours encouragé dans les sphères économiques sinon dans tous les rangs du FLN. Répondant récemment à une question d'un député sur la participation du secteur privé dans l'économie natio nale après les mesures annoncées pour encourager celui-ci, le ministre des finances a indiqué que 1 200 dossiers avaient été déposés suprès des administrations compé tentes pour donner un agrément préalable à des projets. Seulement 666 ont été retenus, qui prévoient la création de 22 000 emplois, principalement dans la petite industrie alimentaire et la construction. Le montant total de ces investissements est de 262 millions de

Le ministre a aussi précisé que 2 780 algériens avaient bénéficié-de la possibilité d'accéder à la propriété dans le cadre de la mise en valeur de certaines terres agricoles non exploitées collectivement. Ces chiffres montrent les limites de la politique de privatisation par rap-port à la masse giobale des investissements, quel que soit l'intérêt

du débat en cours. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(1) Le dinar vaut 1,82 franc.

L'assemblée générale a décidé la mise en paiement d'un dividende de 21 F par action auquel est attaché un avoir fiscal

UNION INIMOBILIÈRE

UF

DE FRANCE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

POCHET S.A.

L'assemblée générale ordinaire de Po-chet S.A., qui s'est réunie le 17 décem-bre 1984 sous la présidence de M. Henri Coloma de Giovellina, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1984.

(impôt payé d'avance) de 10,50 F. Ce le sera mis en paiement à partir du 15 janvier 1985. L'exercice se solde par un bénéfice net de 16 282 459 F contre 7 334 036 F pour l'exercice précédent. Les comptes consolidés établis en 31 décembre 1984 seront publiés avant la fin du premier semestre 1985.

CESSATION DE GARANTIE

La Société bancaire de Paris, société anonyme au capital de 20 000 000 F, dont le siège social est à Paris (8-), 24, rue Murillo, immatriculée au registre du commerce sous le numéro B542.022.983, porte à la comaissance de tous les intéremés que la garantie qu'elle avait accordée à M. Claude ignace, agent mobilier, exerçant son ac-tivité à Paris (9°), 54, rue d'Amsterdam, dans le cadre des dispositions de la loi du 2 janvier 1970 et du décret du 20 juillet 1972, cemera trois jours france après la publication du présent avis.

mobilier le 1º décembre 1984. Les créances, s'il en existe, devron être produites au siège de la Société

Il est ici précisé que M. Ignace a

bancaire de Paris dans les trois mois compter de cette insertion.

Le conseil d'administration s'est réuni le 14 décembre 1984. Après avoir pro-cédé à l'examen de la situation au 30 juin 1984, B.a pris connaissance du compte rendu d'activité et des perspec-tives de résultat de l'exercice en cours.

Le taux d'occupation des immeubles d'habitation, proche de 100 %, ainsi que la mobilité réduite des locataires révèlent l'écart existant entre les loyers auto-risés et la véritable valeur locative des appartements. Les locaux commerciaux et à usage de bureaux sont pratiquement loués au picin de leur capacité.

Malgré un taux de progression des re-cettes locatives très voisin de celui de l'indice de la construction, le bénéfice sera cette année en moindre progression, en mison de l'incidence très lourde de la taxe foncière sur les propriétés bâties.

LA SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS VIELJEUX - PARIS ET LE LIOYD TRIESTINO DI NAVIGAZIONE SPA - TRIESTE

Annoncent la conclusion d'un accord de coopération concernant leurs services maritimes containers et rouliers entre la Méditerranée et la côte occidentale d'Afrique (et vice verss) sons le nous

Cet accord a poor but d'assurer aussi bien une amélioration des dessertes portratires que des fréquences de touchées

d'Andrognede.

et d'offrir ainsi à la clientèle une qualité de service accrue. Les deux armements conservent lour identité armatoriale respective et continuent d'opérer au sein de la conférence

Mewac dont ils sont membres. Le service commencera avec le voyage du Nathalie-Deimas dont le dé-part est prévu début jauvier 1985 des ports de la Méditerranée.

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Succès «réformiste» au comité d'établissement de Peugeot-Sochaux

De notre correspondant

Belfort. - Les élections au comité d'établissement de l'usine Peugeot de Sochaux (Doubs), qui ont eu lieu es per un succès des syndicats réformistes », bien que la CGT conserve la majorité relative dans le collège ouvrier. Pour l'ensemble des collèges, la CGT et la CFDT disposent d'un nombre équivalent de

LE RESPONSABLE DES ELUS COMMUNISTES RAPPELLE QUE LE PARTI **EST HOSTILE AUX TUC**

L'embanche de jeunes par de communes pour des travaux d'utilité collective (TUC) pose us problème au Parti communiste. Le PCF est, en effet, hostile à cette méthode (« les TUC, c'est du toc », répétait M. Georges Marchais, le 6 décem-bre), mais il est parfois difficile aux élus communistes, lorsqu'ils sont minoritaires dans une municipalité de gauche ou de droite, de votes

contre un projet de TUC. D'un article de M. Marcel Rosette, sénateur du Val-de-Marne, président de l'Association nationale des élus communistes et républicains - article publié par l'Humanité le mercredi 26 décembre, - i ressort que, là où ils sont en minorité, les élus communistes doivent faire connaître à la population - leur opinion sur des mesures qui sont destinées à faire baisser le nombre des chômeurs dans les statistiques du début de l'année 1986 ». Ils doivent « expliquer, proposer, agir avec les jeunes ». L'article de M. Rosette est accompagné d'un reportage sur Chalette-sur-Loing, commune du Loiret dirigée par le PCF et où, selon l'Humanité, « avec les communistes, les jeunes rejet tent les TUC et exigent un emploi dans l'usine de leur ville ».

sièges. Mais la CFDT, qui avant enlevé il y a deux ans le secrétariat du CE, mettant fin à dix-sept années de gestion cégétiste, devra probable-ment céder les rênes à le cosition CGC-FO-CFTC. Ces trais syndicats ont enlevé sept des quinze sièges à pourvoir. Quant au syndicat « mai-son », le SIAL-CSL (Syndicat indé-pendant des Automobiles Peugeot — Confédération des syndicats libres), il retrouve dans le premier collège le siège qu'il y avait perdu en 1982 et risque d'occuper une position d'arbitre. Dans le collège ouvrier, l'entente CGC-FO-CFTC progresse de 4,5 points au détriment de la CFDT, qui perd plus de 5 points, et elle enlève ainsi deux des quaire non-veaux sièges à pourvoir. Les cédé-tistes perdent également des points dans le second collège : 2.5 au profit de la CGC-FO-CFTC et 5,7 au profit de la CGT, qui n'avait pas pré-senté de candidat dans ce collège il y

Premier collège (ouvriers).

Inscrita: 21 486; exprimés: 15 999. Ont obtenu (moyenne de liste): CGT: 6 978 (43,62 % contre 43,72 % en 1983); CFDT: 3 373 (21,03 % contre 26,19 %); FO-CFTC: 3 979 (24,87 % contre 20,30 %); SIAP-CSL: 1 667 (10,42 % contre 9,75 %).

Inscrits: 5 119; exprimés: 4 472.

CGC-FO-CFTC: 3 504 (78,35 % contre 75,84 %); CFDT: 712 (15,92 % contre 24,16 %); CGT: 255 (5,70%).

Out obtenu (moyenne de liste):

Troisième collège (cadres).

Inscrits: 1118; exprimés: 1025. Ont obtenn (moyenne de liste); CGC: 896 (87,41 % contre 90,08 %); SIAP-CSL: 72 (7,02 % contre 2,43 %); CFDT: 57 (5,56 % contre 5,39 %).

AFFAIRES

Dens le secteur des fibres acryliques

La firme néerlandaise Enka Glanzstoff, filiale du groupe chimi-que Alco, se retire définitivement de la fabrication de fibres acrylila fabrication de fibres acryliques. Le contrôle de sa filiale espagnole Cyanenka, la dernière du groupe à fabriquer encore ce type de fibres, vient de passer à la firme bri-tannique Courtaulds, qui en plus de sa participation majoritaire, a racheté aussi celle détenue per son

partensire American Cyanamid Ce « désinvestissement » était prévu de longue date. Il entre dans le cadre de la réorganisation straté-gique opérée depuis plusieurs années par les chimistes européens en vue

enka s'en va, courtaulds arrive de se renforcer chacun dans les secteurs industriels où ils sont en bonne

Grossi de Cyanenka (727 millions de francs environ de chiffres d'affaires, capacité : 62000 tounes par an), dont le nom deviendra Coutaulds Fibres SA, le groupe Cour-taulds renforcera ainsi sa supréma-tie sur le marché européen des fibres acryliques. Après la décision prise récemment par Rhône-Pou d'arrêter sa production de Colmar, outre Courtaulds, il ne restera plus en Europe que deux fabrican fibres acryliques: Bayer (RFA) et Montedison (Italie).

FAITS ET CHIFFRES

 Accord entre Delmas-Vielieux et le Lloyd Triestino. - La société navale Chargeurs Delmas-Vieljeux, de Paris, et le Lloyd Triestino di navigazione SPA, de Trieste, vienaccord de coopération concernant leurs services maritimes de cargos entre la Méditerranée et la côte occidentale d'Afrique, et vice-versa, sous le nom d'« Andromeda ». Selon Delams-Vieljeux, cet accord a pour but d'a améliorer les dessertes portuaires et les fréquences, et d'offrir à la clientèle une qualité de service

Commerce extérieur

· Excédent des exportations de vêtements. - Le commerce extérieur français du secteur de l'habillement se solde pour les dix premiers mois de 1984 par un excédent de 145 millions de francs, au lieu d'un déficit de 525 millions de janvier à octobre 1983, a annoncé, le 21 décembre, l'Union des industries de l'habillement. Durant la période concernée, les exportations de vêtements français ont progressé en valeur de 18.4 % par rapport à janvier-octobre 1983 (+ 68 % vers les Etats-Unis), et les importations totales de vétements ont augmenté

Etranger

 Des motos Suzuki en Chine. -Le groupe Suzuki, important fabricant japonais de voitures automobiles mais aussi numéro trois mondial de la moto, vient d'engager des négociations avec les autorités de Pékin en vue d'implanter une fabri-

que de deux roues (50 centimètres cubes - 125 centimètres cubes) en Chine. Un accord pourrait être concin dès le mois de janvier prochain. En obtenant l'autorisation sollicitée. Suzuki deviendrait le troisième constructeur japonais à fabriquer des motos en Chine, après Honda et Yamaha, dont les productions cumulées atteignent mainte nant trois cent cinquante mille machines per an.

ESPAGNE

D Prix: + 0.5 % en novembre. - Les prix espagnols à la consommation ont augmenté de 0,5 % en novembre, ce qui porte à 8,3 % la hausse emegistrée en onze mois. Les ntations les plus fortes se sont produites dans le secteur des services médicaux (+ 1,6 %) et dans celui des vêtements et chaussures (+ 1,2 %). - (AFP.)

 Falble augmentation du chômage. - Le taux de chômage espagnol a augmenté de 0,56 % en novembre, soit 14 143 nouveaux chômeurs enregistrés, indique le ministère du travail. Ce chiffre, inférieur à celui enregistré en novembre 1983 (1,45 %), porte à 2591 233 le nombre total de chômeurs enregistrés. - (AFP.)

• Les prix à la coa out augmenté de 0,5 % en novembre. - Cette bause a pour origine l'augmentation des loyers (+ 1,4 %) et des produits alimentaires (+ 1,1 %). En un an, le coût de la vie s'est accru de 3 % contre 3,1 % le mois précédent. - (AFP, Reuter.)

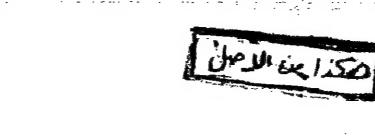
de siège à la Bourse de Tokyo La sirme Merrill Lynch, première de file des syndicats d'émission des des quatre principales maisons de la plus grande latitude laissée aux banques étrangères pour émettre au Japon des certificats de dépôt li-bellés en yens enfin, la possibilité offorte aux banques étrangères d'émettre (en debors du Japon) des certificats de dépôt en euro-yens à

six mois (1). Parmi les autres mesures envisagées pour les tout prochains mois, figure notamment, la possibilité pour les banques étrangères de pratiquer dans ce pays les activités traditionnelles des banques de gestion en patrimoine. En ce qui concerne plus précisément la Bourse de Tokyo, celle-ci avait accepté officiellement depuis deux ans l'entrée d'opérateurs étrangers, sous réserve qu'un siège soit vacant. Mais les places sont rares (il existe quatrevingt-trois sièges seulement au « Ka-buto Cho ») et chères (le coût d'inscription est de l'ordre de 1 à 2 milliards de yens, soit 4 à 8 mîl-lions de dollars), d'où l'intérêt porté par la communauté financière inter-

nationale à l'offre formulée par Merrill Lynch. Il y a encore quelques jours, les milieux spécialisés à Tokyo indiqualent que le ministère des finances japonais ferait pression pour que Yamaichi accepte la candida-ture de Merrill Lynch, pour démonaux revendications américaines. Les mēmes milieux faisaient valois qu'une coopération avec le géant américain - Merryll Lynch a cinq cents filiales dans trente nava pourrait favoriser la propre stratégie d'internationalisation de Yamaichi.

Merrill Lynch, selon des sources spécialisées, avait jugé que le coût très élevé d'une entrée à Tokyo se-rait amorti au bout de quelques années. Par ailleurs, une entrée à la Bourse de Tokyo lui aurait permis un accès direct à un marché financier en pleine expansion et aurait épalement pu constituer un tremplin pour de futures opérations en Chine. Dans la situation actuelle, Merrill Lynch, qui possède une filiale à Tokyo depuis dix ans, doit acquitter 27 % de commission aux firmes japonaises par l'intermédiaire desquelles elle opère.

La charge que souhaitait acquérir Merrill Lynch, dont les transactions annuelles se chiffrent à 5,68 milliards de dollars et qui emploie 43 000 personnes, sera vacante le 1 avril 1985. Selon des sources proches du marché de Tokyo, Yamaichi souhaiterait de son côté poser sa candidature à la Boutse de New-York. Yamaichi serait la dernière



ENTER THES

STRETAGE Smith Bre and the Longe de Longe

THE REALISMENT Smith " L'THE Act Statement

THE PART AND cooling an 211 1100 de

القراطيسي

is at last the g. 2 ger . m. en Smith garden geleinen gehein eine gehein

LA VIE DE

WITCHS SEANZY OF es equation of the state 53 mm 4 1 2 500 15 (REC) 4 14 EFTE ...

SECTION ST. a as promise . Mit freier bei erteine et 160 a kare e la l'Ouest, 🗪

____ ECES CLOTIONE NO. **注: 100 万 100 100万** 1 EASENTS DE CHANGE See 18 1 See 1981

303 AN MARCHE MONETAME Wall december 18 18 MESCLAR A TORYO 15 ... :all

in a partierne tropress. Agentelle the set septemental and THE PERSON & CHARGE, AND ASSESSED. 7 FR. 3340 1846 4008 1479 1202 1803 1271 1281 1800 670 710 68 88 1000

154 154 140

graph that we had been all San a Bridge Steel of Bridge Service Service

ch ne peut obtenir de Tokyo

18 1977 - August and Greeklyn 19874 .750 Charles and the Sec. -- 6 .

ASSESSMENT STORY April 100

Margar .

Burnett the state of the second section in the second 144 M And appropriate of the control of th and space of the last of the space of the sp

And the second s The said the graph of the same of the said that the said CHANGE WASTE

The stage of the personal is that it is selected. The second of th September 1980 A Table 1980

The state of the s

And the first two was a second Street to the street of

the religion of the same of th

all the same with the same wit

The statement of the state of t A STATE OF THE STA

April and the street of an ing we 一般のない はない はいない はん

Street - Between the track of the

Mr. prince of the same and they

END FROM THE MARKET BALL

The second secon The state of Marine Tarabase of the state of $(a_{i,j},a_{i,j+1},a_{i,$ A STATE OF THE STA

jung, plan g -- 1,4mg

المحاج 3 y - 50 det.

Sec. 54. 34. 444 A gatt and a manager and the same and the same

gainte-- المحتمد

The second secon The state of the s The second of th

March 2 September 20 September

Legginian ! -

製作者の (本) 公内 (本)

4 E



MARCHÉS FINANCIERS

AU BALO

Le numéro du 24 décembre du

Société de Banque Thomson : Emis-

sion de 400000 titres participatifs de

1000 francs nominal, soit 400 millions

de francs, émis au pair et bénéficiant

d'une rémunération composée d'une partie fixe et d'une partie variable. La partie fixe est basée sur le TAM (taux annuel monétaire de la Caisse des

BALO public, notamment, les inser-

LONDRES

VERS LA FUSION DE DEUX FIRMES

DE COURTAGE

La firme de jobbers Smith Brothers du Stock Exchange de Londres a conclu un accord de principe pour l'acquisition de la totalité des actions de la sirme de brokers Scott, Goff, Layton and Co, des que les réglementations du marché le permettront.

Pour une éventuelle prise de participation de 100 %, Smith Brothers financerait son acquisition par l'émission de 3,25 millions d'actions ordinaires convertibles privilégiées, convertibles en autant d'actions ordinaires sur une période de cinq ans. Scott Goff pourrait à son gré recevoir 1,95 million de livres sterling en espèces payable sur la même période, au lieu de recevoir jusqu'à 1,62 million d'actions privilégiées convertibles. La direction du Stock Exchange aurait avalisé cet

(Rothschild and Sons Ltd détient 29,9 % des actions Smith Brothers et, de ce fait, cette dernière ne peut acquérir plus de 5 % d'une autre firme de courtage en vertu des réglementations actuelles). - (Agefi.)

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ELF-AOUITAINE/BLANZY OUEST. La cotation des actions de la société Blanzy-Ouest, négociées à la cote officielle de la Bourse de Paris, avait été suspandue le 19 décembre dernier en raison d'un » projet d'opération financière » concernant cette d'opération financière - concernant cette entreprise et présent par ses actionnaires majoritaires. On sait à présent que les trois principeux groupes actionnaires de Blanzy-Ouest (la Compagnie générale d'électricité, la Société générale de Belgique et Empain-Schneider) out proposé à la Société nationale ELF-Aquitaine (SNEA) et à un moutre d'insertitaire une cet accepté de

1
MIDIOCO ALICTIDICAS
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 188 : 29 déc. 1983)
20 déc. 21 déc.
Valeurs françaises 120,1 119,9
Valeurs étrangères 86,7 87,8
C* DES AGENTS DE CHANGE

 $\mathbb{R}^{2n}(\mathbb{R}_{p^{n}}^{n}) \stackrel{\mathcal{P}}{=} \mathbb{R}^{n}$

1983, cette première branche d'activité (combustibles) représentait, en effet, 47,75 % d'un chiffre d'affaires totalisant alors 3,95 milliards de france. Ce qui explique que « les récents accords inter-venus entre Blanzy-Ouest et ELF-France, filiale de la SNEA, dans le domaine du

grands secteurs : le négoce de combustibles liquides et solides, le chauffage et les ser-vices urbains, les matériaux destinés au Baptisée à l'origine Charbons et briquettes de Blanzy et de l'Ouest, cette
l'intérét que représentait pour ces deux
groupes un rapprochement dans la conception et la mise en œuvre d'une politique
(INSEE, here 100: 29 die. 1983)
Valeurs françaises ... 120,1 119.9
Valeurs étrangères ... 86,7 87,8
C'o DES AGENTS DE CHANGE
(Bese 100: 31 die. 1981)

Con DES AGENTS DE CHANGE
(Bese 100: 31 die. 1981)

TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE
Effess privés du 26 décembre ... 10 5/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

L'auteurs d'une politique d'une p

						•	LE	MON	DE - Jeu	dî 27	décer	nbre 1984	- P	age 1			
BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	21	DECEMBRE						
VALEURS	% du nom.	% da coupon	VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours pric.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours			
3%	29 50	0 874	Escare Mente	800 728	725	Senete Marbeuge S.E.P. B.B	228 70 192	235 70d	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	s-cote				
3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973		1 175	Europ, Account	26 60	27 60	Serv. Eggip. Veh.	33 10	34 30	AGP-RD		1895	Alser		l			
Епар. 7 % 1973	8187		Eternit	400	401	Sid	33 60	35	Calberson	354	354	Sorie	296				
Emp. 8,80 % 77	116 02	5 135	Feffix Potin	1682	****	Sintra-Alcatel	342 510	335 80 520	COME	620	640	Cellulose du Pin					
Emp. 8,80 % 77	96 90	4 37B	Ferm. Victry (Ly)	121 50	122	Siovin	152	150	C. Equip. Blect	263	282 321	CGM		11 50			
8,80 % 78/86	97 05	0 241	PROPERTY.	101 50	100	Siph (Plant, Hévéss)	251	255	Date:	320 2040	2039	Cochery		****			
10,80 % 79/94	99 20	3 225	Fnae	405	421 20	SMAC Aciércia	129 60		Dumeni	520	530	C. Sebi, Saine	115				
13,25 % 80/90	103 05	7 333	Foces (Chilt, saul	1000	1000	Stá Générale (c. inv.)	580	583	Hipsochi	550	553	Coperex	550	531			
13,80 % 80/8/	104 99	2 533	Foncière (Cie)	275 80	295	Sofal Grancière	499	489	Gev Degranna	720	730	Dunlop					
2 13,00 % 81/39	106 40 111 53	12 895	Fonc. Agache-W	271		Softo	220		Marie honebiller	312	315	FRACED		3 50			
16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	114 62	4 727 15 228	Fonc Lyanneisa	1800	144	Soficons S.O.F.LP. Delb	561 98 10	583 90 10	Métallurg, Minibro	181 90		La Mura	. 60	606			
10,20 % 02/ 30	114 90	8 592	Fonces	230	231	Solveni	840	840	M.M.B	308	307	Profile Tobes Est	206	200			
16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	144 70	14 060	Forges Strasbourg	175	181 1190	Soudare Autog	92	92	Om. Gest. Fin	290	290	Propuntia	152				
EDE 14 5 % 90.00	104 65	7 401	Fourierale	50 90		Soveball	627	615	Petk Bayess	350	349	Ricolin	36	7888			
Or France 3 %	137 80	7 401	France LARD	202 90	198	Specker	110 50		Petrofigez	589	558	Romanto M.V.	125	126			
CNE Boues janv. 62	101 10	6 158	France (Le)	975	965	SP1	360	363	Pocinit	1310	1330	Sabl. Morillon Corv.					
CNB Paribas	101 10	8 158	Frankel	189	176	Spie Batignoties	152	158	Poron	299	281	SPR	141				
CNR Same	101 10	6 158	Fromageries Bal	1000	980	Stati	370	385	Sofibus	207	207	Total C.F.N.	43	****			
CNB Suzz	101 10		From, Paul Remard	427	423 90	Taittinger	980 400	1018	Soute	649	650	Lifer	308 50	****			
our little for		0 120	GAN	1815	1591	Theno or Made	95	95	JOHES		000	Contract	303 30				
			Gournant	456	460	Tour Offici	390	374 60									
VALEURS	Cours	Demier	Gezet Esex	1612	1650	USiner S.M.D.	83 85	86 45		6	Rechet		Émission	Raches			
VALEUNO	préc.	COURS	Genty S.A	420 38 90	420 37 50	Ugima	278	278	VALEURS	Émission Frais incl.	THE STATE OF	VALEURS	Frais incl.	Page 1			
			Gerland (Lyl	505	500	Ugine Guergann	22 15										
Actions at	Loome	tant	Gévelor	228 20	237 30	Unical	845	870	i	-	~~~	24/42					
-10000100 40	, ooning		Gr. Fin. Constr.	240	240	Unidel	106 20	109		Ð.	CAV	21/12					
Aciers Peugent	44 451		Gds Moul Corbell	90	86 40	Union Bransaries	2100 72.40	2145									
A.G.F. (St Cent.)	44 15 676	46 890	Gds Mod. Paris	399 50		Licion Habit	340	342	Actions Fance	257 30		Jupacie	112 32	107 23			
A.G.P. Vin	2060	8080	Groupe Victoire	1100	1075 C	Un. imer. France	337	339	ACDOM INNECESS	2/2 33		Laffitte-cre-termo		119188 68			
Agr. inc. Madeg.	83	83 50	G. Transp. Incl	176	176	Un. Incl. Codell	375	386	Actions affections	378 30		Laffitto-Expansion	863.37				
Armap	68.60	85 85	Huschingon	200	196	Uninor	4 85	5 05	Additional	401 32	383 12	Latina franca	21486	205 10			
André Roudière	233 20	240	Hydro-Energie	252.20		U.T.A.	378 50	394 d	A.G.F. 5000	261 60	249 74		224 36	214 18 139 03			
Seel's in deal	1 200	200 00	Hydroc. St-Danis	39	37 70	Virgit	241	240	Agline	421 67	442.55	Luffitte-Oblig	145 63	139 (3			

annuel monétaire de la Caisse des	CNB Boues janv. 82	101 10		France (Le)	975 169	955 176	Spie Barignolles	162	158 385	Poron	289	304	Sabi. Moriton Corv. ,	70	
dépôts), la partie variable fait interve-	CNB Paribat	101 10		Fromagaries Bal	1000	980	Statri	370		S.C.G.P.M	278	281 207	SPR	141	
nir le taux de rentabilité des fonds pro-	CNE juny. 82	101 10		From, Paul Renard	427	423 90	Taittinger	980 400	1018	Sorbus	207 649	650	Lisnex		
pres moyens de la société.				GAN	1815	1891	Theno of Main	95	95		, ,	-		400	
D Out to be 100 - 101 - 1			T	Gezmant	456 1612	460 1650	Tour Eiffel	390	374 60						
Banque Steindecker: 800 millions	VALEURS	Cours préc.	Demier	Genty S.A	420	420	Ufiner S.M.D	83 85 278	86 45 278	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet	VALEURS	Emission	Raches
de francs en 160000 obligations de	<u> </u>	Die.	COLIS	Gér. Arm, Hold	38 90	37 50	Ugina Guaggann	22 15	25 25 d	TALEGIN	reas incl.	net	TALLONG	Fres incl.	Ret
5000 francs, émises à 98,75 %, du pair	Actions o		-	Gerland (Lyl	505 228 20	500	Unibal	845	870		-				
en bénéficiant d'un intérêt variable en	Actions a	Gévelor	240	237 30 240	Unidel	106 20	109	SICAV 21/12							
fonction du TAM (taux annuel moné-	Aciers Peugeox	44 15	46	Gds Moul Corbell	90	86 40	UAP. Union Brassaries	2100 j	2145 69 50 o			80-00	Laure		607.00
taire de la Caisse des dépôts avec un	A.G.F. (St Cent.)	876	890	Gds Mod. Paris	398 50	383 60	Union Habit	340	342	Actions France	257 30 272 33	265 63 250 98	Japanic	112 32 118188 581	107 23 +1 19188 68
minimum de 6,50 %. Amortissement au	AGP, Vio	8060	8080	Groupe Victoire	1100	1075 c	Un. Imm. France	337	339	Actions affection	378 30	361 15	Laffitte-Expansion	863 37	633 29
pair en totalité à la fin de la huitième	Agr. loc. Madeg	83	83 50	Hutchinson	200	196	Un. Inct. Colidit	375 4 85	386 5 05	Addicadi	401 32	383 12	Latitus France	214 86	205 10
année.	Armap André Roudière	68 60 233 20		Hydro-Energie	252.20	262 20	U.T.A.	378 50	394 d	A.G.F. 5000	261 50		Latina-Japon	224 35	214 18
	Applic, Hydraul	337	336 50	Hydroc. St. Demis	39	37 70	Vicat	241	240	Aglino	421 67	402 55 e 354 19 e	Laffitte-Oblig	145 63 108973 481	139 03 08863 60
Caisse d'aide sociale de l'éducation	Arbal	51	51	Immindo S.A	270 190 10	251 190 50	Vires Waterman S.A.	75 249 70	78 250 70	Altali	371 01 224 25	214.08	Latine Rend	197 06	188 12
mationale Banque populaire	Artois	900 5 90	770	Immobel	365	358	Brass, du Maroc	153 50	100	ALT.O.	193 59	184 81	Laffitte-Tokyo	585 17	941 45
(CASDEN-BP): 500 millions de francs	At. Ch. Loire Autodat-Rey	86	6 50d	karnobenque	600	820	Bress. Ouest-Afr	28 70	26 75	Amérique Guetica	443 74	423 62	Lion-Autociations Lion-Institutionada	10665 18	10586 19 c
en 100 000 obligations de 5 000 francs à	Avenir Publicité	800	780	tranco, Marselle Immofice	2912 450	2950 460				AML	234	223 39	Lionples		20941 16 56865 48
taux variable calculé en fonction du	Sain C. Honson	99 90	100	industriale Cie	953	\$18				Assoc St-Hosoni	11790 67 25007 45	25007 46	Livret portaleable	476 19	452 32
marché monétaire au jour le jour avec	OWNERS	430	447	Invest. (Sté Cent.)	766	****	Etran	gères		Associe	314 64	300 37	Mondiale (mysticsen	332 08	332 08
un minimum de 7,5 %. Amortissement	B.G.I. (ex Sogepel) . Banque Hypoth. Ser.	225 318	319	Jacquer act, nousealte	143	143				Bred Associations	2312 78	2305 86	Monacic	B5452 24	55452 24
le 26 mars 1992 par remboursement au	Blanzy-Ouest	351		Jenger Laftte-Bell	17 40 400	17 20 416	KEG	302	1223	Capeal Plus	1389 63	1369 63	Middi-Obligations Manuello Linio Sal	419 23	400 22 107 07 +
pair.		168 70	162	Lembert Friend	56 70	66 20	Akzo	285	276 280	Columbia (ex W.L.)	680 69	649 82	Hatio, Amor.	112 16 5920 77	5908 95
	Bénédictine	2345	2302	Lampes	136 80	142 30	Algemeine Bank	250 1030	1045	Convertings	286 86	275 83	Natio-Epergee	12959 37	12831 06
Godde-Bedin : Réduction du capital	Son-Marché	235 480	779.40	La Bresso-Depost	140	140	Am. Petrolina	590	BS0	Cortes Court terms Cortess	10188 97 904 77	10186 97 863 74	NatioInter.	950 17	907 08
de 10554960 francs à 1055460 francs	Cambodge	321	478 40 321	Lilie-Bonnières	295 10 575	295 588	Arbed	260	****	Credister	378 02	358 97	Nacio-Obligations	460 29	439 42
par échange d'une action nouvelle de	CAME	105	106	Locabail immob Loca-Expansion	238 50	243	Astungona Mises Banco Castral	119	118 101	Croise Issuephit	382 20	364 87	NatioPlacements NatioValsus	62755 45 517 62	62755 46 494 15
60 francs contre 10 anciennes puis aug-	Campenon Jern	179	181	Localinancière	330	330	Banco Santander	76	78	Dénéter	12758 22	12730 76+	Obicoop Sign	1083 49	1072 05
mentation à 64383060 francs par émis-	Carbone-Locraine	445	J <u></u>	Located	374 50	374 80	Boo Pop Espanol	115 70	118 70	Drosot-France	349 84	333 98 e	Obilion	1114 58	1064 04
sion, au pair de 1055 460 actions de	Carpane Lorrene	90 10 258	92	Lordex (Ny)	110 680	110 847	Banque Otzomana B. Régi. Internat	801 28060	26110	Drouge-Sécurité	885 04 184 42	663 52 e	Object	150 54	143 71
	Caves Roquelers	1040	1020	Louis	548	550	Barlow Rand	57 10		Drougt-Science	120 76	185 60 e	Orient-Genden	107 74	102.85
réduit et ramené à 6438300 francs par	CEGFig	305		Lucheiro S.A. ,	338 50	341	Blyveor	80	80 10	Erargia	236 58	25.55	Pacifique St-Honorii Parmarope	406 90 533 01	388 45 508 84
échange d'une action nouvelle contre	CEM	31 29			31 90	31 30	Bowater	347 20	341 10	Eparcic	54184 45	54076 30	Parites Epargue	12671 66	12820 30
10 anciennes. En définitive, le report à	Canson, Blanzy	918	290	Magasios Unipris	100	101	Calend Holdings	85	36	Epercoent Sign	6669 60	8652 97	Perites Gestion	641 95	517 37
nouveau bénéficiaire sera ramené de	Contrest (Ny) Carabati	108	10940	Magazet S.A	75 184 80	164	Carecian-Pacific	376 50	395 80	Eporgre Associations .		24147 88	Patricine Retraits	1301 07	1275 56
	CF.C	180	161 50	Mamosine Cle	36 10	****	Commerzbank	565 858	Sec.	Epurgne-Capital	8071 84 1299 80	1240 86	Phonix Placements	249 10	247 85 ÷
113375000 francs à 45931000 francs.	C.F.F. Fermiles	255	255	Mássi Déployé	325	325	De Sears (port.)	42	800	Epergro-Croise	443 65	423 53	Plant investion	458 43 69981 42	437 64 59991 42
	CFS	790	799	M. H	.79	.75 _ 0	Dow Chemical	280	282	Spargne-Inter	629 45	600 81	P.M.E. St-Honord	262.76	259 94
S SOCIÉTÉS	CCV	130	135	Micros Newel Witomos	180 70 125	167 10 130	Drescher Beek	603	807	Epurpho Long Towns	1167 76	111481	Province Investors.	285 42	285 42
SOCIETES	Chambon (M.) Chambourcy (M.)	403 1006	1000	Novig. (Net. de)	67 80	67 90	Formes d'Aul	85	49 6	Epargray Obdig	195 27	177 52	Renders St. Honord		11901
	Champes (bly)	119	120	Nicolas	410	410	Gán. Belgique	230 274 50	275	Epargue Unio	887 85	M7 58	Reversal Trimestrials	5340 IS	5281 23
and feet demand one to suite Blancy Owner	Chien. Gole Percione .	70	71	Nobel Bosel	6 80	6 30	General	524	527	Epargue-Valeur Eparoblig	345 29 1110 90	329 53 1108 58+	Sécur. Mobilien	374 79 12062 84	257 79 11963 12
société, devenue par la suite Blanzy-Ouest, exerca ses activités directement et par	C.1. Maritime	451	489 d	Nodet-Gougis OPB Parities	79 198	80 197 80	Goodyear	125 270	125 50 274 90	Buracis	9963 90	8461 96	Selec. Mobil. Div.	323 01	315 13 c
l'intermédiaire de filiales dans quatre	Cittam (3)	173	165 o	Option	117 50	112 80	Grace and Co	405 117	408	Euro-Croissance	41155	392 99 e	Sélection-Rendem	178 12	173 78
	Coinciel (Ly)	500	500	Optorg Origny-Deseroise	140 50	140 60	Gulf Oil Campda		120	Escope lovesties	1085 82	1045 22	School Val. Fares	211 91	202 30
	Copii	283	284.20	Palais Houseman	340	350	Hartabeest	50 620	••••	Forcer investiga	696 17	864 80	Sicar Associations	1169 96	1167 82
vices urbains, les matériaux destinés au	Compnes	189	190 10	Paris France	163 164 90	149 50	Honeywell inc.	170	174	Foodbal	155 67	146 61	S.F.L.fr. an der	489 65 518 25	438 81 484 75
bâtiment (tuyaux et accessoires en plas-	Corep. Lyen-Alem	245	245	Paris-Oriéana Part, Fin. Gest. im	489	168 80 491 70	L.C. bolustries	565		France-Garantie	299 53 423 44	283 85 404 24	Sicay 5000	230 15	219 74
tique), l'aménagement et l'entretien de	Concords (La)	538	548	Pathe Cinéma	167 40	163	Int. Nig. Chem	364	360	France Ref	105 60	106 16	Singlement	35) 82	335 87
l'habitat. Au vu des résultats consolidés	CALP Conta S.A. &D	12.75 47	12.25 46	Pestvé-Marconi	140		Johannesburg Kubone	900 12 50	12.40	FrChi. (secon.)	400 63	31277	Shoon	326 99	312 16
1983, cette première branche d'activité	Crédit (C.F.B.)	231	240 20	Piles Wontier	137 90	187 50 d	Latonia	257 90	255	research	250 30	238 96	Strategy	201 15	192 07
(combustibles) représentait, en effet,	Créd Gén ind	480	489	Fiper-Heidsleck	340	121	Marriesmenn	451		Fructider		227 81	Sincia Sil-Est	319 86	305 35 c 962 32
47,75 % d'un chiffre d'affaires totalisant	Cr. Universal (Cle) Crécital	- 539	539	Porcher	- 151	168	Marke-Spencer Midtend Bank File	13 60	13 30	Postularies	463 34	40233	SIG	774 77	729 30
	Detail S.A	140 50	14T 400	Promost ex-Lain.R	89	91	Mineral Ressourc	60 10	46 60 10	Fraction	65869 32 1103 49	65494 55 1101 29	S&L	894 41	949 32
	Denty Act d. p.	947	945	Providence S.A	700	700	Nat, Nederlandan	696	712	Procti-Processor		10825 18	Soldierest	448 67	429 32
	De Digtrich	379 60	396	Publicis	1450 160	1479 160	Norande Oiveci	135 20 26 70	134 50 27 20	Gestilion	59493 18		S090000200	33024	318 30
négoce de combustibles, cient montré tout	Degramoss	10950		Ressorts lacket	88 10	70 80	Pakhoed Holding	197		Gertany Associations	117 08	114.22	Sogner	856 18 1 108 18	817 36 1067 91
innessi dae istarrament hone era meare l	Delptande S.A	730 755	735 728	Révition	344	345	Pfizer Inc	427	410	Gestica Mobilies	671 96	545.04	Solei Invesion	450 62	401 55
groupes un repprochement dans la concep-	Dév. Rég. P.O.C. (L)	180 20		Ricyles-Zan	132	137	Pireli	_ 9 50t	9 80 585	Gest Rendement	482 07	480 21	Technolic	1075 19	1025 43
tion et la mise en œuvre à une poutique	Didge-Bottin	600	600	Rochefortaine S.A Rochesse-Conso	121 50 37 40	121 50 1 37 60	Ricoh Cy Lad	580 35		Gest. Sél. France Heustream Epergne	419 25 1049 50	400 25 1049 50	ILAP. Investing.	351 25	325 33
commune ., ainsi que l'affirme ELF-	Diet, indoction	453 BO		Roserio (Fin.)	158 80	159	Rollingo	177 50	180	Houstraen Oblig	1310 63	1251 20	Uni-Autociations	116 84	116 84
Aquitaine dans un communiqué. Dernier	Drag Trav. Pals	159		Rougier et Fills	51 90	51 90		195 50	200	Hodes	792 84	78975	Uniforcier	291 59 760 68	259 82 725 17
cours boursier de Blanzy-Ouest : 351 F.	Duc-Lametha Enus Bass, Victor	151 80 1590		Roussiot S.A		1089	Shell Ir. (port.)	400 75 90		IMSL	412 07	393 36	Uni-Garancie	1149 40	1125 76
NOVA PARE - La Cour suprême du	Enux Victor	1020		Secer	55 65 6 25	57 66 8	S.K.F. Aktisholes	190	178	indo-Susz Valeura	580 86	B54 52	Unigestion	664 35	634 23
canton de Zurich a accepté le recours	Ecco	3185		SAFAA	153 60	147 40	Sperry Rand Steel Cy of Can Stiffcratein	409	405	ind imagains		13251 92	Uni-Japon	1118 66	1057 93
intenté par le groupe hôtelier zurichois	Economics Comm	570	550	Sefe-Alexan	254	254	Stiffertein	167	158 103 50	intertiblig	10067 45 310 75	9680 25 296 67	Uni-Régions	1759 90 186† 33	1680 10 1800 13
Nova Park, qui avait été déclaré en faillite	Blectro-Banque	300	309 80	SAFT	225	404	Sud Alignettes	277 50	100 50	btervelens indest	416 54		Univer	148 48	148 48
(le Monde du 20 décembre). Selon la	Bitctro-Finans Eli-Antargaz	505 219	519 212	Saunier-Dovel Saint-Rapholi	17 86 10	17 70 96	Tenneco	340		lewest.net	11631 63	11608 41 d	Univers-Obligations J	1134 15	1096 89
direction du groupe hôtelier, - un nouveau	ELM, Lebienc	1100	1100	Seins de Midi	325	325	Thom EM	1	****	Invest.Obligataire	13752 97	13725 52	Valorem	373 07	J56 15
groupemens d'investisseurs a pris en main la restructuration de la chaine. Il a immé-	Enelli-Bretagne	136	138	Sensa-Fé	153	154 50	Torry indust, inc	17.08	17.26	invest. Placements	790 83		Valorg	1235 08	1233 85
to the state of th	Empreports Passa	270		Satara	55	56	Viella Montagee	220	800 380	invest. Se Hoograf [863 08	533 (F) 1	Valent	الم جمعه	2002 S/
	Epergra (B)	1000	1000	Servisienne (M)	79	76 118 40	Wagone-Lits	380 56 90	.800	• : Prix pré	oédent.				1

	dollar (en yess) 25 déc. 26 déc. diatement injecté les fonds nécessaires, évident (en yess) 248,33 249,63 dans ainsi la faillite de Nova Park ».								i, évi-	Eperges (B) Eperges de i				C	đ	79 7 15 11	e ka	Vegene-Lits Vegene-Lits Vest Rand	380 55 9	380 0 56		◆ : Prix p	récéden	t.					
	Decs is que tions en por du jour pa	urcenteg	es, des	cours de	in minne	10				Rè	gl	glement mensuel .: otor détaché; * : droit détaché; * : droit détaché; * : droit détaché; .: offert; d : demendé.																	
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demitr cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Course prefered.	Pressier cours	Densier cours	% +	Compen-	VALFURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier chars	*-	Compes setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	* +-	Compan- terion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coers	% +-
1235 235 650 550 550 550 188 620 230 235 640 285 640 285 640 285 840 285 840 285 840 285 840 197 300 882 480 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Electricia T.P. Renner T.P. Renner T.P. Renner T.P. Renner T.P. Thornson T.P. Accor. Agence Hawas Air Liquide Als. Seperta Als. Dess. Br. Ball-Equipera Ball-Investing. Caracteristics Barr HV. Brights-Say Bis. Seperta Ball-Equipera Ball-Eq	1275 1222 240 851 569 705 96 50 200 10 188 838 838 790 258 641 583 304 496 304 496 304 496 307 1880 308	1690 883 2375 1760 840 541 430 758 88 80	203 50 197 80 197 80 197 80 197 80 198 80		820 183 1270	Eseller Esso S.A.F. Eustifesses Europa er Europa er Ficher-baudia Finextal Gin. Finextal F	2880 510 1105 849 1056 869 187 50 1056 869 1325 48 90 219 50 302 218 760 219 50 302 1090 302 1090 303 1090 303 1090 303 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 309 1090 3090 3	520 1100 1100 1845 845 846 186 186 186 186 186 186 186 188 189 189 189 189 188 189 188 188 188	321	34544 2218622 2044228682547801067311 後週22808271067311 後週22808271067311 4週2128087110	1770 1040 1087 1887 1630 210 80 1190 1250 1380 2000 5777 305 580 54 130 285 54 130 285 84 84	Penhoet Pennod-Ricard Pétroles IPsa) — (certific.) — (certific.) Pétroles IPsa) — (certific.) Pétroles IR.P. Peugeot S.A. Pocheia Ponory P. M. Labinal Pesses Cal. Pristation Sc. Pristati	1035 267 190 10 1616 196 20 78 1211 1619 1306 1785 193 300 2010 2010 2010 2010 2010 2010 2010	1776 1035 285 10 184 1621 203 80 1211 1650 1239 1841 197 1380 296 2035 579 312 50 582 136 50 346 287 50 858 187 50	585 705 80 119 244 90 38 404 1450 1770 1877 190 1877 190 1877 190 1877 18204 81 1870 1286 2035 574 312 50 585 20 345 289 20 48 20		178 108 108 100 100 100 100 100 100 100 10	Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Angold BAST (Akt) Bayer Bayer Buffestore. Cherter Chase Mach. Ca Per. Imp. De Been Deutsche Bank Donne Mines Driebonsen Cth Du Pom-Nem Restman Kodak. East Rand Sectrolic Corp. Front Adotors Free State Sancor Gen. Mecons Gen. Meco	189 50 113 40 834 563 839 839 227 50 43 50 1269 70 50 252 29 497 60 278 80 10 278 90 293 485 274 50 584 770 584 770 57 20 38 80 10 278 90 129 90 139 50 139 50 138	880 589 6118 368 23 40 485 330 44 1285 73 50 2541 740 258 278 258 460 464 237 589 37 25 275 37 275 37 275 375 375 375 375 375 375 375 375 375 3	491 738 80 80 279 289 450 450 129 80 275 587 787 59 85 37 20 144 10 35 30 804 87 90	+ 4 742 + 4 31155054783 + + 0 0 27816559 + + 0 0 0 77816559 + + 0 0 0 77816559 + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	290 80 896 765 265 21220 1090 1090 1090 166 245 265 205 870 470 67 166 380 73 1444 200 17 850 380 380 380 380 380 380	ithia In Yolaydo ITT Mensushira Merck Merc	1282 104 308 50 54 40 938 819 224 22350 113 10 1085 180 50 282 225 945 175 387 74 50 1539 117 80 891 383 295 388 295 388 295 388 295 388 387 71 80 387 74 50 1539 17 80 387 74 50 17 80 387 74 50 17 80 387 77 50 17 80 387 77 50 17 80 387 77 50 17 80 387 77 50 17 80 387 77 50 17 80 387 77 50 17 80 388 388 388 388 388 388 388 388 388 3	107 306 45 30 956 2273 60 1095 110 30 1095 110 20 1095 110 20 1095 110 20 1095 110 20 1095 110 20 1095 110 20 110 20 10 2	278 2770 222770 2170 2190 2182 228 228 228 228 228 228 228 228 22	+ 1 25 + 2 416 + 1 28 + 1 2
370 34 286 1280 1030 128 240 185 189 435 625 260	C.G.LP. Chargeons S.A. Chars-Chinil. Conents franc. C.LT. Alcassi Codenal College Coll	485 369 34 90 291 1296 1051 125 242 194 165 430 650 262	285 10 1290 1048 131 50 241 10 196 157 421 450 264	258 1290 1040 131 30 241 10 196 157 50 421 650 264	- 171	1750 1370 1780 750 2060 210 63	Mer. Wundel Martal Mortin-Gazin Maten Mottin-Gazin Mottin-Gazin Mottin Mickland Str. S.A. Mickler-Hacmenty Mot. Laroy-S. Mouliness Murtur Murtur More, Missass	107 1796 1385 1750 740	117 1796 1389 1745 725 2150 213 85 879 440 90	116 1795 1389 1740 726 2150 213 65 10 1875 435 89 80	+ 841 - 005 + 028 - 057 - 202 + 046 + 142 - 136 - 224 - 142 - 142	575 335 183 1800 565 2900 490 490 215 430 2200	Signisco Sodenho Sogerap Sorener-Aith, Source Penier Symbelsho Teles Lezenec	188 90 1725 560 2810 494 407 490 220 435 2220	1740 558 2800 493 415 488 220 460	585 595 347 188 1740 558 2800 483 415 489 220 450 2200	- 256 + 281 + 118 - 047 - 035 - 035 - 020 + 196 - 020 + 344 - 040 - 042	MARK Etate-Ur ECU Aliemag Balgique Pays Bar Denoma	OTE DES CHÉ OFFICIEL IN (5 1) IN (100 DA) IN (100 B) IN (100 B) IN (100 B) IN (100 B)	CHA COURS préc. 9 511 6 815 306 25 15 290 271 322 85 48 105 544	COURT 21/11 5 9 6 6 0 306 0 15 0 270 0 86	RS As 2 565 845 200 294 270 14	9 200 4 600 2 2	erita 9 700	MARC MONINAES E Or fin tide on bea Or fin ten impot) Pilice tranquise (2) Pilice tranquise (20 tr Pilice tranquise (20 tr	T DEVIS	ES COL pre 9334 9335 9335 54 45	JRS 02 lc. 2 00 9 50 9 50 5 50 5	OR 20URS 11/12 95900 95900 589 561 645
25 50 226 2200 1150 765 122 835 530 220 215	Crédit Net. Creane-Loire Crosset. Demen-Serve Derty Decks France D.M.C. Dames Esux (Sn.) Esux (Sn.) Esux (Sn.) Epude-8-Facre	1144 762 124 685 631 219 217	1105 742 127 50 670 531 217 214 80	230 2170 1112 742 127 50 670 531 215	+ 078 - 149 - 051 - 279 - 132 + 282 + 075 - 182 - 230 + 178	69 380 152 830 266 836 179 2180 118	Nord-Est Nordon (Ny) Nouvelles Gal. Occident. (Gán.) Olide-Caby Orse, F. Paris Opli-Paribes	73 386 150 640 268 850 177 2220 126 948 287	126 50 815	76 40 390 152 10 659 263 825 182 50 126 50 126 50 285 10	- 129 + 140 + 296 - 186 - 294 + 310 - 090 + 039 - 330	2050 325 650 270 230 78 2400 890 925	T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. Valéo Valéo	2080 345 629 275 220 78 50 2495 890 955 167	2000 346 630 276 233 50 78 50 2400 880 980	2000 345 630 275 231 78 50 2400 980 185 50 382 90	+ 0 31 + 5 - 3 80 - 1 12 + 2 61 - 0 89 + 0 55	Grande Grâce (1 Izelia (1 Suisse (1 Suisse (1 Autriche Espagne Portugal Capacia	Restagos (f. 1) 00 drachmesi 000 lies) 100 fr.j 100 fr.j 100 schj 1100 schj 1100 schj 1100 schj 1100 schj 1100 schj 1100 schj 1100 schj 1100 schj	11 107 4 986 371 454 106 956 43 596 5 54 5 571 7 201 3 846	7 11 2 7 2 4 0 372 0 107 0 43 1 5 5 5	171 10 495 1 978 360 330 100 560 44 540 1 570 1	0 750 6 4 750 0 3 3 1 2 800	11 650 7 500 6 250 11	Souverain		412 202 123	95 20 50 50	702 4120 2030 3890 570

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. « Dieu merci, les libéraux n'ont pas de chef (», par Guy Sormen ; « Oui, la liberté », par Bertrand Delance.

ÉTRANGER

- 3. EUROPE (TALIE ; l'enquête sur l'attentat contre le train Naples-Milan.
- 1. PROCHE-ORIENT 4. DIPLOMATIE
- POINT DE VUE : « La politique extérieure de M. Mitterrand », par Jec-5. AFRIGUE
- «Le Soudan en effervescence» (il), par Éric Rouleau.

89 FM à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14

mercredi 26, 19 h 25 Le terrorisme international

EDWY PLENEL et PAUL-JEAN FRANCESCHINI répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs

(Débat animé par Fr. Koch.) **POLITIQUE**

Un bilan de six mois d'élections can

LE MONDE DES ARTS ET DES

SPECTACLES

- 7. CINÈMA : les romans de François Truffaut ; Art Press « Spécial
- 8-9, NOUVEL AN, ÉTERMELLE ROME : Sept collines à pied : Les années itatiennes de Degas à la Villa Médicis ; ivre d'Henri Stierlin.
- 10. POINTS DE VUE de Gérard Ducauxducteurs répondent aux auteurs. » UNE SÉLECTION.
- 8-9. PROGRAMME DES EXPOSITIONS. 13. COMMUNICATION.

SOCIÉTÉ 15. MÉDECINE : «L'hôpital français er

danger d'anémie», point de vue de François-Xavier Michales La santé acolaire sous l'autorité du ministère de l'éducation nationale.

ÉCONOMIE

- 17. Les licenciements dans les PME. ÉTRANGER : le plen quinquennal er
- RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS « SERVICES » (16): Jeunes; Météorologie; Mots

Annonces classées (17): Carnet (16); Programmes des spectacles (11 à 13); Marchés financiers (19).

croisés : « Journal officiel ».

JOYEUSES FÊTES Remise 25 % PARDESSUS et IMPERS MANTEAUX, ROBES, **PULLS, CHEMISES** PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur PANTALONS COSTUMES et PARDESSUS

MESURE A partir de 1 750 F **NOUVELLE COLLECTION** 3 000 titsus

Luxueuses draperies angleises Fabrication traditionnelle **Boutique Femme** TARLEURS, JUPES, MANTEAUX SIT MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prêt-à-porter Homme LEGRAND Tailleur

27, rue de 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 742-70-61.

Au Cambodge

Violente attaque vietnamienne contre un camp des forces nationalistes

Correspondance

Bangkok. - Un bombardement d'artillerie, particulièrement intense, a eu lieu, vers quatre heures du matin, le 25 décembre, sur le du matin, le 25 décembre, sur le camp de Rythisen situé en face du village thailandais de Nong Samet. Suivant un plan préparé de longue date, ses quelque 60 000 habitants se sont réfugiés en Thailande. Bien que ce soit la première fois que ce camp, installé en 1979 et contrôlé par le Front national de libération du peuple khmer (FNLPK), subisse l'assaut des troupes de Hanoi, les ha-bitants n'ont pas été totalement pris par surprise. Les services de renseiguements thailandais ayant ces jours-ci constaté de fortes concentra-

tions de troupes et d'artillerie vietnamiennes dans la région. Moins important que les bases de Nam Yun et Sokh Sann attaquées récemment par l'armée populaire du Vietnam (APVN), sur le plan militaire, Rhytisen était le plus grand des camps nationalistes. C'était un centre de marché particulièrement actif. C'est par Rythisen que transi-taient une partie des produits occi-

dentaux qu'on peut trouver dans les boutiques de Phnom-Penh. Selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) une cinquantaine de personnes ont été ad-mises le jour de l'attaque à l'hôpital de Khao I Dang. La plupart de ces

blessés graves avaient été atteints par des éclats d'obus. Selon une source diplomatique à Hanoï, l'armée vietnamienne n'aurait pas caché, au cours de Briefines réservés aux attachés militaires des pays de l'Est, son intention de frapper un grand coup contre la résis-tance anti-vietnamienne regroupée pour le moment au sein du gouver-pement de coalition du Kampuchéa

L'offensive de la saison sèche avait commencé beaucoup plus tôt que d'ordinaire, avec l'attaque, à la mi-novembre, du camp FNLPK de Nong Chan. Le camp, en bonne partie détruit par les troupes vietna-miemes, a été entièrement repris par les soldats nationalistes cambod-

Au Chili

L'EXTRÊME GAUCHE LIBÈRE

LE DIRECTEUR ADJOINT

DE LA NACION Santiago (AFP, UPI). - La directeur adjoint du quotidien gou-

vernemental chilien la Nacion,

enlevé le 18 décembre par un com-

mando du Front patriotique Manuel Rodriguez (FPMR, extrême gau-che), a été remis en liberté le jour

de Noël dans la capitale chilienne. M. Sebastiano Bertoloné, trente-huit

ans, s'est manifesté, pour la pre-mière fois après sa libération, à l'archevêché de Santiago, où ses

ravisseurs l'avaient peut-être

conduit. Le journaliste a mis

l'accent sur les efforts faits par l'Eglise en vue d'obtenir qu'il soit

Le FPMR n'avait pourtant pas

obtenu satisfaction sur sa principale

revendication, qui était la publica-

tion dans toute la presse d'un mani-feste antigouvernemental de trois

Il a néanmoins estimé cette condi-

tion remplie par la sortie dans plu-

sieurs journaux d'une photographie montrant M. Bertoloné aux mains

de ses ravisseurs, une mitraillette

pointée contre sa tête. Ainsi, estime

le FPMR, a-t-il été possible de vaincre la censure », en obligeant

de publier une information sur

l'existence du mouvement, né à la

fin de 1983 pour combattre le régime du général Pinochet par des moyens violents. Le FPMR est

ponsable des quelque quatre cent

cinquante attentats terroristes per-pétrés ces quatorze derniers mois

dans le pays, et qui ont, en particu-lier, provoqué la mort de sept poli-ciers et d'un civil. Rappelons que la

censure a été à nouveau instaurée au

Chili le 7 novembre dernier, lorsque

le gouvernement a instauré l'état de

siège en réponse à une activité crois-

sante de l'opposition démocratique.

· Offensive des forces soviéto-

afghanes au Paktia et au Kunar. --

Les forces soviéto-afghanes ont

décienché deux offensives de grande envergure dans les provinces de Pak-

tia et de Kunar (est de l'Afghanis-

tan), apparemment dans le but

d'interdire le franchissement de la frontière pakistano-afghane à la gué-

rilla, a annoncé, mardi 25 décembre,

la résistance. Des milliers d'hommes des troupes soviéto-afghanes, sou-

tenns par de l'artillerie et équipés de

missiles, participent à cette offen-

sive d'hiver dans les deux provinces,

selon des sources citant des com-

mandants de région de la résistance.

idéré comme le principal res-

giens. Quant à Nam Yun (dans la région des « trois frontières » et Sokh Sann, (dans le Sud), ils ont été évacués par les soidats du

FNLPK sans grandes pertes. L'exode dramatique de Rythisen porte à plus de cent mille le nombre de civils Khmers qui ont depuis no-vembre trouve refuge en Thailande. Malgré certaines informations de source militaire il n'est pas certain que des chars aient participé à l'attaque sur Rythisen, mais des véhicules blindés ont été aperçus dans la région. Un autre camp du FNLKP, O'Bok, situé plus au nord, a lui aussi été bombardé et évacué de ses deux

mille habitants. Il n'y a en qu'une demi-douzaine de blessés. En revanche, le quartier général du FNLPK à Ampil – que les Viet-namiens n'avaient pas réussi à occuper en avril dernier, et qui est défendu par près de 6 000 soldats n'a pour l'instant subi que des bom-bardements sporadiques sur ses avancées lignes de défense. Il sem-ble que l'un des premiers buts de l'actuelle offensive vietnamienne soit d'immobiliser le long de la fron-tière thaïlando-cambodgienne l'ensemble des forces du FNLPK, esti-

17 000 hommes. Les bases sihanoukistes n'ont squ'à présent pas été inquiétées. Mais des troupes de l'armée nationaliste sihanoukiste avaient participé i la défense de Nong Chan. Quant à l'armée nationale du Kampuche démocratique (Khmers rouges), elle n'est sans doute que marginalement affectée par les opérations qui se déroulent le long de la frontière. De l'avis quasi général, ses forces opèrent de plus en plus loin à l'intérieur du territoire cambodgien.

d'armes chinoises, à près de

L'attaque sur Rythisen, à l'aube du jour de Noël, a eu lieu exactement six ans après l'entrée massive des troupes vietnamiennes au Cam-bodge, le 25 décembre 1978.

JACQUES BEKAERT.

M. MASMOUD! RENONCE A SON POSTE DE REPRÉSENTANT

En Tunisie

DE LA LIBYE A L'ONU

(De notre correspondant) Tunis. - L'ancien ministre tunisien des affaires étrangères, M. Mohamed Masmoudi, a finalement préféré conserver sa nationa-lité plutôt que de devenir le représentant du régime du colonel Kadhafi aux Nations unies.

L'agence Tunis Afrique Presse a en effet annoncé, mardi 25 décem-bre, que M. Masmoudi avait remis la veille à l'ambassadeur tunisien à Paris, M. Hedi Mabrouk, une lettre au président Bourguiba lui faisant part de sa renonciation et de son attachement à sa nationalité.

L'ancien chef de la diplomatie tunisienne avait été mis en demeure par le gouvernement de choisir entre sa nationalité tunisienne, le poste de représentant permanent de la Libye. Aux termes du code de la nationalité récemment amendé (le Monde du 1st décembre), il avait un délai d'un mois pour se prononcer.

Lorsqu'il avait accepté, le 29 octobre, l'offre libyenne, jugée «inamicale» par le gouvernement tunisien, M. Masmoudi avait expliqué qu' « au moment où Kadhafi que qu' « au moment ou naunajt s'engage résolument dans une œuvre de progrès, d'union et de paix chez iui, au Maghreb, en Afrique, au Tchad notamment », il était « heureux d'apporter à cette œuvre » sa « modeste contribution », M. D.



LA HAUSSE DES PRIX **EN NOVEMBRE** A ÉTÉ DE 0.3 % CONFIRME L'INSEE

L'INSEE a confirmé, mercredi 26 décembre, que la hausse des prix en France a été de 0,3 % en novembre. C'est le meilleur résultat obtenu depuis le début de l'année.

En novembre, l'indice des prix à la consommation s'est élevé à 152,8 (base 100 en 1980) contre 152.3 en octobre. La hausse sur un an (de no-vembre 1983 à novembre 1984) est de 6,9 %. An cours du dernier mois, les prix de l'alimentation (+ 0,1 %) et ceux des services (+0,2 %) ont très peu progressé. En revanche, ceux des produits manufacturés ont augmenté de 0,6 %, soit une hausse de 7,2 % en un an. C'est le poste textile-habillement qui est le plus marqué : + 1,3 % en novembre,

DOLLAR FERME: 9,57 F

changes soient fermés le mer-credi 26 décembre, le sollar est appara nettement orienté à la hausse, s'établisnettement oriente à la hausse, s'établis-sant à plus de 9,57 F sur la place de Paris, seule ouverte en Europe avec celle de Lisboune, et à 249 year à Tokyo coutre 248 year la veille. Les spécialistes prévoient une nouveille poussée sur le « hillet vert » au début de 1984.

_Sur le vif

Dépêches en solde

Je ne peux pas résister au fiste des nouvelles les plus marquantes données par l'AFP au cours de l'année écoulée.

A Munich (RFA). Douze toutous ont hérité en septembre demier de 4 600 000 marks. Leur maîtresse décédés leur s

A Nice (France). Un restaurant pour chiens a été inaugure dans un palace de la promenade des ais. On y sert des apéritifs (bloody dog, carotte paradise), des crudités, des viandes gamies et un éventail de desserts. Dans

de la vaisselle en proceiaine. A Piscenza (Italie). Una poule a changé de sexe. Elle est devenue stérile, ses rémiges se sont allongées et une crête lui a poussé au front. Le gellinacé transexuel s'est mis à courtiser ses anciennes compagnes et son

loussement s'est transformé en un sonore cocorico. A New-York (Etats-Unis).-Mille cinq cent quatre-vingts cas de morsures humaines ont étá enregistrés en 1983. La loi requiert en effet que les médecins signalent ces signes

d'amour ou de haine cannibale.

d'explorifs cachés dans une note

belle out endommagé plusieurs voi-

tures et magasins sens toutefois

Un correspondant anonyme se

réclamant de l'Organisation des

mondjahidins du peuple a revendi-qué, dans la muit de mardi, auprès

du bureau de Téhéran de l'AFP.

l'attentat à la voiture piégée de

L'attaque contre le superpétrolier indien, le Kanchenjunga, endom-magé mardi matia dans le centre

dn Golfe par un avion non identi-fié, a été attribuée à l'Iran par les

milieux maritimes de Manama

(Bahrein). Le superpétrolier, le plus gros de la flotte indienne,

avait embarqué une cargaison de • brut » seoudien à Ras-Tanoura et

se dirigeait vers le détroit

d'Ormuz, lorsqu'il a été touché. Selon ces milieux, l'incendie qui a

été provoqué dans la saile de

contrôle du bâtiment a pu être cir-conscrit à la tombée de la mit.

L'attaque iranienne serait « une

riposte » aux raids effectués au

cours des deux dernières semaines sur des pétroliers faisant relâche

dans des ports iraniens. - (Reu-

faire de victimes.

Trois hommes y out perdu leurs un bon bout de sein.

AND THE AREA

grafting at colement and

The Astron. on powers the

Marie to tel andrew

As readent Reader

Mary day to prisoners

19:20 Serentignes W

ger einen donweitenen &

Bian an A FERS

ne marie concrete parties

Minerald wift ...

se person vas la Palego

H Pares av. realffrend an

ga 2 less le resiree la

malgra and

garage : mt box

Am apres lour inter

g spenier in its San

gu unt. 2 rentemen. -

51 304: un 1998#

and a trainer Land

guest beine de we mit

2 424 10 . continue

A West of A Contract of

ge in menengarpalan.

ginte attiere n'a fin

ps and in Alghans

in fections of present

Afterediques, se doctoria

का हर का अधिक 🛋 🖟

m men r utwere. Et v

និយាធិន 🤄 គណៈក្រុមទៅ 💆 🙀

and a pro-curre 🚧

apie con utai le le

in motor or congress part

Security of descriptions

學報 : 20 25 100 華麗

Ma ett fe genneent fin

andasi, en depit de

State of the state

dice 2 uere en

the same un administration of the same un administration of the same un administration of the same under the sa

nie n'est

in recomme en the

Marien slamigue

A remarks of the second

3 ... 21100 par

barri liberatas

den der intérent des des drage gales de soint de craisie du los des des des

Storogues

marche, est

a contables rivalida

Medan: "L RSS

Milique II est was

Section Course washing

the last w

to gue our me

Pas mant que

A the second

indirector e

Single a souther

de Fill L. dont to

in the same

phonositique, les pays but population les pays

interior a leure

the towns of the

Section Messessi

de los IVES

Are to conflict areas Seeple musulmen

22 h guerelle #

SEE THAT COLUMNS SEE

grangement vildes 🛎

Man Cont 1479 🏜

Bir 20' mittre

ti Karnier.

STELL ..

S miles ave relati

A Trèves (RFA). Un coiffeur a trouvé un moven de lutter contra la catvicie. Ses clients chauves se faont lécher le crâne par une vache dont les vigoureux coups de langue sont censés activer le

repousse des cheveux. A Rio-Branco (Brésil). Un artilleur, pour témoigner sa flamme à sa belle, a tiré un coup de cenon

de 37 mm. Bilan de ce coup de foudre : six blessés. - A Athènes (Grèce). Une femme a obtenu l'annulation de son managa après avoir survie son époux - un haut fonctionnaire de quarante-quatre ans langé comme un bébé en train de têter avec avidité la sein de sa

A Buenos-Aires (Argentine). Un couple a fêté avec gâteeu et bougies le trente-sixième anniversuire de sa demande - non satisfaits - d'installation du téléphone. « La demande a trente-six ans aujourd'hui et je le

considère comme ma fille », » expliqué la dame. CLAUDE SARRAUTE.

MORT DE M. VICTOR ROBIN

En Iran

Attentat à la voiture piégée à Téhéran Quatre morts, une cinquantaine de blessés

Téhéran (AFP). – Au moins quatre personnes ont été tuées et une cinquantaine blessées dans un attentat à la voiture piégée, sur-venu mardi 25 décembre en début de soirée dans un quartier popu-laire du sud de Téhéran, a indiqué l'agence iranienne Irna.

L'agence a immédiatement accusé des agents des Etats-Unis d'être les autours de cet attentat, affirmant que « les Etats-Unis avaient averti qu'ils se venge-raient de la République islamique en raison de son soutien au terrorisme international à la suite du détournement début décembre d'un

Selon les enquêteurs cités par l'agence, une douzaine de kilos d'explosifs étaient cachés dans un taxi, qui a explosé à 19 h 15 locales devant un petit hôtel, près d'une piace très animée.

Ce mercredi matin, un nouvel attentat à la bombe a été signalé à Téhéran dans un quartier populaire du sud de la capitale. Selon l'agence frue, environ 5 kilos

Selon le commandant en chef de l'armée de l'air israélienne

L'URSS AURAIT LIVRE **DES MIG-27 A DES PAYS DU PROCHE-ORIENT**

Jérusalem (AFP). - Des avions très perfectionnés de fabrication soviétique, de type Mig-27, volent dans le ciel du Proche-Orient, selon des révélations du commandant en chef de l'armée de l'air israélienne, le général Amos Lapidoth.

Dans une interview publice mardi par Shehakim, le journal des entreprises aéronautiques israéliennes, le général Lapidoth affirme : - Les ennemis d'Israél au Proche-Orient reçoivent en permanence du maté-riel de plus en plus perfectionné, notamment des avions de combat Mig-23, Mig-25 et Mig-27. .

Selon Shehakim, le général Lapi-doth a refusé de nommer les pays auxquels ces appareils ont été Les armées de l'air des pays du pacte de Varsovie n'ont pas été équi-

pées jusqu'à présent de Mig-25, et à plus forte raison de Mig-27. En revanche, des Mig-25 ont depuis longtemps été livrés à la Syrie, qui est liée à l'URSS par un traité d'ail-[Le Mig-27 est la version d'attaque

an sol du Mig-23, appelé Flogger par les services de l'OTAN, qui est spécialisé dans l'interception en altitude. C'est un vion de la taille du F-4 Phantom américain, mais, en fin de compte, moins bien armé que lui : il transporte 4 500 kilogrammes d'annement divers (répartis cu sept points d'anneche différents sous les ailes et la fuselage), et il est équipé d'un canon de 23 millimètres. Pour ses missions d'attaque au sol, le Mig-27 a un radar d'évitement des obstacles, qui le fait naviguer à très besse altitude en épousant le relief du terrain.]

Le munéro du « Monde » daté 26 décembre 1984 a été tiré à 319915 exemplaires

SÉNATEUR DES ALPES-MARITIMES

M. Victor Robini, sénateur (Ganche démocratique) et conseller général (UDF, rad.) des Alpes-Maritimes, est décédé d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-dix-neuf ans, le mardi 24 décembre. alors qu'il s'apprétait à assister à la messe de Noël à Villars-sur-Var, dans l'arrière-pays niçois. Il sera remplacé au Sénat par son sup-pléant, Me José Balarello, avocat au barreau de Nice, conseiller général (PR) et maire de Tende.

[Né le 30 mai 1905 au Mny (Var), Victor Robini était diplomé de l'École de maté navale de Bordenna, Médecia de la marine, notamment en Afrique Alors qu'aucune information n'avait été diffusée par la presse de Téhéran au sujet de cet attentat, il a affirmé que son organisanoire et à Djibouti, il avait quine ses fonctions en 1941 avec le grade de tion l'avait commis pour manifester la Résistance et devenir médecin chef des FFI dans la région du Centre, Après la Libération, il avait occupé pinsieurs fonctions au ministère de la santé publique avant de prendre la direction des services et du laboratoire d'hygiène de la ville de Nice en 1946, posts qu'il La guerre du Golfe. —

> Il avait été éin conseiller général de Il avait été sin conseiller général de Villars-sur-Var en 1948 et constamment réfin depuis cette date. Il fut également maire de cette commune de 1953 à 1971. Entré au Séaat en 1971, il avait adhéré au groupe de la Gauche démocratique. Il avait conservé son mandat aux élections de septembre 1980 et était devenu vice-président de la commission des affaires sociales.]

[Mª José Balarello, sé à Nice le 25 décembre 1926, est conseiller géné-ral de Tende depuis 1970, et maire de cette ville depuis 1971. D'abord gan-

conserva jusqu'en 1972.

cette ville depuis 1971. D'abord ganl-liste de ganche puis UDR, il a adhéré es 1979 au Parti républicain dont il est le président départemental dans les Alpes-Maritimes. M. Balarello est également, depuis de nombreuses amées, président de l'office départemental HLM des Alpes-Maritimes et de la ville de Nice.]

POUR VOTRE CHAINE HIFI LE CHOIX ESSENTIEL C'EST L'ENCEINTE!

Depuis plus de trente-cinq ans les enceintes acoustiques ELÎPSON ont une technologie d'avance

1948 : l'enceinte à résonateur

1960 : la mise en phase acoustique des haut-parleurs 1976 : la charge symétrique

1982 : la mise en phase électronique pour disque laser

LE CHOIX ELIPSON C'EST LE CHOIX DU PROFESSIONNEL ET DU MÉLOMANE



Demander notre documentation gratuite : « Un choix essentiel d'enceintes acoustiques » ; « L'enceinte acoustique et le disque laser » ; « La mise en phase électronique »,

ELIPSON, 1, rue Froide, 92220 BAGNEUX

